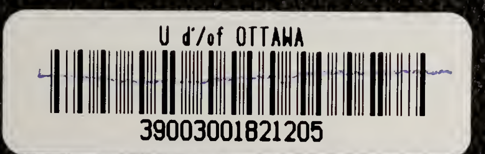

U d'/of OTTAWA
39003001821205



RÉCITS
D'HISTOIRE SAINTE
EN BÉARNAIS

TRADUITS ET PUBLIÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS
SUR LE MANUSCRIT DU XVe SIÈCLE

PAR

V. LESPY

Secrétaire général de la Préfecture des Basses-Pyrénées
en retraite

ET

P. RAYMOND

Archiviste du département des Basses-Pyrénées

POUR LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES DU BÉARN

TOME SECOND



PAU
LÉON RIBAUT, LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ
M DCCC LXXVII

Etaient membres de la Société des Bibliophiles du Béarn, quand le présent ouvrage a été achevé d'imprimer (le 30 avril 1877) :

I M. le baron de Laussat, ancien représentant des Basses-Pyrénées.

II M. Jules de Lestapis, sénateur des Basses-Pyrénées.

III M. Louis La Caze, député des Basses-Pyrénées.

IV M. le marquis de Noailles, ambassadeur de France à Rome, conseiller général des Basses-Pyrénées.

V M. Lamotte-d'Incamps, conseiller général des Basses-Pyrénées.

VI M. Henri de Lestapis, conseiller général des Basses-Pyrénées.

VII M. Adrien Planté, conseiller général des Basses-Pyrénées.

VIII M. le docteur Depaul, membre de l'Académie de Médecine.

IX M. l'abbé Terrès, curé-doyen de Lescar.

X Mme A. Lavignolle.

XI M. le docteur Henri Lacoste, adjoint au maire de Pau.

XII M. le marquis de Santa-Coloma.

XIII M. le docteur Duboué.

XIV M. le comte Estève.

XV M. Louis Larrouy.

XVI M. Hilarion Barthety, maire de Garlin.

XVII M. Arnaud Détroyat.

XVIII M. de Lassence.

XIX M. Hermann Lavignolle.

XX M. François Soulé, avoué près la cour d'appel.

XXI M. Alexandre de Baleix.

XXII M. Adolphe Veronese, imprimeur.

XXIII M. Léon Ribaut, libraire-éditeur.

XXIV M. V. Lespy, secrétaire-général de la Préfecture des Basses-Pyrénées, en retraite.

XV M. Paul Raymond, archiviste du département des Basses-Pyrénées.

MEMBRES ADJOINTS.

I M. Auguste Pécoul, archiviste-paléographe.

II M. Louis Lacaze, vérificateur de l'Enregistrement.

III M. Félix Arriu, adjoint au maire de Pau.

IV M. Emile Ginot, membre du conseil municipal de Pau.

V M. Casimir Cheuvreux.

VI M. le baron A. de Vaufreland, préfet des Basses-Pyrénées.

VII M. J. Stewart.

L'ouvrage que nous publions dut avoir au moyen-âge une grande vogue. Il fut reproduit, comme nous l'avons montré dans notre préface, tome I, en provençal, en béarnais, en catalan, en espagnol. Nous savons maintenant qu'il y en a une cinquième version.

En effet, dans l'*Inventaire général et méthodique des manuscrits français*, publié par M. Léopold Delisle, directeur de la Bibliothèque nationale, nous avons trouvé, page 34, nº 6261, la mention suivante:

Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament en provençal.

« *Dis el libre de Genexis que el comansamen del mon crehet Dieus lo cel, e la terra, e la*

terra era vuegua, e tot lo mon era tenebras. »
Commencement du XVe siècle. Peint.

A appartenu au prévôt des maréchaux de France, Tristan, et à Jehan du Chastel, évêque de Carcassonne.

Il nous a semblé que ce manuscrit devait être analogue au nôtre et à ceux qui nous avaient été indiqués par M. Meyer. Notre prévision était juste.

Sur une demande de renseignements que nous lui avions adressée, M. Delisle a bien voulu nous transmettre quelques passages de ce manuscrit. Ils ont été copiés par M. Morel-Fatio. Nous les remercions l'un et l'autre de leur obligeance.

Nous en reproduisons trois extraits, en les rapprochant de ceux qui leur correspondent soit en béarnais ou en catalan, soit dans le ms. provençal de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

I

Bibl. nat. ms. fr. 6261.

(folio 1.) — Dis el libre de Geneus que el comansamen del mon crehet Dieus lo cel e la terra ; e la terra era vuegua, et tot lo mon era tenebras ; e l'esperit de Dieu anaua sobre las ayguas ; et era tot lo mon aysis coma una pilota redonda que fos facha de motas cauzas.....

Catalan, édit. Amer.

(page 1.) — Diu lo libre de Genesi que en lo comensament del mon crea Deus lo cel e la terra. E la terra era buyda e tot lo mon era axi com una pilota qui fos feta de moltes coses.....

II

Bibl. nat. ms. fr. 6261.

(folio 15.) — Pueis a cap de temps aiusteronse los Felistenx am gran poder e vengron contra Israel e ase-

tieronse an hun luoc que auie nom Temptabut, e foron en aquela host am Saul tres fraires de David, e auie de la part des Felistenx I jayan que auie nom Golias, lo cal era del linage des pagas, e auie forsa de XL homes.....

Ms. Bibl. Sainte-Geneviève.

(folio XXXVII verso.) — A cap de temps, ajosteron si los Filistieus a grant poder, e vengron contra Israel. Et Saul am los filhs d'Israel hyci [a] lur an gran ost, e anneron s'en en .I. luoc qui avia nom Tiribanec.

E foron en aquela ost. III. generacions de David. E, de la part dels Filistieus, avia .I. jayant que avia nom Golias, que era del linhatge dels jayans, e avia d'auteza .VI. couedes e .I. palm, e avia forsa en las mans per XL homes.....

Béarnais.

(tome 1er, page 46.) — Puixs, a cap de temps, se ajustan grand poder de Philistes contra los de Israel, et Saul exi ab sa ost per contrestar, et anan a un loc aperat Terravinti.

Et en aquere ost eren ab Saul tres frays de David, et

en la ost deus Philistes ave un homi que abe nom Golias; et ere de linhage de geguoans, et ave vi cootz de lonc et un paum mes; et abe forsa en las maas per xl homis.....

III

Bibl. nat. ms. fr. 6261.

(folio 25.) — Recompta sant Johan que dis J.-Ch. a sos discipols apres la sena : « En veritat vos dic que « hun de vos autres me trayra, e dic vos que non es lo « discipol sobre lo maistre, ni l'apostol maior non es « que sel que lo tramet..... »

Catalan, édit. Amer.

(page 187.) — Recompta sent Johan euangelista que dix Ihesucrist a sos dexebles apres la cena : « en veritat « vos dich que no es lo dexeble sobre lo mestre, ne « l'apostol major que cell quil tramet............ en « veritat vos dich que un de vosaltres me trayra..... »

Béarnais.

(tome II, page 66.) — Ditz sant Johan euvangeliste que, apres que Jhesu-Xrist ago feyte la Cene ab soos disiples, dixo a lor :

« Vertat bos dic que no es basalh mayor que lo « Ssenhor, ni apostol mayor que aquet qui l'enbie....

« Bertat vos dic que un de bos autes me tradira. »

Le ms. de la Bibliothèque nationale se termine par ces mots :

E crec en tan lo nombre d'aquels que se bategeron, que foron v^m personas, exeptatz femnas e enfans.

Telle est aussi la fin du texte catalan :

E cresch tant lo nombre de aquells qui preseren babtisma e reeberen, que foren .v. millia homens menys de fembras e de infants.

Aux extraits du ms. de la Bibliothèque na-

tionale qui nous ont été communiqués, se trouvait jointe cette indication :

« Le ms. est écrit à deux colonnes : miniatures assez médiocres. Deux notes, au premier et au dernier feuillet, informent que ce ms. a appartenu à Jean du Chastel, évêque de Carcassonne (1456-1476). »

RÉCITS

D'HISTOIRE SAINTE

SECONDE PARTIE

La division en deux volumes, qui a été adoptée pour la publication des *Récits d'Histoire Sainte,* n'était nullement indiquée dans le manuscrit béarnais.

Nous l'avons faite, parce qu'il ne nous a point semblé possible qu'un seul volume, d'un maniement facile, contînt tout ce que nous avons cru devoir comprendre dans notre ouvrage.

Cette division d'ailleurs n'a rien qui porte atteinte à l'ensemble du manuscrit. N'est-il pas lui-même composé de deux parties qui, tout en se suivant, n'en sont pas moins distinctes : l'une concerne l'Ancien Testament, et l'autre est relative aux faits de l'Histoire Sainte depuis la Nativité de Jésus-Christ.

Ce qu'il y a de plus curieux dans ce second volume, c'est la concordance des Evangiles canoniques, et surtout le récit de quelques miracles que les apocryphes nous ont transmis.

XXXIX. *Cum Diu bolo reparar natura humana qui ere morte per lo peccat de nostre pay Adam.*

Ja auditz dessus cum Adam fe un peccat mayor que tot lo mon, et fe perder a sson linhage de la gloria de Diu qui Diu abe aparelhade; et per so que fe mayor peccat que tot lo mon, et per so ere mestier que fos darrer David per augun que fos mayor que tot lo mon et bencos lo diable, aixi cum lo diable benco a l'omi, per doblar lodit linhage la gloria qui abe pergude per son peccat. Et car Adam aquesta causa no pode reparar, cado ab son linhage en la prezoo de l'imfern. Et Nostre Senhor que abe ordenat que deu linhage de Adam se complire lo nomi deus eslheytz, et per so bee prenco pietat a luy, qui es misericordios, et car l'abe feyt de sas maas; bolo debarar en lo mon per redemer lo et son linhage deu poder deu diable. Et recebo carn humana, ajustades II[es] natures en une, et fo en une persona Diu et homi; et aquere nature qui ere Diu, benco lo diable, axi cum eg venco lo homi, et obri lo ceu per meter aqui los eslheytz ab los angels. Asso que pode far et no aute en so que prenco nature de homi so es per l'engan qui Adam prenco. Et la redempcion mayor

XXXIX. *Comment Dieu voulut régénérer la nature humaine morte par le péché de notre père Adam.*

Vous avez déjà appris comment Adam, par son péché plus grand que le monde, avait fait perdre à sa postérité la gloire que Dieu lui avait préparée ; ce péché ayant été plus grand que le monde, il était nécessaire qu'après David vînt quelqu'un, plus grand que le monde, qui vainquît le démon, comme le démon avait vaincu l'homme, et qui procurât au genre humain une gloire plus grande que celle qu'il avait perdue par le péché d'Adam. Adam n'avait pu réparer sa faute, et en tombant dans l'enfer, il y avait entraîné toute sa race. Notre Seigneur qui avait décidé de prendre ses élus dans la postérité d'Adam, Notre Seigneur miséricordieux eut pitié de lui, qu'il avait fait de ses mains ; il voulut descendre sur la terre pour le racheter, lui et sa postérité, de la puissance du démon. Il se fit chair, et unissant deux natures en une, il fut en une personne Dieu et homme, et celle des deux natures qui était Dieu, vainquit le démon, comme le démon avait vaincu l'homme, et elle ouvrit le ciel pour que les élus y fussent mis avec les anges. Cela, nul autre que Dieu ne

que tot lo mon es quant recebo mort qui no abe meride. Sec se abant cum fo denunciat.

XL. *De la Incarnacion sente de Jhesu-Xrist.*

Ditz sant Luch que Nostre Senhor Diu tremeto l'angel Guabriel en une ciutat de Galilea que abe nom Nathzaret, ad une verges que era esposade de un homi qui abe nom Jozeph, de la mayzoo de David ; et la verges ave nom Maria ; et l'angel intra a ere, et ditz : « Dius te saub, plena de « gracia, Dius es ab tu, venedite es tu enter las « molhers. » E aqueste ere Nostre Dona Senta Maria ; et la quoal este pensade de que ere aquere salutation, et ditz l'angel : « Maria, no ayes paor, « que trobest gracia dabant Diu, et beyes que « conceberas en ton ventre, et pariras un filh que « sera aperat Jhesu-Xrist. Aquest sera gran, filh « de l'altisme, et dar l'a Nostre Senhor Diu la sede « de David son pay ; et regnara per tostemps, et « nustemps no aura fii. » Et ditz Nostre Done a l'angel : « Cum sera feyt asso ses part d'omi, « que jo no n conexi ». Respon l'angel et ditz :

le pouvait faire, nul autre ne pouvait prendre ainsi la nature humaine après le péché d'Adam. La rédemption s'accomplit quand le Juste reçut la mort. Voici comment il fut annoncé au monde.

XL. *De la sainte Incarnation de Jésus-Christ.*

Saint Luc dit que Notre Seigneur Dieu envoya l'ange Gabriel dans une ville de Galilée, nommée Nazareth, vers une vierge fiancée à un homme, appelé Joseph, de la maison de David ; la vierge avait nom Marie ; l'ange étant entré où elle était, lui dit : « Je te salue, pleine de grâce, Dieu est « avec toi, tu es bénie entre les femmes. » Cette vierge était Notre Dame Sainte Marie ; elle pensait en elle-même à ce que pouvait être cette salutation ; l'ange lui dit : « Marie, ne crains point, tu « as trouvé grâce devant Dieu ; et voici, tu con- « cevras en ton sein, et tu enfanteras un fils qui « sera appelé Jésus-Christ. Il sera grand, et fils « du Très-Haut, et Notre Seigneur Dieu lui don- « nera le trône de David son père ; il régnera, et « son règne n'aura point de fin ». Notre Dame dit à l'ange : « Comment cela se fera-t-il ? Car je ne « connais point d'homme. » L'ange lui répondit :

« Lo Sant Esperit bendra sober tu, et la vertut « de l'altisme te adomprara ; per so que aquest « qui naxera de tu sera aperat sant filh de Diu. « Et beg te que Helizabet, ta cosie, qui es vielha, « ha concebut filh en sa vielhessa, et ha ya VI mees. « Car totes causes son a Diú leugeres, et no doptes « lo contre de nulhe ree. » Et ditz Sancta Maria a l'angel : « Bec te la serbente de Diu; sie feyt « en mi segont la toe palaura. »

XLI. *Cum Jozeph fo sospieytoos de Nostre Done.*

Sent Matheu ditz que estant Nostre Done espoze de Jozeph et no aben ajustament carnal, et fo prenh per lo Sant Esperit. Et Jozep, so espoos, cum ere homi just, no la vole tocar, ni ave encontra ere cobedessa carnal; volo esposar le et foeger de ere, quant la vi prenh. Et suus asso l'angel de Diu aparesco et ditz : « Jozep, filh de Diu, no ayes « paor, recep Maria ta esposa; so qui en ere es, « deu Sant Esperit es; et parira un filh, lo quoal « aperaras Jhesus; aqueg fara saub lo poble de « lors peccatz. »

« Le Saint-Esprit surviendra en toi, et la vertu « du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est « pourquoi le fruit de ton sein sera appelé le Fils « de Dieu. Tu vois bien qu'Elisabeth, ta cousine, « qui est vieille, a conçu un fils, il y a déjà six « mois. Toutes choses sont faciles à Dieu ; ne mets « pas en doute sa puissance. » Alors Sainte Marie dit à l'ange : « Voici la servante de Dieu ; qu'il me « soit fait selon ta parole. »

XLI. *Comment Joseph fut en soupçon à l'égard de Notre Dame.*

Saint Mathieu dit que Notre Dame étant devenue l'épouse de Joseph, il n'y eut entre eux aucune union charnelle ; elle fut enceinte par l'opération du Saint-Esprit. Joseph, son mari, qui était un homme juste, ne voulut point la toucher, et n'eut pour elle aucune convoitise charnelle ; quand il la vit enceinte, il voulut s'éloigner d'elle. Voilà que l'ange du Seigneur lui apparut, disant : « Joseph, « fils de Dieu, ne crains point de recevoir Marie, « ton épouse ; ce qui est en elle, est né du Saint-« Esprit ; elle enfantera un fils, tu lui donneras le « nom de Jésus ; il sauvera le peuple de ses « péchés. »

XLII. *Deus miragles de la Nativitat de Jhesu-Xrist.*

Ditz sant Luch que, quant Jhesu-Xrist nasco en Bethlem, eren entorn de aqui pastors que guoardaben aolhas, et aparesco los l'angel, et ditz los : « Jo vos denuncii gran gay. » Et egtz agon paor de la claretat de l'angel. Et ditz l'angel : « No te-« matz, car jo vos denuncii gran gay et alegrie « a tot lo poble; car nascud es hoey lo Salbador « en la ciutat de David, et dau vos senhau : trobaratz « la creatura envolopade en los, en lo presepi ». Quant l'angel ago diit asso, aparin gran companha de angels, que cantaben et laudaben Diu, disent : « Gloria et laudor sia a Diu en la[s] fautessas, « et patz en terra aus homis de bone boluntat. »

XLIII. *Cum los pastors anan beder Jhesu-Xrist.*

Asso vist et audit, dixon los pastors : « Anem « a Bethlem, et beyam la palaura qui Diu nos « mostre. » Et anan corren, et troban Jozep et Santa Maria et l'enfant plus en lo presepi. Vist asso, los pastors s'en tornan, laudan lo nom de Diu,

XLII. *Des miracles de la Nativité de Jésus-Christ.*

Saint Luc dit que, lorsque Jésus-Christ naquit à Bethléem, il y avait tout près de là des pasteurs qui gardaient leurs brebis, et que l'ange leur apparut, disant : « Je vous annonce une grande « joie. » La clarté qui environnait l'ange les ayant remplis de frayeur, il leur dit : « Ne craignez point ; « je vous annonce grande joie et allégresse pour « tout le peuple ; aujourd'hui est né le Sauveur en « la cité de David ; vous le reconnaîtrez à ce signe : « vous trouverez l'enfant enveloppé de langes, « dans une crèche. » Quand l'ange eut ainsi parlé, une grande troupe d'anges apparurent ; ils chantaient et louaient Dieu, disant : « Gloire et louan- « ges à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la « terre aux hommes de bonne volonté. »

XLIII. *Comment les pasteurs allèrent visiter J.-C.*

Après avoir vu et entendu les anges, les pasteurs dirent : « Allons à Bethléem, et voyons si ce que « la parole de Dieu nous a fait connaître, est arrivé. » Ils allèrent donc en hâte, et ils trouvèrent Joseph, Sainte Marie et l'enfant couché dans la crèche.

car tot so qui aven audit et aben vist segont que l'angel abe diit.

Ja auditz la Anunciacion et parlar vos ham de la Nativitat.

XLIV. (La rubrique a été rognée).

En la medixe hore que Jhesu-Xrist nasco, aparesco la estelle en Orient, aixi cum tropes betz abetz audit ; et bin los IIIes reys Magos un sercle daurat de color de polpre apari juste deu sorelh ; et une font d'oli grana pres de la terra; patz fo grane sober las gentz ; et lo mon fo juus un senhor escriut ad une juridiction ; et trops qui a Diu contrastaben, fon en un die mortz ; et la vestie muda parla. Et diser bos ham per quoal significance fon aqueres VII causes :

Las estelles signifiquen los santz ; et aquere estelle apari: quar Jhesu-Xrist qui es San deus Santz vienco en lo mon. Et lo sercle daurat, color de polpre, apari entorn lo sorelh : car Jhesu-Xrist, que es sorelh de dreyture, bienco coronar la Sancta Glisie ; d'aur so es la sue Nativitat; et la polpra so es la sue passioo. Et l'oli signifique misericordie : car so

Ils s'en retournèrent, louant le nom de Dieu, car ils avaient vu tout ce que l'ange leur avait dit.

Vous venez d'entendre qu'elle fut l'Annonciation ; nous avons à vous parler maintenant de la Nativité.

XLIV. . . . .

A l'heure même où naissait Jésus-Christ, apparut l'étoile à l'Orient, ainsi que vous l'avez souvent ouï dire ; les trois rois Mages virent le soleil entouré d'un cercle de couleur d'or et de pourpre, et des flots d'huile qui coulaient sur la terre ; la paix fut établie sur les nations ; le monde fut sous la loi d'un seul maître ; beaucoup de ceux qui repoussaient Dieu, furent morts en un jour ; les bêtes parlèrent. Voici quelle est la signification de ces sept choses :

Les étoiles signifient les saints ; et l'étoile qui apparut à l'Orient, c'est Jésus-Christ, le Saint des Saints, venu au monde. Le cercle de couleur d'or et de pourpre autour du soleil signifie Jésus-Christ, soleil de toute justice, venant couronner la Sainte Eglise ; l'or représente la pureté de sa naissance, et la pourpre, le sang de sa passion. L'huile est

es que Jhesu-Xrist, que es font de misericordia, nasco aquet die deu bentre de la Verges. Patz et gracie fo en las gentz : car Jhesu-Xrist, qui es vertadère patz, aparesco en terre. Et tot lo mon fo senhalat a une juridiction juus un senhor : car humanau natura es senhalade per lo baptisme au sobiran regne. Et los qui contrastaben a Diu et fon mortz, et fon aquetz qui dixon : « No bolem aquest regne sober nos. » La vestie muda que parla : es quant las gentz et lo poble se conegon a laudar lo nom de Diu ; et de dabant que aben los corages secx et mutz. Et aquetz VII miragles fon lo die de la sue Nativitat.

Et apres la sue Natibitat, viencon los IIIes reys Magos a luy, per dar a entener que bole tirar a luy per fe et per obre las IIIes partz deu mon, Assi et Afrique et Europe.

Depuixs fo en Egipte, que ere poble trop esquer et maubat, per mustrar humilitat que aixi cum Moysen trego lo poble deu poder de Pharaon et de Egipte, eus mia en terra de promission, et eg deliura los si deu poder deu diable et de l'imfern, eus mia en regne deus ceus. Et, apres a cap de VII antz, tornan s'en en Israel. Per tau que los VII

l'emblème de la miséricorde : Jésus-Christ, qui est plein de miséricorde, sortit du sein de la Vierge. La paix et la grâce furent parmi les nations : car avec Jésus-Christ apparaissaient sur la terre la vérité et la paix. Le signe de la loi d'un seul maître dans le monde, c'est le baptême qui marque l'homme pour sa soumission au souverain règne. Dans ceux qui repoussaient Dieu et furent morts, il faut voir ceux qui disaient : « Nous ne voulons pas obéir à ce roi. » Les bêtes parlèrent : c'est-à-dire que les nations et les peuples apprirent à louer le nom de Dieu ; auparavant ils étaient aveugles et muets. Tels sont les sept miracles du jour de la Nativité.

Dès que Jésus-Christ fut né, les trois Mages vinrent à lui : cela signifie qu'il voulait faire venir à lui par la foi et par les œuvres les trois parties du monde, l'Asie, l'Afrique et l'Europe.

Il alla ensuite en Egypte, nation impie et mauvaise, pour montrer.... ; tout comme Moïse délivra le peuple de la domination de Pharaon, le tira d'Egypte, et le conduisit vers la Terre Promise, lui, de même, devait délivrer les hommes de la puissance du démon, et les retirer de l'enfer pour les mener au royaume du ciel. Au bout de sept ans,

doos deu Sant Esperit nos aparissen en lo regne celestiau.

XLV. *Cum los* IIIes *reys anan adorar Jhesu-Xrist.*

Quant los IIIes reys vin la estelle, fon trop merbilhatz; car no estaba ab las autes estelles en lo firmament, antz estabe mes baxa, entre l'ayre et la terra. Et tantost lhegon lors libres per veder aquero cum pode esser, et troban en la prophesie de Balam, disent que nascore gran rey deu linhage de Judea.

Quant asso agon trobat, agon concelh que ag sabossen de lors ydolas.

Et en aquere ore, tien aquere mala error que adoraben las ydolas. Et tieban las en tres maneries, so es : augunes que tote la gent ne adoraben ; et autes que sanaben augunes dolors ad auguus, et puixs vodaben se a la ydola, et las ores lo diable sanabe las penes, e las gentz cutaben que la ydola los guaris ; e los reys et los grans homis qu'en thien d'autes en lors crampas, ab que s confessaben, quant volen et contra lors enemicx de far d'autes causes ; et lo diable de la ydole dise-us tropes causes per prabe de las causes passades.

il revint au pays d'Israël, ce qui veut dire que les sept dons du Saint-Esprit nous sont préparés dans le royaume céleste.

XLV. *Comment les trois rois allèrent adorer J.-C.*

Quand les trois rois aperçurent l'étoile, ils furent très-étonnés de la voir séparée des autres du firmament; elle était plus bas entre l'air et la terre. Aussitôt ils consultèrent leurs livres pour voir comment cela pouvait se faire, et ils trouvèrent la prophétie de Balaam, disant qu'il naîtrait un grand roi de la race de Juda.

Quand ils eurent trouvé cela, ils délibérèrent d'interroger leurs idoles.

En ce temps de funeste erreur, on adorait les faux dieux. On distinguait trois sortes d'idoles : Il y en avait que la nation entière adorait; à d'autres n'allaient que ceux qui étaient dans les souffrances, ils se vouaient à elles, le démon soulageait leurs peines, et ils s'imaginaient que l'idole les avait guéris ; enfin les rois et les grands avaient dans leurs appartements d'autres divinités ; ils se confessaient à elles , quand ils voulaient aller contre leurs ennemis ou entreprendre autre chose ; l'esprit de l'idole leur citait des faits accomplis en preuve de ses pronostics.

E aixi aquetz III reys, quant agon audide la prophecie de Balam, demanan a lors ydolas aquero que pode esser per que la estelle li ere aparescude. Et entra l'esperit en la ydola, et ditz que gran rey ere nascud sober terre.

Quant audin asso, dixon : « No pot esser que no « sia gran rey sobre terre, puixs que tant grans « senhaus demostra en la soe Nativitat. » Et dixon que lo anassen sercar, et ordenan cum se portassen presentz. Et cum aquetz tres reys eren grans estreloges, et las estelles significuen los santz, dixon que rey sant debe esser ; et, en significansa de rey celestial, portan ensees ; et, en significansa de rey terrenal, portan aur ; et, per so que debe prener mort, portan mirra. Et per so la prophecie de Balam dise que deu linhage de Judea debe naxer rey, dixon que en Jerusalem aben ad anar, que ere cap deu regne de Judea. Et meton se en cami, et la estelle anabe dabant guidan per lo cami.

XLVI. *Cum los* III *reys entran in Jherusalem.*

Sant Matheu ditz que, quant Jhesu-Xrist fo nascud en Bethlem, viencon los reys Magos de Horient

Donc, après que les trois rois connurent ce qu'avait prédit Balaam, ils demandèrent à leurs idoles comment il avait pu se faire que l'étoile leur fût apparue. L'esprit qui était entré dans l'idole, leur dit qu'il était né un grand roi sur la terre.

A cette nouvelle, ils s'écrièrent : « Il ne peut être « que grand roi sur la terre, puisque de si grands « signes ont annoncé sa naissance ; allons le cher-« cher, apportons-lui des présents. » Et comme ces rois qui étaient savants en astrologie, avaient compris que les étoiles signifiaient les saints, ils dirent qu'il devait être un roi saint ; aussi, comme au roi du ciel, lui apportèrent-ils de l'encens ; et, comme au roi de la terre, lui apportèrent-ils de l'or ; et parce qu'il devait mourir, ils apportèrent de la myrrhe. Se rappelant que Balaam avait prédit que de la race de Juda naîtrait un roi, ils dirent qu'ils devaient aller à Jérusalem, capitale du royaume de Juda. Ils se mirent donc en chemin, et l'étoile, allant devant eux, les guidait dans leur marche.

XLVI. *Comment les trois rois entrèrent à Jérusalem.*

Saint Mathieu dit que, lorsque Jésus-Christ fut né à Bethléem, les rois Mages vinrent d'Orient

en Jherusalem, et anan tot dret a Herodes, qui ere rey en Jherusalem, et dixon : « Ont es aquet qui « es nascud rey deus Judeus? Nos vim la soe es- « telle, et biem lo adorar ab nostres doos. »

Quant Herodes audi asso fo trop merbilhat, et tota la gent; et fe ajustar totz los sabis de Jherusalem, si poden saber or debe naxer Jhesu-Xrist. Et dixon que en Bethlem, que aixi ere scriit per la propheta que dixo : « O tu, Bethlem, terra de « Judea, no seras pas tu mendre entre las ciutatz « de Judea! Car de tu exira lo duc qui gobernara « lo me poble d'Israel. » Et asso audit, Herodes demana aus Magos quant temps abe que la estelle los ere aparescude ; et egtz l'ag dixon. Et labetz eg los tremeto en Bethlem, et ditz : « Anatz, et « demanatz fermentz de l'enfant, et quant l'auratz « trobat, bietz et fetz me assaber, que jo lo yre « adorar. » Et dise asso per qu' eu bole aucider.

Et diit asso, los Magos comensan de anar, et la estelle los aparesco cum de prumer, et ana dabant lor entro en Bethlem, et ba s yetar en la mayzoo or ere l'enfant. Quant vin que la estelle fo pausade, fon trop alegres, et entrant en la mayzo, et troban Sancta Maria et Jozep et l'enfant en lo presepi.

à Jérusalem, et se rendirent tout droit chez Hérode, qui régnait dans cette ville. Ils lui dirent : « Où est « celui qui est né roi des Juifs? Nous avons vu son « étoile ; nous venons l'adorer avec nos présents. »

Hérode et le peuple furent troublés de ce qu'ils venaient d'entendre. Ce roi assembla tous les sages de Jérusalem, pour leur demander s'ils pouvaient savoir où devait naître Jésus-Christ. Ils lui dirent que c'était à Bethléem, que le prophète l'avait ainsi écrit, disant : « O toi, Bethléem, terre de « Juda, tu ne seras pas la moindre entre les cités « de Juda ! Car de toi sortira le chef qui doit gou- « verner mon peuple d'Israël. » Hérode demanda alors aux Mages depuis quand l'étoile leur était apparue. Ils le lui dirent; et alors il les envoya à Bethléem, disant : « Allez et informez-vous sûre- « ment de cet enfant ; dès que vous l'aurez trouvé, « venez me le faire savoir, afin que j'aille l'adorer. » Il parlait ainsi parce qu'il voulait le faire mourir.

Les Mages se mirent donc en chemin, et, l'étoile qui allait encore devant eux, s'arrêta à Bethléem, au dessus de la maison même où était l'enfant. Quand ils virent qu'elle s'était arrêtée, ils se réjouirent d'une grande joie, et ils entrèrent dans la maison, où ils trouvèrent Sainte Marie, Joseph

Et adoran lo et oferin lo los doos qui dessus abetz audit. Et aqui se compli la prophesie de David qui ditz : Viera lo Senhor, et sera lo dat de l'aur de Arabie ; et adorar l'an et benediser l'an cada die ; et adorar l'an totz los reys de la terra, et serbir l'an totes las gentz.

Depuixs que los Magos intran a Jhesu-Xrist, se deffe la hora la estelle, que nustemps plus no aparesco. Et asso fo lo xiii^au die qui Jhesu-Xrist nasco. Et dixon auguus que s'ajusta ab las autres ; mes sant Fulgentz ditz que aquere estelle, messaggere de Jhesu-Xrist, fo creade la hora qui Jhesu-Xrist fo creat, et la hora qui nasco aparesco per guidar los reys Magos ; e quant ago complit son oficii, torna s'en so qui ere de prumer, que nustemps plus no aparesco, aixi cum de dabant nustemps plus no ere aparescude. Aixi medixs dixon auguus que los Magos no adoran Jhesu-Xrist lo xiii^au die qui nascud fo, mes a cap de un an et xiii dies, car dixon que no s pode far que deu cap deu.... podossen vier en xiii dies...... et de Bethlem. Aixi medix....... los ireges. Mes ditz san........ que en aquetz xiii dies...... per die, et negun no y..... Car fo miragle qui Diu....... dopte, cum d'autes trops..... lo platz, que los fe

et l'enfant couché dans la crèche. Ils l'adorèrent et lui offrirent leurs présents. Ainsi s'accomplit cette prophétie de David : Le Seigneur viendra, et il lui sera donné de l'or de l'Arabie ; on l'adorera, on le bénira chaque jour ; les rois de la terre l'adoreront, les peuples de la terre le serviront.

Dès que les Mages furent entrés dans la maison où était Jésus-Christ, l'étoile disparut, et depuis on ne la revit plus jamais ; c'était le douzième jour après la Nativité. Quelques-uns ont dit qu'elle était allée se confondre avec les autres ; mais, d'après saint Fulgence, cette étoile, messagère de Jésus-Christ, aurait été créée à l'instant même où Jésus-Christ fut créé ; elle apparut à l'heure de sa naissance pour guider les rois Mages ; et, cela fait, elle retourna en ce qu'elle était primitivement, et plus jamais elle ne reparut, tout comme antérieurement elle n'était jamais apparue. Il y en a qui disent aussi que les Mages n'adorèrent point Jésus-Christ le treizième jour de sa Nativité, mais que ce fut au bout d'un an et treize jours, parce qu'il n'était point possible qu'ils fussent venus en treize jours du bout de (l'Orient à Bethléem.) .....

.... les hérétiques...... Ce fut par un miracle, comme Dieu en fait beaucoup, quand il lui plaît,

anar en tant.... de temps tant de cami. Et bengon en uns cameus corredors, segont que ditz Ysays, que sou aperatz dromedaris et son mendres que los autes, pero an fortz pees. Et d'autre part, au cap de l'an et XIII dies, no agoren trobat Jhesu-Xrist en lo presepi, ni en Bethlem; car ja era en Eg[ipte], et Jozeph et Nostre Done ab luy, cum abant audiratz.

Quant los reys Magos agon adorat Jhesu-Xrist, demoran aquere noeyt aqui; et, quant se colgan, pregan a Diu que los guidas a ssoo serbici; et vienco l'angel de Nostre Senhor la noeyt, et ditz los que no anassan ha Erodes; et egs, cant ag....., tornan per aute cami enta....... ismes.

XLVII. *Cum s'en tornan per autre vie los* IIIes *reys.*

[Her]odes esperaba que aquetz [tres re]ys biencossen per aqui, et...... que anatz n eren; ten....... escarnit, et tremeto gran...... apres lor, que los ami[assen], per saber la vertat dequeg qui ere nascud; et no los podon atenher.....

(Ici un feuillet manque au manuscrit.)

. . . .

qu'ils parcoururent en ce court espace de temps un aussi long chemin. Ils vinrent, comme dit Isaïe, sur des chameaux coureurs, qu'on appelle dromadaires ; ils sont plus petits que les autres, mais ils ont bon pied. D'ailleurs, au bout d'un an et treize jours, les Mages n'auraient point trouvé Jésus-Christ dans la crèche, ni à Bethléem ; il était déjà en Egypte avec Joseph et Notre Dame, comme vous l'apprendrez bientôt.

Quand ils eurent adoré Jésus-Christ, ils passèrent là la nuit ; avant de se coucher, ils prièrent Dieu afin qu'il les guidât pour le servir ; l'ange de Notre Seigneur vint les avertir, pendant la nuit, de ne point revenir vers Hérode ; et ils s'en retournèrent par un autre chemin.

XLVII. *Comment les trois rois Mages s'en retournèrent par un autre chemin.*

Hérode espérait que ces rois suivraient pour revenir le chemin par où ils étaient allés ; irrité d'avoir été joué, il envoya des gens chargés de les lui ramener ; il voulait savoir d'eux la vérité sur l'enfant qui était né ; mais on ne put les atteindre..........

Tant cant Herodes fo en Jherusalem, no oblida pas so qui abe comensat, quant volo aucider los imfantz; mes fe ajustar totz los dequere terre qui fossen deu temps qui la estelle ere aparescude ad aquetz Magos, segont que de lor s'en ere imformat; et fon per conte CXLIIII milie, et totz los fe aucider. Et asso fo II antz et IIIes dies apres la Nativitat de Nostre Senhor Jhesu-Xrist.

Auguus cuten que los Ignossens qu'etz morissen au quoart die de la Nativitat de Jhesu-Xrist. Et no fen sees dopte, car Herodes no sabo la Nativitat, entro los Magos viencon en Jherusalem. O si s vol lo euvangeliste que ag ditz claramentz. Et noremenxs, cum se poyre far que tant leu fossen viencutz los Magos, ni los enfantz tant breu ajustatz? Cum que auguus se cuten que los reys no podossen esser viengutz entro apres de un an. Mes la vertat es, cum dessus abem legit, que los infantz aquetz fon martirisatz a cap de II ans et III dies, cum deus reys qui viencon a Bethlem a cap de XIII dies qui Jhesu-Xrist nasco.

Et a cap de XL dies qui Jhesu-Xrist nasco, fo presentat au Temple. Et en aquere sazon, Simeon qui ere homi sant et prosom et just, regive lo Temple. Et Diu lo fe tanta de gracia que audi

Hérode, à Jérusalem, n'oublia point le projet qu'il avait formé de tuer les enfants; il ordonna donc que l'on rassemblât tous ceux de ce pays, dont l'âge concordait avec le temps où, comme il s'en était enquis, l'étoile était apparue aux Mages; ils étaient au nombre de cent quarante quatre mille, il les fit massacrer tous. Il y avait deux ans et trois jours qu'était né N. S. Jésus-Christ.

Quelques-uns pensent que le massacre des Innocents eut lieu le quatrième jour de la Nativité de Jésus-Christ. Ils se trompent, car Hérode ne sut la Nativité qu'à l'arrivée des Mages à Jérusalem. L'évangéliste le dit clairement. Comment aurait-il été possible que les rois fussent venus si vite, et que, dans un temps si court, on eût rassemblé les enfants ? N'y en a-t-il pas qui s'imaginent que les Mages ne pouvaient arriver qu'après un an. La vérité est, comme nous venons de le lire, que les enfants furent massacrés deux ans et trois jours après la naissance de J.-C. et que les rois vinrent à Bethléem treize jours après la Nativité.

Jésus-Christ était né depuis quarante jours, lorsqu'il fut présenté au Temple. Alors Siméon, homme juste et saint, gouvernait le Temple. Par une grande grâce de Dieu, la voix du Saint-

une votz de Esperit Sant qu'eu ditz que no morire entro que vis Jhesu-Xrist.

Et quant Jozeph et Sancta Maria lo oferiben au Temple, Simeon lo prenco en las soes maas, et dixs : « Senhor, are lexes lo ton sirbent en patz, « segont ta palaura que m demostrest ; car los mes « uelhs an vist la tua salutation. »

XLVIII. *Cum fo portat en Egipte per votz de l'angel.*

Sant Matheu ditz en son euvangeli que vienco l'angel a Jozeph et ditz : « Pren l'emfant et sa may, « et be n dab lor enta Egipte, et estaratz la entro « que jo t'ag diguey ; car temps sera que Herodes « sercara l'enfant per aucider lo. » Et aqui medixs, Jozep prenco de noeytz l'enfant et sa may et comensa de anar enta Egipte, et mian un homi et une masipe que los serbive, et lheban II boeus que los portaben lor robe. Et aubergan une noeyt en une cobe en que abe dragoos, et Nostre Done fo trop espauride per las vistes deus dragoos. Et l'enfant enteno que sa may abe paor, va espiar los dragoos, et los dragoos fican lors genolhs en terra et humilian los, et Sancta Maria lauda Nostre Senhor Diu.

Esprit lui apprit qu'il ne mourrait pas sans avoir vu Jésus-Christ.

Quand Joseph et Sainte Marie présentèrent l'enfant au Temple, Siméon le prit entre ses bras, et dit : « Seigneur, maintenant laisse ton serviteur « s'en aller en paix, selon ta parole ; mes yeux ont « vu le Sauveur que tu avais promis. »

XLVIII. *Comment Jésus fut porté en Egypte par le conseil de l'ange.*

Selon l'évangile de saint Mathieu, l'ange vint à Joseph et lui dit : « Prends l'enfant et sa mère, « et va avec eux en Egypte ; vous resterez là, « jusqu'à nouvel avertissement ; car il arrivera « qu'Hérode cherchera l'enfant pour le faire périr. » Cette nuit même, Joseph prit l'enfant et sa mère, et se mit en chemin pour l'Egypte ; ils menaient avec eux un homme et une jeune fille qui les servaient ; ils avaient pris deux bœufs pour porter leurs effets. Ils prirent gîte, une nuit, dans une caverne ; ils y trouvèrent des dragons ; à leur vue Notre Dame fut épouvantée. L'enfant comprenant que sa mère avait peur, regarda les dragons ; ils s'agenouillèrent en toute humilité, et Sainte Marie loua Notre Seigneur Dieu.

Aute die magon sse dequi, et ditz Jozeph a Nostre Done : « Si tietz a boo que anem per la « ribere de la mar que es poblade, car aquest cami « es trop lonc ». Ad asso diit, troban se au pee de la montanha de Hermipolis dentz Egipte. Et agon anatz so que aben ad anar en xxx[ta] jorns.

Et quant se ajustan a la viele, ere vespre, et anan pausar a un temple en que abe III[c] et LX ydoles qui los Egiptiaas adoraben. Et quant Nostre Done intrabe ab l'enfant per la porte deu temple, totes las ydoles se lexan cader en terra dabant Jhesu-Xrist, et especian [se] totes. Et de sso fo gran arruyt per la viele, tant que Edroys, lo princep dequi, ag sabo. Et fe ajustar tote la gent de la viele et ditz : « Amicx, si no fem ad aquest la honor qui los nos-« tres l'an feyte, tantost per abenture caderem en « la soe ira, e ns abiere cum au rey Pharaon, « que no volo creder los senhaus que Diu lo tre-« mete per Moysen, et per so peri en la mar. » Ab tote sa gent, ana adorar Jhesu-Xrist.

Apres de sso, ditz l'angel a Jozeph que entrasse plus en Egipte ab l'enfant. Et anan s'en a une autre viele, et pausan a une veude. Et, un, die, l'Enfant Jhesus se deportabe ab d'autes, deus quoaus ne

Le lendemain, ils partirent de là, et Joseph dit à Marie : « S'il vous semble bon, nous suivrons « le rivage de la mer qui est habité, car le chemin « est fort long. » Cela fait, ils arrivèrent au pied de la montagne d'Hermopolis en Egypte. Ils avaient parcouru ce trajet en trente jours.

Arrivés à la ville sur le soir, ils allèrent dans un temple pour se reposer ; il y avait là trois cent soixante idoles que les Egyptiens adoraient. Comme Notre Dame entrait dans le temple avec l'enfant, toutes les idoles tombèrent à terre devant Jésus-Christ, et furent toutes brisées. Le bruit de cet événement se répandit dans la ville ; le gouverneur Edroys en ayant été informé, fit assembler tout le peuple, et dit : « Amis, si nous ne rendons à ce « Dieu l'honneur que nos dieux lui ont rendu, « nous tomberons bientôt en sa colère, et il nous « arrivera comme à Pharaon, qui, n'ayant pas « voulu croire aux signes que Dieu lui envoyait « par Moïse, périt sous les flots de la mer. » Edroys et tout le peuple adorèrent J.-C.

Ensuite, l'ange dit à Joseph de pénétrer plus avant en Egypte. Ils allèrent dans une autre ville, et s'arrêtèrent chez une veuve. Un jour, l'Enfant Jésus s'amusait avec d'autres ; l'un d'eux tomba

cado un per une tapie en juus, et mori ; et los autes enfantz foegon, et Jhesu-Xrist demora ab lo mort. Et quant vin las gentz que aqui no y ago sino Jhesu-Xrist, dixon : « Aquest enfant l'a mort. » Et ditz Jhesu-Xrist : « No fi sees dopte. » Et ditz la gent : « Aute gent no l'a mort, sino tu. » Et prencon lo et pensan de luy. Et quant bi Jhesu-Xrist que aixi lo tractaben, espia lo mort qui abe nom Sinog, et ditz Jhesus : « Sinoch, lheba-t, et digues si t 'aucigu jo. » Et Sinoch se lheba viu et saa, et ditz : « Senhor, no, abantz me abetz « bee guarit. » Et totz los qui aqui eren fon trop merbilhatz, et dixon de qui ere l'Enfant Jhesus. Et ditz los une femna : « Filh es dequere bone done. » Que ere aqui Nostre Done, que la apera la done beude or estaben ; et une femna [ditz] a Nostre Done : « Done, es vostre aquest enfant ? » — « Amigue, « jo lo enfantey, mes negun no conego per pay « sino Diu. » — « Per Diu, ditz une autre femna, « bone fust nascude enter las autes molhers, que « tant benediit filh exi de ton bentre. »

Apres de sso, a petitz dies, anan en aute bille, or abe un maeste de escola, mau homi. Et dixo a Jozeph : « Puixs ta entenut filh has, met lo ad

d'une terrasse et mourut ; les autres s'enfuirent aussitôt, mais Jésus-Christ resta avec le mort. Quand les gens aperçurent là Jésus-Christ seul, ils dirent : « Celui-ci l'a fait mourir ». — « Non, certainement », répondit Jésus. « Nul autre que toi ne l'a « tué, » reprirent ces gens, et ils le saisirent violemment. Se voyant ainsi maltraité, Jésus-Christ regarda le mort qui avait nom Sinoch, et dit : « Sinoch, lève-toi, et dis si je t'ai tué. » Sinoch se leva, vivant, sans aucun mal, disant : « Non, « Seigneur ; vous m'avez bien plutôt guéri. » Tous les assistants, frappés d'étonnement, demandèrent à qui était l'Enfant Jésus. Une femme leur dit : « Il est fils de cette bonne dame. » Notre Dame était là ; la veuve chez laquelle elle s'était arrêtée l'avait appelée ; et une autre femme lui dit : « Dame, cet enfant est à vous ? » — « Amie, « répondit-elle, je l'ai enfanté, mais nul ne lui « a connu d'autre père que Dieu. » — « Par Dieu, « reprit une autre, tu es bien née entre toutes les « femmes, puisque un fils si béni est sorti de « ton sein. »

Peu de jours après, ils allèrent dans une autre ville où se trouvait un maître d'école, méchant homme. Il dit à Joseph : « Puisque tu as un fils

« aprener. » Et aquest maeste ba escriber A. B. C. Et l'enfant lo guoarda. Et estaba cum ha espaurit, et lo maeste lo comensa a encenhar de mala guise. Et l'enfant lò guoarda, et ditz : « Tu no es encoere « encenhat, et bols encenhar los autes. » Puixs lo dixs : « Digues que es A, et jo t disere que es B. » E lo maeste bado irat et ba-u dar gran maxerade ; et l'Enfant Jhesus maladisco lo, et tantost l'omi cado mort.

Et sons besiis biencon a Jozeph, et dixon lo : « Castigue ton filh, que tropes enbesadies fe. » Et ditz Jozeph a l'Enfant Jhesus : « Filh, per que « no t castigues, et beetz totes las gentz nos an « embeye, ens bolin mau per tu. » E ditz l'enfant : « Aqueres palaures son mielhor mies que toes ; « pero, puixs que agi vols, jo m castiguare adare. » Quant vienco a petitz de dies, totz los contraris qui l'Enfant Jhesu-Xrist abe en aquere viele, fon mortz.

Puixs partin se dequi et anan en aute biele, en que abe un maeste d'escola gracios, que abe nom Zatethiu ; et ditz a Jozeph : « Trop as ente- « nud filh, met lo ad aprener. » — « No es negun, « dixs Jozeph, que encenhar lo podos, sauban Diu. » « O, da lo m, dixs Zatethiu ; que jo lo encenhare

« si intelligent, fais-le instruire. » Et le maître écrivit A. B. C. L'enfant le regarda. Le maître comme effrayé, se mit à enseigner avec humeur. L'enfant le regardant, lui dit : « Tu n'es pas en-« core instruit, et tu veux instruire les autres. » Il ajouta : « Dis ce qu'est A, et je te dirai ce « qu'est B. » Le maître s'irrita, et lui donna un grand soufflet ; l'Enfant Jésus le maudit, et aussitôt cet homme tomba mort.

Les voisins vinrent trouver Joseph et lui dirent : « Corrige ton fils qui fait beaucoup de mal. » Joseph dit à l'enfant : « Fils, pourquoi ne te cor-« riges-tu point, tu vois que les gens ont de l'ani-« mosité contre nous, ils nous veulent du mal à « cause de toi. » L'enfant répondit : « Ces paroles « sont les miennes plutôt que les tiennes ; mais, « puisque tu le veux, je me corrigerai désormais. » Peu de jours après, tous ceux qui étaient contre l'Enfant Jésus dans cette ville, furent morts.

Joseph, Marie et Jésus en partirent ensuite, et ils allèrent dans une autre ville, où se trouvait un maître d'école, avenant, qui avait nom Zachée ; il dit à Joseph : « Tu as un fils très intelligent, « fais-le instruire. » — « Nul que Dieu, dit Joseph, « ne pourrait l'instruire. » — « Confie-le moi,

« bee ; et digues me quinhes letres volhs que « aprenque. » Et dixs Jozeph que l'ensenhas prumer las letres deus Gentills. Et labetz Zatethiu scrisco l'*a b c,* A. B. C., et comensa a encenhar lo, en deportan. Et dixs l'Enfant Jhesus : « Tu, maeste, « sabs diser qu'e lo A, quinhe forsa ha ? » Puixs comensa a declarar la forsa de l'A. E Zatethiu, quand ag audi, remira lo et este trop merbilhat, et dixs : « Aquest enfant se pot ensenhorir deu « foec et deu bent et refrenar la mar per sa « palaura, et jo ag crey. » Et aqui medix fo Zatethiu conbertit enta luy. Et la hora, fon guaritz et saas totz quans dolens eren en la biele aquere.

Et bienco un die que Jozeph abe a ffar un lheyt ab de un bon homi. Et quant ago talhatz sons fustz, pensabe que fossen boos et de pagere, et troba los la un lonc et los autres cortz, et comensa a esser trist. Et l'enfant que vieba de deportar, et conego que per los fustz ere irat, et ditz a Jozeph : « No « siatz irat ni trist ; deffe lo fust et tira a la un cap. » Et Jozeph prenco lo un cap deu fust, et Jhesu-Xrist tira a l'autre. Et lo fust bado de bon talh et de tau pagere cum ere obs. Et ditz Jhesus ;

« dit Zachée, et je l'instruirai bien ; quelles lettres « veux-tu que je lui apprenne ? » — « Enseigne-lui « premièrement, répondit Joseph, les lettres des « Gentils. » Alors Zachée écrivit l'*a b c,* A. B. C., et il se mit à les lui enseigner agréablement. L'enfant lui dit : « Toi, maître, sais-tu dire ce qu'est l'A, « quelle est sa puissance ? » Et, lui-même aussitôt démontra la puissance de l'A. Zachée, le regardant, émerveillé de l'entendre, dit : « Cet enfant « peut par sa parole maîtriser le feu et les vents, « et mettre un frein à la fureur de la mer, je le « crois. » Et aussitôt Zachée fut converti à Jésus. Alors aussi furent guéris et reprirent bonne santé tous ceux qui en cette ville étaient dans la souffrance.

Vint un jour où Joseph avait à faire un bois de lit pour un noble homme. Quand il eut taillé les pièces, il pensait qu'elles avaient la forme et la mesure convenables ; mais il vit que l'une était longue et les autres courtes ; il en fut attristé. L'enfant, qui revenait de s'amuser, s'aperçut de son chagrin, et lui dit : « Ne sois ni fâché, « ni triste ; défais ce bois, et tire cette pièce par « un bout. » Joseph prit la pièce de bois par un bout, et Jésus la tira par l'autre. Tout se

« Are, pren lo fust et fe ta obra. » Et ditz Jozeph : « Senhor, gracias a tu. »

XLIX. *Cum lo tornan sa may et Jozeph en Judea.*

Ditz sant Matheu que quant Herodes fo mort, bienco l'angel a Jozeph : « Torne l'enfant ab sa may « en terre de Judea; car mortz son los qui bolen « mau a l'enfant. » Aqui medixs s'en ana Jozeph ab l'enfant et ab Nostre Done en terre de Judea. Et aqui se compli la prophesie qui ditz : De Egipte apere mon filh.

Et Jozep audi diser que Archelaus regna en loc de Herodes, et no bolo anar a Jerusalem; mes ana ss'en estar enta Nathzaret, et asso per que s complis la prophecie que ditz : Sera aperat Jhesus de Nasareth.

Et estant aqui, un die fo que l'enfant se anabe deportar ab d'autes infantz, et abe plaut, et en lo miey de la biele abe un lac plee d'aygua, cum en auguus locx n a, quant plau. Et l'enfant espia aquere aygua a la ribe, et fe de la fangua que y ere

trouva alors taillé dans la mesure qu'il fallait. Jésus dit : « Maintenant prends le bois et fais « ton ouvrage. » Joseph répondit : « Seigneur, je « te rends grâces. »

XLIX. *Comment Joseph et sa mère le ramenèrent en Judée.*

Saint Mathieu dit que, lorsque Hérode fut mort, l'ange vint à Joseph : — « Ramène, lui dit-il, « l'enfant et sa mère en Judée ; tous ceux qui vou- « laient du mal à l'enfant sont morts. » A l'instant même, Joseph partit avec l'enfant et sa mère pour la terre de Judée. Ainsi fut accomplie la parole du prophète : J'ai rappelé mon fils d'Egypte.

Joseph ayant ouï dire qu'Archelaüs régnait en Judée à la place d'Hérode, ne voulut pas aller à Jérusalem ; il s'en alla demeurer à Nazareth, afin que s'accomplît la prophétie : Il sera appelé Nazaréen.

Là, un jour, l'enfant jouait avec d'autres enfants ; il avait plu, et, au milieu de la ville, il y avait une flaque, comme il y en a en quelques lieux, quand il a plu. L'enfant regardait cette eau, et, sur le bord, prenant de la boue, il en fit

XII figures de ausetz, trop beres, et ditz : « Ausetz, « jo vos mani que boletz et biscatz. » Et los ausetz bolan et tengon lor vie. Apres dixs a l'aygua : « Jo t mani que sies clara tantost. » Et l'aygua fo clara cum una font vive. Et lo die que asso fe, ere dissapte. Et los autes infantz qui eren ab luy, ag dixon egs cascun a lor pay; et los Judeus anan a Jozeph, et dixon lo : « Jozeph castigue ton filh ; « que no fasa tantes causes ; que bee sabs, tu, que lo « dissapte no s pertee de far obra. » Et ditz Jozeph : « No es negun qu'eu podos castigar, sino Diu. »

L. *Disputa ab los doctors en lo Temple.*

Sant Luch en son euvangeli ditz que, quant Jhesus ago XII antz, Jozeph et Nostre Done puyan en Jherusalem, a la festa, segont la costuma. Et quant los dies de la festa fon complitz, tornan s'en a Nazareth, et l'Enfant Jhesus demora en Jerusalem sees sabud de lor; quar pensaben l'un que fos ab l'autre en lor companhia. Et quant agon anat, cociran lo et no lo troban ni ab lors conexens et parens; mes tornan lo sercar en Jeru-

douze belles figures d'oiseaux : « Oiseaux, dit-« il, volez et vivez, je vous le commande. » Et les oiseaux volèrent, et s'en allèrent. Il dit ensuite à l'eau : « Je veux que tu deviennes claire à « l'instant. » Et cette eau fut claire comme une vive fontaine. Le jour où il fit cela, était un samedi. Les enfants qui étaient avec lui le rapportèrent à leurs pères ; les Juifs vinrent dire à Joseph : « Corrige ton fils ; qu'il ne fasse point « de telles choses ; tu sais bien, toi, qu'il ne « nous est point permis de faire œuvre, le sa-« medi. » Joseph répondit : « Il n'est personne « qui puisse le corriger, sauf Dieu. »

L. *Il dispute dans le Temple avec les docteurs.*

Selon saint Luc, dans son évangile, quand Jésus eut atteint sa douzième année, Joseph et Notre Dame montèrent à Jérusalem, au temps de la fête, selon la coutume. Après la fête, ils s'en retournèrent à Nazareth; l'Enfant Jésus demeura à Jérusalem, à l'insu de ses parents ; chacun d'eux pensait qu'il était en la compagnie de l'autre. Mais, chemin faisant, ils le cherchèrent parmi leurs connaissances et leurs parents ; ils ne le trouvèrent

salem, et, quant vienco a cap de III dies, troban lo ab los doctors et maestes de la ley, seden enter lor en lo Temple, et disputan. Et totz los qui ag audiven, se daben gran miraglo de la sciencie et de las questios et responcios qui faze. Et quant Jozeph et Nostre Done lo bin, fon trop merbilhatz, et ditz Nostre Done a l'emfant : « Filh, que has feyt? « Bet que ton pay et jo hem tristz per so quar « no te trobavem. » Et dixs eg : « Per que m ser- « cabetz? No sabetz que en aquero de mon pay « me combee a esser. » Et eg[s] no ag enteno[n]. Mes ana ab los enta Nazareth. Et Nostre Dona pensabe et mete en son corage las palaures.

LI. *Cum Jhesu-Xrist volo esser babtisat.*

Ja auditz que, quant Jhesu-Xrist nasco, Cezar ere senhor de Roma ; puixs mori Cezar, et regna Tiberius Cezar. Et quant Tiberius Cezar ago regnat XXV ans, prenco passion Jhesu-Xrist. Et Herodes ere las hores rey en Jherusalem. Et Herodes ere paguaa et basalh de l'emperador Thiberius Cezar. Et Pilat ere sene[s]caut en Judea per los Romas.

point ; ils revinrent alors à Jérusalem, et, après trois jours, ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs et des maîtres de la loi, disputant avec eux. Tous ceux qui l'entendaient, étaient confondus de la sagesse de ses questions et de ses réponses. Et le voyant, Joseph et Notre Dame furent très étonnés ; Notre Dame lui dit : « Mon « fils, pourquoi as-tu agi ainsi? Voilà que ton père « et moi, nous sommes tristes, parce que nous ne « te trouvions pas. » Il répondit : « Pourquoi me « cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut « que je sois aux choses qui sont de mon Père ? » Ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Il alla avec eux jusqu'à Nazareth. Notre Dame, pensive, conservait en son cœur toutes les paroles de Jésus.

LI. *Comment Jésus-Christ voulut être baptisé.*

Vous avez déja entendu, qu'à l'époque de la Nativité, César était maître à Rome, et qu'à sa mort, Tibère lui succéda. La vingt-cinquième année du règne de Tibère César, Jésus-Christ souffrit la passion. Hérode était alors roi de Jérusalem. Il était païen et vassal de l'empereur Tibère. Pilate était procurateur en Judée pour les Romains.

Aquest Herodes fe escapsar a sent Johan Babtiste, [et] a sent Jagme, fray de sant Johan euvangeliste.

Quant Jhesu-Xrist compli xxx ans, per que a nos benediscos l'aygua per baptisar, volo eg medix esser baptisat.

LII. *Cum sant Johan et Jhesu-Xrist fon babtisatz.*

Ditz sant Matheu que vienco Jhesu-Xrist de Gualilea al fluvi Jordan et baptisa sant Johan Babtiste. Et sant Johan da n se merbilha : « Cum dey jo « esser baptisat prumer que tu vieys apres mi. » Respono Jhesu-Xrist, disent : « Lexe tu estar, « que aixi combee de complir tote justicie. » Et aixi fo baptisat sent Johan ; et apres exi de l'aygua, et baptiza a Jhesu-Xrist. Et vi los ceus ubertz, et l'Esperit de Diu en forma de une columbe que debara sober Jhesu-Xrist ; et audi une botz deu ceu qui ditz : « Aquest es lo me amat filh, trop « a mi plasent. »

LIII. *Lo testimoni qui fe sant Johan Babtiste de Jhesu-Xrist.*

Ditz lo euvangeliste sant Johan que sant Johan Babtiste vi vier a luy Jhesu-Xrist, et eg dixo :

Cet Hérode fit décapiter saint Jean-Baptiste et saint Jacques, frère de saint Jean évangéliste.

Quand Jésus eut accompli trente ans, il voulut être baptisé, afin que fût bénie l'eau pour notre baptême.

LII. *Comment saint Jean et Jésus-Christ furent baptisés.*

Saint Mathieu dit que Jésus-Christ vint de la Galilée au fleuve du Jourdain, et qu'il baptisa saint Jean. Et Jean étonné, dit : « Je dois être « baptisé par toi, c'est toi qui viens à moi. ». Jésus lui répondit : « Laisse maintenant, car c'est « ainsi que nous devons accomplir toute justice. » Ainsi fut baptisé saint Jean ; il sortit aussitôt du fleuve, et baptisa Jésus-Christ. Et il vit les cieux ouverts, et l'Esprit de Dieu, en forme d'une colombe, qui descendit sur Jésus ; il entendit une voix du ciel disant : « Celui-ci est mon Fils bien-« aimé, en qui je me complais. »

LIII. *Le témoignage que saint Jean-Baptiste rendit à Jésus-Christ.*

Saint Jean l'évangéliste rapporte que saint Jean-Baptiste vit Jésus venant à lui, et qu'il dit : « Voici

« Bebs l'anheg de Diu, bebs que labe los peccatz « deu mon. Aquetz es lo qui jo dixu que apres mi « bengore un homi, que dabant mi ere feyt ; et jo « no lo conexi ; mes, per que sie manifestat « a Ysrael, bienco baptisar en l'aygua. »

Asso testimonia sent Johan, et mes dixs : « Jo « audi, et bi l'Esperit Sant descendre cum columbe « et passar sober lu[y] ; et jo no lo conexi, mes aquet « qui m'abie baptisar en aygua, me ditz : Aquet « qui veyras decendre et sedent sober luy, es aquet « qui baptise en Esperit Sant. Et jo lo bi, et dau « testimoni que aquest es filh de Diu. »

LIV. *Cum torna Jhesu-Xrist l'aygua en vii en las nosses.*

Sant Johan euvangeliste ditz que [fon] feytes nosses en Gualilea, et ere y Nostre Done, et combidan a Jhesu-Xrist ab soos disiples. Entant que falhi lo vii sober mynyar, et ditz Nostre Done a Jhesu-Xrist : « No an vii. » Et ditz Jhesu-Xrist : « Molher, et qu'ess affar a mi ni a tu ? Encoere « no es viencude la mia hora. » Et ditz Nostre Done aus serbidors : « Fetz so qui bos manara. »

« l'agneau de Dieu, voici celui qui ôte le péché « du monde. C'est celui de qui j'ai dit : qu'il vien- « drait après moi un homme, fait avant moi ; « je ne le connaissais pas ; mais afin qu'il fût ma- « nifesté en Israël, je suis venu baptisant dans « l'eau. »

Ainsi Jean rendit témoignage, ajoutant : « J'ai en- « tendu, et j'ai vu l'Esprit Saint descendre du ciel « comme une colombe et se reposer sur lui ; je ne « le connaissais pas ; mais celui qui m'a envoyé « pour baptiser dans l'eau, m'a dit : Celui sur qui tu « verras l'Esprit descendre et se reposant sur lui, est « celui qui baptise dans l'Esprit Saint. Et je l'ai vu « et je rends témoignage qu'il est le Fils de Dieu. »

LIV. *Comment Jésus-Christ changea l'eau en vin aux noces de Cana.*

Selon l'évangile de saint Jean, il y eut des noces en Galilée, et Notre Dame y était, et Jésus fut aussi convié avec ses disciples. Le vin manqua pendant le repas, et la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus répondit : « Femme, « que fait cela à moi et à toi ? Mon heure n'est pas « encore venue. » Notre Dame dit à ceux qui servaient : « Faites ce qu'il vous commandera. »

Et abe aqui VI ydries de peyre, en que cabe en cascuna entorn de une saumade. E dixs Jhesu-Xrist aus serbidors : « Emplitz aqueres ydries « d'aygua. » Et si s fen. Et quant a[r]chiticlu ago begut, per so que no sabe cum ere estat, dixs a l'espoos : « Costuma es que hom da en la pru- « merie lo mielhor bii et en la darrerie lo qui no es « tant boo ; et tu da[s] nos are loboo bii. » Et l'espoos tant pauc no sabe que ere, mes vienconlos serbidors qui ag saben et dixon cum ere estat. Aquest fo lo prumer miragle qui Jhesu-Xrist fe dabant soos dissiples ; et dequi abant credon fermamentz en luy.

Sant Matheu ditz et sant March que un die Jhesu-Xrist predicabe a unes companhes, et bienco a luy un princep que ave nom Jaytas, et adora lo, disent : « Senhor, la mia filhe es morte ; ve pausar la ma « suus luy et biura. » Ana Jhesu-Xrist enta ere, et soos disiples ab luy ; et troban en lo cami une femna que XII antz abe agut fluvi de sanc, laquoal se ajusta a luy entre las gentz et toca las soes fimbries de las vestidures, adesman que, si n podos tocar une, fore guaride. Et abe ja despenut so qui abe en megges ; que la aben desemparade, car

Or, il y avait là six vases de pierre, contenant chacun environ une mesure. Jésus-Christ dit à ceux qui servaient : « Emplissez d'eau ces vases. » Ils les emplirent. Et quand le maître d'hôtel eut bu l'eau changée en vin, ne sachant pas comment ce changement s'était fait, il dit à l'époux ; « Il est d'usage que l'on serve d'abord le meilleur vin, « et, à la fin, celui qui n'est pas aussi bon : « mais toi, tu nous sers encore le bon vin. » L'époux non plus ne savait pas comment cela s'était fait ; mais les serviteurs qui le savaient, vinrent le raconter. Ce fut là le premier miracle de Jésus-Christ devant ses disciples, et depuis lors ils crurent fermement en lui.

Saint Mathieu et saint Marc disent qu'un jour, pendant que Jésus prêchait devant une multitude, un chef (de la synagogue) nommé Jaïre, vint à lui, disant : « Seigneur, ma fille est morte ; viens, « impose ta main sur elle, et elle vivra. » Jésus alla vers elle, ses disciples étaient avec lui ; ils trouvèrent sur le chemin une femme qui, depuis douze années, avait un flux de sang. S'étant mêlée à la foule, elle s'approcha de Jésus, et toucha les franges de son vêtement ; elle avait cru que, si elle en pouvait toucher une seule, elle serait

no pode guarir, antz pejurabe totz dies. Et tantost cum ago tocat la soe raube de Jhesu-Xrist, fo guaride, et desecade de son mau et sanade. Et Jhesu-Xrist sens que de luy abe exide vertut, bira s enta la gent et dixs : « Qui toca las mies vestidures ? » Et dixon los disiples : « La gent es qui ba a l'entorn. » Et dixs eg : « No cal que hom me toca. » Puixs garda a l'entorn et vi la femna que estaba tremblant, et bergonhosa, esconuda ; et vienco a luy, et dixs la vertat, tote prostrade dabant Jhesu-Xrist. Et dixs eg : « Filha, la toe fe ta feyta saube, ve « en patz et sies sana de ta plague. » E dequi abant ana J.-X. a casa deu princep ; et vi que hy ave granes gentz, et dixs : « Exitz defora, « que no es morte la enfanta, ans drom. » Et labetz la gent se arrigo de luy, et exin defora ; et quant tote la gent fo defora, intra Jhesu-Xrist, et prenco la infanta per la maa ; et lheba s ere, vibe et sana ; de que fo fama per tote aquere terre.

LV. *Aute miragle.*

Sant Luch ditz que prenco Jhesu-Xrist XII de

guérie. Elle avait dépensé tout son bien pour les médecins ; ils l'avaient abandonnée, elle ne pouvait guérir ; son mal empirait même chaque jour. Dès qu'elle eut touché la robe de Jésus, la source du sang tarit, et elle fut guérie. Jésus-Christ sentant qu'une vertu était sortie de lui, se retourna vers la foule, et dit : « Qui a touché « mes vêtements ? » Ses disciples répondirent : « La foule qui te presse. » Il reprit : « Il ne faut pas que l'on me touche. » Puis, regardant tout autour, il vit la femme qui l'avait touché ; elle se cachait, tremblante, confuse ; elle vint aussitôt dire toute la vérité, prosternée à ses pieds. Jésus lui dit : « Fille, ta foi t'a sauvée, va en paix, tu « es guérie de ton mal. » Il continua son chemin et il arriva chez le chef de la synagogue ; voyant là une grande multitude, il dit : « Sortez, l'enfant n'est « point morte, mais elle dort. » Les gens se riaient de lui ; ils sortirent, et, quand ils furent tous dehors, Jésus entra et prit la main de l'enfant qui se leva aussitôt, vivante et guérie. Il fut bruit de ce fait dans tout le pays.

LV. *Autre miracle.*

Saint Luc dit que Jésus-Christ ayant pris douze

ssoos disiples, et dixs los : « Bebs que puyaram « en Jherusalem; et acabar s'an totes las gentz « et las autes causes qui son escriutes per las pro- « phetes deu filh de la Verges, qui sera tradit et « escarnit et escopit et ferit et mort; et puixs resus- « citara lo tertz die.» Et egs no entenon arre de sso; encoere que no aben l'entenement clar.

Et puixs ajusta-s Jhesu-Xrist enta Jerico; et estabe un ceg pres lo cami que eren; et quant audi l'a[r]ruit de la gent, demana que ere aquero; et dixon que Jhesus de Nazaret quant passabe. Et eg comensa a cridar, disent : « Jhesus, filh de David, « ayes merser de mi. » Et los qui per aqui passaben, manaben lo que s caras ; et eg cridave plus faut, disen : « Jhesus, filh de David, ayes merser « de mi ! » Et Jhesu-Xrist ag enteno, et fe-u amiar dabant luy, et dixs : « Que bols que t fassay ? » « Senhor, dixs eg, que hy vegey ». Et dixs Jhesu-Xrist : « Beyes hy, que ta fee t'a feyt saub. » Et tantost fo saa, que hy vi claramentz, et segui a Jhesu-Xrist, laudan lo nom de Diu.

LVI. *Autre miragle.*

Ditz sant Johan que un die Jhesu-Xrist ana en

de ses disciples, leur dit : « Voici que nous « monterons à Jérusalem ; il faut que s'accomplis- « sent toutes les choses qui ont été écrites par « les prophètes, touchant le fils de la Vierge ; « il sera trahi, moqué ; on lui crachera dessus, « il sera frappé et mis à mort, et il ressuscitera le « troisième jour. » Eux ne comprirent rien de cela, cette parole leur était cachée.

Ensuite Jésus-Christ se dirigea vers Jéricho. Un aveugle se tenait près du chemin qu'il suivait. Quand il entendit le bruit de la foule, il demanda ce que c'était ; on lui dit que Jésus de Nazareth passait. L'aveugle se mit à crier : « Jésus, fils de David, « aie pitié de moi ! » Les passants lui commandaient de se taire ; mais lui criait plus fort : « Jésus, « fils de David, aie pitié de moi ! » Jésus-Christ l'ayant entendu, le fit mener devant lui, et dit : « Que veux-tu que je te fasse? » — « Seigneur, que je voie. » — « Eh bien ! vois ; c'est ta foi qui te sauve. » Et aussitôt cet homme fut guéri, il avait recouvré la vue ; il suivit Jésus, louant le nom de Dieu.

LVI. *Autre miracle.*

Selon saint Jean, Jésus alla un jour sur le bord

la ribere de la mar de Thiberie ab grans gens, per que vissen los miragles qui faze sober los malautz. Et Jhesu-Xrist puya en un mont faut ab sons disiples, et predica aqui. Et ere juste deu die de la festa deus Judeus.

Et leba Jhesu-Xrist los oelhs et vi grant gent ajustar, et dixs a sent Philip : « D'on cromparam « paa que mynge aquesta gent ? » Asso faze per atemptar lo, que bee sabe que n abe a ffar. Et dixs Philip : « IIc dierades de paa no los abundare « a cada un un petit. » Et dixs un deus disiples, Andreas, fray de sent Pee : « Aqui ha un enfant « que ha v paas d'orgii et dus peyxs ; mes que sere « en tanta gent ! » Et dixs Jhesu-Xrist : « Fetz « asetiar la gent. » Et aqui ave gran copie de fee, et fen los ascetiar, et eren per compte v milie homis sees femnes et enfantz. Et prenco Jhesu-Xrist aquetz v paas, et benedisco los, et dixs aus disiples que ag partissen a la gent et los peyxs aixi medixs. Et tote aquere gent mynyan et s'asazian totz quans eren. « Asaziatz son, dixs Jhesu-Xrist « aus desiples ; coelhetz aquet relheu, que no s « pergue. » Et coelgon ne XII capas plenas. Quant las gentz qui aqui eren, vin aqueg miragle, dixon :

de la mer de Tibériade, et une multitude le suivait, pour voir les miracles qu'il faisait sur les malades. Jésus monta sur une haute montagne, avec ses disciples, et y prêcha. Le jour de la fête des Juifs était proche.

Jésus-Christ ayant levé les yeux, vit qu'une grande multitude était venue ; il dit à saint Philippe : « Où achèterons-nous des pains pour que « ce peuple mange ? » Il parlait ainsi, pour le tenter, car il savait bien ce qu'il devait faire. Philippe lui dit : « Deux cents deniers de pain ne suf« firaient point pour que chacun en reçut un peu. » Un des disciples, André, frère de saint Pierre, dit : « Il y a ici un enfant qui a cinq pains d'orge et « deux poissons ; que serait-ce pour tant de monde ! » Jésus répondit : « Faites asseoir ces gens. » Ils s'assirent sur l'herbe ; il y en avait beaucoup en ce lieu. Ils étaient au nombre de cinq mille, sans compter les femmes et les enfants. Jésus prit les cinq pains, et, les ayant bénis, il dit aux disciples de partager ces pains et les poissons à la multitude. Tous en mangèrent et ils furent rassasiés, tous tant qu'ils étaient. « Ils sont rassasiés, dit « Jésus-Christ aux disciples ; recueillez ce qui

« Aquest es la propheta de vertat qui es viencut « en lo mon. »

LVII. *Aute miragle.*

Ditz sent Johan que Jhesu-Xrist passabe un die costa de la pissine de Siloe. Et aqui estaba un homi que xxx^{ta} VIII° ans ave estat emferm. Et dixs Jhesu-Xrist : « Vols estar saa ? » — « Ay, dixs lo malau, « que gran temps ha, Senhor, que jazi assi, et no « trobi negun que m'ajude a intrar en l'aygua, « quant se mau ; et tote hore qui jo me cuti entrar, « trobi aute dabant mi. » Et dixs Jhesu-Xrist : « Lebe-[t], et pren ton lheyt. »

Et aqui medixs l'emferm se lheba saa et fort, et cum prene son lheyt et lo n bolo portar, d'autre gent qui eren aqui, dixon : « Dissapte es, et no s « conbee que fasses obre. » — « A la fe, dixo eg, « aquet que m guari, me dixs que ag lhebas et jo « ag lhebare. » Et dixon egs : « Qui t fe saa ?» Et eg respono : « No lo coneg. »

« reste, que rien ne se perde. » Il fallut douze paniers pour contenir ce que l'on recueillit. Les gens qui étaient là, témoins de ce miracle, dirent : « Celui-ci est le prophète de vérité qui est « venu dans le monde. »

LVII. *Autre miracle.*

Saint Jean rapporte que Jésus-Christ passait un jour à côté de la piscine de Siloë. Il y avait là un homme qui était infirme depuis trente-huit ans. Jésus lui dit : « Veux-tu être guéri ? » — « Ah ! « Seigneur, dit le malade, il y a longtemps que je « suis ici, gisant, et je ne trouve personne qui « m'aide à entrer dans l'eau, quand elle s'agite, « et, chaque fois que je compte y entrer, un autre « descend avant moi. » Jésus lui dit : « Lève-toi « et prends ton grabat. »

Et aussitôt l'infirme se leva, guéri, fort, et, comme il prenait son grabat pour l'emporter, des gens qui étaient là, lui dirent : « C'est le jour du sabbat, « il n'est point permis de faire œuvre. » — « Ma « foi, dit-il, celui qui m'a guéri m'a dit de l'emporter, et je l'emporterai. » Ils lui demandèrent : « Qui t'a guéri ? » — « Je ne le connais pas, » répondit-il.

Et depuixs troba-u Jhesu-Xrist a la porta deu Temple, et dixs : « Vet que es saa et guoerda-t « dessi abant que »

Et la hora conego et manifesta que Jhesu-Xrist ere que l'ave guarit.

LVIII. *Aute miragle.*

Sant Johan ditz que un die Jhesu-Xrist passabe per un loc, et vi un homi qui nasco [cec]. Et demanan lo : « Maeste, pecca aquest o sos payros, « per que nasco[s] sec ? » Et dixs Jhesu-Xrist : « No nasco sec per peccat de luy ni de soos pay- « ros, mes per que las obras de Diu sien mani- « festades en luy ; et a mi conbee de obrar en las « obras dequeg qui m'embie, mentre que die es, « car la noeyt biera, que negun no podera obrar. « Et jo, tant cum so en lo mon, so lutz deu mon.» Et puixs escopi en terra, et fe lot de la salive, et unta lo n los oelhs, et dixs : « Be laba-te en la « pissine de Siloe. » Ana a la pissine et laba-s et hy bi. E soos besiis, [et los] qui lo conexen, dixon : « Sino no es aquest lo qui hoey anabe orb que eren ?» Auguus dixon : «Si. » Autes : « Que no eg. » Et eg ag enteno, et dixs : « Jo so. » Et demanan lo

Jésus ensuite trouva cet homme à la porte du Temple, et lui dit . « Voilà que tu es sain ; garde-« toi [de pécher] désormais. »

Cet homme connut alors celui qui l'avait guéri, et il fit savoir aux Juifs que c'était Jésus-Christ.

LVIII. *Autre miracle.*

Saint Jean dit qu'un jour Jésus-Christ vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Maître, en quoi celui-ci « a-t-il péché, ou ses parents, pour qu'il soit né « aveugle ? » Jésus répondit : « Il n'est point né « aveugle pour avoir péché, ou à cause des péchés « de ses parents, mais pour que les œuvres de « Dieu soient manifestées en lui ; et c'est moi qui « dois opérer les œuvres de celui qui m'a envoyé ; « il est jour encore, et la nuit vient où personne « ne pourra travailler. Et moi, tant que je suis dans « le monde, je suis la lumière du monde. » Ayant dit cela, il cracha à terre et fit de la boue avec sa salive : il enduisit de cette boue les yeux de l'aveugle, et dit : « Va, lave-toi dans la piscine de « Siloë. » Cet homme y alla, se lava et vit. Ses voisins et ceux qui le connaissaient, dirent : «N'est-

cum abe ubertz los oelhs, et eg dixs : « Be et lau[a]-te « en labatori de Siloe. Et jo hy ane et labe mi, « et bi. » Et dixon egs : « Or es aquet homi ? » — « No ag se », dixs eg. Et la hora lheban se los Phariseus, et dixon lo cum bede ; et dixs los lo qui ere estat sec tot cum ere abiencut et cum ere guarit aqueg die. Et agon i auguus que dixon : « Aqueg homi no es Diu, que no guoerda « disapte. » Et d'autes dixon que, si Diu no fos, et que fos peccador, no po...................

(Lacune de deux feuillets dans le ms.)

....
« ....en remembransa de mi « espartilhe et ag guoardara per ma sepulture. »

Et sapiatz que aqueste ero senta Maria Magdalena, cum que los euvangelistes no la mentabin en aquest.

Et disin sent Matheu et sent March que un deus disiples de Jhesu-Xrist, qui disin Judas Escariot, ana labetz entaus mayoraus deu poble ; et ditz sant Matheu que dixo los Judas : « Que m « daratz, [si] lo bos liuri ? » Et disin sent March et

ce pas celui-là qui était aveugle et [mendiait] ? » Quelques-uns disaient : « C'est lui. » D'autres : « Non. » Mais lui disait : « C'est moi. » On lui demanda comment ses yeux s'étaient ouverts. Il répondit : « [Un homme a fait de la boue, en a « enduit mes yeux, et m'a dit] : Va te laver à la « piscine de Siloë. J'y suis allé, je me suis lavé « et j'ai vu. » Ils dirent : « Où est cet homme ? » Il répondit : « Je ne sais. » Alors les Pharisiens lui demandèrent comment il avait vu. Et celui qui avait été aveugle leur dit ce qui était arrivé et comment il avait été guéri en ce jour. Quelques-uns dirent : « Cet homme n'est point Dieu, qui ne garde point « le sabbat. » Mais d'autres disaient que, s'il n'était point Dieu et qu'il fût pécheur,..................
« ....en souvenir de moi ....
« le gardera pour ma sépulture. »

Sachez que cette femme était sainte Marie Madeleine, bien que les évangélistes n'en fassent point mention en cet [endroit].

Saint Mathieu et saint Marc disent qu'un des disciples de Jésus-Christ, appelé Judas Iscariote, s'en alla alors vers les principaux du peuple ; et saint Mathieu ajoute qu'il leur dit : « Que me « donnerez-vous, si je vous le livre ? » Selon

sant Luch que, quant lo vin los Judeus, fon trop alegres, et prometon lo diners. Et ditz sant Matheu que deputadament lo prometon xxx[ta] diners ; et eg los autreya que los hy liurare.

Et disin totz iii[es] los euvangelistes que dequi abant guarda Judas aysina cum los hy liuras, ni cum los hy podos liurar.

E cum los Judeus mynyaben lo bespre lo paa asime, et l'endema deben sacrificar l'anheg, au bespre, et mynyan lo [ab lo] paa, de noeytz. L'anheg que sacrificaben lo bespre, signifique Jhesu-Xrist. Et manabe los la ley, segon que egtz disin, que tostat lo deben minyar, et de noeytz, estant en pees et causatz , et que no n saubassen ree ab de l'endoma , et que fos mascle.

Et atau fo Jhesu-Xrist, que per nos fo posat en crotz et bolo morir lo vespre ; et car los Judeus uzen de mynyar lo paa asime ab l'anhet, per so la Glisie, la quoau sacrifique lo cos de Jhesu-Xrist, use de paa sens lhebadure ; pero los Grey[s] uzen de concecrar ab paa lhebat.

Et disen totz iii euvangelistes que dixon los disiples a Jhesu-Xrist : « Or bolhs que aparelhem « de minyar aquesta Pascoa ? »

saint Marc et saint Luc, les Juifs, à sa vue, remplis de joie, lui promirent de l'argent. Selon saint Mathieu, ils lui comptèrent trente deniers ; et lui s'engagea à leur livrer Jésus-Christ.

Les trois évangélistes s'accordent à dire qu'à partir de ce moment il cherchait une occasion pour pouvoir le livrer.

Les Juifs mangeaient le soir le pain azyme, et le lendemain ils devaient immoler l'agneau, le soir ; ils le mangeaient, la nuit, avec le pain sans levain ; l'agneau qu'ils avaient immolé le soir signifie le sacrifice de Jésus-Christ. La loi leur commandait, comme ils le disent, de manger l'agneau rôti, la nuit, debout et chaussés. Il ne fallait en rien garder pour le lendemain ; on n'immolait qu'un agneau mâle.

Ainsi Jésus-Christ fut mis en croix pour nous et voulut mourir le soir ; et, comme les Juifs ont coutume de manger le pain azyme avec l'agneau, de même l'Eglise, qui sacrifie le corps de Jésus-Christ, use de pain sans levain, tandis que les Grecs offrent le sacrifice avec le pain levé.

D'après trois évangélistes, les disciples dirent à Jésus-Christ : « Où veux-tu que nous t'apprêtions « à manger la Pâque ? »

Et ditz sant Johan, que s'i arcorden totz los autes euvangelistes, que Jhesu-Xrist dixo a dus deus sons disiples : « Anatz ad aquere ciutat et « trobaratz un homi que porte une citre plene « d'aygua, et beyatz la mayzo or entrara et di- « guatz au ssenhor de la mayzoo : So ditz lo « nostre maeste : Lo me temps es juste ; ab tu fare « la Pascoe que minyare ab mos disiples. Et eg « labetz mostrar vos ha loc ; et aqui nos apa- « relhat[z] de minyar. »

Anan los disiples, et troban que tot ayxi fo vertat cum Jhesu-Xrist abe diit.

Et ditz sent Luch que aquetz dus disiples eren sent Pee et sent Jagme. Et aquetz aparelhan lo minyar.

Et quant fo hore, vienco Jhesu-Xrist, et assieta-s a minyar, et fe la Cene ab lor, et dixo los : « Lo un de bos autes me tradira. »

Et labetz comensan a esser tristz, et cascun a decolpar si medix.

Et dixs Judas : « Et so io, Senher ? » Et dixs Jhesu-Xrist : « Tu ag dixust, cum si dixos vertat. »

Et quant agon minyat, lheba-s Jhesu-Xrist, et pausa sas vestidures et cinta-s une toalhe et meto aygua en un bassii, et comensa a lavar los pees a ssoos disiples, et exuguaba los hy ab aquere toalha.

Selon saint Jean, — et les autres évangélistes s'accordent avec lui sur ce point, — J.-C. dit à deux de ses disciples : « Allez à la ville voisine, « vous rencontrerez un homme portant une cru- « che pleine d'eau ; voyez dans quelle maison il « entrera, suivez-le, et dites au maître de cette « maison : Notre maître dit : Mon temps est pro- « che ; je ferai chez toi la Pâque que je mangerai « avec mes disciples. Et lui, alors, vous montrera « le lieu, et là, apprêtez-moi à manger la Pâque. »

Les disciples allèrent [à la ville], et ils virent que ce que Jésus-Christ avait dit, était vrai.

Saint Luc dit que ces deux disciples étaient saint Pierre et saint Jacques. Et ceux-ci apprêtèrent la Pâque.

Et quand ce fut l'heure, Jésus-Christ vint et s'assit pour manger ; il fit la Cène avec ses disciples, et leur dit : « L'un de vous me trahira. »

Et alors ils furent attristés, et chacun se mit à s'excuser.

Judas dit : « Seigneur, est-ce moi ? » — « Tu « l'as dit, répondit Jésus-Christ, comme la vérité. »

Après la Cène, Jésus-Christ se leva, ôta sa robe, et, s'étant ceint d'un linge, il versa de l'eau dans un bassin, et se mit à laver les pieds de ses disciples, et il les essuyait avec ce linge.

Et ditz sant Pee, quant fo a luy : « Senher, no « labaras tu a mi nustemps los pees mes. » Et dixs Jhesu-Xrist : « Si no a ffas, ia no aberas part en lo « me regne. »

Et dixs la hora sant Pee : « Senher, no solamentz « los pees, mes, si t platz, las mas et lo cap me « lave. »

Et dixs Jhesu-Xrist : « Qui bet es, no es obs[de] « labar sino que los pees ; et bos betz etz, mes no totz. » Asso ditz per Judas qui-u debe tradir.

Puixs los dixs : « So qui jo fas, bos no sabetz « encoere, mes bee ag saberatz, et labetz me ape- « raratz senhor et maeste. »

« Et quant m'en aperatz, bee disetz ; que, si jo n « so en bertat. »

Et dixs : « Si jo so senhor et maeste vostre, bos « labi los pees, et bos de la medixe guise debetz « far l'un a l'aute ; car exemple vos doni jo, que « fazatz so qui jo fas. »

Et apres prenco sas vestidures et assetia-s, et prenco deu paa et benedisco lo ; et apres los hy parti, et dixs los : « Prenetz et minyatz ; aquest « es lo me cos qui per vos es dat. Fetz asso en

Quand il vint à saint Pierre, celui-ci lui dit : « Seigneur, tu ne me laveras jamais les pieds. » Jésus-Christ répondit : « Si je ne le fais, jamais tu « n'auras part à mon règne. »

Aussitôt saint Pierre dit : « Seigneur, lave-moi « non seulement les pieds, mais encore, s'il te « plaît, les mains et la tête. »

Et Jésus-Christ répondit : « Celui qui est net, n'a « besoin sinon qu'on lui lave les pieds, et vous, « vous êtes nets, mais pas tous. » Il dit ceci pour Judas qui le devait trahir.

Puis, il leur dit : « Ce que je fais, vous ne le « savez pas encore, mais vous le saurez bien, et « alors vous m'appellerez seigneur et maître. »

« Et quand vous m'appelez ainsi, vous dites « bien ; car je le suis en vérité. »

Et il dit : « Si moi, qui suis votre seigneur et « maître, je vous ai lavé les pieds, vous, de même, « vous devez vous laver les pieds les uns aux « autres ; car je vous donne l'exemple, afin que « vous fassiez ce que je fais. »

Ensuite il reprit ses vêtements, et, s'étant remis à table, il prit du pain et le bénit ; il le leur partagea, en disant : « Prenez et mangez ; ceci est « mon corps donné pour vous. Faites ceci en sou-

« remembransa de mi ; jo no minyare plus entro « lo regne de Diu sie complit. »

Apres prenco l'iap ab lo vii et benedisco lo et de los hy, disent : « Partit[z] lo enter vos. Aquest es lo « calixcx de la mia sanc deu Nabet Testament, la « quoau per vos et per tropes autes sera escam- « pada en remission deus peccatz. Et faratz asso en « remembransa de mi. » Et apres dixs : « Vertat « vos dic que no beure plus dequest linhage de « vit entro lo die qu'eu bebey nabeg ab bos en lo « regne de mon Pay. »

Et en aqueg die fo trobat lo sant misteri de la missa, car abant no ere.

Et Judas beno Jhesu-Xrist en senhau de patz, et aqueg die hom no pren patz en la missa.

Et dequi abant se sec lo Testament Nabeg et lo mandament qui Jhesu-Xrist de a ssoos disiples, segont sant Johan euvangeliste, que eg tot soos, et no deus autes negun, escrisco lo sermo de Jhesu-Xrist apres la Cena.

LIX. *Lo sermo qui fe Jhesus a ssoos disiples apres la Cene.*

Ditz sant Johan euvangeliste que, apres que

« venir de moi ; je ne mangerai plus jusqu'à ce « que soit venu le règne de Dieu. »

Il prit ensuite la coupe, bénit le vin, et le leur donna en disant : « Partagez-le entre vous. Ceci « est le calice de mon sang, le sang du Nouveau « Testament, qui sera répandu pour vous et pour « beaucoup d'autres, en rémission des péchés. « Vous ferez ceci en souvenir de moi ». Il ajouta ensuite : « En vérité, je vous le dis : Je ne boirai « plus de ce fruit de la vigne jusqu'au jour où « je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume « de mon Père. »

En ce jour fut institué le saint mystère de la messe ; car auparavant il n'existait pas.

Judas vendit Jésus-Christ en donnant un signe de paix, et, en ce jour, on ne prend pas la paix à la messe.

Ensuite vient le Nouveau Testament, et ce que Jésus-Christ commanda à ses disciples, selon saint Jean évangéliste, qui, seul, a écrit les paroles de Jésus-Christ après la Cène.

LIX. *Paroles de Jésus-Christ à ses disciples après la Cène.*

Selon saint Jean évangéliste, après que Jésus-

Jhesu-Xrist ago feyte la Cene ab sons disiples, dixo a lor :

« Vertat bos dic que no es basalh mayor que « lo Ssenhor, ni apostol mayor que aquet qui « l'enbie.

« Si ag sabetz, ven abenturatz seretz, si a fazetz.

« No bos dic de totz, car jo se quoaus eslegu ; « mes, per que la senta Escripture sie complide : « Aquet qui mynye lo me paa, lhebara contra mi son « taloo.

« Bertat bos dic, antz que sie, per que quant « sie feyt, crederatz que jo so.

« Et bertat vos dic que qui recebera lo mesquin « per amor de mi, a mi recebera, et qui a mi rece- « bera, recep lo qui l'embie. »

Et, asso diit, fo torbat en esperit, et jura disent : « Bertat vos dic que un de bos autes me tradira. »

Et labetz comensan se a guoardar oelh et oelh et cosiran de qual dise.

Et la un de lor, loqual Jhesu-Xrist amabe fort, jazee suus lo son genolh ; aquet ere sant Johan euvangelisti.

Christ eut fait la Cène avec ses disciples, il leur dit :

« En vérité, je vous dis que le serviteur n'est « pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus « grand que celui qui l'envoie.

« Si vous savez ces choses, vous serez bien « heureux, si vous les faites.

« Je ne dis pas ceci de vous tous, je sais ceux « que j'ai élus ; mais, il faut que cette parole de « la sainte Ecriture s'accomplisse : Celui qui « mange avec moi le pain, lèvera son talon con- « tre moi.

« En vérité, je vous le dis, avant que cela n'ar- « rive, afin qu'après que ce sera arrivé, vous « croyiez à ce que je suis.

« En vérité, je vous dis que celui qui reçoit « le messager par amour de moi, me reçoit ; et « qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. »

Et lorsqu'il eut dit ces choses, il se troubla en son esprit, et il protesta, disant : « En vérité, je « vous dis qu'un de vous me trahira. »

Alors les disciples se regardaient l'un l'autre, incertains de qui il parlait.

Or, l'un d'eux, celui que Jésus-Christ aimait beaucoup, reposait sur ses genoux ; c'était saint Jean évangéliste.

Et dixo lo sant Pee : « Demane qui es ? »

Et ditz sant Johan : « Senhor, quoal es ? »

Et ditz eg : « Aquet es a qui dare lo paa « mulhat. »

Et puixs, prenco un bossi de paa, et mulha-u en lo bii, et dona lo a Judas, filh de Simon Escarioth.

Et quant l'ago minyat, aqui medixs, ago lo diable en l'estomag. Et ja l'i abe de dabant.

Et dixs Jhesu-Xrist : « So qui fes, fe tantost. »

Et negun no sabo ni enteno per que ag dise.

Mes se cutaben que Judas tengos quoauques diners, et que lo n manas crompar so qui aben mestier ab de la Pascoe, o que donas quoauque cause aus paubres.

Aqui medixs Judas s'en ana aus Judeus, et prenco los xxx[ta] diers en pretz et en bente deu cos de Jhesu-Xrist, et guoarda aysina cum los hy podos liurar.

Et cum fo defore, dixo Jhesu-Xrist : « Are es « clarificat lo filh de la Verges, et Diu es clarificat « en luy.

« Diu clarifique a luy en si et tantost clarifique « a luy. »

Saint Pierre lui dit : « Demande de qui il parle? »

Et saint Jean dit : « Seigneur, qui est-ce ? »

Jésus répondit : « C'est celui à qui je présenterai « le pain trempé. »

Et il prit un morceau de pain, le trempa dans le vin, et le donna à Judas Iscariote, fils de Simon.

Sitôt qu'il l'eut mangé, Satan fut en lui. Il y était déjà auparavant.

Jésus-Christ lui dit : « Ce que tu fais, fais-le « vite. »

Et aucun ne comprit, ne sut pourquoi il lui disait cela.

Mais ils s'imaginaient que, Judas ayant quelque argent, Jésus lui avait commandé d'acheter ce qui était nécessaire pour la Pâque, ou de donner quelque chose aux pauvres.

Aussitôt Judas s'en alla vers les Juifs, et reçut d'eux trente deniers pour prix de la vente du corps de Jésus-Christ, et chercha l'occasion pour qu'il pût le leur livrer.

Lorsqu'il fut sorti, Jésus dit : « Maintenant le « fils de la Vierge a été glorifié, et Dieu a été « glorifié en lui.

« Si Dieu a été glorifié en lui, il le glorifiera « aussi tout à l'heure en lui-même. »

Puixs dixo aus autes disiples : « Filhs mes, petit « temps sere ab vos autes ; et sercar m'atz, cum « si ag dixo aus Judeus : Or jo bau, vos no « poyretz ; et jo vos dic.

« Et vos dau nabeg mandament : que vos ametz, « lo un a l'aute ; et en so conexere que etz mons « basalhs et mos disiples, si la un a l'autre vos « portatz amor. »

Et ditz sant Pee : « Senher, hont vas tu ? » Et dixs Jhesu-Xrist : « Or jo bau, no poyres are se- « guir ; mes puixs me seguiratz. »

Et ditz sent Pee : « Perque no t pusc jo are « seguir ? Que la mia anima meteri jo per tu. »

Et dixs Jhesu-Xrist : « La tua anima pausares « per mi ? mes vertat te dic que no cantara III betz « lo faza, que m'auras tres vetz renegat. »

Puixs dixs aus disiples : « No bos torbetz en « vostres corages ; que si en Diu credetz, en mi « credetz.

« En la maysoo de mon Pay trops estages hy « ha ; sino hy fossan, no vos ag dixoray ; jo vau « aparelhar a vos loc,

Puis, Jésus dit aux disciples : « Mes fils, « je ne serai avec vous que peu de temps en- « core ; vous me chercherez, et, comme j'ai « dit aux Juifs : Où je vais, vous ne pouvez venir, « je vous le dis aussi.

« Et je vous donne un commandement nouveau : « que vous vous aimiez l'un l'autre ; et en cela je « connaîtrai que vous êtes mes serviteurs et mes « disciples, si l'un pour l'autre vous avez de « l'amour. »

Alors saint Pierre dit : « Seigneur, où vas-tu ? » Jésus répondit : « Où je vais, tu ne pourrais me « suivre ; mais tu me suivras ensuite. »

Saint Pierre dit : « Pourquoi ne puis-je mainte- « nant te suivre ? Je donnerai ma vie pour toi. »

Jésus répondit : « Tu exposerais ta vie pour « moi ? En vérité, je te dis que le coq ne chantera « point trois fois, que tu ne m'aies renié trois « fois. »

Puis il dit aux autres disciples : « Ne vous « troublez point en vos cœurs ; si vous croyez en « Dieu, croyez en moi.

« Dans la maison de mon Père, il y a plusieurs « demeures ; si elles n'y eussent pas été, je vous « l'aurais dit ; je vais vous préparer le lieu.

« Car jo vau, et ades viere et recebere vos a mi
« medixs, per hont jo siey, vos siatz.

« Et no sabetz jo or bau, mes la via sabetz. »

Et dixs, Thomas : « Senher, no sabem tu hont
« vas, et cum sabem la vie ? »
Et dixs Jhesu-Xrist : « Jo so vie et vertat et
« vite, et negun no pot anar au me Pay sino per
« mi. Et si conexetz a mi, lo me Pay conexetz aut-
« [abee]; et are lo conexets, eu bedetz. »

Et ditz sent Philip : « Cenher, mostre nos lo
« Pay, et abonde nos. »
Et dixs Jhesu-Xrist : « Tant de temps ha que
« fu ab vos, et no m conexetz ? Philip, qui beet mi,
« beet et mon Pay. Et quant ditz que mostre vos
« lo Pay ?
« No credetz que jo so en eg, et eg en mi ? Et
« so qui jo parli, no parli per mi medixs; mes lo
« Pay, estant en mi, fe las obras.

« E no credetz doncx que jo en lo Pay so, et
« lo Pay en mi ? Et cum que s puixs bedetz las
« obras, credetz a eres medixes.

« J'y vais, et bientôt je reviendrai ; je vous
« prendrai avec moi, afin que, là où je suis, vous
« soyez aussi.

« Et vous ne savez où je vais, mais vous savez la
« voie. »

Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons où
« tu vas, comment pouvons-nous savoir la voie ? »

Jésus lui dit : « Je suis la voie, la vérité et la
« vie, et nul ne peut aller à mon père que par
« moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez
« aussi mon Père. Maintenant vous le connaissez,
« vous le voyez. »

Saint Philippe dit : « Seigneur, montre-nous le
« Père, et cela nous suffit. »

Et Jésus répondit : « Il y a tant de temps que
« je suis avec vous, et vous ne me connaissez
« point ? Philippe, qui me voit, voit aussi mon Père.
« Comment dites-vous que je vous montre le Père ?

« Ne croyez-vous point que je suis dans le Père
« et que le Père est en moi ? Et les paroles que je
« dis, je ne les dis pas de moi-même. Mais le Père,
« qui est en moi, fait lui-même les œuvres.

« Ne croyez-vous point que je suis dans le Père
« et que le Père est en moi ? Et puisqu'il se peut
« que vous voyiez les œuvres, croyez à cause
« d'elles.

« Bertat vos dic que qui en mi creet, las obras
« qui jo fas, las fara, et mayors dequeres ne fara,
« car jo bau au Pay.

« Et totes las causes qui demanaratz au Pay me
« en lo me nomi, aquero fare jo, per que lo Pay
« sie glorificat en lo Filh.

« Et si augune cause demanatz en lo me nomi,
« asso fare jo.

« Si m'amatz, los mes manaments guoardaratz.

« Et jo preguare lo Pay, que bs dara aute me-
« sage que sera ab vos tostemps.

« Aquet sera l'Esperit de bertat, loquoau lo mon
« no pot receber, quar no lo vi, ni lo conego. Mes
« vos lo conexetz, et en vos estara, et en vos sera.

« Et jo no vos lexare orphes, car viere a vos.

« Enquoere antz de trop temps, et lo mon ja
« no m veet ; mes vos, me bedetz, quar jo vivi,
« et bos vivetz.

« Et en aqueg die, conexeratz vos que jo en
« lo Pay so, et vos en mi, et jo en vos.

« En vérité, je vous le dis : qui croit en
« moi, les œuvres que je fais, il les fera aussi, et
« il en fera de plus grandes, parce que je vais au
« Père.

« Et toutes les choses que vous demanderez à
« mon Père en mon nom, je les ferai, afin que le
« Père soit glorifié dans le Fils.

« Si vous me demandez quelque chose en mon
« nom, je le ferai.

« Si vous m'aimez, vous garderez mes com-
« mandements.

« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera
« un autre messager, pour qu'il demeure avec vous
« toujours.

« Ce sera l'Esprit de vérité que le monde ne peut
« recevoir, parce qu'il ne le voit point, et ne le
« connaît point. Mais vous, vous le connaîtrez, il
« demeurera avec vous, et sera en vous.

« Je ne vous laisserai point orphelins, car je
« viendrai à vous.

« Encore un peu de temps, et le monde ne me
« verra plus ; mais vous, vous me verrez, parce
« que je vis, et vous vivrez aussi.

« En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis
« dans le Père, et vous en moi, et moi en vous.

« Et dic vos asso, antz que sie feyt, per que,
« quant sie feyt, ag credatz.

« Car jo no bs parlare de hoeymes tropes cau-
« ses ; qui bey lo princep dequest mon, et no ha
« en mi ree.

« Mes per que lo mon conegue que jo ami lo
« me Pay, et jo segui lo mandament qui feyt m'a;
« per que lhebatz, et partescam dessi.

« Et jo so serment, et la semensa qui en mi no
« fe fruut, quo talhe, et la qui fe fruut, multi-
« plicare per que fase mes fruut.

« Vos autes etz ja betz et netes, per rasoo de
« mas palaures.

« Car aixi cum l'arrasim no pot madurar, sino
« creyxs et esta de l'araditz principau, autapaucx
« vos autes no faretz fruut en mi, sino estant
« en mi.

« Car jo so l'araditz, et vos etz los sermentz. Et
« qui sera en mi, sera en l'araditz, et es assaber
« en lo me Pay, et jo sere en luy ; aquet fara
« fruut, exetz de mi no poyre.

« Et aquet qui ab mi no estara, sera getat

« Et je vous le dis maintenant, avant que cela
« arrive, afin que, quand ce sera arrivé, vous
« le croyiez.

« Je ne vous parlerai plus guère, car le prince
« de ce monde vient, et il n'a rien en moi.

« Mais afin que le monde connaisse que j'aime
« mon Père, et que je suis le commandement qu'il
« m'a donné. C'est pourquoi, levez-vous, par-
« tons d'ici.

« Je suis la vigne, et tout sarment qui ne porte
« pas de fruit en moi, il le retranchera ; et celui
« qui porte du fruit, il l'émondera, pour qu'il
« porte plus de fruit.

« Vous êtes déjà nets et purs, à cause des pa-
« roles que je vous ai dites.

« Comme il n'y a point de raisin qui se déve-
« loppe et mûrisse, s'il ne demeure attaché à la
« vigne, ainsi vous ne pouvez non plus porter de
« fruit, si vous ne demeurez en moi.

« Car je suis la vigne, et vous êtes les sarments.
« Et qui demeure en moi, sera attaché au cep,
« c'est-à-dire à mon Père, et je serai en celui-là,
« il portera du fruit ; hors de moi, il ne le pourrait.

« Celui qui ne demeure pas en moi, sera jeté

« defora ; aixi cum lo serment quant es trencat de
« l'araditz, hom lo coelh, et met en lo foec.

« Mes si ab mi estatz, las mies palaures estaran
« ab vos, et totes causes qui demanaratz, vos
« seran autreyades.

« Et en asso es glorificat lo me Pay, per que
« fasatz trops fruutz, et que siatz mons disiples
« per obre.

« Aixi cum lo Pay ame a mi, ami jo a vos
« autes. Et estatz en ma amor.

« Et aixi cum jo guoardi los manamentz de
« mon Pay et demori [en] la soe amor, aixi cum si
« los me manamentz guoardatz, demo[ra]ratz en
« ma amor.

« Asso vos dic, per que lo me gay demori en
« vos et lo vostre gay sie complit.

« Aquest es mon mandament : Que bs ametz
« los uns aus autes, aixi cum jo vos ami.

« No es mayor amor negune que pausar et
« dar la soe anime per sons amicx. Et vos amicx
« etz, si fetz so qui jo vos manc.

« Ja no vos disere basalhs, que lo basalh no
« sab so qui fe lo senhor. Mes jo vos dic amicx ;

« dehors; comme le sarment, quand il est coupé « du cep ; on le ramasse pour le jeter au feu.

« Mais, si vous demeurez en moi, mes paroles « demeureront en vous, et toutes les choses que « vous demanderez, vous seront accordées.

« En cela mon Père est glorifié, que vous por-« tiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez « mes disciples.

« Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aimés. « Demeurez dans mon amour.

« Comme je garde les commandements de mon « Père, et que je demeure dans son amour, de « même, si vous gardez mes commandements, vous « demeurerez dans mon amour.

« Je vous dis ces choses, afin que ma joie soit « en vous et que votre joie soit pleine.

« Ceci est mon commandement : Que vous vous « aimiez les uns les autres, comme je vous ai « aimés.

« Nul ne peut avoir de plus grand amour que « l'amour de celui qui risque et donne sa vie « pour ses amis. Et vous êtes mes amis, si vous « faites ce que je vous commande.

« Je ne vous appellerai plus serviteurs, parce « que le serviteur ne sait ce que fait le maî-

« totes las causes qui audi de mon Pay, vos fi « conexer.

« Et vos no me eslhegos pas, mes jo vos eslhegu « et vos tremeti que anetz et portetz fruut ; et lo « vostre fruut duri tostemps, et per que mon « Pay bos doni so qu'eu demanaratz.

« Asso vos mani, que vos ametz l'un a l'autre.

« Et lo mon encorrotexs [vos], ja sabetz que « prumer ha encorrotit mi.

« Et si fossetz deu mon, lo mon ame so qui es [so]; « mes vertat vos dic, no etz deu mon, que jo vo n « eslhegu, et per so lo mon vos encorrotexs.

« Remembratz vos que vos dixu : No es basalh « mayor que lo senhor. Et si a mi seguin, a vos « seguiran ; si la mia palaura guoerdan, la vostre « guoardaran.

« Mes totes aquestas causes faran a vos en « nomi me, car no conexin lo qui m'embie.

« tre. Mais je vous ai appelés mes amis, parce « que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je « vous l'ai fait connaître.

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais « c'est moi qui vous ai choisis et vous ai chargés « d'aller et de rapporter du fruit; et que votre « fruit demeure toujours, afin que tout ce que « vous demanderez à mon Père, il vous le donne.

« Je vous commande ceci, de vous aimer l'un « l'autre.

« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï le « premier.

« Si vous aviez été du monde, le monde aime- « rait ce qui est à lui ; mais en vérité, je vous dis « que vous n'êtes point du monde, d'où je vous « ai choisis, et à cause de cela le monde vous « hait.

« Souvenez-vous de la parole que je vous ai « dite : Le serviteur n'est pas plus grand que le « maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécu- « teront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils gar- « deront aussi la vôtre.

« Mais toutes ces choses, ils vous les feront à « cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent « point celui qui m'a envoyé.

« Si no fos vengut, et no los agos parlat, ago-
« ren escuze de lor peccat; mes are no an nulhe
« escuze.

« Qui a mi encorroteyxs, au me Pay encorrotexs.

« Et si jo no fes en lor obres que negun no fe,
« foren escuzatz ; mes are me bedin, et encorro-
« texin a mi et a mon Pay.

« Mes asso es per que la palaura de lor ley sie
« complide, or ditz : Encorrotexin me de grat.

« Mes quant viera lo mesagger qui tremetere
« de mon Pay, qui es Esperit sant de bertat, et
« que exi deu Pay, aquet dara testimoni de mi.

« Et vos daratz testimoni de mi, car detz de co-
« mensament etz ab mi.

« Asso vos dic, per que no siatz escandolisatz
« en mi.

« Et getar vos han de las sinaguogas; et qui vos
« aucidera, cutara serbir Diu.

« Et asso faran, car no conexin lo Pay ni a mi.

« Et dic vos asso, per que, quant la lor ore
« viera, vos remembri que bs ag dixu.

« Si je n'étais point venu, et que je ne leur eusse
« point parlé, ils auraient excuse de leur péché ;
« mais maintenant ils n'ont point d'excuse.

« Qui me hait, hait aussi mon Père.

« Si je n'avais point fait parmi eux des œuvres
« que nul autre n'a faites, ils seraient excusés ;
« mais maintenant ils me voient, et ils me haïs-
« sent, moi et mon Père.

« Et cela, afin que la parole qui est écrite dans
« leur loi soit accomplie : Ils m'ont haï gratuite-
« ment.

« Mais lorsque viendra le messager que je vous
« enverrai du Père, qui est l'Esprit saint de vé-
« rité, et qui procède du Père, il rendra témoi-
« gnage de moi.

« Et vous rendrez aussi témoignage de moi, parce
« que vous êtes avec moi dès le commencement.

« Je vous dis ces choses, pour que vous ne
« soyez point scandalisés.

« Ils vous chasseront des synagogues ; et qui-
« conque vous tuera, croira servir Dieu.

« Et ils feront ainsi, parce qu'ils ne connaissent
« ni le Père ni moi.

« Je vous dis ces choses, afin que, lorsque vien-
« dra l'heure, vous vous souveniez que, je vous
« les ai dites.

« ...., quant ab vos erey de comensa-
« mont. E aro bau ad aqueg qui m tremeto, et
« negun de bos no m demane : Or bas ?

« Per so que vos dic, es vostre corage plee
« de tristessa.

« Mes bertat vos dic, et combee a vos que jo
« ani ; que si jo no anabi, lo mesagger, qui es
« Esperit sant, no viere a vos ; et si bau, tremeter
« l'e a vos.

« Aquet, quant viera, acusara lo mon de peccat,
« et de justicie, et de judicii ;

« De peccat, car no credon en mi ;

« De justicie, car vau au Pay ; et ja no m
« veyretz ;

« De judicii, car lo princep dequest mon es ja
« judyat.

« Et tropes causes vos he encoere a diser ; mes
« are no las poyretz arthier.

« Pero quant vie l'Esperit de bertat, aquet vos
« encenhara la bertat. Et no parlara de si medixs,
« mes so qui audira, parlara, e bs denunciara tot
« so qui es [ad] abier.

« Je ne vous les ai pas dites dès le commence-
« ment, parce que j'étais avec vous. Et mainte-
« nant je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et
« aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ?

« Parce que je vous ai dit ces choses, votre
« cœur est rempli de tristesse.

« Mais je vous dis la vérité ; il vous est bon
« que je m'en aille ; car si je ne m'en allais pas,
« le messager, qui est l'Esprit saint, ne viendrait
« point à vous ; et si je m'en vais, je vous l'en-
« verrai.

« Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde
« de péché, de justice et de jugement ;

« De péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi ;

« De justice, parce que je vais au Père, et que
« vous ne me verrez plus ;

« De jugement, parce que le prince de ce monde
« est déjà jugé.

« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire ;
« mais à présent vous ne les pouvez porter.

« Mais lorsque viendra l'Esprit de vérité, celui-
« là vous enseignera la vérité. Car il ne parlera
« point de lui-même, mais il dira tout ce qu'il
« aura entendu, et vous annoncera ce qui doit
« advenir.

« Aquest me clarificara, e m fara clar, car de « mi ag recebera, e bs ag denu[n]ciara.

« Totes causes qui ha lo Pay son mies. Et per « so vos dic que ag recebera de mi, et ag « denunciara a vos.

« Un petit sera que no m veyratz ; mes puixs « aute petit sera que m veyratz, car bau au « Pay. »

Et dixon los disiples enter lor l'un a l'autre : « Que vou diser asso, quant dixs : Un petit sera « que no m veyratz, mes puixs aute petit sera « que m veyratz, car vau au Pay ? »

Et Jhesu-Xrist conego que demanar l'ag volen, et dixs : « Vos autes vos merebelhatz, car dic que « un petit no m veyratz, et aute petit que m « veyratz.

« Et vertat vos dic que vos gemiratz et plora- « ratz, et lo mon se alegrara; et bos que seratz « tristz, mes la vostre tristessa tornara en alegrie.

« La femna, quant enfanta, a dolor de l'enfan- « tament ; mes puixs quant ha enfantat, no l[i] re- « corda la dolor : tant ha gay, car homi es nascud.

« Il me glorifiera, parce qu'il recevra de ce qui « est à moi, et vous l'annoncera.

« Tout ce qu'a le Père est mien. C'est pourquoi « j'ai dit : Il recevra de ce qui est à moi, et vous « l'annoncera.

« Un peu de temps encore, et vous ne me ver- « rez plus ; puis encore un peu de temps, et « vous me verrez, parce que je vais au Père.

Et les disciples se dirent entre eux : « Qu'est-ce « qu'il dit : Encore un peu de temps, et vous ne « me verrez plus, et encore un peu de temps, et « vous me verrez, parce que je vais au Père ? »

Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger, et il leur dit : « Vous vous étonnez de ce que j'ai dit : « Encore un peu de temps, et vous ne me verrez « plus ; et encore un peu de temps, et vous me « verrez.

« En vérité, je vous dis que vous gémirez et « vous pleurerez, et le monde se réjouira ; vous « serez tristes, mais votre tristesse se changera « en joie.

« La femme, lorsqu'elle enfante, a de la dou- « leur ; mais, lorsqu'elle a enfanté un fils, elle ne « se souvient plus de la douleur à cause de la joie, « parce qu'un homme est né.

« Et vos autes auratz dolor ; mes jo vos viere
« alegrar e esgaudir, et lo me gay negun no vos
« poyre tore.

« Dic vos en vertat que si demanatz degune
« cause au Pay me en lo me nomi, que vos ag
« dara.

« Et vos entro are no demanatz re en lo me
« nomi ; mes are demanatz, et receb[er]atz, per
« que vostre gay sie complit.

« Aquestes causes bos he dites per proverbi,
« aixi cum ere o encoere audiratz. Mes lo temps
« bee que no parlare cubertamentz..... car jo
« preguare lo Pay que vos perdoni. »

E quant Jhesu-Xrist dixo asso, parlaba de si medixs ; car lo Pay ere en eg, et eg en lo Pay.

« Car vos amatz mi, et credets que deu Pay exi ;
« et viencu en lo mon, et bau au Pay. »

Labetz dixon los disiples : « Are bedem, Ssenhor,
« que parles manifestamentz et que nulh proverbi
« no ns ditz.

« Et sabem vee que saps totes causes, que
« negun maeste no ba dabant tu ; et credem que
« exist deu Pay qui es Diu vertader. »

« Et vous aussi, vous aurez de la tristesse ; mais « je viendrai vous réjouir et vous donner une joie « que nul ne pourra vous ravir.

« En vérité, je vous le dis : Si vous demandez « au Père en mon nom, il vous donnera.

« Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en « mon nom ; demandez maintenant, et vous rece- « vrez, afin que votre joie soit pleine.

« Je vous ai dit ces choses en paraboles. Mais « le temps vient où je ne parlerai plus à mots cou- « verts........ que je prierai le Père de vous « pardonner. »

Et quand Jésus disait cela, il parlait de lui-même ; car le Père était en lui, et lui était en le Père.

« Vous m'aimez, et vous croyez que je suis issu « du Père ; et je suis venu en ce monde, et je m'en « vais au Père. »

Alors les disciples dirent : « Maintenant, nous « voyons, Seigneur, que tu parles ouvertement « et que tu ne dis plus de paraboles.

« Nous connaissons que tu sais toutes choses, « et qu'il n'est pas besoin que l'on t'interroge ; nous « croyons donc que tu es issu du Père qui est le « vrai Dieu. »

Et dixs Jhesu-Xrist : « Are credetz vos ?
« Que vee la hora, et are es, et seratz escam-
« patz, cascun per si, et lexar m'atz....... que lo
« Pay es ab mi.

« ....Et que gran tribulation auratz en lo
« mon ; mes ajatz fee, que jo vencu lo mon. »
Et quant asso ago diit, lheba los oelhs entau
ceu, et dixs : « Pay, are vee la toe ora ; donques
« clarifique ton filh, per que ton filh pusque cla-
« rificar [a] tu :
« Aixi cum lo dist poder sober terre et suus
« tote creature, per que de vite perdurable aus
« qui en luy credoren.
« ....: car coneguen a tu tant vertader Diu,
« et lo too filh Jhesus, lo quoal tremetust.
« Et jo te glorifique sober terre, e ey acabade
« la hobra qui tu me disxust.
« Et are, Pay, clarifique m [de] la claretat qui
« jo ab'en tu antz que lo mon fos nat.

« Car jo he mostrat lo ton nom aus homis qui
« tu me dixust deu mon, tons credentz ; et dist los
« a mi, et egs garden la mia palaure.
« Et are conexin totes las causes qui dist,.....

Jésus dit : « Croyez-vous maintenant ?

« L'heure vient, et déjà elle est venue, où vous
« serez dispersés, chacun de son côté, et me laisse-
« rez seul : [et je ne suis pas seul, parce] que le
« Père est avec moi.

« . . . ; grande sera votre tribulation dans le mon-
« de ; mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde. »

Et quant il eut ainsi parlé, il leva les yeux au ciel et dit : « Père, ton heure est venue, glorifie
« ton Fils, pour que ton Fils te glorifie :

« Comme tu lui as donné puissance sur terre et
« sur toute créature, afin qu'il donne la vie éter-
« nelle à ceux qui croiront en lui.

« . . . . qu'ils te connaissent, toi seul, vrai Dieu,
« et ton Fils Jésus, que tu leur a envoyé.

« Je t'ai glorifié sur la terre ; j'ai consommé l'œu-
« vre que tu m'avais donnée à faire.

« Et maintenant, Père, glorifie-moi en toi-même
« de la gloire que j'ai eue en toi avant que le
« monde fût.

« J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu
« m'as donnés du monde, ils étaient tiens ; et tu
« me les a donnés, et ils ont gardé ma parole.

« Maintenant ils ont connu que tout ce que tu
« m'as donné [est de toi].

« ......Disxu a lor, et egs las recebon, et conegon vertaderementz que jo exi de tu, et credin que tu me as tremes.

« Et jo per lor pregui, et no per lo mon, mes per aquetz qui tu me dist : que son tons.

« Totes las causes qui son mies son toes, et so qui to es es me.

« Et jo te mani, Pay sant, que tu los gardis, que no peresque negun, sino tant solamentz lo filh de la perdicion, per que la Escripture sie complide.

« Et are jo vau m'en a tu, et dixu los asso en lo mon, per que ayen [lo me] gay acabat en si medixs.

« Jo dau a lor la toe palaure, en lo mon per que lo mon no obedesque, car no son deu mon.

« Et no t pregui gees qu'eus lhevis deu mon, mes.........

« ...., aixi cum jo no so deu mon.

« Sanctifique los en vertat ;........

« Et no solamentz pregui per lor, mes per lor et per los qui crederan las lors palaures.

« [Parce que les paroles que tu m'as données],
« je les leur ai données, et ils les ont reçues, et
« ils ont connu que je suis vraiment sorti de toi,
« et ils ont cru que tu m'avais envoyé.

« Et moi je prie pour eux, et non pour le
« monde, mais pour ceux que tu m'as donnés :
« ils sont tiens.

« Tout ce qui est mien est tien, et tout ce qui
« est à toi est à moi.

« Je te [le] demande, Père saint : garde-les,
« qu'aucun ne périsse, hors seulement le fils de
« perdition, afin que l'Ecriture soit accomplie.

« Et maintenant je m'en vais à toi, et je dis ceci
« dans le monde, pour qu'ils aient en eux la plé-
« nitude de ma joie.

« Je leur ai donné ta parole, et le monde les a
« eus en haine, parce qu'ils ne sont pas du monde.

« Je ne te prie point de les ôter du monde,
« mais.......

« ...., moi non plus je ne suis pas du monde.

« Sanctifie-les dans la vérité ;........

« Je ne prie pas pour eux seulement, mais en-
« core pour ceux qui, par leur parole, croiront
« en moi.

« Que totz sien mes aixi cum jo so ton, et tu es « me ; et aixi sien mes, per que conegue lo mon « que tu m tremetust et ag crede.

« Et jo los dau la claretat qui tu m dist, per « que sien une mazoo cum nos, et conegue lo mon « que tu los ames et los manifestest aixi cum a mi.

« Et ama los qui jo ame, et mes te pregui et te « mani que hont jo siey, egs sien ab mi ; et begen « la mie claretat qui m dist an[t]s de la constitu- « tion deu mon.

« Pay dreyturer ! lo mon no t conexs ; et jo « coneg te, et aquetz conegon que tu me treme- « tust ; et jo per lor pregui.

« Et los fas conexer lo ton nom, et encoere los « hy fare conexer, per que la amor qui agust en « mi, sie encoere en lor, et jo siey en lor. »

Et entro assi ditz sant Johan ; et dessi abant disin sant Matheu et sant March que cantan un hymne. Mes no sap hom quoau fo. Et dessi abant s'arcorde ab lor sant Luch, et disin totz tres que fon a month Olibet.

« Que tous soient miens comme je suis en toi, « et tu es en moi ; qu'ils soient miens aussi, pour « que le monde connaisse que tu m'as envoyé et « le croie.

« La gloire que tu m'as donnée, je la leur ai « donnée, afin qu'ils soient un, comme nous som- « mes un, et que le monde connaisse que tu les « as aimés manifestement, comme tu m'as aimé.

« Aime ceux que j'aime, et, de plus, je te deman- « de, je te prie que, là où je serai, ils soient avec « moi, afin qu'ils voient ma gloire que tu m'as don- « née avant que le monde fût.

« Père juste ! le monde ne te connait point ; moi « je te connais, et ceux-ci ont connu que tu « m'avais envoyé ; et je prie pour eux.

« Je leur ai fait connaître ton nom, et le leur « ferai connaître, afin que l'amour que tu as eue « pour moi, soit en eux, et que je sois en eux. »

Voilà ce que rapporte saint Jean ; ce qui suit est de saint Mathieu et de saint Marc : ils chantèrent un cantique. Mais on ne sait quel il fut. Puis saint Luc s'accorde avec saint Mathieu et saint Marc, et tous trois disent qu'ils allèrent au mont des Oliviers.

LX. *Cum Jhesu-Xrist fo prees per los faus Judeus.*

Quant fon a mont Olibet, dixs Jhesu-Xrist aus disiples : « Aquesta noey[t], seratz totz escandoli-« satz en mi ; que aixi es escriut, hont ditz : Ferire « lo pastor, et seran las aolhas escampades de l'a-« ramat.

« Mes quant sere resussitat, sere ab bos autes « en Gualilea »

Et ditz sant Pee : « Senhor, si totz te desem-« paran, jo no t desemparare ja nustemps. »

Et dixo Jhesu-Xrist : « Vertat te dic que, « aquesta noeyt, [antz] que lo faza canti, me « reneguaras IIIes vetz. »

Et ditz sant Pee : « Cenher, et cum ag dic, que « si m conbie a morir ab tu, no t reneguari. » Et totz los autes dixon aixi medixs.

Et labetz vienco Jhesu-Xrist en une viele, que es dite Gethsamani, et dixs aus disiples : « Sedetz « vos aqui, entro que m' [en] siey anat adorar. »

Et prenco ab luy sant Pee et sant Johan et sant Jagme lo mayor.

Et ana loenh ab lor deus autes, cum un lans de

LX. *Comment Jésus-Christ fut pris par les méchants Juifs.*

Lorsqu'ils furent au mont des Oliviers, Jésus-Christ dit à ses disciples : « Cette nuit, vous serez « tous scandalisés en moi ; car il est écrit : Je « frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau « seront dispersées.

« Mais lorsque je serai ressuscité, j'irai devant « vous en Galilée. »

Et saint Pierre lui dit : « Seigneur, quand « même tous les autres t'abandonneraient, moi « je ne t'abandonnerai jamais. »

Jésus lui dit : « En vérité je te dis que, cette « nuit, avant que le coq ait chanté, tu me re- « nieras trois fois. »

Saint Pierre répondit : « Seigneur, comme je le « dis, quand je devrais mourir avec toi, je ne te « renierai point. » Et tous dirent la même chose.

Alors Jésus vint en un lieu nommé Gethsemani, et il dit à ses disciples : « Asseyez-vous, pendant « que je prierai dans le lieu où je vais. »

Et il prit avec lui saint Pierre et saint Jean et saint Jacques le majeur.

Et il s'en alla avec eux, loin des autres, à la dis-

peyre, segont que ditz sant Luch, et comensa a esser trist et aver paor.

Et ditz : « Triste es la mia anima entro a la « mort. »

Puixs tira-s de lor a une part, et dixs : « [Pay « me !] si esser pot, passe de mi aquest calicx. » Cum si dixos : « Passi de mi, si far se pot, que « no prenquey mort ; pero, no segont la mia « voluntat, mes segont la toe. »

Puixs vienco aus disiples, et troba los adormitz; et ditz a sent Pee : « No podetz une hore velhar « ab mi ?

« Velhatz et preguatz, per que no entretz in « temptation. Lo me esperit es aparelhat, mes la « carn es malaute per paor de la mort. »

Puixs ana autre vetz adorar, et ditz : « Pay me ! « si aquest calicx no pot passar, si no que [be-] « vey, sie feyte la toe voluntat. »

Et ditz sant Luch que vienco l'angel et conforta lo.

Puixs suda, et las guotas qui caden de ssa sudor eran de sanc.

Et puixs torna aus disiples, et troba los dormien, tant que los oelhs aben greuyatz.

tance d'un jet de pierre, comme dit saint Luc, et il commença à être saisi d'angoisse et de frayeur. Il dit : « Mon âme est triste jusqu'à la mort. »

Puis il se mit un peu à l'écart, et il dit : « Mon « Père ! s'il se peut, que cette coupe passe loin de « moi. » Comme s'il disait : « Qu'elle passe loin « de moi, si faire se peut, afin que je ne prenne « mort ; cependant, non selon ma volonté, mais « selon la tienne. »

Puis il vint aux disciples, et les trouva endormis ; il dit à saint Pierre : « Ne pouvez-vous veiller « une heure avec moi ?

« Veillez et priez pour ne point entrer en ten- « tation. Mon esprit est prêt, mais la chair est « infirme par peur de la mort. »

Il alla prier encore une fois, et il disait : « Mon « Père ! si ce calice ne peut passer sans que je « le boive, que ta volonté soit faite. »

Saint Luc dit que l'ange vint et le fortifia.

Puis il eut une sueur, et les gouttes qui tombaient étaient de sang.

Etant revenu aux disciples, il les trouva dormants, car leurs yeux étaient appesantis.

Et ditz los : « Dormitz et repausatz..... »

Puixs ana a la tersa vetz adorar en la medixe....

Et puixs torna aus disiples, et ditz sant Luch que labetz los dixo : « Cant vos tremetu sentz vastoo « et sentz peyre et descaus, falhi bs ree ? »

Et egs responon : « No, Senhor, degune cause. « ...... Qui a sac, ni taleca, porti lo[s], et qui no n « ha, vena lo guoneg, et crompi cooteg. »

Et dic vos : « So qui es escriut de mi, combee « a complir ; aixi cum escrisco la prophete Isay, « asso es : ab los maubatz adesmat. Et las causes « qui de mi son escriutes, seran. »

Et dixon los disiples : « Senher, assi a dus « cootegs. » Et ditz Jhesu-Xrist : « Assatz n'i ha. »

Asso dessus ditz sant Luch, et dessi abant ditz sant Johan,

Que Jhesu-Xrist ere ab sons disiples en un ort, coste un riu qui hom apere Cedron.

Et Judas, lo qui tradi, sabe l'ort, car aqui Jhesu-Xrist vie ab sons disiples.

Et dessi abant si arcorden totz los autes euvan-

Et il leur dit : « Dormez et reposez-vous........ »

Il alla une troisième fois prier de même.

Et il revint encore à ses disciples, et, selon saint Luc, il leur dit alors : « Quand je vous ai envoyés « sans bourse, sans sac et sans chaussures, avez-« vous manqué de quelque chose ? »

Ils répondirent : « Non, Seigneur, d'aucune « chose. » [Et il leur dit : « Maintenant,] que celui « qui a une bourse la prenne, et de même de « celui qui a un sac ; et que celui qui n'en a « point, vende sa robe et achète une épée.

« Et je vous dis : il faut que soit accompli ce « qui a été écrit de moi, ce qu'a écrit le prophète « Isaïe, le voici : Il a été mis au rang des ini-« ques. Et les choses qui ont été prédites de moi, « seront accomplies. »

Les disciples dirent : « Seigneur, voici deux « épées. » Il leur dit : « C'est assez. »

Voilà ce que dit saint Luc, et ce qui suit est de saint Jean.

Jésus-Christ était avec ses disciples dans un jardin, près d'un torrent qu'on appelle Cédron.

Judas qui le trahissait, connaissait ce jardin, où Jésus venait souvent avec ses disciples.

Les quatre évangélistes disent que lorsque

gelistes, et disin totz quoatre que, quant Judas ago pres los xxx^{ta} diers deus abesques et deus Phariseus, et dixo que amassasen gran companhie de serbens a luy.

Et disin que viencon ab lutz de lanternes, fauses et ab armes.

Et ditz sant Johan que, quant fon aqui, Jhesu-Xrist los dixo : « Que demanatz ? »

Et egx dixon que Jhesu-Xrist. Et eg respono : « Jo so. »

Et labetz tiran se los Judeus arrer, et agon paor, et cadon totz en terre.

Et Jhesu-Xrist los demana autre vetz : « Que « sercatz ? » Et egx responon : « Jhesu-Xrist de « Nazareth. »

Et eg dixs : « Diit vos eg que jo so ; et si a mi « sercatz, lexatz aquetz autes anar. »

Asso dise per los disiples, [per] que s complis la palaura qui abe diit au Pay : « Dequetz qui ditz « no n perguey negun. »

Asso dessus ditz sant Johan ; et dessi abant disin sant March et sant Matheu que Judas abe dat senhau

Judas eut pris les trente deniers des pontifes et des Pharisiens, il demanda qu'on réunît une troupe de gens qui le serviraient.

Ils vinrent à la lumière de lanternes et de torches, et avec des armes.

Selon saint Jean, quand ils furent là, Jésus leur dit : « Qui cherchez-vous ? »

Ils lui répondirent : « Jésus-Christ. » Il leur dit : « C'est moi. »

Alors les Juifs reculèrent, eurent peur, et tombèrent à terre.

Jésus leur demanda une autre fois : « Qui cher-« chez-vous ? » Ils répondirent : « Jésus de Naza-« reth. »

Il leur dit : « Je vous ai dit que c'est moi ; si « donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller « les autres. »

Ceci, il le disait pour les disciples, afin que fût accomplie la parole qu'il avait dite au Père : « De « ceux-là que tu m'as donnés, je n'en ai perdu « aucun. »

Saint Jean dit ce qui est ci-dessus ; et saint Marc et saint Mathieu rapportent que Judas avait donné un signal à ceux qui étaient venus avec lui : afin

aus qui anan ab luy : que aqueg qui eg baysare, prencossen et miassan sabiamentz.

Et ditz sant Matheu que Judas se apropia a Jhesu-Xrist, et ditz : « Dius te saub, Maeste. »

Et Jhesu-Xrist dixo : « Amicx, cum es tu assi « viengut ? »

Et ditz sent Luch que Judas s'apropia a luy per baysar lo.

Et disin sent Matheu et sent March que baysa a Jhesu-Xrist.

Et ditz sent Luch que eg ditz : « En vaysan, ha « tradit Judas lo Filh de l'omi. » Et ditz mes que los disiples ag vin, et dixon : « Si feriram de « cotet ? »

Et dequi abant s'arcorden sant Matheu et sant March, et disin totz tres que un deus disiples trego lo cootet et feri un serbent deus princeps deus sacerdotz, et hosta-u l'aurelha dreta ; et aquest ere sant Pee.

Et Jhesu-Xrist prenco la aurelha, et torna la en son loc au serbent, guaride et sane.

Et ditz sant Johan que lo serbent abe nomi Malquet.

Et dixs Jhesu-Xrist a sent Pee : « Torna ton

que celui qu'il aurait baisé, ils le prissent et l'emmenassent avec précaution.

Saint Mathieu dit que Judas s'approcha de Jésus-Christ, disant : « Salut, Maître. »

Jésus lui dit : « Ami, pourquoi es-tu venu ici ? »

Selon saint Luc : Judas s'approcha de Jésus pour le baiser.

Saint Mathieu et saint Marc disent qu'il baisa Jésus.

Et, selon saint Luc, Jésus lui dit : « Par un « baiser, Judas a trahi le Fils de l'homme. » Saint Luc ajoute que ses disciples voyant cela, dirent : « Frapperons-nous de l'épée ? »

Ce qui suit est rapporté par saint Mathieu, saint Marc et saint Luc ; tous les trois disent que l'un des disciples tira l'épée et qu'ayant frappé un serviteur du grand-prêtre des pontifes, il lui emporta l'oreille droite ; celui-là était saint Pierre.

Jésus prit l'oreille, la remit à sa place, entière, et le serviteur fut guéri.

D'après saint Jean, cet homme avait nom Malchus.

Jésus dit à saint Pierre : « Remets ton épée dans

« cootet en la guayna. Lo calicx qui lo [mo Pay]
« m'a dat, no vols que vebey ? »

Et ditz sant Matheu que Jhesu-Xrist dixo : « Qui
« de cootet ferira, de glavi morira.

« Et cutes-tu que no podos pregar lo me Pay,
« que m tremetore mes de XII ligios de angels ?

« Mes ne foren complides las Escriptures : Que
« aixi abe a ffar. »

Asso ditz sant Matheu ; et dessi abant s'arcordan
ab luy sant Luch et sant March.

Et disin totz tres que Jhesu-Xrist dixs aus qui-u
prencon : « Ab armes et ab fust etz exitz prener
« me cum a layroo. Et, tot die, erey ab vos en lo
« Temple, que hanc no y metos la ma per que m
« prencossen.

« Mes tot es, per que las Escriptures de las pro-
« phetes sien complides. »

Et ditz sant Luch que dixs : « Car aquesta es la
« hora vostre, et la potestat de las tenebras. »

Et disin sent Matheu et sent March que foegon
los disiples et desemparan Jhesu-Xrist.

Et disin totz los quoate euvangelistes que los
serbens deus Judeus lo prencon.

« le fourreau. Le calice que mon Père m'a donné, « ne le boirai-je donc point? »

Saint Mathieu dit que Jésus parla ainsi : « Qui « frappera de l'épée, périra par le glaive.

« Penses-tu que je ne puisse pas prier mon Père, « qui m'enverrait plus de douze légions d'anges ?

« Mais alors ne seraient pas accomplies les Ecri- « tures qui disent qu'il faut que cela arrive ainsi. »

Voilà ce que rapporte saint Mathieu ; et, pour ce qui suit, s'accordent avec lui saint Luc et saint Marc.

Ils disent tous trois que Jésus adressa ces paroles à ceux qui le saisissaient : « Vous êtes sortis avec « des épées et des bâtons pour me prendre comme « un larron ; et, chaque jour, j'étais avec vous « dans le Temple, vous n'avez pas mis la main sur « moi. »

« Mais tout ceci est arrivé, afin que les Ecritu- « res des prophètes soient accomplies. »

Selon saint Luc, il dit : « C'est ici votre heure, « et la puissance des ténèbres. »

Saint Mathieu et saint Marc disent que les disciples de Jésus s'enfuirent, qu'il fut abandonné.

Les quatre évangélistes disent que les serviteurs des Juifs le saisirent.

Et disin sant Matheu et sent March que mian lo a caze de Annas, soer de Cayffas, qui ere avesque, aquet an.

Et de lo concelh aus Judeus, que conbie que moris per tot lo poble saubar.

Et ditz sent March que un masip, qui ere disiple de Jhesu-Xrist, anabe ab luy, et no bestiba sino un linseu......

................., et foege tot nuut.

Et disen totz los quoate euvangelistes que sent Pee anabe [a]pres de Jhesu-Xrist, beder que feren de luy, et ana entro à l'ostau deu princep deus sacerdotz.

Et ditz sent Johan que ab sant Pee ere I disiple que ere conexent de l'avesque, et pregua ha huna masipa que lexas entrar a sant Pee qui ere remas defora.

Asso ditz sant Johan ; et dequi abant ditz sant March que lo princep deus sacerdotz et tot lo concelh deus Judeus domandan faus testimonis contre Jhesu-Xrist, per qu'eu podossan liurar a mort. Et no podon trobar testimonis conbinens. Mes, quant trops faus testimonis fon auditz, lheban se a la perfii dus faus testimonis, et dixon : « Aquest ditz : « Jo destrugere lo Temple de Diu, et puixs en III « dies lo reredifiquare. »

Et, d'après saint Mathieu et saint Marc, ils l'emmenèrent chez Anne, beau-père de Caïphe, qui était grand-prêtre, cette année.

Et il donna ce conseil aux Juifs : Il est expédient qu'un homme meure pour le salut du peuple.

Saint Marc dit qu'un jeune homme, qui était disciple de Jésus, le suivait, n'ayant pour vêtement qu'un linceul.................................
.... il s'enfuit tout nu.

Selon les quatre évangélistes, saint Pierre suivait Jésus pour voir ce qu'on ferait de lui, et il alla jusqu'à la maison du prince des prêtres.

Saint Jean dit qu'avec saint Pierre était un autre disciple connu du grand-prêtre ; il pria une servante de laisser entrer Pierre qui était resté dehors.

Ainsi parle saint Jean ; ce qui suit est de saint Marc : le grand-prêtre et toute l'assemblée des Juifs demandaient de faux témoins contre Jésus-Christ, pour qu'ils pussent le faire mettre à mort. Ils ne trouvèrent point des témoignages suffisants. Mais, après que plusieurs faux témoignages eurent été entendus, deux faux témoins, à la fin, se levèrent disant : Cet homme a dit : « Je détruirai le Temple de Dieu, et puis je le rebâtirai en trois jours. »

Et ditz sent March que aquetz testimonis no eren combinens.

Et disin sent Matheu et sant March que lo princep deus sacerdotz dixs a Jhesu-Xrist : « No res-« pons tu a las causes qui aquetz testimonis te en-« pausan contra tu ? »

Et Jhesu-Xrist no dixo ree. Et labetz dixo lo princep : « Conjuri t per Diu viu que tu m digas « si es Crist, filh de Diu viu. »

Et Jhesu-Xrist dixs : « Jo so ; et dic vos que « encoere vederatz bie[r] lo Filh de l'ome en las nu-« blas deu ceu, et sedera a la dextra [de la] virtut « de Diu. »

Et labetz lo princep trenca sas vestidures, et dixon totz : « Coopable es de mort. »

Et labetz dixon los testimonis : « Abetz audit « blasfemies que ditz de Diu. »

Et puixs escopin lo en la care, et den lo grans « gautades, disent : Xrist, prophetisa, qui t'ha « ferit ? »

Asso disen sant Matheu et sant March ; et dessi abant se arcordan totz los euvangelistes, que sant Pee estaba a l'ostau ab los serbidors deus abesques.

Saint Marc dit que ces témoignages n'étaient pas suffisants.

D'après saint Mathieu et saint Marc, le grand-prêtre dit à Jésus : « Ne réponds-tu rien à ce dont « te chargent ces témoins ? »

Mais il ne répondit rien. Et alors le grand-prêtre lui dit : « Je t'adjure par le Dieu vivant de me dire « si tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Jésus-Christ répondit : « Je le suis ; et je vous « dis qu'un jour vous verrez venir le Fils de « l'homme dans les nuées du ciel, assis à la droite « de la puissance de Dieu. »

Alors le prince des prêtres déchira ses vêtements, et tous dirent : « Il est coupable et mérite « la mort. »

Les témoins dirent : « Vous avez ouï ses blas-« phèmes contre Dieu. »

Et ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent de grands soufflets, disant : « Christ, prophétise, « qui t'a frappé ? »

Cela est rapporté par saint Mathieu et saint Marc ; voici ce que disent tous les évangélistes : Saint Pierre était dans la maison avec les serviteurs des pontifes.

Et bienco a luy la serbenta de l'ostau, et ditz : « Tu ab Jhesu-Xrist eres ? »

Et eg negua dabant totz, disent : « No se que « t[u] ditz. »

Et ditz sent Johan que Anna [s] demana a Jhesu-Xrist de ssoos disiples et de ssa doctrina.

Et dixs Jhesu-Xrist : « Tostemps ey parlat mani- « festamentz et encenhat en las sinaguogas et au « Temple, hont totz los Judeus se ajusten, et nulhe « ree no dixu en escost.

« Et so qui a mi demanas, demane ad aquetz « qui audin quinhes palaures dixu. »

Asso diit, un deus disiples de l'abesque de grane gautade a Jhesu-Xrist, disent : « Aixi res- « pons au pontificau ! »

« Et dixs Jhesu-Xrist : « Si mau dixu, fe m tes- « timoni de mau ; et, si bee, per que m ferexs. »

Et labetz Annas tremeto Jhesu-Xrist ligat a Cayphas, l'abesque.

.........., et sent Pee estabe caufan.

Entro assi ditz sant Johan ; et dessi abant se arcorden ab luy sant March et sant Luch, et disen que sent Pee estabe caufan se ab los serbidors, car faze fret.

La servante vint à lui, et dit : « Tu étais avec « Jésus-Christ ? »

Pierre nia devant tous, disant : « Je ne sais ce « que tu dis. »

Selon saint Jean, Anne interrogea Jésus touchant ses disciples et sa doctrine.

Il répondit : « Toujours j'ai parlé publiquement, « j'ai enseigné dans les synagogues et dans le « Temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai « rien dit en secret.

« Et ce que tu me demandes, demande-le à ceux « qui ont entendu ce que j'ai dit. »

A ces mots, un des satellites du pontife donna un grand soufflet à Jésus, disant : « Est-ce ainsi « que tu réponds au grand-prêtre ? »

Jésus lui dit : « Si j'ai mal parlé, rends témoi- « gnage du mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi « me frappes-tu ? »

Alors Anne l'envoya lié au grand-prêtre Caïphe.

.... et saint Pierre était là se chauffant.

Ainsi parle saint Jean ; et saint Marc et saint Luc disent que saint Pierre se chauffait avec les satellites, car il faisait froid.

Et vienco ıe aute masipe, et ditz ad aquetz qui « eren prop sent Pee : « Aquet ere ab Jhesu-« Xrist. » Et sent Pee nega aute betz.

Et disen auguns que las negations qui sent Pee fe, fon a la mayzoo de Cayphas. Mes sant Johan mostre planeramentz que la prumere fo a la mayzoo de Annas ; et la segonde no sab hom gayre hom fo, ho a la mayzoo de Annas, ho a la de Cayphas. Mes es sert que la tersa fo a la mayzoo de Cayphas.

Et ditz sant Johan que los disiples deus abesques dixon a sant Pee : « Et tu deus disiples « dequest es ? Car la toe palaure fe a tu manifest « que de Gualilea es. »

Et ditz sent Luch que un dequegs serbidors dixo aute betz a sent Pee : « Et tu dequetz es ? »

Et ditz sant Johan que aquet ere cozii de Malquet a qui sent Pee abe torude l'aurelha, et dixs : « Jo t vi ab luy en l'ort. »

Labetz sant Pee comensa a jurar que no-u conexe ; et tantost aqui medixs lo galh canta.

Et ditz sant Luch que Jhesu-Xrist garda labetz

Or, il vint une autre servante qui dit aux gens auprès desquels était saint Pierre : « Celui-ci « était avec Jésus-Christ. » Et saint Pierre nia une autre fois.

Quelques-uns disent que saint Pierre nia chez Caïphe. Mais saint Jean indique parfaitement que, la première fois, ce fut dans la maison de Anne ; pour la deuxième, on ne sait guère où ce fut, chez Anne ou chez Caïphe. Mais, pour la troisième fois, il est certain que ce fut dans la maison de Caïphe.

Et saint Jean dit que les gens des pontifes dirent à saint Pierre : « Tu es des disciples de Jésus ? « A ton langage, il est manifeste que tu es de « Galilée. »

Saint Luc dit qu'un de ces satellites dit une autre fois à saint Pierre : « Tu es aussi de ces « disciples. »

D'après saint Jean, cet homme était cousin de Malchus à qui saint Pierre avait coupé l'oreille ; il ajouta : « Je t'ai vu avec Jésus dans le jardin. »

Alors saint Pierre se mit à jurer qu'il ne le connaissait point ; et dans ce moment le coq chanta.

Saint Luc dit que Jésus regarda alors saint

a sent Pee. Et disin ab luy sant Johan et sant Matheu que recorda a sent Pee de la palaura que Jhesu-Xrist abe diit : « Antz que lo galh « cantara, III betz me auras renegat. » Et exi defora et plora trop amarement.

Disin totz IIII^{te} los euvangelistes que mian los Judeus Jhesu-Xrist ligat a Pilat, qui ere senescal et procurador de l'emperador Thiberi Cezar en terre de Judea.

Et Judas veden que Jhesu-Xrist volen aucider, pendi-s fort, [per que] l'abe benud; et ana aus princeps deus sacerdotz.

Et dixo : « Jo pecqui, liuran vos la sanc deu « dreyturer. » Et egs responon : « Que ns es a « nos ? Tu ag veyras. »

Aqui medixs Judas prenco los xxx^{ta} diers, et geta los per lo Temple, puixs se peno medixs.

Et ditz sant Geronim que a Jhesu-Xrist fo mes greu quant se peno Judas que quant lo beno. Car pensa que mayor fos son peccat que la misericordia de Diu ; per que tostemps n'aura pene.

Labetz los princeps deus sacerdotz prencon los xxx^{ta} diners, et dixon : « [No] combee qu'eus me- « tam au propri deu Temple, car [son] pretz de « sanc. »

Pierre ; et aussi saint Jean et saint Mathieu disent que saint Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur qui lui avait dit : « Avant que le coq « chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et pleura amèrement.

Les quatre évangélistes disent que les Juifs menèrent Jésus lié à Pilate, qui était lieutenant et procurateur de l'empereur Tibère César en Judée.

Judas voyant qu'ils voulaient tuer Jésus, se repentit fort de l'avoir vendu ; il alla vers les princes des prêtres ;

« Et leur dit : j'ai péché, en livrant le sang « du juste. » Ils répondirent : « Que nous im- « porte ? C'est ton affaire. »

Aussitôt Judas ayant pris les trente deniers, les jeta dans le Temple ; puis il se pendit.

Saint Jérôme dit que Jésus eut plus de regret de la pendaison de Judas que de sa trahison. Judas pensa que son péché fût plus grand que la miséricorde de Dieu ; c'est pourquoi il en aura toujours la punition.

Alors les princes des prêtres prirent les trente deniers, et dirent : « Il ne convient pas que nous « les mettions dans le trésor du Temple, parce « que c'est le prix du sang. »

Et agon tau concelh que den los a un camp d'un olier, segont que auditz en lo comensament deu libre, per que fos sopulture de peregriis.

Et depuixs ensa, aqueg camp s'apera Agelde-mag, que bou diser, en grec, camp de sanc.

E la hora fo complide la prophecie Geremies, or ditz : Benon los filhs d'Israel lo Filh de Diu per xxx[ta] diers, qui den en un camp d'un olier.

Ditz sant Johan que no entran los Judeus en la maysoo de Pilat ; car pensaben rompe lor festa, si entrassen en maysoo de gentiu.

Et per so Pilat exi a lor defora, et dixs : « Cum « acusatz ad aquest homi ? »

Et egs responon : « Si no fos maufaytor, no lo t' « amiaran. »

Et ditz sant Luch que dixon : « Car enguanaba « nostres gentz, et defen so qui debem a Cezar, « et apere-s Filh de Diu aquest he Rey. »

Asso ditz sent Luch ; et dessi abant ditz sant March que dixs Pilat a Jhesu-Xrist : « Es tu rey « deus Judeus ? » Et eg respono : « Tu ag ditz. »

Pilat : « Beet que t'acusen de tropes causes.... » Et Jhesu-Xrist no ditz ree.

Et s'étant consultés, ils en achetèrent le champ d'un potier, comme vous l'avez appris au commencement du livre, pour que ce champ fut la sépulture des étrangers.

Et depuis lors ce champ s'appela Haceldama, c'est-à-dire, en grec, champ du sang.

Alors fut accomplie la prophétie de Jérémie, où il est dit : Les enfants d'Israël ont vendu le Fils de Dieu pour trente deniers, qu'ils ont donnés pour le champ d'un potier.

Saint Jean dit que les Juifs n'entrèrent point dans la maison de Pilate ; ils craignaient de rompre leur fête, s'ils entraient chez un gentil.

Pilate donc vint à eux dehors, et dit : « De quoi « accusez-vous cet homme ? »

Ils répondirent : « Si ce n'était pas un malfai- « teur, on ne te l'aurait point amené. »

D'après saint Luc, ils dirent : « Il pervertissait le « peuple, il défend de payer ce que nous devons à « César, et il s'appelle Fils de Dieu et Roi. »

Voilà ce que dit saint Luc ; ce qui suit est de saint Marc : Pilate dit à Jésus-Christ : « Es-tu le « roi des Juifs ? » Il lui répondit : « Tu le dis. »

Pilate reprit : « Vois, on t'accuse de beaucoup de « choses..... » Et Jésus ne répondit rien.

Et aute betz Pilat.... : « Et no respons de tantes « causes te acusen. »

E eg no ditz mot, de que Pilat este trop merbilhat.

Asso disin sant Matheu et sent March ; et puixs dixs sant Luch solamentz que Pilat dixs aus Judeus : « Jo no trobi nulhe razoo en aquest homi, « per que deye morir. »

E los Judeus responon : « E ja sosmau et pre- « dique lo poble per tot[a] Judea, comensan de « Galilea entro assi. »

Et quant Pilat audi de Galilea, et dixs : « Et « cum ....? » ..... « O, que Gualileu es aquest « homi. »

Puixs, aqui medixs tremeto-u ha Erodes, rey de Jherusalem en aqueg temps ; car ere senhor de Galilea.

Et quant Herodes vi a Jhesu-Xrist, ago trop gran plaser : car lonc de temps lo ave desirat de beder, per tropes causes qui audivi de luy, et bole-u beder far quoauque miragle.

Et demana-u tropes causes, et Jhesu-Xrist no-u respono mot.

Et estaben aqui los princeps deus sacerdotz et los escrivas, et acusan lo.

Pilate dit encore : « Tu ne réponds rien à tant « d'accusations qu'on porte contre toi. »

Jésus ne dit pas un mot, de sorte que Pilate fut très-étonné.

Ainsi disent saint Mathieu et saint Marc ; mais ceci est de saint Luc seul : Pilate dit aux Juifs : « Je ne trouve aucun motif pour que cet homme « meure. »

Les Juifs répondirent : « Il a soulevé le peuple « par sa prédication dans toute la Judée, ayant « commencé depuis la Galilée jusqu'ici. »

Or, quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda : [« Cet homme est Galiléen ? »] — « Oui, « [lui dit-on,] il est Galiléen. »

Aussitôt il le renvoya à Hérode, roi de Jérusalem en ce temps-là ; la Galilée était de sa juridiction.

Et lorsque Hérode vit Jésus, il en éprouva un grand plaisir : car il y avait longtemps qu'il désirait le voir, pour beaucoup de choses qu'il avait entendu dire de lui ; il voulait le voir opérer quelque miracle.

Il lui demanda beaucoup de choses, mais Jésus ne répondit mot.

Là se trouvaient les princes des prêtres et les scribes, accusant Jésus.

Et disin que menxs presa lo Herodes, et sa gent ; et Herodes remeto-u a Pilat, et fe-u bestir une raube blanque.

Et dequi abant fon amicx Herodes et Pilat ; et de dabant eren enemicx, e s volen gran mau.

Et aqui se compli la prophesia de David, qui ditz : Arcordar s'an los princeps de la terra contre lo Senhor.

Et labetz fe aperar Pilat los princeps deus sacerdotz et los maestes et tote la gent, et dixs : « Bos « [miatz] aquest dabant mi cum enguanador deu « poble ; et jo demanat l'ag he dabant vos medixs ; « que jo no trobi res de sso qui vos disetz en « luy, ni l'acusatz ;

« Ni atantpauc Herodes : antz lo ha remes a « nos ; car negun forefeyt no es trobat en luy.

« Perque corregir l'e, et lexar l'e anar. »

Asso ditz sant Luch ; et dessi abant ditz sant Johan que Pilat dixs : « Prenet[z] lo vos autes, et « judyat[z] lo vos segont vostre ley.» Et dixon los Judeus : « No es a nos degude cause de aucider « negun. »

On dit qu'Hérode, avec ses gens, l'ayant méprisé, le renvoya à Pilate, après l'avoir fait vêtir d'une robe blanche.

Depuis lors Pilate et Hérode devinrent amis ; auparavant ils étaient ennemis, et se voulaient l'un à l'autre beaucoup de mal.

Ainsi s'accomplit la prophétie de David, qui dit : Les princes de la terre s'accorderont contre le Seigneur.

Alors Pilate, ayant appelé les princes des prêtres, les chefs, et tout le peuple, leur dit : « Vous « m'avez présenté cet homme comme pervertis« sant le peuple ; je l'ai interrogé devant vous, je « n'ai trouvé en lui aucun des crimes dont vous « l'accusez ;

« Ni Hérode non plus : il vient de nous le ren« voyer ; cet homme n'est coupable d'aucun mé« fait [qui mérite la mort].

« Je vais donc le faire châtier, et le renvoyer. »

Voilà ce que dit saint Luc ; selon saint Jean, Pilate dit : « Prenez-le vous-mêmes, et le jugez « selon votre loi. » Les Juifs répondirent : « Il ne « nous est permis de mettre personne à mort. »

Et Pilat respono : « A vos mane vostre ley que « no lo ausigatz, et sabetz a mi si [la mi]a mane « que jo lo auciguey ? »

Et aqui se compli la palaura de Jhesu-Xrist significan gran mort debe prener.

Et dequi abant intra Pilat au palatory, et dixs a Jhesu-Xrist : « Tu es rey deus Judeus ? »

Et eg respono : « Tu ag ditz de tu medixs, ho « lo[s] autes lo te an diit de mi ? »

Et cum dixs Pilat : « Et jo so Judeu ? Las toes « gentz te m'an liurat, et los toos abesques ; per « que beyam que has feyt. »

Et dixs Jhesu-Xrist : « Lo me regne no es de- « quest mon ; los mes ministres et basalhs se con- « batoren per mi que no fossi liurat aux Judeus ; « e are lo me regne no es dequest mon. »

« Donques, ditz [Pilat], rey es tu ?» Et eg respon : « Tu ag ditz que rey so jo ; et per so sso viengut « en lo mon, que fessey testimoni de bertat : et tot « homi qui es de bertat, aut la mia palaura. »

Et ditz Pilat : « Et que es vertat ? » Puixs exi aute vetz aus Judeus, et dixo : « No trobi nulhe « cause en aquest homi. »

Pilate répondit : « Votre loi vous défend de le « faire mourir ; et savez-vous si la mienne me com- « mande de le faire mettre à mort ? »

Ainsi fut accomplie la parole que Jésus avait dite touchant la cruelle mort dont il devait mourir.

Pilate donc rentra dans le prétoire, et dit à Jésus : « Es-tu le roi des Juifs ? »

Il répondit : « Dis-tu cela de toi-même, ou « les autres te l'ont-ils dit de moi ? »

Et Pilate reprit : « Est-ce que je suis Juif ? Ta « nation et tes prêtres t'ont livré à moi ; voyons « ce que tu as fait. »

Jésus-Christ répondit : « Mon royaume n'est pas « de ce monde ; mes serviteurs et mes sujets com- « battraient pour que je ne fusse point livré aux « Juifs ; mais à cette heure mon royaume n'est « pas de ce monde. »

« Donc, dit Pilate, tu es roi ? » Jésus répondit : « Tu le dis, je suis roi ; et pour cela je suis venu « dans le monde, pour que je rende témoignage « à la vérité : tout homme qui est de la vérité, « écoute ma parole. »

Pilate dit : « Qu'est-ce que la vérité ? » Puis il sortit encore, et dit aux Juifs : « Je ne trouve « aucun crime en cet homme. »

LXI. *Cum sofri mort et passioo en la* †.

Cum dessuus auditz, sant Johan ditz en lo euvangile que trops miragles fe Jhesu-Xrist dabant soos disiples, que no son escriutz en los evangelis ; et aixi medixs sapiatz que fon tropes causes en la Passioo que los evangelistes no escriscon.

Mes ditz Nicodemus, en son escriut, que, quant los Judeus mian Jhesu-Xrist dabant Pilat, exi Pilat defore au porche, et dixon lo los Judeus : « Senhor, nos te amiam un homi que es gran « maufaytor, et no garde nostre ley, et ditz que las « soes vies son bones et las nostres contrarioses ; « et enguana la gent ab sa palaure, et acuse nos « de peccat, et deffen que no[s] dem trahut a Cezar; « et apere-s Filh de Diu. Et nos conexem son pay, « que es un faur, que ha nomi Jozeph, et une pau« bre femna sa may, que ha nom Maria. Et bet que « es aqui defora, qu'eu t'abem amiat, si t platz que « lo ns liures. »

Et ladonques Pilat mana a un porter que l'i amias; et lo porter ana defora et vi Jhesu-Xrist en la carrere; et geta-s aus soos [pees], agenolhat, et adora lo, etpuixs se despriga un mantet qui portaba, et

LXI. *Comment Jésus souffrit mort et passion en croix.*

Comme vous l'avez déjà entendu, saint Jean dit dans l'évangile que Jésus fit devant ses disciples de nombreux miracles, qui n'ont pas été écrits dans les évangiles ; apprenez ici qu'il y eut dans sa Passion beaucoup de choses que les évangélistes n'ont pas écrites.

Nicodème dit, dans son écrit, que, lorsque les Juifs menèrent Jésus devant Pilate, celui-ci sortit sous le portique, et les Juifs lui dirent : « Seigneur, nous t'amenons un homme qui est « un grand malfaiteur, il n'observe point notre loi, « et il dit que ses voies sont bonnes et les nôtres « mauvaises ; il trompe la nation par ses paroles ; « il nous accuse de pécher, et nous défend de « payer tribut à César ; il se dit Fils de Dieu. Nous « connaissons son père, c'est un forgeron qui a « nom Joseph ; sa mère, une pauvre femme, s'ap« pelle Marie. Il est là dehors, nous te l'avons « amené ; vois s'il te plaît de nous le livrer. »

Alors Pilate ordonna à un portier de le faire venir devant lui ; le portier sortit et vit Jésus-Christ dans la rue ; il se jeta à ses pieds, à genoux, en adoration, puis se dépouillant du manteau qu'il portait,

esteno u dabant luy en la carrere, et ditz : « Senher,
« lo procurador te domande, ve a luy sober aquest
« drap, si t platz. »

Quant los Judeus vin asso, fon trop iratz contra lo porter, et fen semblan qu'eu bolossen minyar ab las dentz. Et dixon a Pilat : « Vos [abetz] mandat « ad aquest mesagger vostre que l'amias dabant « vos, et eg, cum lo degora far vier per forsa, a lo « adorat cum a Senhor, et no ha feyt bee. » Et dixs Pilat : « Perque a ffist ? » Et eg ditz : « Senhor, « l'aute die, quant vos me tremetos ad Alexandre, « vi en Jerusalem cabalcar aquest bon homi en un « azoo ; et fazen lo las gentz, per la carrere hon « passabe, cami de lors raubes et deus arrams ; et « totz los infants deus Judeus anaben apres luy, « cantan et cridan et claman : Merser ! »

Cant los Judeus audin asso, anan fort contra lo porter, et dixon : « Nostres infantz son Ebraicx, « et tu Grecx ; et que sabs tu ? » Et dixs lo por- « ter : « Cridaben : Osanna ! et jo demane a un Judeu « que bole diser ; et eg dixs que aquero vole diser : « Salba nos ! Et, senhor, dixs lo porter, per aquero « fi jo aquere honor. »

il l'étendit devant lui sur la rue, disant : « Sei-
« gneur, le procurateur te demande, va à lui,
« marche sur ce drap, s'il te plaît. »

Quand les Juifs virent cela, ils furent très-irrités contre le portier, et semblèrent vouloir le dévorer. Ils dirent à Pilate : « Vous avez ordonné à votre
« serviteur d'amener devant vous Jésus, et lui, au
« lieu de le faire venir de force, l'a adoré comme
« Seigneur ; il a mal fait. » Pilate dit au portier :
« Pourquoi as-tu agi ainsi ? » Il répondit : « Sei-
« gneur, l'autre jour, lorsque vous m'aviez en-
« voyé vers Alexandre, je vis à Jérusalem ce
« noble homme monté sur un âne, et, par les rues
« où il passait, les gens couvraient son chemin de
« leurs manteaux et de branches ; tous les enfants
« des Juifs allaient après lui, chantant et criant :
« Grâce ! »

Lorsque les Juifs eurent entendu ces paroles, ils s'emportèrent contre le portier, et dirent : « Nos
« enfants sont Hébreux, et tu es Grec ; comment
« sais-tu [ce qu'ils disaient] ? » Le portier répondit : « Ils criaient : Hosanna ! et je demandai à un
« Juif ce que voulait dire ce mot ; il me dit qu'il
« signifiait : Sauve-nous ! » Le portier ajouta :
« Voilà, seigneur, pourquoi j'ai honoré tout à
« l'heure cet homme. »

Et quant Pilat audi lo porter, dixs aux Judeus : « Entenetz ad asso qui la vostre medixe gent faze. » Et puixs ditz a Jhesu-Xrist : « Cum no parles a mi ? « No saps que poder ey de crucificar te et de « salbar ? »

Et labetz Jhesu-Xrist respono : « Tu no agores « poder suus mi, si no t fos dat de part dessus. « Pero aquetz qui a tu m'an liurat, n'an mayor « peccat que tu. »

Et labetz Pilat bolo-u lexar anar. Et los Judeus cridan a grans votz : « Si aquest lexes, no es amicx « de Cezar, car tot hom que s fe rey, contraditz « a Cezar. »

Quant Pilat audi asso, ago grand paor ; et asse-tia-s en un loc deus Judeus qui es diit Litostratos, et en ebrayc Golguota. Et geta Jhesu-Xrist fore dequi ; et ere miey jorn.

Et sant Johan apere lo dibees Parastaben, que bol tant diser cum aparelhament de biandes ab de la Pascoe.

Et ditz Pilat : « Beps aqui vostre rey. »

Et dixon los Judeus a grans votz : « Crucifique-u ! « Crucifique-u ! » Et ditz Pilat : « Lo vostre rey « crucificare? » Et dixon los Judeus : « No abem « rey sino Cezar. »

Alors Pilate dit aux Juifs : « Vous avez entendu « ce que votre nation même a fait. » Puis s'adressant à Jésus : « Tu ne me parles point ? Ne sais-tu « pas qu'il est en mon pouvoir de te faire crucifier, « et que je puis te sauver ? »

Jésus répondit : « Tu n'aurais point de pouvoir « sur moi, s'il ne t'était donné d'en haut. Mais « ceux qui m'ont livré à toi, ont plus péché que « toi. »

Et en ce moment, Pilate voulut le délivrer. Mais les Juifs se mirent à vociférer : « Si tu le « laisses aller, tu n'es pas ami de César, car tout « homme qui se fait roi, est contre César. »

A ces mots, Pilate eut grand peur ; il s'assit sur le tribunal, au lieu appelé Lithostrotos, et en hébreu Gabbata. Il fit aller Jésus dehors ; il était midi.

Saint Jean appelle le vendredi Parascève, ce qui signifie préparation de la Pâque.

Pilate dit aux Juifs : « Voilà votre roi. »

Mais eux criaient : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Crucifierai-je votre roi ? » Les Juifs répondirent : « Nous n'avons de roi que « César. »

Et quant vi Pilat lor embeye, [et,] segont que ditz sent Matheu, que no deliurare aute cause sino tumult, prenco de l'aygua et laba-s las maas, disent : « [D]aquesta sanc so jo ignossent, et vos « ag veyratz. »

Et la hora totz los Judeus hautementz cridan a grans votz : « La soe sanc sie sober nos et sober « nostres infantz. »

Et suus asso Pilat los de Jhesu-Xrist, qu'eu crucificassen ; pero prumer l'ago feyt flagellar.

Et egs lo prencon et lo n mian. Et vin que la senta vigue, qui dessus auditz, fo fore de la pissine, per si medixe, sentz ajude de maas ; et conegon que atau ere cum obs. Prencon la et meton le suus lo cog de Jhesu-Xrist, et fen la y portar, segont que ditz sent Johan.

Mes [disen] sent Matheu et sent March et sent Luch que troban en lo cami un homi que vie de une viele que ha nomi Sirenen, et abe nomi Simon ; et ad aquet per forsa fen portar lo fust aquet, entro a monte Calbayre ; et es aperat aquet loc Golguota. Et en so s'arcorde sant Johan ab lor.

Et disen sant Matheu et sent March que den lo a beber vi agre et feu mesclat ; e Jhesu-Xrist veguo un petit, mes no n volo plus.

Et quand Pilate vit leur violent désir, et, selon saint Mathieu, qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte allait croissant, il prit de l'eau, et, se lavant les mains, il dit : « Je suis innocent de ce « sang, c'est à vous d'en répondre. »

Aussitôt tous les Juifs crièrent hautement : « Que « son sang soit sur nous et sur nos enfants. »

Alors Pilate leur livra Jésus pour qu'ils le crucifiassent ; mais d'abord il l'avait fait flageller.

Les Juifs saisirent Jésus et l'emmenèrent. Ils virent que le bois miraculeux dont il a été question plus haut, était sorti de la piscine, de lui-même, sans que personne y eût mis la main ; c'était ce qu'il leur fallait. Ils le prirent, et, l'ayant mis sur le cou de Jésus, ils le lui firent porter, comme le dit saint Jean.

Mais saint Mathieu, saint Marc et saint Luc disent qu'ils trouvèrent en chemin un homme qui venait de Cyrène, nommé Simon ; ils le forcèrent de porter le bois, jusqu'au mont Calvaire ; c'est le lieu appelé Golgotha. Ainsi, d'accord avec les autres, parle saint Jean.

D'après saint Mathieu et saint Marc, on donna à boire à Jésus du vinaigre mêlé avec du fiel ; et, en ayant goûté, il ne le voulut boire.

Ditz sant Luch que gran poble de femnes anabe darrer Jhesu-Xrist, ploran per eg.

Et Jhesu-Xrist vira la cara enta eres, et ditz : « Filhas de Jherusalem, no ploretz per mi, per « vos medixes ploratz et per vostres filhs.

« Car temps sera que diseran : Venaurades fon « las mays et bentes qui no engendran et las popas « qui no aleytan !

« Et diseran encoere : Poeys, cadetz l'un sober « l'aute ; et montanhes, crobitz nos.

« Et puixs que asso fen en lo fust vert, et que sera « feyt en las causes seguentas. » Cum si dixos : « En mi qui Diu so, fen asso, et donc que sera « feyt en los vostres filhs qui son homis ? »

Et mian los Judeus ab Jhesu-Xrist dus maus homis qui aucigon. Asso ditz sent Luch ; pero arcorden se totz IIII los evangelistes [et] disin que sacrifican los Judeus II layroos ab Jhesu-Xrist, l'un a dextre part, et l'aute a la sinestre part, et eg en lo miey de lor.

Et leban lo bee faut las maas, et las hy claberan.

Et aqui se compli so qui David lo rey, or ditz : Lo elebament de las mies maas, sacrifique vesprau. Et aixi medixs se compli so qui dixs en

Saint Luc dit qu'une grande foule de femmes suivait Jésus, pleurant pour lui.

Jésus se tournant vers elles, dit : « Filles de « Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleu- « rez sur vous-mêmes et sur vos enfants.

« Car vient le temps où il sera dit : Heureuses « les stériles et les entrailles qui n'ont point porté, « et les mamelles qui n'ont pas allaité !

« Et l'on dira encore : Monts, tombez l'un sur « l'autre ; montagnes, couvrez-nous.

« Car si l'on traite ainsi le bois vert, que sera- « ce du bois sec ? » Comme s'il eût dit : « Voyez « ce qu'ils font pour moi qui suis Dieu, que feront- « ils donc pour vos fils qui sont hommes ? »

Les Juifs conduisaient avec Jésus deux malfaiteurs pour les faire mourir. C'est ce que dit saint Luc ; et tous quatre les évangélistes disent qu'ils crucifièrent avec lui deux voleurs, l'un à droite, l'autre à gauche, et lui au milieu.

Ils lui levèrent fort haut les mains, et les clouèrent.

Là s'accomplit ce que le roi David avait dit : Elévation de mes mains, sacrifice du soir. Et alors s'accomplit de même ce qu'il dit autre part : Ils

aute loc : Foredan me los pees et las maas, et contan me los hos.

Dixs sant Luch que Jhesu-Xrist ditz : « Pay, « perdonat[z] los, qui no ssaben que s fen. »

Et ditz sant Johan, et arcordi-s ab luy sant Matheu, que Pilat scribo un titolh et pausa lo sober lo cap de Jhesu-Xrist en la †; et ditz sant Johan que aquest ere scriut en ebrayc et en grec, en latii, et dise l'escriut : Aquest Jhesus de Nazareth, rey deus Judeus.

Et los abesques, quant ag vin, dixon a Pilat : « No escribas rey deus Judeus ; mes que eg dise : « Rey so deus Judeus. »

Et Pilat respono : « So que escriscu, sie escriit. »

Asso ditz sant Johan ; et dequi abant s'arcorden ab luy totz los evangelistes, et disin que, quant J.-X. fo crucificat, partin-se los cabalhers las raubes de Jhesu-Xrist, et getan hy sortz.

Et ditz sant Johan que v partz las fen, car los cabalhers eren IIII et las raubes eren V ; et sobrabe los ne une en que no abe costura, cum dessus auditz ; et en aquere getan sortz, et dixon enter lor : « No la talhem, mes getem hy sortz. »

Et disin sant Johan et sant Matheu que aqui se

m'ont percé les pieds et les mains, ils ont compté mes os.

Selon saint Luc, Jésus dit : « Père, pardonne « leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

Et saint Jean et saint Mathieu disent que Pilate écrivit une inscription et la fit mettre au-dessus de la tête de Jésus-Christ en croix ; d'après saint Jean, elle était écrite en hébreu, en grec et en latin, et portait ces mots : Celui-ci est Jésus de Nazareth, roi des Juifs.

Les prêtres dirent à Pilate : « N'écris point roi « des Juifs ; mais comme il disait : Je suis roi « des Juifs. »

Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, est écrit. »

Voilà ce que rapporte saint Jean ; ce qui suit, tous les évangélistes le disent : Après que Jésus eut été crucifié, les soldats se partagèrent ses vêtements, et ils tirèrent au sort.

Saint Jean dit qu'ils en firent cinq parts, car les soldats étaient au nombre de quatre, et il y avait cinq vêtements ; il en restait un qui était sans couture, comme vous l'avez déjà appris ; ils le mirent au sort, disant : « Ne le coupons point, mais tirons « au sort à qui il sera. »

Ainsi s'accomplit, selon saint Jean et saint

compli so qui David abe prophetisat, ont ditz : « Partin-se los mes vestimentz, et sober ma vesti- « dure getan hy sortz. »

Et disin sant Matheu et sent March que los qui passaben per lo cami, l'escarniben et deshondraben, et maben los caps, disent : « Ey tu qui destruys lo « Temple de Diu, dentz IIIes dies lo rerfis ;

« Salve tu medixs qui es filh de Diu, e debare « de la crotz. »

Pero sapiatz que tot aquero faze[n los diables,] per que no pergossen lo poder qui abe[n] en lor ; cutaben que mostras son poder, car l'escarniben, et que debaras de la crotz, que no moris. Et si eg no prencos mort ni passio, armancora lo diable sober las gentz, cum dabant ere.

Et ab asso se arcorde sant Luch, et disin totz tres que dixon los princeps et mayoraus deu poble : « Los autes salbe, et si medixs no pot salbar. »

Et disin sant Matheu et sant March que los Judeus dixon : « Si rey d'Israel es t[u], debare de la « crotz; que nos ag veyam, et crederam totz en tu. »

Et ditz sant [Matheu] que auguus dixon : « En

Mathieu, la prophétie de David : « Ils se sont par-
« tagé mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au
« sort. »

Saint Mathieu et saint Marc disent que les passants se moquaient de lui, le blasphémaient, branlant la tête, et disant : « C'est toi qui détruis le Tem-
« ple de Dieu, et le rebâtis en trois jours ;
« Sauve-toi toi-même, et descends de la croix. »

Or sachez que [les diables] faisaient [dire] cela, pour qu'ils ne perdissent pas le pouvoir qu'ils avaient sur les âmes ; ils pensaient que Jésus montrerait son pouvoir, si l'on se moquait de lui, qu'il descendrait de la croix, et ne mourrait point. Mais, si Jésus n'eût souffert mort et passion, le diable serait demeuré maître du monde, comme auparavant.•

Voici ce que disent saint Luc et tous les trois : Les princes des prêtres et les chefs du peuple disaient : « Il a sauvé les autres, et il ne peut se
« sauver lui-même. »

Selon saint Mathieu et saint Marc, les Juifs disaient : « Si tu es roi d'Israel, descends de la croix ;
« voyons cela, et nous croirons tous en toi. »

Saint Mathieu rapporte qu'il y en eut qui dirent :

« Diu se confide ; et donc deliuri-u si s vou ; que « eg dise : Filh so de Diu. »

Et mes dixs [sant Luch] que apropian se de luy los cabalhers et donaban lo vi agre, disentz : « Si « Filh es de Diu, salba tu medixs. »

Et l'un dequetz qui ab Jhesu-Xrist eren crucificatz, es assaber lo de senestra part, dessondrabe lo, disent : « Si tu es Jhesu-Xrist, salba tu medixs, « et nos ab [te]. »

L'autre layroo dise mau a sson companhs, disent : « Et no tems Diu, qui es en la medixe « dampnation ?

« Nos dignementz prenem aquesta mort per nos- « tres males obras ; mes aquest que ha mau feyt « no ree. »

Puixs ditz a Jhesu-Xrist : « Membre-t, Senhor, « de mi, quant seras en lo ton regne. »

Et dixs Jhesu-Xrist : « En vertat, uey seras ab « mi en paradiis. »

Asso ditz sant Luch. Et apres ditz sant Johan que estaben pres de la crotz la Verges Maria, may de Jhesu-Xrist, et Maria Magdalena, et, ab lor, lo disiple qui Jhesu-Xrist amabe trop.

Et dixs Jhesu-Xrist a ssa may : « Femne, vet « ton filh, » puixs dixs au disiple : « Vet assi ta « may. »

« Il se confie en Dieu ; que Dieu le délivre, s'il « veut ; car il a dit : Je suis Fils de Dieu. »

D'après saint Luc, les soldats s'approchant et lui présentant du vinaigre, disaient : « Si tu es « Fils de Dieu, sauve-toi. »

Un des voleurs crucifiés à côté de Jésus, celui de gauche, le blasphémait, disant : « Si tu es Jésus-« Christ, sauve-toi et sauve-nous. »

L'autre reprenait son compagnon en ces termes : « Ne crains-tu point Dieu, toi non plus, qui « subis la même condamnation ?

« Et pour nous, justement, car nous recevons « ce que nos mauvaises actions méritent ; mais « celui-ci n'a rien fait de mal. »

Puis, il disait à Jésus : « Seigneur, souviens-toi « de moi, quand tu seras en ton royaume. »

Et Jésus répondit : « En vérité, tu seras aujourd'hui avec moi dans le paradis. »

Cela est de saint Luc. Selon saint Jean, près de la croix se tenaient debout la Vierge Marie, mère de Jésus, et Marie-Madeleine, et, avec elles, le disciple que Jésus aimait beaucoup.

Jésus dit à sa mère : « Femme, voilà ton fils, » et ensuite au disciple : « Voilà ta mère. »

Et dequi abant lo disiple prenco en guoarde et comane et per may la Verges Maria.

Et aixi retima Jhesu-Xrist sa may a sent Johan en la crotz.

Disen sant March et sant Luch que fon feytes tombres per tote la terra, de miey die entro hore none.

Et disin auguus que no fon sino en Judea, aixi cum fon en Egipte, et no en nulhe aute terre, quant no volon lexar anar los filhs d'Israel. Pero debem creder los euvangelistes qui disin que per tot lo mon fon feytes tumbres.

Et ditz sant Luch que lo sorelh se escuri.

Et disen sent Matheu et sent March que, quant fo pres de hore none, J.-X. crida : « Hely, Hely, « leba samatani ? » Cum si dixos : « Diu, me Diu, « cum me as desemparat ? »

Et dixon auguus : « Helies apere aquest. »

Et l'un de lor ana a l'or[e], corrent, et prenco une esponge, et meto le en une canabere, et de-u a beber ab aquere.

Et los autes dixon : « Veyam si biera Helies, et « que-[u] deliuri. »

Et disin sant Luch et sent March que crida aute

Depuis cette heure le disciple prit et garda chez lui comme mère la Vierge Marie.

C'est ainsi que Jésus en croix remit sa mère à saint Jean.

Selon saint Marc et saint Luc, les ténèbres couvrirent toute la terre, de midi à la neuvième heure.

Certains disent que ce fut seulement en Judée, comme ce fut en Egypte et non ailleurs, lorsqu'on ne voulait en laisser sortir les enfants d'Israël. Mais nous devons croire les évangélistes qui disent que le monde entier fut couvert de ténèbres.

Saint Luc dit que le soleil s'obscurcit.

D'après saint Mathieu et saint Marc, lorsqu'il fut près de la neuvième heure, J.-C. cria : « Eli ! « Eli ! lamma sabacthani ? » Ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu dé-« laissé ? »

Quelques-uns disaient : « Il appelle Elie. »

Et l'un d'eux, à la hâte, alla remplir de vinaigre une éponge, et, l'ayant mise au bout d'un roseau, la lui présenta pour qu'il bût.

Et les autres disaient : « Voyons si Elie viendra « le délivrer. »

Saint Luc et saint Marc disent que Jésus jeta

vetz J.-X., a grans votz, disent : « Pay, Ssenhor, « en las toes maas comandi lo me esperit. »

Et ditz sant Johan que Jhesu-Xrist, saben que tot ere acabat, et per que la Escripture se complis, dixs : « Seet ey. »

E estabe aqui un hiap de vii agre, et molhan hy une esponge, et meton l'i en la boque.

Et quant Jhesu-Xrist ago tastat lo vii agre, dixs : « Acabat es. » Et enclina lo cap.

Et assi s'arcorden totz los euvangelistes ; et labetz l'exi l'esperit deu cos.

Disin sant Matheu et sent March et sant Luch que, en la hora medixe que tremeto a Diu l'esperit, lo bel deu Temple, qui ere trop fort, se feno de l'un cap a l'autre ; et tremla la terra, et trencan se las peyres, et obrin se los monimentz, et trops coos de santz qui dormiban en Diu, exin deus monimentz ; et, apres la resurrection, viencon en Jherusalem, es mostran et aparescon a trops.

Et ditz sant Johan que viencon los Judeus a Pilat, que fes trencar las co[e]xes aus crucificatz, et qu'eus fes debarar de la crotz, et que no y estessen lo disapte, car gran feste ere.

Puixs trencan las coexes aus layros, et quant fon a Jhesu-Xrist, vin que ja era mort, et no-u trencan las coexes.

encore un grand cri : « Seigneur, mon Père, je « remets en tes mains mon esprit. »

Selon saint Jean, Jésus savait que tout était accompli, et, afin que l'Ecriture s'accomplît encore, il dit : « J'ai soif. »

Il y avait là un vase plein de vinaigre, on y trempa une éponge, et on la présenta à sa bouche.

Et Jésus-Christ ayant goûté le vinaigre, dit : « Tout est consommé. » Et il baissa la tête.

Et sur ce point s'accordent tous les évangélistes ; alors l'esprit sortit de son corps.

D'après saint Mathieu, saint Marc et saint Luc, à l'heure même qu'il rendit à Dieu l'esprit, le voile du Temple, qui était très-fort, se fendit d'un bout à l'autre, la terre trembla, les pierres se brisèrent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient endormis en Dieu, sortirent des sépulcres ; et, après sa résurrection, ils vinrent à Jésuralem et furent vus de plusieurs.

Saint Jean rapporte que les Juifs vinrent demander à Pilate de faire rompre les jambes aux crucifiés, et de les enlever de la croix, afin qu'ils ne fussent point là le samedi, jour de grande fête.

Puis on rompit les jambes des voleurs, et quand on fut venu à Jésus, le voyant déjà mort, on ne lui rompit pas les jambes.

Et aqui se compli la Escripture qui ditz : No li trencare[tz] hos.

Mes un deus cabalers de lo ab la lansa per lo costat, et de feyt ne exi sanc et aygua ; et debara une gota dequere sanc et aygua per la lansa aus oelhs deu cabaler ; e y vii, et de prumer ere orp.

Et lo cabaler [qui] vi asso, dixs : « Filh de Diu « ere aquest. He bertader lo son testimoni, et eg « sab que bertat ditz, et que vos credatz. »

Aquestes son las causes feytes et per complir las Escriptures, or ditz : Veiran en luy quoau crucifiquen.

Asso ditz sant Johan ; et dessi abant disin sant Matheu et sant Luch et sant March que, (quant cenana et las causes que eren ab luy et las causes qui eren endebengudes et pausaben et saben en lor la traysio et tremlat la terra, car jas debe la terra tremblar.)

Et ditz sant Luch que aqui abe augunes causes, et quant vin los miragles, tornan s'en ,.... lors pieys.

Et los qui-u conexen, estaben loenh de luy.

Ainsi fut accomplie cette parole de l'Ecriture : Vous ne briserez pas ses os.

Mais un des soldats le frappa d'un coup de lance au côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau ; une goutte de ce sang et de cette eau, coulant de la lance, vint à l'œil du soldat ; et il vit, auparavant il était aveugle.

Le soldat voyant ce qui était arrivé, dit : « Cet « homme était Fils de Dieu. Son témoignage est « vrai, et il sait qu'il dit vrai, afin que vous « croyiez. »

Ceci advint pour que fût accomplie la parole de l'Ecriture : « Ils verront celui qu'ils ont trans- « percé. »

Cela est de saint Jean ; saint Mathieu, saint Luc et saint Marc rapportent que le centurion et ceux qui étaient avec lui, voyant ce qui était arrivé, dirent : « Vraiment, celui-là était le Fils de Dieu. »

Selon saint Luc, ceux qui assistaient en foule à ce spectacle, et qui virent ces choses, s'en retournèrent, [frappant] leurs poitrines.

Et ceux qui le connaissaient, se tenaient loin de lui.

Et disen sant Matheu et sant March et sant Luch, que femnes hy abe qu'eu guoardaben de loenh, enter las quaus eren Nostre Dona, et Maria Magdalena, et la may de sant Jagme et de Jozep, et Soleme,..... de Galilea.

Et disin totz quoate los euvangelistes que Jozep ab Armathias, que ere bon homi et just, segont que disen sant Johan et sent Luch et sent Matheu, ere disiple de Jhesu-Xrist; pero escost, segont que ditz sant Johan, car no s'ausabe manifestar per paor deus Judeus; et ditz sant Luch que aquest no fo gees cossent a la mort de J.-X. ab los autes Judeus; ans ave, segont que ditz sant March, et sent Luch, gran esperansse en lo regne de Diu, ana [a] Pilat, et demanda-u lo cos de Jhesu-Xrist.

Et ditz sant March que Pilat [t]remeto a senturio beder si ere mort Jhesu-Xrist; fo mort; et quant ag audi, Pilat merbilha-s cum tant breu ere mort.

Et disin totz IIII^{te} los euvangelistes que Pilat mana dar lo cor de J.-X. a Jozeph.

Et ditz sant Johan que Jozep et Nicodemus portan mirra et aloes entorn .c. liures, et entramps lo cos de Jhesu-Xrist, et balsman lo, et envolopan lo en drap de lii, aixi cum ere de costuma de se complir [per] los Judeus.

D'après saint Mathieu, saint Marc et saint Luc, il y avait aussi des femmes, venues de Galilée, qui regardaient de loin, parmi lesquelles étaient Notre Dame, et Marie-Madeleine et la mère de saint Jacques et de Joseph, et Salomé.

Les quatre évangélistes rapportent que se présenta Joseph d'Arimathie, homme bon et juste ; saint Jean, saint Luc et saint Mathieu, disent qu'il était disciple de Jésus ; mais en secret, dit saint Jean, par crainte des Juifs ; saint Luc dit qu'avec les autres Juifs il n'avait point consenti à la mort de Jésus-Christ ; mais il avait, comme dit saint Marc et aussi saint Luc, grande espérance en le royaume de Dieu ; Joseph vint trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus-Christ.

Saint Marc dit que Pilate chargea le centurion de voir si Jésus était mort ; et, quand il en fut assuré, Pilate s'étonna qu'il fût mort si tôt.

D'après les quatre évangélistes, Pilate commanda qu'on remît le corps de Jésus à Joseph.

Selon saint Jean, Joseph et Nicodème, qui étaient venus, apportant environ cent livres de myrrhe et d'aloès, prirent le corps de Jésus, et l'ayant embaumé, l'enveloppèrent d'un linceul, comme avaient coutume de faire les Juifs.

Aqui hont Jhesu-Xrist fo crucificat, ave un moniment.

Et ditz sant Matheu que Jozep l'abe talhat a ssons obs ; et disin totz los IIIIte euvangelistes que aquere sepulture ere nabe, que encoere nulh no y ere estat pausat.

Et ditz sant Johan que, per la festa qui ere, l'aben pausat et lexat aqui.

Et disin totz quoate los euvangelistes que meton lo en aqueg moniment ab gran peyre sus la porte.

Et ditz sant Matheu que los princeps deus sacerdotz et los Phariseus s'en anan a Pilat.

Et dixon : « Senhor, remembratz nos hem que « aquest enguanador, quant vibe, dise que apres « tres dies resussitare.

« Per que mane gardar lo moniment entro per « tres dies, que per abenture no viencossen los « disiples per qu'eu panassan ; que puixs diseren « au poble : Resussitat es de mort. Et, senhor, « si aixi se faze, sere la darrere error peyor que « la prumera. »

Et dixs Pilat : « Gardes abetz, anatz, et gardatz « lo aixi cum sapiatz. »

Et egs aqui medixs anan pausar los sagetz a la porta deu sepulcre et senhan la porte ab las gardes.

Au lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un sépulcre.

D'après saint Mathieu, Joseph l'avait taillé pour soi ; les quatre évangélistes s'accordent à dire que ce sépulcre était neuf, que personne n'y avait encore été mis.

Saint Jean dit que, à cause de la fête, on avait mis et laissé là Jésus.

Selon les quatre évangélistes, on le mit là, et une grande pierre fut placée à l'entrée du sépulcre.

D'après saint Mathieu, les princes des prêtres et les Pharisiens vinrent trouver Pilate.

Et ils lui dirent : « Seigneur, nous nous sommes « rappelé que ce séducteur, lorsqu'il vivait, a dit « qu'après trois jours il ressusciterait.

« C'est pourquoi, commande que l'on garde le « tombeau trois jours, de peur que ses disciples « ne viennent dérober le corps, et ne disent au « peuple : Il est ressuscité d'entre les morts. Sei- « gneur, si cela se faisait, la dernière erreur serait « pire que la première. »

Pilate leur dit : « Vous avez des gardes, allez, « et gardez-le comme vous l'entendrez. »

Ils allèrent aussitôt sceller la pierre du sépulcre et ils y mirent des gardes,

LXII. *Los senhaus de la Passioo.*

En la hora qui Jhesu-Xrist fo crucificat, lo sorelh se escuri, et fon tombres feytz per tot lo mon. E en aquet temps, ave Athenas grans escolas et maestes fondatz en la art d'estremonie, et ave n un mayor que totz los autes, que ave nom Dionisi. Et estaba en une carrere que abe nomi Arrepagua, que bou tant diser cum bie de bertat, et abe aixi nomi per la gran sabiessa dequeg Dionisi ; et de prumer s'aperabe Esaneth, que bou tant diser cum vie sees vertat. Et aquestz maestes, quant vin lo sorelh escurit, per lor sabiessa gardan lors libres. Et no podon trobar en nulhe guise, segont lo coos de la luna et de las autes planetas, perque lo sorelh se degues escurir aquere sazoo, et, dequet que s bede, den[se] trop gran merbilha. Pero ajustan se totz et anan a Dionisi qui ere mayor en aqueres artz, plus mayor que los autes, et demanan lo que pode esser que lo sorelh ere escurit. Et eg ja per si medixs.............

(Lacune de deux feuillets.)

....

son espabentatz de la viencude de l'angel, et cadon cum a mortz.

LXII. *Les signes de la Passion.*

A l'heure où Jésus-Christ fut crucifié, le soleil s'obscurcit, et des ténèbres couvrirent le monde. En ce temps-là, il y avait à Athènes de grandes écoles, des maîtres savants en astronomie, et un plus savant que tous les autres, qui avait nom Denys. Il demeurait dans une rue nommée *Aréopage*, autant vaudrait dire : voie de vérité ; elle avait ce nom à cause de la grande science de Denys ; premièrement, on l'appelait *Esaneth,* ce qui signifie : voie sans vérité. Quand ces maîtres virent le soleil obscurci, ils eurent recours aux livres de leur science. Mais ils n'y purent rien trouver, qui, d'après le cours de la lune et des autres planètes, leur indiquât pourquoi le soleil avait dû s'obscurcir alors, et ils furent très-étonnés du prodige qu'ils voyaient. S'étant assemblés, ils allèrent chez Denys qui était très savant, bien plus qu'eux, et ils lui demandèrent comment il avait pu se faire que le soleil se fût obscurci. Lui-même déjà.....

. . . .

ils furent épouvantés de l'apparition de l'ange, et tombèrent comme morts.

Et l'angel vienco au sepulcre, et leba la peyre deu moniment et assetia-s dessus, et ditz a las femnas : « No tematz, que jo se que sercatz Jhesu-
« Xrist qui fo crucificat. Et no es aqui, que resus-
« sitat es, cum ag ditz, mes veyatz lo loc hor fo
« pausat ; et anatz corrent aus soos et digatz que
« resussitat es, et sera ab lor en Gualilea ; et aqui
« lo beyran, cum los dixs. »

LXIII. *Cum anan au moniment et....*

Ditz sent March que santa Maria Magdalena, et santa Maria, may de sant Jagme lo menor, et Solome, crompan enguoentz per untar lo cos de Jhesu-Xrist.

Et anan trop gran maytii au moniment, et dixon la una a l'aute : « Qui nos lhebara la peyre ? »

Et, cum reguoardan, vin la peyre lhebade qui ere trop grane en lo moniment.

Et vin dus angels seder a la dextre part, et ban se espaurir trop.

Et dixon los angels : « No tematz ; vos demanatz
« Jhesus de Nasareth qui fo crucificat ; resussitat
« es, no es aqui, beyatz lo loc hont fo pausat.

Et l'ange vint au sépulcre, leva la pierre, s'assit dessus, et dit aux femmes : « Ne craignez point, « je sais que vous cherchez Jésus-Christ qui a été « crucifié. Il n'est pas ici, il est ressuscité, comme « il l'avait dit, voyez le lieu où il était déposé ; « hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est « ressuscité, qu'il sera avec eux en Galilée ; ils « le verront là, comme il le leur a prédit. »

LXIII. *Comment les femmes allèrent au sépulcre et...*

Saint Marc dit que sainte Marie Madeleine, sainte Marie, mère de saint Jacques le mineur, et Salomé achetèrent des parfums pour embaumer le corps de Jésus.

Et, de grand matin, elles allèrent au sépulcre, et elles se disaient l'une à l'autre : « Qui nous ôtera la « pierre ? »

Et, comme elles regardaient, elles virent que la pierre, qui était très grande, avait été ôtée

Elles virent deux anges assis à droite, et furent saisies d'une grande frayeur.

Les anges leur dirent : « Ne craignez point ; « vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été cru- « cifié ; il est ressuscité, il n'est point ici, voilà le

« Anatz a ssons disiples [et] a Pees, et digatz los
« que sera ab lor en Galilea. »

So qui dixon de sant Pee, fo per que no s desemparas per quoar abe renegat Jhesu-Xrist.

Ditz sant Johan que santa Maria Magdalena, antz que l'aube paros, ana au moniment, et vi lo ubert ; et ana corrent a sent Pee et sant Johan, et dixs :
« Lheban lo Senhor deu moniment, et no se hor lo
« pausan. »

Aqui medixs sent Pee et sant Johan anan la corrent ; pero sant Johan corro tant que prumer hy fo, et baxa lo cap, et garda lo moniment, et vi los draps en que fo enbolopat Jhesu-Xrist dedens, et vi lo sudari, en que fo pausat lo cap de Jhesu-Xrist, apartat a un estrem fore deus autes draps. Et labetz entra sent Johan et vi lo medixs. Pero eg no entene bee la [E]scripture, car aixi cumv[ee] Jhesu-Xrist resussitar deus mortz.

Are nos vos diseram cum aparesco XII vetz, de puixs que resussita deus mortz entro que s'en puya entaus ceus.

Lo die que resussita, [apari VII betz.] La prumere fo a Joseph d'Armathias en la carce or fo pausat, cum abant audiratz en l'escriut de Nicodemus.

« lieu où ils l'avaient mis. Allez, et dites à ses « disciples et à saint Pierre qu'il sera avec eux en « Galilée. »

Ce qu'ils dirent de saint Pierre, c'était afin qu'il ne s'abandonnât point pour avoir renié Jésus.

Selon saint Jean, sainte Marie Madeleine, avant que l'aube ne parût, alla au sépulcre, et le vit ouvert ; elle courut aussitôt, vint à saint Pierre et à saint Jean, et leur dit : « Ils ont enlevé le Sei- « gneur du sépulcre, et je ne sais où ils l'ont mis. »

Saint Pierre et saint Jean coururent vite ; saint Jean courut tant qu'il arriva le premier, et, s'étant penché, il vit dans le sépulcre les linges dont on avait enveloppé Jésus, et le suaire, qui couvrait sa tête, mis à part des linges, sur un côté. Alors saint Jean entra dans le sépulcre, et il vit la même chose. Il ne savait pas encore qu'il fallait, d'après l'Ecriture, que Jésus ressuscitât d'entre les morts.

Maintenant nous allons vous dire comment Jésus apparut douze fois, depuis qu'il fut ressuscité d'entre les morts jusqu'à ce qu'il monta aux cieux.

Le jour qu'il ressuscita, il apparut sept fois. La première fois, ce fut à Joseph d'Arimathie dans la prison où celui-ci fut mis, comme vous l'ap-

La secunda fo a ssa may, segont que medixs ag manifesta.

LXIV. *Apariction.*

La tersa apariction fo, segont que ditz sant Johan, a la Maria Magdalena.

Que estaba ploran au sepulcre, et baxa lo cap, et garda la fentz,

Et vi dus angels, la un au cap et l'aute aus pees deu loc hont l'aben pausat.

Et dixon los angels : « Molher, cum ploras ? » [Et ere dixs] : « Lhebat an lo Senhor dessi, no sse « hont l'an pausat. »

Ad asso diit, ere torna en d'arrer, et vi Jhesu-Xrist, et no-u conego.

« ......: Cum plores, ni que demanas ? » Et ere cuta que fos ortolaa, et dixs : « Lo me Senhor an « lhebat dessi ; et, senhor, si lo n lhebest, digas or « lo pausest, et jo prener l'e ».

Et Jhesu-Xrist dixs : « Marie. » Et labetz ere lo conego, et ana enta luy, et dixs : « Maeste ».

Et dixs Jhesu-Xrist : « No m tōques, que encoere « no ey puyat au me Pay et [lo] vostre, [lo me Diu] « et Diu vostre. Mes ve a mos frays, et digues

prendrez par l'écrit de Nicodème. La seconde fois, à sa mère, comme lui-même l'avait déclaré.

LXIV. *Apparition.*

La troisième apparition fut, selon saint Jean, à Marie-Madeleine.

Elle se tenait, pleurant, près du sépulcre, elle pencha la tête, regarda dans le sépulcre,

Et vit deux anges, l'un à la tête, l'autre aux pieds, là où l'on avait posé le corps de Jésus.

Les anges lui dirent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur dit : « Parce qu'ils ont enlevé le « Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis. »

Ayant dit cela, elle se retourna, et vit Jésus ; elle ne le connut point.

« Pourquoi pleures-tu, [lui dit-il,] et que de« mandes-tu ? » Elle, pensant que c'était le jardinier, lui dit : « On a enlevé d'ici mon Seigneur ; « si c'est toi, seigneur, qui l'as enlevé, dis-moi où « tu l'as mis, je l'emporterai. »

Jésus lui dit : « Marie. » Alors elle le reconnut, alla à lui, disant : « Maître. »

Jésus lui dit : « Ne me touche point ; je ne « suis pas encore monté vers mon Père et le « vôtre, vers mon Dieu et votre Dieu. Mais va à

« los que jo hy puy'are a Diu, lo me Pay et [lo] « vostre. »

Et dequi abant ana la Magdalena aus disiples, et dixs los : « Jo he vist lo Ssenhor qui es resus- « sitat. » Et puixs dixs so qui demanabe.

LXV. *Cum apari en la vie deu moniment.*

Quartementz, apari Jhesu-Xrist a las II[es] femnas que s tornaben deu moniment ab gran paor et ab gran gay, et anaben corrent entaus disiples.

Et encontran se ab Jhesu-Xrist, qu'eus dixs : « Diu vos saub. » Et eres ajustan se a luy, et baysan lo soos pees.

Et dixs Jhesu-Xrist : « No tematz ; anatz et « digatz a mos frays quo sien en Galilea ; car aqui « me beyran. »

Et eres anan ne. Et quant fon a la ciutat, troban que ja ere viencud deus cabalers qui guoardaben lo moniment, que contaben aus princeps tot so qui aben vist, et cum tremla la terra en la vien- cudo de l'angel, et cum Jhesu-Xrist ere resussitat.

Et suus so, los princeps et los sacerdotz et los mayoraus prencon concelh enter lor, et den gran aur aus cabalhers, per que dixossen que adormin

« mes frères, et dis-leur que je monte maintenant « vers Dieu, mon Père et le vôtre. »

Ensuite Marie-Madeleine alla vers les disciples, et leur dit : « J'ai vu le Seigneur qui est ressus- « cité. » Et elle rapporta ce qu'il avait dit.

LXV. *Comment il apparut sur la voie du sépulcre.*

Quatrièmement, Jésus-Christ apparut aux deux femmes qui, revenant du sépulcre avec crainte et grande joie, couraient vers les disciples.

Elles se rencontrèrent avec Jésus qui leur dit : « Dieu vous sauve. » Elles s'approchèrent, et lui baisèrent les pieds.

Jésus leur dit : « Ne craignez point ; allez dire « à mes frères qu'ils se trouvent en Galilée ; là, « ils me verront. »

Elles s'en allèrent. Et quand elles furent arrivées à la ville, elles trouvèrent que des gardes du sépulcre étaient déjà venus, et qu'ils racontaient aux princes des prêtres tout ce qu'ils avaient vu, que la terre avait tremblé à la venue de l'ange, et que Jésus-Christ était ressuscité.

A cette nouvelle, les princes des prêtres et les anciens tinrent conseil entre eux, et donnèrent une grande somme aux soldats, pour qu'ils dissent

se ....
aben panat.

« Et si lo senescau ag entene, et nos anarem la « et afermar l'am, bee qu'en seram credutz. »

Et los cabalers prencon lor aber. Et disin [que] los disiples los hy aben panat. Et aqueste palaure fo exaude per los Judeus, et es encoere hoey.

La quinta apariction fo a sent Jagme; car, lo dibes, quant Jhesu-Xrist fo crucificat, sent Jagme jura que no mynyare ni begore entro que agos vist Jhesu-Xrist viu, segont que ditz sant Paul.

LXVI. *Apariction.*

La VI^ne^ apariction fo a sent Pee, segont que reconte sant Luch. Car sant Pee estabe fore deus autes, en oratioo, car l'abe renegat.

LXVII. *Apariction.*

La VIIe apariction fo aus disiples suus la via qui anaben enta un casteg qui disin Amaus, cum are audiratz.

que, pendant qu'ils dormaient, [on était venu enlever Jésus.]

« Si le gouverneur vient à l'apprendre, nous « irons confirmer vos paroles, et il nous croira. »

Les soldats prirent l'argent. Et ils dirent que les disciples leur avaient volé Jésus-Christ. Le bruit qu'ils répandirent fut accueilli par les Juifs, et il dure encore parmi eux.

La cinquième apparition fut à saint Jacques; car, le vendredi, quand Jésus fut crucifié, saint Jacques jura qu'il ne mangerait ni ne boirait jusqu'à ce qu'il eût vu Jésus vivant, comme le dit saint Paul.

LXVI. *Apparition.*

La sixième apparition fut à saint Pierre, selon le récit de saint Luc. Car saint Pierre se tenait loin des autres disciples, en oraison, parce qu'il l'avait renié.

LXVII. *Apparition.*

La septième apparition fut aux disciples qui s'acheminaient vers un château nommé Emmaüs, comme vous allez l'apprendre.

Ditz sant Luch que, aqueg die medixs, II. disiples de Jhesu-Xrist anaben enta un casteg.. de Jherusalem et. . . . .

Et cum regoardan entorn de Jhesu-Xrist, mes no-u conegon.

Et dixs : « Quinhes palaures son aqueres, ni « per que anatz tristz ? »

Et ditz la un de lor que abe nom Cleophas : « Et tu sol pe[re]gri en Jherusalem, no conegust so « qui en ere es estat aquetz dies feyt ? »

Et dixs Jhesu-Xrist : « Que ? » Egs responon : « De Jhesu-Xrist de Nazaret, que [ere] homi pro- « pheta, poderos en obre et en palaure dabant « Diu et tot lo poble ;

« Et los nostres princeps que l'an. . . rat a mort « et crucificat.

« Et nos . . . . ram que fos redemption « d'Israel ; et . . . . . . ha tres dies que asso fen.

« Et femnes de nostre companhie fon de gran « matii au moniment,

« Et no troban lo soo coos ; pero vin visio de « angels qu'eus dixon que resussitat ere ; puixs « las femnas dixon so qui aben vist.

Saint Luc rapporte que, ce même jour, deux disciples de Jésus allaient à un château.... [distant] de Jérusalem. . . . .

Et Jésus-Christ [marchait avec eux]; ils ne purent le reconnaître,

Et il leur dit : « De quoi vous entretenez-vous « ainsi, tout tristes, en marchant ? »

L'un d'eux, qui avait nom Cléophas, dit : « Es-tu « seul tellement étranger à Jérusalem, que tu ne « saches pas ce qui s'y est passé ces derniers jours?»

Jésus leur dit : « Quoi ? » Ils répondirent : « Touchant Jésus-Christ de Nazareth, qui était un « prophète puissant en œuvres et en paroles de- « vant Dieu et devant tout le peuple,

« Et comment les princes de nos prêtres l'ont li- « vré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié.

« Or, nous espérions qu'il était celui qui doit « délivrer Israel ; et il y a trois jours que cela s'est « passé.

« Quelques-unes des femmes qui sont avec nous, « sont allées de grand matin au sépulcre,

« Et elles n'y ont pas trouvé son corps ; mais « elles ont vu des anges qui leur ont dit que « Jésus était ressuscité ; elles sont venues nous « raconter ce qu'elles avaient vu.

« Et anan la auguus de la nostre companhie,
« et troban que vertat aben diit. »

Et labetz dixs Jhesu-Xrist : « O durs et flags
« . . . . corages a creder et a entener so qui. . . . !

Les feuillets qui contenaient la suite des « Récits »
manquent au manuscrit.

« Quelques-uns des nôtres sont allés au sépul-
« cre, et ils ont trouvé que ce que les femmes
« avaient dit, était vrai. »

Jésus leur dit : « O cœurs durs et lents à croire
« et à comprendre ce qu'[ont dit les Prophètes !]

TEXTE PROVENÇAL

(Suite du folio XLVII *verso)*

Ja aves auzit en lo comensament del libre que Adam fes .I. pecat maior que tot lo mont; per que covenia que en tot lo mont que nasques .I. per rezemc aquel peccat, que fos maio[r] que tot lo mont, so fon lo filh de Dieu benezet, et que vences lo diable, ayci com lo diable vencet Adam, per recobrar son linhatge en la gloria que per lo pecat avia perduda. E denguna d'aquestas causas non poc far Adam, e per so cazec en la prezon d'enfern. E Nostre Senhor que avia adordenat que del linhadge de Adam si compliria lo nombre dels sieus elezs, et ac pietat de l'obre que avia facha de sas mans; per que el volc deycendre en lo mont per recobrar nos del poder del diable.

E anet recebre carn humana, e anet ajostar .II. causas en .I. natura, e fom facha en .Iª. natura Dieus e home; e en aquella natura que el era Dieus, vencet lo diable, en aissi com lo diable avia vensut l'ome, e el hubri los cels per far los elegitz egals dels angels.

E aissi poc far Dieus et non autra; en aquella natura que fon home apaguet lo peccat de Adam que

era maior que tot lo mont, car annet recebre mort la cal non avia servida.

Et aras vos direm com fo annunciat e encarnat.

Cant l'angel Gabriel saludet la Verge Maria, dizent que concebra lo filh de Dieu.

Sant Luc dys que Nostre Senhor trames l'angel Gabriel en .Iª. ciutat de Galilee que ac nom Nazaret, ad una verge que era esposada ambe .I. home de la mayzon de David, que avia nom Joseph; e la benaurada verge avia nom Maria; e intret l'angel Gabriel ad ella, et dys li: « Dieus ti sal, plena de gracia, Dieus es am tu, bene- « zeta es sobre las femnas. » Et cant la Verge vi l'angel, ella fon torbada de la sieua paraula, e pensava cayna era aquella salutacion; et l'angel li dys: « Non ti temas, « Maria, que atrobada as gracia davant Dieu, ve ti que « enfantaras et concebras en ton ventre filh, e sera « apelat Jhesus. E aquest sera gran e filh de l'altisme « apellat, e dara li Nostre Senhor Dieus la cadiera de « David son payre; e renhara en la mayzon de Jacob per « totz temps, e li sieu regne non aura fin. » Et dys la Verge Maria a l'angel: « Consi sera aisso, que ieu non « cognosc dengun home? » Et respondet l'angel, et dis li: « L'Esperit Sant venra en tu, e la vertut de l'altisme « ti adombrara; e per so aquel que de tu nayssera, « saint sera, e sera apelat filh de Dieu. E ve ti Helisabet, « cozina tieua; ella ha conceuput filh en sa vilheza, e a

« ja .vi. mezes. Car ren non es a Dieu inpossible. » E dys la Verges Maria : « Ve ti la sirventa del mieu *(folio* « XLVIII) Senhor; sia fach a mi segon la tieua paraula. »

Cant Joseph volc giquir madona Santa Maria.

Dys sant Mathieu que madona Santa Maria, esposa de Joseph, nengun temps non ac carnal ajostament, e Santa Maria fo prens del Sant Esperit. E Joseph, que era hom just, non la volia enganar, e non avia d'ella nenguna enveia carnal; e volc s'en fugir, que la desempares. E, el estant mo conciros e pensant en aquo, aparec li l'angel, e dys li : « Joseph, filh de David, non aias paor, « recep Maria la esposa tieua ; que aquo que en ella es, « del Sant Esperit es; e aura filh, e apellara lo hom Crist; « et aquel fara salv lo sieu pobol dels sieus peccatz. »

De la Nativitat de Jhesu-Crist, cant l'angel aparec als pastors.

Reconta sant Luc que, en la sazon que Dieus nasquet, estavan los pastors en aquelas encontradas que gardavan fedas, e aparec lur l'angel, e dys lur : « Yeu vos anon- « cia gran gauch. » E els foron espavantatz de la clardat de l'angel, e dys lur l'angel : « No aias paor, car ieu « demostri a vos autres gran alegrier que sera a tot lo « pobol; car lo Salvador es nat huey eu la ciutat de David, « e atrobares l'enfant envelopat en draps e pausat en

« la crupia. » E quant l'angel ac dich aisso, aparegron grans companhas d'angels, que cantavan et lauzavan lo nom de Nostre Senhor Dieus, dizent : « Gloria sia a « Dieu en l'altisme, e sia pax en terra als homes de « bona volontat ! »

Cant los pastors aneron en Bethleem

Los pastors disseron entr'els meteyces : « Anem en « Bethleem, e veiam aquestas paraulas que nos son esta- « das dichas de la part de Dieu. » Ayci que tantost y aneron, e troberon Joseph e Nostra Dona, e l'enfant Nostre Senhor Dieu Jhesu-Crist pausat en la crupia, ayci com l'angel lur avia dich. E torneron s'en los pastors, lausant lo nom de Nostre Senhor Dieus Jhesu-Crist, car avian vist aquelas causas e aquelas meravilhas, ayci com l'angel lur avia dich e anonciat.

De las meravilhas que foron fachas en la Nativitat de Jhesu-Crist.

En aquella meteyssa hora que Jhesu-Crist nasquet, aparec l'estella en Orient, en ayci com motas vegadas aves auzit; e viron los .III. reys .I. cecle d'aur e de color de polpra, e aparec en lo cel; .Iª. font d'oli que yssia de terra; e fo gran patz sobre la terra e sobre las gens; e tot lo mont fo sosmes a .I. senhor e sotz .Iª. porta; e foron en .I. jorn mortas motas gens que Dieus refugian,

e las bestias mudas parleron. E direm vos per cal significansa foron aquestas causas.

E las estellas que significan....; e per so aparec aquela estella per Jhesu-Crist que es cap dels sans que venc en lo mont. E lo celcle de l'aur que avia color de polpre, que aparec prop del solelh, fon per Jhesu-Crist que es solelh de justicia et venc colorar la Santa Gleya ; d'aur, so es de la sieua Nativitat ; e la color de la polpra significa la sieua passion. E l'oli significa misericordia : e per aisso nasquet la font de l'oli, *(verso)* per donar ad entendre que Jhesu-Crist, [que] era nat, era veraya font de misericordia. E gran patz era entre las gens : que Jhesu-Crist, que era nat, era veraya patz en lo mont. E fo lo mont sotz .I. senhor, en .I^a^. porta, so es que l'uman linhatge es senhat per lo baptisme en lo sobeyran regne. E aquels que mesprezavan Dieus et foron mortz, foron aquels que disseron : « Nos non volem que aquest « renhe sobre nos. » E las bestias mudas que parleron, foron las gens que si convertiron a lauzar lo nom de Nostre Senhor Dieus ; car enans avian los corages encegatz, que eran mutzs. E aquestos miracles fes Jhesu-Crist en lo jorn del sieu nayssement.

Et apres sa Nativitat, el fes venir los .III. reys, per donar ad entendre que el volia far venir ad si per fe e per obra las .III. partidas del mont, so es Asiha e Affrica et Antiopia.

E pueys s'en anet en Egipte, lo cal era pobol mot

esquiu, e mostret lur la sieua humilitat, e en ayci com Moyses gitet lo pobol del poder d'Egipte e de Faraon, e los menet en terra de promession, en aici Nostre Senhor Jhesu-Crist desliuret lo pobol [d]els fizels del poder del diable d'enfern, e los menet al regne celestial. E, en apres .VII. ans, el s'en tornet en terra d'Israel, per tal que apres los .VII. dons del Sant Esperit nos aduga al celestial regne.

Cant los .III. *reys regarderon lurs libres.*

Cant los .III. reys viron l'estella, foron en mot fort meravilhatz; car non estava ambe las autras estellas en lo fermament del cel, que ella estava plus bassa en l'aer que las autras. Ayci que regarderon de contenent en lurs libres per vezer si atrobarian la significansa d'aquella estella; et, cant els agron gran ren quist en lurs libres e en las planetas, troberon en la profecia de Balaan que lo devia naysser .I. grand rey de terra de Judea, e que aparesseria la sieua estella.

E cant agron aisso entendut, volgron saber per lurs ydolas que en aquel temps corrian.

E avian costume en aquella terra que las adoravan, e tenian en de .III. manieras: las unas que adoravan cumenalmens las gens; e tenian autras que sanavan alcuns malautes, so eran aquels que fazian enmalautir: que lo venia lo diable de la ydola al home e donava lur alcunas dolors, e cant si recomandavan a la ydola, ella los garia

d'aquella malautia, que non li donava pueys dolor; et cuiavan si las folas gens que la ydola agues poder de sanar totas malautias; e los reys en tenian en lurs cambres, ambe cuy si concelhavan, cant volian anar contra lurs anemicx, ho cant els avian a far alcunas fazennas; e lo diable de la hydola dyzia lur alcunas causas esdevenidoiras per proar de las causas traspassadas.

E cant los .III. reys agron auzida la profecia de Balaan, demanderon a lurs ydolas d'aquella estella que significava. E lo malezeit esperit que era en la ydola respondet que .I. gran rey era nat sobre terra.

E cant los .III. reys agron auzit,...................

(Manquent au ms. provençal les folios XLIX à LVIII.)

Ce qu'ils contenaient est ici remplacé (voir préface, p. VI) par un extrait de la version catalane *Genesi de scriptura*, p. 158-192, éd. Miquel V. Amer.

Mais les trois dernières lignes de la p. 161, la page 162 et les douze premières lignes de la p. 163, ne sont pas reproduites, parce que le ms. béarnais n'en a point la partie correspondante.

Pour le même motif, nous n'avons pas compris dans cet extrait ce que le texte catalan donne à la fin de la p. 180, dans les p. 181, 182, 183, et au commencement de la p. 184.

..................................digueren que no podia esser que gran Rey no fos aquell qui tan gran senyal mostraua en sa natiuitat. E tengueren per be quel anassen cercar. E pensaren se quins presents li

portarien, cor ells eren grans mestres en la art magica, ço es, art de les esteles, e sabien tant que per ço los appellauen magi. E per ço com les esteles significquen los sants, digueren ells que Rey sant deuia esser aquell. E en significansa de Rey celestial portaren li ensens. E en significansa de Rey terrenal portaren li aur. E per ço com era mortal e mort hauia a rebre portaren li mirra. E per ço com la prophecia de Balam deya que del linatge de Juda deuia nexer aquell Rey, vengueren ells en Iherusalem qui era cap del regne de Juda. E quant se meseren al cami comensa la estela a anar deuant ells guiant los per la via.

Com los tres Reys d'Orient vengueren adorar Ihesucrist.

Recompta sent Matheu que quant Ihesucrist fo nat en Betleem, vengueren los .iij. Reys d'Orient en Iherusalem e entraren veure Herodes, qui era Rey de Jherusalem, e dixeren li : « Hon es aquest Rey dels Juheus « qui es nat, que nos veem la sua estela en Orient e ve« nim lo adorar ab nostros presents ? » Com Herodes oy aço fo molt espeuentat ell e tots los homens de la terra ab ell. E feu ajustar tots los sauis qui eren en Iherusalem per saber hon deuia nexer aquest Rey Ihesucrist : e ells diguerenli que en Betleem, que axi ho dix lo propheta : « O tu Betleem, terra de Juda, no seras tu « pocha entre les ciutats de Juda, que de tu exira duch

« qui regira lo meu poble de Israel. » E lauors demana Herodes als Reys quant de temps hauia que hauien vista la estela, e digueren li ho, e envials en Betleem e dix los : « Anats e demanats fermament del infant, « e com lo haurets trobat passats aqui et farets m'ho « a saber, et jo irel adorar. » E aço deya ell ab voluntat quel pogues ociure.

Quant los Reys oyren aço comensaren de anar, e quant foren fora de Iherusalem apparech los la estela e ana denant ells fins en Betleem, e estech sobre la casa hon era Ihesucrist. Quant ells veheren la estela estar, foren molt alegres. E entraren en aquella casa, e trobaren nostra dona sancta Maria, e Josep, e Ihesucrist qui jaya en lo presepi; e adorarenlo e offeriren li les offerenes les quals demunt oys. E complis ço que propheta Dauid quant dix : « E viura et serali donat del aur de Arabia, e adorar l'han e obeyr l'han cascun dia el beneyran tots los Reys de Israel e de la terra, e servir l'han totes les gents.

Puys que los Reys foren entrats adorar Ihesucrist desapparech la estela que puys no fo vista : e aço fo al .xiij^{e}. dia depuys que nostro Senyor fo nat. E dixeren alguns que aquella estela se acosta a les altres. Mas sent Fulgenci diu que aquella fo missatgera estela de Ihesucrist, e fo nouellament creada en aquella matexa hora que nostro senyor Ihesucrist nasch per guiar los .iij. Reys. E depuys com hac complit son ofici, torna en aço que era

de abans, que puys no fo vista. Atresi digueren alguns que los .iij. Reys no adoraren Ihesucrist al .xiij^{e}. dia que fo nat, mas a cap de .j. any et .xiij. dies: que digueren que al .xiij^{e}. dia no podia esser quels .iij. Reys poguessen esser venguts del cap del mon fins en Betleem. E los eretges atresi contrasten en aço. Mas sent Atanasi diu que al .xiij^{e}. dia vengueren dia per dia, cor fon obra de nostro senyor Deu, axi com fo obra de Deu la creacio de la nouella estela; per que null hom no hy deu duptar. E vengueren, segons que diu Ysahyes, en camells correns qui son apellats dromedariis, e son menors que los altros camells e van mes e han pus forts peus. E si a cap de un any et .xiij. dies fossen venguts, no hagueren trobat Ihesucrist en lo presepi ne en Betleem; que anas ab madona sancta Maria e ab Josep en Egipte, axi com auant oyrets.

Apres que los .iij. Reys hagueren adorat Ihesuscrist, romaseren aquella nit en aquell loch. E quant se gitaren a dormir preguaren Deu quels guias en son servey. E vench l'angel a ells de nit e dixlos que no tornassen per Herodes. E anaren s'en per altra carrera en lurs regions.

Com Herodes feu ociure los infants.

Herodes esperaua los .iij. Reys que tornassen per ell, e quant sabe que s'en eren tornats tench se per escarnit.

E trameslos molts cauallers de tras quels li tornassen per saber aquell Rey qui era nat hon era.

Herodes fon en Jherusalem e no li oblida ço que hauia comensat de ociure los infants. E feu los ajustar tots quants ne hauia en aquella terra qui eren de aquells dies que ell hauia entes dels Reys, e feulos tots auciure : e foren per compte .cxliiij. millia. E aço fo .ij. anys et .iij. dies apres la natiuitat de nostre senyor Ihesucrist.

Alguns se cuyden que al quart dia que nostre senyor fo nat morissen los infants innocens; mas sabem que manifesta cosa es que Herodes no sabe la natiuitat de Ihesucrist fins que los .iij. Reys vingueren en Iherusalem, e axi ho diu lo euangeli. Donchs com se poguera fer que los .iij. Reys fossen tantost venguts? Encara alguns se cuyden que los .iij. Reys no poguessen esser venguts fins a un any passat. La veritat es axi com demunt hauets oyt, e aytambe dels infants qui foren martris a cap de dos anys e .iij. dies.

E a cap de .xl. dies que nostre Senyor fo nat, fo presentat al Temple. E era en aquell temps Symeon al Temple, qui era hom sant et just. E feuli nostro senyor Deu tanta de gracia, que ausi una veu que li dix que nos morria tro hagues vist Ihesucrist.

E quant Josep e nostra dona sancta Maria offeriren al Temple, pres lo Symeon en les sues mans e dix : « Senyor, ara lexas lo teu servidor en pau, segons « la tua paraula, com veeren los meus ulls la tua salut. »

Com l'angel dix a Josep que menas nostra dona sancta Maria e l'infant en Egipte.

Lo euangelista sent Matheu recompta que l'angel vench a Josep de nits e dixli : « Mena lo infant e sa « mare en Egipte, e estaras la fins que jo to digua; que « vendra temps que Herodes cercara l'infant per ociu- « rel. » E lauors Josep exi de nits, e comensaren de anar en Egipte, e menaren s'en un hom e una macipa quils servissen, e un bou e un ase en que portauen lur roba. E alberguaren lo vespre en una coua hon hauia molts dragons, e nostra dona sancta Maria fo molt spauentade de la vista dels dragons. E Ihesucrist entes que ella hauia paor, e guarda deues los dragons. E encontinent ficaren tots los caps en terra et humiliarense.

Lendema partiren de aqui e dix Josep a nostra dona sancta Maria : « Si ho tenits per bo, anem riba mar « que es carrera plana e poblada, quel cami es molt. » Cant aço hac dit trobaren se al peu de la muntanya d'Arpipoles, dintre en Egipte, e hagueren anat ço en que cuydauen triguar. xxx. dies o pus.

E quant foren en la vila fo vespre e anaren posar en un temple hon hauia CCCLXV. ydoles que adorauen los Egipcians. E quant madona sancta Maria entra per la porta del temple ab Ihesucrist, caygueren soptosament totes les ydoles en terra deuant ells e romperen se totes : e fo de aquesta cosa un gran brogit

en la vila. E sabe aço Adroys, lo princep qui aqui era, e feu ajustar tota la gent de la vila e dix los : « Amichs, « nos no deuem res [fer contra nostros deus e nos no « fem res a honor de aquells, per que tots poriem « caure en ira lur. E esdeuendriens axi com al rey « Pharao qui no volch creure los grans senyals que « Deu li trames per Moyses, e peri en la mar ell e « tota sa gent. » E en continent ana Adroys ab tota aquella gent al temple e adoraren nostro senyor Deu.

E puys dix l'angel a Josep que entras mes per Egipte ab Ihesucrist, e anaren s'en en una altra vila e posaren en casa de una dona vidua. E esdeuench se un dia que anaua l'infant Ihesucrist jugant ab d'altros fadrins o infants, e caygue un dels infants de una paret e mori : e los altros infants fugiren tots, salvant Ihesucrist qui romas ab lo infant mort. E quant les gents vingueren no trobaren ab lo infant mort sino Ihesucrist, e digueren : « Aquest infant l'ha mort. » Dix Ihesucrist : « No l'he mort jo. » Digueren les gents : « Sens dupte « que no lo aucis sino tu. » E preseren lo. E quant ell viu que axil reptauen, gitas sobre lo infant mort que hauia nom Sinoch, e dix li : « Sinoch, leuet e digues « sit aucisi jo. » E encontinent se leua l'infant viu e sa, e dix : « Senyor, nom aucies vos, ans me hauets sanat « e guarit. » E aquells qui aqui estauen mereuellaren se molt dient : « De qui est? » E ell no dix res. Dix una fembra : « Fill es de aquella bona dona. » E nostra

dona sancta Maria estaua aqui, que la hauia appellada aquella bona fembra ab qui posaua. E dix una altra bona fembra a nostra dona sancta Maria : « Es vostro « fill aquest infant ? » Dix nostra dona sancta Maria : « Jol infante, mas negun no conech son pare sino tant « solament Deu. » Dix la bona fembra : « Per Deu, « madona, bona fos anch nada, que honrada serets « sobre totes les altres fembres, que beneyt fruyt exi « del vostro ventre. »

E a pochs de dies anaren en una altra vila, hon hauia un mestre e dix a Josep : « Pusque has ten entes fill, « mitlo a legir. » E Josep feu ho. E lo mestre scriuili *a*, *b*, *c*. E Ihesucrist comensalo a guardar, e ell estaua axi espaordit e comensali a mostrar de mal talent : e guardalo l'infant Ihesus e dixli « Tu no es ensenyat e « vols ensenyar als altros. » E dixli : « Digues me que « significa *a*, e jo dir t'he que significa *b*. » E lo mestre fo de mantinent irat e donali una collada : e Ihesucrist malehylo e lo mestre caech de continent mort.

E vengueren a Josep de mantinent sos vehins e diguerenli : « Josep, castigua ton fill que molts abriua- « ments fa. » E dix Josep a Ihesucrist : « Fill, per que « not castigues, que ja veus que totes les gents de la « terra nos porten enveja per tu e volen nos mal ? » Respos Ihesucrist dient : « Aquexes paraules son mills « mies que tues ; mas pus ho vols callare ara. » Quant

vench a poch de temps, tots quants contraris eren a Ihesucrist en aquella terra, tots moriren.

E partiren se de aquella terra e anaren s'en en altra vila, hon hauia un mestre qui auia nom Gatateo e dix a Josep : « Molt has entes fill, mitlo a « legir. » Dix Josep : « No es null hom qui li pogues « mostrar, sino solament Deu. » E apellalo Gatateo : « Jo li mostrare be e dim que vols que li enseny pri- « merament. » Dix Josep : « Mostrali la letra dels gen- « tils. » E Gatateo mostrali *a*, *b*, *c*, agradablement faent li ples. Dix l'infant Ihesus : « Digues me, mestre, « sabries me tu dir quina forsa ha la .*a*., e jo dir t'he « quina forsa ha la .*b*. ? » Dix lo mestre que no li sabria respondre. E Gatateo estaua guardant l'infant marauellant se molt. E dix Gatateo : « Aquest infant se pot « fer senyor del foch e dels vents e pot refrenar la mar « per sa paraula. » E axi fon convertit Gatateo, e en aquella hora foren sanats e convertits tots quants malats hauia en aquella terra.

Esdevench se un dia que Josep hauia a fer un lit a ops de un honrat hom. E com guarda la fusta, que cuydaua tenir bona a ops de aquella obra, e troba molt pus breu la una de la altra, comensa de esser trist. E l'infant Ihesucrist vench de jugar de defora e entra per la casa et viu estar Josep trist, per ço com no hauia trobada la fusta be bastant a la obra que volia fer. E dixli l'infant Ihesus a Josep : « No sies trist : de aquexa

« fusta prin la un cap tu e jo l'altra. » E cascun tench a la un cap o a cada cap, e Ihesus dix a Josep que tiras : e fo voluntat de Deu que lo fust se alongua aytant com Josep hauia mester. E dix l'infant Ihesus a Josep : « Prin ton fust e fe ta obra. » E Josep loa e beney lo nom de nostro senyor Deu. Apres aço compli l'infant Ihesus vij. anys.

Com l'angel dix a Josep que tornassen en Judea.

Diu sent Matheu que depuys com Herodes fo mort vench l'angel a Josep e dixli : « Torna l'infant Ihesus « e sa mare en Judea, que morts son aquells quil volien « ociure. » E lauors s'en torna Josep ab nostra dona sancta Maria e ab l'infant Ihesucrist en terra de Judea. E aqui se compli la prophecia de Dauid qui dix : De Egipte appellaran lo meu fill.

Josep hoy dir que Archilaus regnaua en Judea en loch de Herodes, e no volch anar en Jherusalem e ana s'en estar a Natzaret, per tal ques complis ço que hauia dit e prophetitzat de nostro senyor Ihesucrist.

E estant Ihesucrist a Natzaret, se esdeuench que l'infant un dia se ana deportar ab d'altros infants en una plassa dins la vila. E hauiey un estang plen de aygua, per ço com auia plogut : e estant Ihesus a la riba de la aygua, pres del brach qui y era en torn e feune xij. figures de ocells et dix los : « Man vos que « viscats e que volets. » E los aucells, quant oyren lo

manament de Ihesucrist, foren vius e volaren e anaren s'en. E dix a la aygua : « Man te que sies clara. » E mantinent fo clara axi com si fos de font viua. Quant l'infant Ihesucrist feu aço era dissapte, e los altros infants qui ab ell eren dixeren ho a lurs pares. E los Juheus digueren ho a Josep dient li : « Josep, « castigua ton fill que no fassa aytals coses, que be saps « que no es bo obrar a dissapte. » E ell dix los que, sino Deu, negun nol ne poria castiguar.

Com Josep e nostra Dona perderen l'infant Ihesus en Iherusalem.

Sent Luch diu que quant Ihesucrist compli xij. anys anaren Josep e nostra dona sancta Maria ab Ihesucrist en Iherusalem a la festa, axi com era acostumat. E quant los dies de la solempnitat de la festa foren complits, tornaren s'en a Natzaret, e romas l'infant Ihesucrist en Iherusalem, que nol regonegueren, pensant se nostra dona sancta Maria que fos ab Josep, e pensant se Josep que fos ab nostra dona sancta Maria. E quant hagueren anat tot un dia, demanaren se la un al altre de l'infant Ihesucrist. E quant lo agueren request conegueren que era romas e tornaren lo cerquar en Iherusalem. E al terç dia trobaren lo en lo Temple, que sehya al mig dels mestres disputant ab ells. E tots aquells quil ausien se marauellauen de la sua contesa e de les sues questions e de les respon-

sions que fahya. E quant Josep e nostra dona sancta Maria lo veheren foren ne fort marauellats, e dix nostra dona sancta Maria : « Fill, per que has fet aço ? « Vet que jo e Josep te cercauem, e erem trists com « not trobauem. » E dix l'infant Ihesus : « Que es aço « que vos altres me volets ? No sabets que en les coses « de mon Pare me coue esser ? » E neguns no enteneren aquella paraula. E Ihesucrist ana s'en ab ells a Natzaret. E nostra dona sancta Maria proposaua en son cor les paraules que Ihesucrist desya.

Ja oys que Ihesucrist nasch en lo temps que Cesar August era emperador de Roma. E mori Cesar August e regna Tiberius Cesar en Roma.

Com regna Tiberius Cesar.

A cap de .xxv. anys que regna Tiberius Cesar pres Ihesucrist passio. E era Herodes rey de Iherusalem, e era pagua e era vassall del emperador Tiberius Cesar. E lauors era Pilat procurador per los Romans en terra de Judea.

Aquest Herodes fo aquell qui escapsa sent Johan Babtista e escapsa sent Jachme germa de sent Johan euangelista.

E quant Ihesucrist compli .xxx. anys fo batejat, per tal que beneys a nos les aygues del babtisme.

Com Ihesucrist fo batejat en flom Jorda.

Diu sent Matheu que vench nostro senyor Ihesucrist de Galilea a flom Jorda, a sent Johan Babtista que fos batejat de ell. E dix sent Johan : « Senyor, jo dech « esser batejat de tu, e tu vens a mi que jo quet batex. » Respos Ihesucrist e dix : « Lexa estar, que axis coue de « fer e de complir tota justicia. » E sent Johan bateja lo. E mantinent que fo batejat e exis de la aygua, viu sent Johan los cels oberts e viu l'esperit de Deu qui deualla en semblansa de coloma sobre nostro senyor Ihesucrist. E ausi una veu del cel qui dix : « Aquest es « lo meu fill amable e molt plaent a mi, del qual jo he « gran goyg e gran pler. »

Com sent Johan testimoniege de Jesucrist.

Sent Johan euangeliste diu, que veent venir sent Johan Babtista Ihesucrist a ell, dix : « Veus l'anyell de « Deu qui tol los peccats del mon : aquest es aquell de « que jo dixi que ans de mi era fet, mas apres de mi « vendria, e jo nol conexia ; mas per tal que fos mani- « festat en Israel volch esser batejat en aygua. »

E testimonieja sent Johan e dix : « Jo viu l'Esperit « Sant deuallar en semblansa de coloma e posas sobre « ell, e jo nol conexia ; mas aquell quim envia a batejar « en aygua, dix a mi : Aquell sobre lo qual tu veuras « deuallar l'Esperit Sant e posar sobre ell, aquell es

« cell qui bateja en esperit : e jol viu e don testimoni « que aquell es lo fill de Deu. »

Com Ihesucrist feu tornar de la aygua vi.

Recompta sent Johan euangelista que foren fetes noces en Galilea, e era nostra Dona aqui, e convidaren hy Ihesucrist e sos dexebles. E ells menjant falli los vi. E dix nostra dona santa Maria a Ihesucrist : « Fill, no « han vi. » Respos Ihesucrist : « Fembra, que fa a tu « ni a mi, si no han vi ? Encara no es venguda la mia « ora. » E nostra Dona, confiant se de Ihesucrist, dix als servidors : « Tot ço que ell vos manara fets. » E hauia aqui .vj. gerres de terra que cabia en algunes de elles una masura e en altres .ij^{es}. e en altres .iij. E dix Ihesucrist als servidors : « Complits aquelles gerres « d'aygua. » E quant les hagueren complides, dixlos Ihesucrist : « Ar'en prenets e aportats lo a Architich. » E quant Architich n'hac tastat de aquell vi qui era estat aygua, empero ell no ho sabia, mas sabien ho los servidors, marauellas fort de aquell vi. E crida lo nuvi e dixli : « Cosa es acostumada que totom dona « primer lo bon vin, e puys, com los homens son « sedolls, dona hom cell qui menys val. E tu estogets « lo bon vin entro ara. » Mas lo nuvi atresi no sabia res de aço, e los servidors dixeren com era estat. Aquest fo lo primer miracle que nostro Senyor feu deuant sos

dexebles, e de aqui auant cregueren en ell pus fermament.

Com Ihesucrist resuscita la filla de un princep.

Los euangelistes sent Matheu et sent March recompten que Ihesucrist predicaua algunes companyes. E acostas a ell un princep, qui hauia nom Pahirus, e adoralo dient : « Senyor, la mia filla es ara morta, ve e « posa la tua ma sobre ella, e viura. » Leuas Ihesucrist e ana a ella, et sos dexebles ab ell. E en la carrera vench una fembra, qui hauia haguda corrensa de sanch .xij. anys, e acostas a Ihesucrist entre la gent e toca les faldes de les sues vestedures. E albiras entre si matexa que si podia tocar les faldes de les sues vestedures de Ihesucrist, que seria guarida ; e hauia despes quax tot quant hauia en metges e negun millorament no prenia, ans pijoroua. E mantinent que hac tocada la falda de Ihesucrist fon guarida. E Ihesucrist entes que virtut hauia exida de ell, giras deues la gent e dix : « Quim toca ? » E dixeren los dexebles : « Senyor, ja veus que tanta « gent te esta en gir, qui tots te estrenyen et toquen. » E Ihesucrist guarda per veure aquella fembra, e ella estech tota tremolant e espaordida sabent ço que li era esdeuengut, e gitas als peus de Ihesucrist e dixli veritat com ella lo hauia tocat e per qual raho e com era guarida. E Ihesucrist dixli : « Filla, la tua fe t'ha sa-

« nada, veten en pau et sies sanada de la tua malaltia. » E quant Ihesucrist fon a la casa del princep e viu les gents qui hy eren moltes, dixlos : « Exits defora, que « no es morta la infanta, que ans dorm. » E rehyen s'en molts de aquells qui hy eren, per aquestes paraules que deya Ihesucrist. Quant tota la gent fon defora, entray Ihesucrist e pres la infanta per la ma, e leuas viua e sana. E escampas la fama e anomenada d'aquest miracle per tota la terra.

Com Ihesucrist illumina un hom qui era nat cech.

Diu sent Luch que pres Ihesucrist .xij. de sos dexebles e dixlos : « Veus que pujarem en Iherusalem, e « acabar s'han totes les coses qui son scrites per los « prophetes del fill de la Verge : com sera trayt e es- « carnit et escopit, puys lo auciuran, e al terç dia « resuscitara. » E negun dells no entes neguna de aquestes coses. Apres aço se acosta Ihesucrist a Jericho : e estaua aqui un hom orb pres del cami de Natzaret manigant e demanant almoynes ; e quant senti lo brogit de la gent qui passaua, demana qui era. E digueren li que Ihesus de Natzaret. E ell comensa a cridar e dix : « Ihesucrist, fill de Deu, merce hages de mi. » E Ihesucrist aturas et dix quel li amenassen deuant. E quant li fo deuant, demanali : « Que vols quet fassa ? » Dix l'orb : « Senyor, quem vege. » E Ihesucrist dixli : « Vet, que la tua fe t'ha fet sal. » E mantinent fo sanat

es vehe, e segui Ihesucrist cridant e loant lo seu sant nom. E tots aquells qui aço veheren, loaren e beneyren lo nom de nostro Senyor.

Com Ihesucrist sadolla .v. millia homens.

Sent Johan diu que fo Ihesucrist en la ribera de la mar a qui deyen Tiberia. E foren aqui ab ell moltes gents, cor vehyen les grans marauelles que fahya en los malalts a guarir. E puja Ihesucrist ab sos dexebles en un munt e predicaua aqui. E era prop lo dia de la festa dels Juheus. E leua Ihesucrist los seus ulls e viu la gent qui hy era molt gran. E dix a sent Phelip : « Hon comprarem pa que mengen aquestes gents ? » E aço deya ell per asejar, com be sabia ell que hauia a fer. E dix sent Phelip : « .cc. diners de pa no abasta« rien que solament ne preses cascun un poch. » Dix la un dels dexebles, lo qual fon sent Andreu, frare de sent Pere : « Assi ha un infant qui te .v. pans de ordi « e .ij. pexs ; mas aço que seria enfre tants ? » E lauors dix Ihesucrist : « Fets aseure tots los homens. » E hauia en aquell loch molt fe, e asegueren se tots en aquell fe. E foren per compte .v. millia homens, menys de fembres e de infants. E pres Ihesucrist los .v. pans, e beneylos e donals als dexebles quels partissen per les companyes, et los peys atresi. E menjaren e sadollaren se tots, et quant hagueren menjat, dix Ihesucrist als dexebles : « Cullits ço es romas, que nos perda. »

E faheren ho e ompliren ne .xij. couens, et quant la gent hac vist aquest miracle, dixeren : « Aquest es lo « propheta de veritat qui es vengut en lo mon. »

Com Ihesucrist guari un hom malalt.

Recompta sent Johan que Ihesucrist passaua per la piscina que demunt ausis, en la qual se guarien los malalts. E viu jaure pres de la piscina un malalt, e dix li : « Vols esser san ? » — « Senyor, dix ell, tant « gran temps ha que son assi, e no trop negun hom « quim ajut a intrar en la piscina, com l'aygua se mou ; « e anans que jo hy puscha esser, ni ha tota via alguns « abans que jo. » E Ihesucrist pres lo per la ma e dix li : « Leuet. »

E leuas san e guarit ; e ell volia pendre son lit e quel s'en portas. Dixerenli los altros qui aqui jahyen : « Gardet que dissapte es vuy, e not coue leuar lo teu « lit. » E ell dix : « Cert, aquell Senyor qui m'ha sa- « nat, me dix quel leuas, e leuar l'he. » E demanarenli qui era aquell quil hauia sanat. E ell dix que nol conexia.

Depuys lo troba Ihesucrist a la porta del Temple, e dixli : « Vet que es sa ; ara guardet de aqui auant que « no vulles peccar. » E aquell conech lo e de aqui auant manifesta Ihesucrist.

Com Ihesucrist illumina un hom qui era nat cech.

Diu sent Matheu que Ihesucrist passaua per un loch, e viu .j. hom qui era nat cech. E demanarenli los dexebles : « Mestre, pecca aquest o peccaren sos parents, « per que ell nasch cech ? » Respos Ihesucrist, e dix : « No nasch ceh per peccats seus ni per peccats de sos « parents, mas per tal que les obres de Deu sien mani- « festades en ell. E a mi coue obrar de les obres de « aquell qui m'ha trames, mentre que es dia ; com « vindra la nit en que no pora negun obrar. E jo, « mentre son al mon, lum son del mon. » E escopi en terra, e feu brach de la saliva, e unta los ulls del cech, e dix li : « Ve, lauet en la piscina de Siloe : » E lauas hy e viu se. E sos vehins e aquells quil conexien, dixeren entre ells : « No es aquest aquell cech qui anava « mendicant e acaptant ? » Alguns deyen : « Aquell « es. » Los altros deyen : « No es aquell, mas semblant « es de aquell. » E quant ell ho ausia, dehya : « Jo « son aquel. » E demanarenli com hauia cobrats los ulls, e ell deyalos : « Aquell hom, qui es appellat « Ihesus, feu brach de la sua saliua en terra, e unta- « men los ulls, e dix me que men lauas en la piscina « de Siloe ; e fiu ho, e fuy garit e cobre la vista. » Digueren totz : « Hon es aquell hom ? » Deya ell : « Nom « se. » Lauors lo menaren als Phariseus, e demanarenli com era estat allo que ell se vehya. E ell dix los tot lo fet com li era esdeuengut. E era dissapte aquell

dia que Ihesucrist lo sana. E hac ni alguns qui dixeren : « Aquell hom no es de Deu, quel dissapte no guarda. » Dixeren los altros : « Si de Deu no fos, e fos peccador, « no fahere aytals mereuelles com fa. » ....

....

« ...... en remembrança de mi, lexats la que « guart aço al dia de la mia sepultura. »

Sapiats que si tots los euanvelistes no dien lo nom de aquesta fembra, empero ella era sancta Maria Magdalena.

Dien sent Matheu e sent March e sent Luch que dels xij dexebles de Ihesucrist ni hauia un qui hauia nom Judes Scariot, e ana parlar ab los majorals del poble ; e diu sent Matheu quels dix : « Quem donarets e jo « liurar lous he ? » E diu sent March e sent Luch que, quant ho oyren los Juheus foren molt alegres e promeseren li .xxx. diners asenyaladament, e atorgals quel lurs liuraria.

E dien aquests .iij. euangelistes que de aqui auant se prenia guarda Judes com hagues auinentesa de metrel en lur poder.

E com los Juheus menjauen lo pa elis, l'endema a vespre deuien sacrificar lo anyell e menjarlo de nits ab lo pa elis. Aquell anyell que axi oceyen al vespre, significa Ihesucrist. E manauels la lur lig, segons que diu lo libre de Exodi, que deuia esser cuyt aquell anyell en ast, tot entegra, e deuienlo menjar de nits

estant de peus e calsats, e non deuia res romanir a lendema, e deuia esser mascle e net sens taca.

Aytal fo nostre Senyor, qui fo per nos posat en creu, e volch morir entorn del vespre; e per ço com los Juheus menjauen l'anyel ab pa elis, per ço la Esgleya catholica sacrifica lo cors de Ihesucrist ab pan sens leuat. Empero los Grechs usen de consecrar lo cors de Ihesucrist ab pan leuat.

E dien aquests euangelistes que dixeren los dexeples a Ihesucrist : « Hon vols quet apparellem de menjar « aquesta Pascha? »

E diu sent Johan, e acorden si los altros euangelistes, que dix nostre Senyor a dos dexebles : « Anats en la « ciutat e trobarets un hom qui porta una citra plena « de aygua, seguits lo, e diguats al senhyor de la casa « hon entrara : Diu lo mestre Ihesucrist : Lo meu « temps es prop, ab tu fare Pascha e menjare ab los « meus dexebles. E ell mostrar vos ha loch, e aqui « apparellats de menjar. »

E los dexebles anaren, e trobaren ho axi com lo Senyor los hauia dit.

Diu sent Luch que aquells dos dexebles foren sent Pere e sent Jachme, e apparellaren de menjar.

E quant fo hora, vench Ihesucrist e asech se a menjar ab los seus dexebles, e menja ab ells. E puys dix los : « La un de vosaltres me trayra. »

E comensaren de esser trists, e cascun pensaua de desencolpar si matex.

E quant tots se foren, dix Judes : « Senyor, donchs « son jo ? » Dix Ihesucrist : « Tu ho has dit ; quax que « digues, tu dius veritat. »

Quant hagueren menjat, se leua Ihesucrist e posa ses vestidures, e cinys un lansol, e mes aygua en un bassi, e comensa de lauar los peus a sos dexebles, e axugalos ab lo lansol qui tenia cint.

E quant fo a sent Pere, dixly sent Pere : « No vull, « Senyor, que tu laus a mi los peus per null temps. » Dix Ihesucrist : « Si nols te lau, ja no hauras part ab mi. »

E dix sent Pere : « Senyor, no tan solament los peus « mas les mans e el cap. »

Dix Ihesucrist : « Qui es net, no fretura de lauar « sino los peus, e vosaltres nets sots, mas no tots. » Aço deya per Judes, com sabia quel deuia trayr.

E dix los : « Ço que jo fas a vosaltres, ara no ho « sabets, mas sabrets ho puys.

« Vosaltres me appellats Senyor e mestre, e deyts « veritat cor son ho.

« Donch si jo, qui son Senyor, lau a vosaltres los « peus, vosaltres los vos deuets lauar la un a l'altre : « e es eximpli queus do que, axi com jo ho fas, vos « altres ho fassats. »

Puys pres ses vestedures e torna seure. E pres del pa e beneylo, e donals a menjar, dient : « Aquest es lo « meu cors qui per vosaltres es liurat a mort. » E dixlos : « Aço farets en remembrança de mi. » E dix

los : « Jo no menjare mes fins que lo regne de Deu sia « complit. »

E pres lo anap ab vi, e beneylo, e donal los, dient : « Partits lo entre vosaltres : aquest es lo calzer de la « mia sanch del Nouell Testament, la qual per vosal- « tres sera escampada en remissio de peccats : aço « farets en la mia remembrança. » E dix los : « Veritat « vos dich, que no beure mes vi de aquest linatge « fins al dia quel beure ab vosaltres ensemps en lo « regne del meu Pare. »

Aquell dia fo atrobat lo misteri de la sancta missa, cor de abans no era.

E per ço com Judes vene Ihesuscrist ab senyal de besar, per ço no pren hom pau aquell dia en la sgleya de Deu.

Ara oyrets lo manament que Deu los dona del Nouell Testament, lo qual scriui sent Johan, e no negun altro euangelista, cor ell sol scriui lo sermo que Ihesucrist dix apres la Cena.

Del testament de Ihesucrist.

Recompta sent Johan euangelista que dix Ihesucrist a sos dexebles apres la Cena :

« En veritat vos dich que no es lo dexeble sobre lo « mestre, ne l'apostol major que cell quil tramet.

« Si aquestes coses sabets, beneuuyrats si les fets.

« Per queus dich jo a tots que je se que vosaltres « serets escandalitzats en mi, per tal que la Scriptura « sia complida, que diu : Aquell qui menja lo meu pa, « leuara contra mi son talo.

« E dich vos ho anans que sia, per ço que ho cre- « gats, com fet sera, que jaus ho hauia dit. »

E quant hac dit, fo molt irat e jura, dient : « En « veritat vos dich que un de vosaltres me trayra. »

E guardaren se tots los dexebles, los uns los altres, pensant cascun de qual ho deya.

E la un dels dexebles, lo qual Ihesucrist molt amaua, jahya recoldat sobre la falda de Ihesucrist : lo qual era sent Johan euangelista.

E demanali sent Pere : « Qui es aquell de qui ho « diu. »

E sent Johan demanaho a Ihesucrist.

E Ihesucrist respos li : « Aquell es a qui donare lo pa « mullat. »

E mulla una bocada de pan, e donala a Judes, fill de Symon Escarioth.

E quant hac menjat, mantinent entra lo diable en ell, e ja de abans hy era entrat.

E dixli Ihesucrist : « Ço que has a fer, fe ho tost. »

E negun dels dexebles no enteneren ço per que li ho deya.

Mas ques pensauen que Judes tingues alguns diners, e que li manas Ihesucrist comprar ço que hauia ops al dia de la festa, o que donas alguna cosa a pobres.

Quant Judes hac menjada la bocada, e Ihesucrist li hac dit açо, exi s'en mantinent defora ; e era vespre e ana s'en als Juheus, e rebe los .xxx. diners en preu dels quals vene Ihesucrist, e de aqui auant garda temps e auinentesa com lo pogues liurar als Juheus.

Quant Judes s'en fon exit, dix Ihesucrist : « Ara es « glorificat lo fill de la Verge, et Deus es glorificat « en ell.

« E si Deu es glorificat en ell, Deu glorifica en ell si « matex, e mantinent glorifica ell.

« O fills meus, poch de temps estare ab vosaltres ; « e cercar m'ets, axi com dixi als Jueus, e la hon jo « vaig no porets vosaltres anar ara, mas irets hy puys.

« E don vos nouell manament, queus amets los uns « los altros axi com jo vos amc. E axi conexeran tots « que sots mos dexebles, si amor hauets uns a altres. »

Dix sent Pere : « Senyor, hon vas ? » Dix Ihesucrist : « La hon jo vaig, no m' hi pots tu seguir ara, « mas seguiras me puys. »

Dix sent Pere : « Senyor, hon vas que jo not pusch « seguir ara, que la mia anima metre per tu ? »

Respos Ihesucrist : « Lexa, la tua anima metras per « la mia ? Mas veritat te dich : no cantara lo gall .iij. « vegades, me negaras. »

E dix als dexebles : « No sia conturbat lo vostre cor : « si creets en Deu, en mi creets.

« En la casa del meu Pare moltes posades hy ha, e

« si noy eren, nous ho diria. E jo vaig apparellar loch
« a vosaltres.

« E si hy vaig, apparellar vos hy he bon loch, e ven-
« dre a rebre mi matex, per tal que la hon jo son,
« siats vosaltres.

« E no sabets la hon jo vaig, mas la carrera sabets. »

« Senyor, dix sent Thomas, nos no sabem hon vas,
« com sabem la carrera ? »

Dix Ihesucrist : « Jo son carrera de veritat e de vida,
« e negun no pot anar al meu Pare sino per mi. E si
« conexets mi, lo meu Pare conexerets vosaltres ma-
« texs : ara lo veets el conexets. »

Dix sent Phelip : « Senyor, mostrens lo Pare que
« assats nos bastara. »

Dix Ihesucrist : « Tant de temps ha que son en vos-
« altres e nom hauets conegut. O Phelip, aquell qui
« veu mi, veu lo meu Pare : com dius tu quet mostre
« lo meu Pare ?

« No creus tu que lo meu Pare es en mi ? Les parau-
« les que jous dich no les vos dich de mi matex. Mas
« lo meu Pare estant en mi, ell matex fa les obres
« que veets :

« No creets que jo son en lo meu Pare e lo meu
« Pare es en mi ?

« En veritat vos dich que aquell qui en mi creu,
« les obres que jo fas fara, e majors que aquelles ne
« fara ; cor jo vaig al meu Pare.

« E totes aquelles coses que demanarets al meu « nom, lo meu Pare les vos dara, per que ell sia glori- « ficat en lo fill.

« E quesque demanets al meu Pare en lo meu nom « dar vos ho ha : tot ho fare jo.

« E si mi amats et los meus manaments guardats, « jo pregare lo meu Pare queus do altro missatge qui « estigua ab vosaltres tostemps.

« Aquell sera l'Esperit de veritat, lo qual no pot null « hom rebre qui nol vege nel conegua ; mas vosaltres « lo conexerets que ab tots sera.

« E jo nous lexare orphens : ans de gran temps « vendre a vosaltres.

« Lo mon ja nom conex, mas vosaltres me vets em « conexets, e car jo viu vosaltres viurets.

« En aquell dia conexerets que jo son en lo meu « Pare e vosaltres en mi e jo en vosaltres.

« Qui fa los meus manaments els guarda, aquell es « qui ama mi. E aquell qui ama mi sera amat del meu « Pare, e jo amar l'he e manifestare mi matex a ell. »

Dixli Judes, no pas l'Esquerioth : « Senyor, quina « cosa es aquexa que tu manifestas a nos e no al mon ? » Dixli Ihesucrist : « Aquell qui ama mi e lo meu Pare « e guarda la mia paraula, amar l'ha lo meu Pare e jo « veurelo e fare casa en ell :

« E qui no ama a mi ni guarda lo mia paraula, no « fare casa en ell. E la paraula que vosaltres hoys no « es mia, que del meu Pare quim trames es.

« Aquestes coses vos dich estant present ab vosaltres.

« Mas lo missatge del Sperit sant, lo qual lo meu « Pare enviara en lo meu nom, aquell vos ensenyara « toies coses que jous haure dites.

« La mia pau vos do, la mia pau vos lex. E no axi « com lo mon dona, don jo a vosaltres. No sia torbat « lo vostro cor nes planya :

« Ja ohys queus he dic : Vaig m'en al meu Pare e « vench a vosaltres : si mi amats alegrar vos ets. Jo vaig « al meu Pare, que lo Pare es major de mi.

« E jous dich aquestes coses, per tal que com sien « fetes que ho cregats.

« Ja nous parlare de vuy mes molt, cor ve lo temps, « el princep de aquest mon en contra mi no ha ne- « guna cosa.

« Mas per tal quel mon conegua que jo am lo Pare « e que segons lo manament quel meu Pare m'ha fet « axi fas jo; leuats e partischam de aci. »

E dix : « Jo son serment vera e lo meu Pare laurador, « e tota sermen qui en mi no fassa fruyt gitarla ha. « E aquella qui fara fruyt en mi beneyr la ha, per tal « que fassa mes fruyt.

« E vosaltres sots ja bells per raho de les mies pa- « raules.

« Com axi com la serment no pot madurar lo fruyt « per si matexa sino estant en lo cep, axi vosaltres no « farets fruyt sino estant en mi.

« Cor jo son lo cep e vosaltres les serments. E aquell « qui sera en mi jo sere en ell, e aquell fara molt « fruyt. E sens mi no porets res fer. E aquell qui en « mi no estara sera gitat defora, axi com la serment « se secara, e cullir la han e metran la al foch e « cremara.

« E si estats en mi e les mies paraules estaran ab « vosaltres, les coses que demanarets vos seran ator« gades.

« En aço es glorificat lo meu Pare : que fassats molt « fruyt, et que siats dexebles perfets.

« Axi com lo meu Pare ama mi, jo am vosaltres. Es« tats en la mia amor.

« Axi com jo guart los manaments del meu Pare e « estich en la sua amor, e si vosaltres los meus mana« ments guardats, estarets en la mia amor.

« Aço us dich per tal que estiguats al meu mana« ment e al meu alegre, e el meu goyg sia complit.

« Aquest es lo meu manament : Queus amets los « uns los altres axi com jous am.

« Major amor no pot algun hauer mes que don la « sua anima per sos amichs, e vosaltres mos amichs « sots si fets ço que jous man.

« Ja vuy mes nous dire vassalls, cor lo vassall no sap « ço quel Senyor fa, mas appellar vos he

Suite du texte provençal du manuscrit de la Bibliothèque Sainte Geneviève, *folio* LIX.

« amicx, car que totas las causas que ay ausidas « del mieu Padre, ieu vos fauc cognoycer.

« Car vos autras mi amas, et yeu ami vos autras, e « trameti vos que annes e que portes fruc, el vostre « fruc duri per totz temps, e que totas aquellas que « demandares al mieu Payre, que el las vos doni.

« E ancar vos comandi que ames l'un l'autre.

« E si le mont si levi contra vous, ben sabes que « premierament s'est levat contra mi.

« « E si vos autras eras del mont, lo mont vos amaria « car lo mont ama so que es sieu ; mas, en veritat, vos « autras no es del mont, mes car ieu vos ay elegit en « lo mont, el mont vos mesprezara.

« Nembri vos de la paraula que yeu vos ay dich, « que non es lo servent maior que lo senhor ; e si mi « an perseguit, e vos autras persegran ; et si la mieua « paraula gardan, e la vostra gardaran.

« Mas totas aquestas causas vos faran per amor per « lo mieu nom, car yeu cognoyci aquel que mi a « trames.

« E si ieu non fos vengut, e non lur agues parlat, « non agran peccat.....

« Que mesprezessan mi ni l mieu payre.

« E si ieu non fezes obras entr'els que anc autra « non fes, non agran dengun peccat ; mas ahuras els « vezon mi, e mesprezan mi el mieu Payre.

« Mas aisso es per tal que sia complida la paraula

« que en l'evangeli es escricha; so es, mesprezaran mi
« de grat.

« Mas cant [venra] lo mesatge, lo cal ieu vos enviaray
« del mieu Payre, so es l'Esperit sant de veritat, lo cal
« venra del mieu Payre, aquel vos dara testimoni de
« mi.

« E vos autras dares testimoni d'el; car sabes de mi
« lo comensament.

« E aquestas causas vos dic, per tal que non sias
« escandalisatz.

« Que agitar vos an de las sinagogas; que lo venra
« temps que totz aquels que auciran, pensaran servizi
« a Dieu.

« Et aquestas causas vos faran, car non cognoyssan
« lo mieu Payre ni mi.

« Et dic vos aisso que, cant venra la lur hora, que
« vos nembri de so que ieu vos auray dich.

« E aquestas causas [non] vos dys yeu al comensa-
« ment, car ieu era am vos autras. Ahura vauc ad
« aquel que mi ha trames, e degun de vos autras non
« mi demandas on vauc.

« E per so ieu vos o dic, que mestier es qu'ieu hy
« vauga; e si yeu non y annava, la paraula del Espe-
« rit sant non venria am vos autras; mas ieu vauc e
« trametray lo a vos.

« E aquel repenra lo mont de peccat, e de justicia,
« e de juzisi;

« De pecat lo repenra, car non an cognogut en mi;
« De justicia lo repenra, car vauc al mieu Payre, e « d'aqui enant non mi veyres;
« De juzisi lo repenra, car lo prince d'aquest mont « sera gitat defora.
« Motas causas vos ay ancas a dire; mas [a]huras « non las poyrias retenir.
« Mas cant venra l'Esperit de veritat, aquel vos « ensenhara tota veritat; e non parlara ren de si me- « teys, mas totas aquelas causas que auzira, vos anon- « ciara, e tot so que es a venir.
« Aquel mi glorificara, car de mi o recebra, e anon- « ciar ho a a vous autras.
« .I. pauc sera que non mi veyres, e apres .I. autre « pauc veyres mi, car vauc al Payre. »
E dysseron los discipols entr'els : « Quė es aisso que « dis : *(verso)* .I. pauc non mi veyres... » E els non l'entendian.
Et cognoc Jhesu Xrist que els lo y volian demandar, « dis lur : « Aisso demandas entre vos autras, car vos « dic : .I. pauc sera que non mi veyres, e pueis vos « mi veyres.
« Dic vos, en veritat, que vos autras plorares e encar « menares gran tristor, e lo mont s'alegrara; mas la « vostra tristor tornara en gauch.
« La femna, cant enfanta, tristicia a, car ven lo sieu « temps, e la dolor del sieu partiment; e pueys que

« l'enfant es nat, non li nembra de la dolor, tant es « alegra, car es nat en lo mont.

« E vos autres atresi ahura aves dolor ; mas ieu « venray alegrar vos, e alegrara, si lo vostra cor, e aqui « sera vostre gauch, e nengun non lo vos poyra tolre.

« En aquella hora non mi pregares, ni mi deman- « deres ren. En veritat vos dic que, si alcunas causas « demandas al mieu Payre en lo mieu nom, donar vos « ho a.

« Fin ahura non aves ren demandat en lo mieu « nom ; demandas e recebres, per tal que lo vostre « gauch sia complit.

« Aquestas causas vos ay dichas per proverbi, ayci « com ahura auzires. Mas venra temps que non vos « parlaray cubertamens, mas claramens vos dire del « mieu Payre.

« Aquel jorn demandares en lo mieu nom, e non « vos dic que lo pregui.

« Que el meteys vos ama, e per so car vos mi amatz, « e car vos crezes que de Dieu hyci ieu.

« E hyci del Payre, e venc en lo mont ; e ahura « torni al Payre.

E dysceron los discipols : « Nos vezem, Senher, que « ahuras parlas plan, e proverbi nengun non nos « dizes.

« Ahura sabem que tu sabes totas causas, e non as « mestier que ti mostre dengun ; e crezem que tu es « de Dieu. »

Respondet lur Jhesu Crist : « Crezes ?

« Ve vos la hora, e ara venguda es, que vos seres « escampatz, cascun per si, e vos autres layseretz mi « solet ; e non solet, car lo mieu Payre es ambe mi.

« E aisso vos dic que aias patz ambe mi. Que gran « tribulacion aures en lo mieu nom; mas aias fe, qu'ieu « venci lo mont. »

E quant Jhesu-Crist ac dich aysso a sos discipols, e los ac enformatz e estruchs que aguessan entre els paciencia en las persecucions que avian ad aver en lo mont, el levet los huels al cel, e dys al Payre : « Aras « ven la hora, Payre, clarifica lo tieu filh, qu'el tieu « filh ti puesca glorificar :

« Ayci com li donest poder sobre tota creatura, que « dones vida perdurable a totz cels que tu li donest.

« Aquella es la perdurable vida : que ti cognoscam « verays Dieus, e lo tieu filh, Jhesu-Crist, lo cal tu mi « mandest.

« E yeu glorifiqui ti sobre la terra, e acabi la hobra « que me dycist que fezes.

« Ara, Payre, glorifica lo tieu filh, so es tu meteys, « de la clardat que ieu ac de tu enans que lo mont fos « fach.

« Ieu, Payre, mostri lo tieu nom als homes, ad aquels « que tu mi dicist del mont; tieus eran, e donest lo[s] « mi ; e els an gardat la mieua paraula.

« E an cognogut que totas las causas que tu donest a « mi, tieuas son.

« Per que las paraulas que a mi donest, ay donat
« ad els, e els an las receupudas ; e an conegut verayc-
« mens que yeu de tu yci, e cognoysson que tu [mi]
« emviest.

« E yeu per els pregui ; e non per lo mont, mas
« per aquellas que a mi donest, que son tieus.

« E totas las causas mieuas son tieuas, e las tieuas
« mieuas son.

« E yeu suy *(folio* LX*)* en lo mont, e vauc m'en a tu.
« Payre sant, garda los, que non periscan dengun ;
« ayci sian ensemps, com ieu los ay tengutz.

« Cant yeu amb els era, yeu los gardava en lo tieu
« nom, los cals a mi donest ; e garda los, que non en
« perisca negun, sinon solamens lo tieu filh de la per-
« decion, per que es complida la Escriptura.

« E ahura vauc a tu, e dic lur aisso en lo mieu
« nom, per so que ayan gauch en si meteyces.

« E yeu doni ad els la tieua paraula, e lo mont ho-
« bezisca lur, car els non son del mont, en ayci com
« yeu non suy del mont.

« E non pregui yeu que los leves del mont, mas que
« los gardi[s] del mont.

« E en lo mont son

« Payre, sanctifica los en veritat,

« Car ieu non prec per els tant solament, ans anca-
« ras per aquels que creyran per las lurs paraulas,

« Que totz sian huns, e ayci, Payre, com tu e mi

« sem entiers, que ayci sian els en nos, per tal que « creza lo mont que tu mi enviest, e que amest els, « ayci com mi.

« Payre, aquels que mi donest, queri que la on yeu « seray, els sian, e sian els ambe mi, e que veian la « mieua clardat que mi donest enans la constitucion « del mont.

« Payre drechurier ! lo mont non ti cognoys, e yeu « cognoyci ti, e aquelos cognoysson ti, per que tu mi « enviest.

« E yeu fis lur cognoycer lo tieu nom, e ancara lo « lur faray miels cognoycer, per tal que l'amor que « aguist en mi, sia en els, e yeu en els sia. »

Fin ayci dys sant Johan ; e d'aqui enant dyceron sant Matieu e sant Marc que canteron .I. hygne. E aquel hygne, nengun non saup cal si fos. E d'aqui enant si acorda amb els sant Luc, e dys[on] totz .III. que anneron a mont Olivet.

De la passion de Jhesu-Crist.

Cant foron a mont Olivet, dys Jhesu-Crist als discipols : « Esta nuech, seres escandalizatz totz en mi, que « ayci es escrich : Sera ferit lo pastor, e seran las « mieuas fedas escampadas del trop[el].

« E apres que seray resuscitat, seray am vos autras « en Galilea. »

E respondet sant Peyre, dizent : « Senhor, si totz « ti desamparan, nengun temps non ti desampararay. »

E Jhesu-Crist dys li : « Veritat ti dic, Peyre, que, « en esta nuech, enans que lo gal canti, mi renegaras « .III. vegadas. »

E dys sant Peyre : « Si mi covenia esser mort am « tu, ieu non ti renegaray. » E totz los autras dyceron atrestal.

E adoncs venc Jhesu-Crist am los discipols ad .Iª. villa, que es apelada Jetsemani, e dis : « Sezes-vos aqui, fin « qu'ieu vauga adorar. »

E pres saint Peyre e sant Johan e sant Jaume.

E annet amb els tant com seria .II. trays de peyre, que si lunhet dels autras, segon que dys sant Luc ; comencet de esser trist e aver paor.

E dys : « Trista es la mieua arma tro a la mort. »

Ayci que tiret si d'els ad .Iª. part, e va fermar los ginols en terra, e dys : « Payre, si far si pogues, passes « de mi esta mort ; empero non pas segon ma volontat, « mas segon la tieua. »

E venc als dyscipols, e trobet los durment, e dys a sant Peyre : « Apostol, non podes ambe mi sol .Iª. « hora velhar ?

« Velhas e adoras, que non intres en tentacion. Lo « mieu esperit es aparelhat de sufrir, mas la carn es « malauta per paor de la mort. »

E anet adorar la segona vegada, e dys : « Payre

« mieu, *(verso)* si non si pot far que romanga aquest « calici que non lo beva, sia facha la tieua volontat. »

E dis sant Luc que aparec li l'angel del cel conforta[n]t lo.

E dys que gitava gotas de suzor de sanc.

E tornet als discipols, e trobet los durment, que los lurs huelhs eran agreviatz de som; e dys lur : « Durmes. »

E anet adorar tersa vegada en aquella meteyssa maniera,

E torne[t] als discipols, e dys sant Luc que lur dis : « Cant vos trames senssa sac e sens saquet e senssa « caussas, si agues sofracha de ren ? »

E els responderon : « Non, de ren, Senhor. » E pueis lur dis Jhesu-Crist : « Qui a sac, aduga lo e la tasqueta; « e aquel que non ho a, venda sa gonella, e compri « coutel.

« Car dic vos que so que es escrich, coven que sia « complit ; ayci com ho a escrich lo profeta Isay, so « es : Que las causas que de mi son escrichas, sian « complidas. »

E dyceron los discipols : « Senhor, ve ti ayci .II. « coutels. » E respondet Jhesu-Crist : « Adsazs n'i a. »

E d'aqui enant dis sant Johan que Jhesu-Crist era detras .I. riu que avia a nom Sadorn, hon avia .I. ort on el an sos discipols soven si anava deportar.

E dy[s] que Judas, aquel que lo tray, sabia aquel luoc ; car soven venia aqui Jhesu-Crist an sos discipols.

E dys sant Johan, e d'aqui enant si acorda[n] amb el los autras .III. euvangelistas, e dizon totz .IIII. que, cant Judas ac pres las .XXX. deniers dels evesques e dels Farizeus, dys lur que grans companhas de servens annessan amb el, que prezessan Jhesu-Crist.

E dis que vengron an fahellas e an lanternas e amb armas.

E dis sant Johan solamens que, cant foron pres de Jhesu-Crist, que el lur dys : « Que demandatz ? »

E els dysseron : « Jhesu de Nazareth. » E Jhesu-Crist dis : « Yeu suy. »

E Judas estava amb el.

E cant Jhesu-Crist dis : « Yeu ho suy, » esteron e torneron a trazs espaorzis e cazegron en terra.

E demandet lur autra vegada Jhesu-Crist : « Que « demandas ? » E els disseron : « Jhesus de Nazareth. »

E respondet Jhesu-Crist : « Ja vos ay dich qu'ieu « suy ; si demandas mi, laissatz annar aquestos. »

E aisso dis per los discipols, per tal que el complis la paraula que el avia dicha, cant dis al Payre : « D'a- « quels que mi donest, non perda nengun. »

Aisso dis sant Johan ; e d'aqui enant disseron sant Mathieu e sant Marc que Judas avia dat senhal ad aquels que amb el venian, e dys lur : « Aquel que ieu « besaray, aquel es, prenes lo e menas lo saviament. »

E dys sant Mathieu que Judas si acostet a Jhesu-Crist, e dys li : « Dieus ti sal, Maystre. »

E dys li Jhesu-Crist : « Amicx, per que iest vengut ? »

E dys Luc que s'acostet ad el per bayzar.

E dizon sant Mathieu e sant Marc que el lo bayzet.

E dys sant Luc que dis Jhesu-Crist : « Judas am « bayzar a trayt lo filh de la Vergi. » E dys sant Luc que viron los discipols, que lo prenian, e que lo volian penre, e diceron : « Si firem de cotel ? »

Aisso dis sant Luc ; e d'aqui enant acordan si amb el sant Mathieu e sant Marc, e dizon que .I. vi lo servidor del prince dels preyres, e talhet li l'aurelha drecha.

E dis sant Luc que Jhesu-Crist toquet li l'aurelha e sanet la hy.

E dys sant Johan que aquel discipol que talhet l'aurelha ad aquel servidor, que fo sant Peyre, e lo servidor avia a *(folio* XLI) nom Malcus.

E dis que Jhesu-Crist dis a sant Peyre : « Torna lo « coutel en la gayna. Lo calici qu'el mieu Payre m'a « donat, non vol[s] que el beva ? »

E dis sant Mathieu que Jhesu-Crist dys : « Totz « aquells que firran de coutel, an cotel periran.

« E pensas-ti tu que ieu non pogues pregar lo mieu « Payre, e a mi enviar'en ajuda plus de .XII. legions « d'angels ?

« Mas per tal que si complisca l'Escriptura, per que « coven que sia fach. »

Aisso dys sant Mathieu ; e d'aqui enant dys amb el

sant Luc, e ancara sant Marc, e acordan si totz que Jhesu-Crist dys ad aquels que lo volian penre : « En « ayci est vengutz, con si venguesses penre layros, an « coutels et an fust penre mi ; tot jorn era an vos « autras en lo Temple, e non pauses las mans en mi, « que mi retenguesses. Mas tot aisso era fach per tal « que si complissan las Escripturas dels profetas. »

Dizon sant Mathieu e sant Marc que fugiron los discipols, e desampareron lo.

Dys sant Luc que dys Jhesu-Crist : « Aquesta es la « hora vostra, e potestat de tenebras. »

Dizon totz los .IIII. euvangelistas qu'els servens dels Juzieus prezeron adonc Jhesu-Crist.

E dizon sant Mathieu e sant Luc e sant Marc que l'enmeneron a la mayzon de Cayfas, que era prince dels prelatz dels Juzieus.

E dys sant Johan que premieramens lo meneron a la mayson de Anna que era suegre de Cayfas, que era evesque en aquel an.

Et aquest Cayfas era aquel que donet lo concelh als Juzieus, dizent : Que lo covenia morir .I. home per lo pobol.

E dys sant Marc que .I. mendic, que era discipol de Jhesu-Crist, annava amb el, e non portava ren vestit sinon .I. lansol, que si aflubava, e prezeron lo ;

E el desamparet lo dich lansol, e penset de fugir aytant com poc, que en ren non si esperet, an s'en anet tot nut, e fugi s'en en ayci.

E disseron totz los euvangelistas que sant Peyre annava apres Jhesu-Crist per vezer que fairan, e annet fin a la cort dels evesques dels sacerdozs.

E dys sant Johan que lo anava ambe sant Peyre .i. discipol que era cognoyscent de l'evesque, e preguet a la serventa portiera que laysses intrar sant Peyre que era romangut defora.

Aysso dys sant Johan ; e dizon sant Mathieu e sant Marc qu'els princes dels sacerdozs e tot lo concelh querian fals testimonis contra Jhesu-Crist, qu'el poguessan liurar a mort. Ayci que no troberon testimon[i] covenent ; e cant fossan vengutz falses testimonis, a la perfin esgarderon e leveron si .ii. falses testimonis, e dyceron : « Aquest dis : Hyeu destruray lo Temple « de Dieu, e pueys apres .iii. jors ieu lo refaray. »

Dis sant Marc que los testimonis d'aquels non eran convenens.

E dizon sant Mathieu e sant Marc que lo si levet, lo prince del[s] sacerdozs, e dis a Jhesu-Crist : « Non « respondes ren ad aquestas causas que contra tu « testimonian ? »

E Jhesu-Crist non li respondet ; e dis li : « Conjuri « ti, per Dieu viu, que mi digas si tu yest Crist, lo filh « de Dieu benezet. »

E dys li Jhesu-Crist, : « Yeu ho suy ; et dic vos que « ancara veyres lo filh de la Verge en las niols del cel « sezer a la drecha part de la vertut de Dieu. »

(verso) E adonc lo prince dels sacerdozs esquintet « sas vestiduras, dizent : « A que desiran testimonis ?
« Aves auzit blasphemas de Dieu ; que en par a vos « autras ? » E diceron totz : « Digne es de mort. »
E escupian li en la cara benezeta, e ancara li donavan gautadas e motz colps, e dizian li en ayci : « Crist, « divina cuy t'a ferut ? »
Dizon sant Marc e sant Luc ; e d'aqui enant totz los .IIII. euvangelistas que lo estava sant Peyre an los servidors de l'evesque en la cort ; e dys li .I. messatge dels Juzieus : « Tu ambe Jhesu-Crist eras ? » E el respondet, dizent : « Non say que tu digas. »
E dys sant Johan que Anna demandava a Jhesu-Crist dels sieus discipols e de la sieua doctrina e de la sieua abstinencia.
E respondet Jhesu-Crist, dizent : « Tostemps ay parlat « palezamens, e ensenhat en la synagoga e en lo Temple, e escondudemens non hy ren dich la on totz los « Juzieus si acampan.
« Doncx, perque demandas a mi ? Demandas ho ad « aquels que ho auziron, caynas paraulas dys ; car els « sabon, e yeu que lo lur ay dich. »
E cant el ac dich aisso, e .I. discipol de l'evesque venc, e donet li .I[a]. gran gautada, dizent li : « Com ayci « respondes a l'evesque ? »
E Jhesu-Crist : « Si mal ay dich, fay en testimoni « de mal, e, si ben ay dich, perque mi fieres ? »

E adonc enviet Annas Jhesu-Crist a Cayfas, fort gardat e liat.

..... E estava sant Peyre calfant si.

Fin ayci dys sant Johan; e d'aqui enant s'acordan amb el sant Marc et sant Luc, dizent que sant Peyre si calfava am los servidors, car fazia freyt.

E venc .Iª. autra serventa ad aquels que estavan prop de sant Peyre, e dys ad aquels : « Aquest am Jhesu « era. »

Dizon alcus que los desdizemens de sant Peyre foron en la mayzon de Cayfas. Mas ayci demostre planemens sant Johan que la premiera fon en la mayzon de Anna; e sabem i ben que la terssa fon en la mayzon de Cayfas. La segona non sabem certanemens on si fo, si fon en la mayzon de Cayfas, ho de Annas.

Dys sant Johan que disseron a sant Peyre aquels que aqui estavan : « Tu yest dels discipols d'aquest home? » E el juret, negant, e desdizent que el non lo cognoycia aquel home.

E dison sant Mathieu e sant Marc que aquels que aqui eran, li dizian : « Verayemens tu iest d'aquels. »

E dys sant Johan que aquel home era parent d'aquel a cuy sant Peyre avia touta l'aurelha, e dys li : « Ieu « ti vi amb el en l'ort. »

E sant Peyre juret ancara que non lo cognoycia; e ad aisso, lo gal cantet.

E dys sant Luc que Jhesu-Crist regardet sant Peyre.

E dizon atressi sant Mathieu e sant Marc que lo renembret a sant Peyre de la paraula que Jhesu-Crist li avia dicha : « Enans que lo gal canti, mi renegaras .III. « vegadas. » E dizon sant Mathieu e sant Marc e sant Luc que sant Peyre s'en hyci defora, e aqui el comenscet de plorar mot amaramens.

E dizon los .IIII. euvangelistas que, cant aparec lo jorn, meneron Jhesu-Crist a Pilat, que era procurador de l'emperador Tiberi Cezar en la terra de Judea.

E dys sant Mathieu que Judas vi que aucizian Jhesu-Crist, e fon en mot pentent, e mot dolent de so que fach avia, car l'avia trayt e vendut als falces Juzieus ; e annet s'en als princes dels sacerdozs, e va lur rendre lurs deniers per los cals avia vendut Jhesu-Crist.

E dis lur : « Pecat ay, car *(folio* LXII*)* yeu ay trayt lo « sanc del just. E dyceron los Juzieus : « En que en « em nos ? Tu t'ho veyras. »

E Judas el meteys gitet los deniers en lo Temple, e pueis lo traydor per si meteys si annet pendre en .I. albre.

E dys sant Ieronime que plus greu fo a Nostre Senhor Dieus Jhesu-Crist car Judas si pendet que cant el lo vendet. Car penset si Judas qu'el sieu pecat era maior que la misericordia de Dieu ; e per so ahura, e tostemps sensa fin, el ha pena.

E los princes dels sacerdozs prezeron los XXX deniers, e dyceron : « Non es razon que los metam en lo prop « del Temple, car pres es de sanc. »

E anneron aver lur concelh, e doneron los en .I. camp de .I. olier que els compreron, e en ayci com es dich en lo comensament del libre, per tal que fos sepoltura de pelegrins.

Et es apelat aquel camp al jorn d'uey en grec Acheldemach, que vol dire camp de sanc.

E so que avia profetizat Jeremias, si compli aquel jorn, cant dys : « Veyra Nostre Senhor lo pres per lo cal yeu seray prezat per los filhs d'Israel, que an donat en camp de .I. olier. »

E dis sant Johan que els [non] intreron en la mayzon de Pilat, penssan si que romprian lur festa, si els intressan en la mayzon dels Gentils.

E hyci Pilat ades defora, e dys : « De que acusas « vos autras aquest home ? »

Dyceron li : « Senhor, si el non fos mal[faitor], nos « non lo ti liurarian. »

E dys sant Luc que dyceron : « El engana nostre « gent, e defent que non donem traut a Cezar, e apella « si filh de Dieu e rey dels Juzieus. »

E dys sant Luc ; e d'aqui enant sant Mathieu que dis Pilat a Jhesu-Crist : « Tu iest rey dels Juzieus ? » E dys Jhesu-Crist : « Tu o dizes. »

E demandet li Pilat autra vegada que l'acusavan de motas causas. E el non respondia ren.

E dis Pilat : « Veias en cantas causas ti acusan. »

E Jhesu-Crist non dys ren ; e meravilhet s'en mot Pilat.

Aisso dyzon solamens sant Mathieu e sant Marc e sant Luc, que dys Pilat : « Yeu non trobi razon contra « aquest home que deya morir. »

E dyceron els : « El sozmou lo pobol per tota Judea « predicant, del comensament de Galilea entro ayci. »

E cant Pilat auzi dire de Galilea, demandet si era de Galilea.

E cant el saup que de la senhoria de Herodes era, enviet lo ad Herodes, que era de Jerusalem.

E en aquela sazon foron amicx Pilat e Herodes, que enans eran enemicx.

E cant Herodes vi Jhesu-Crist, ac gran plazer : car gran temps l'avia dezirat ; car motas causas avia auzidas d'el, e pensava que el li vis far alcun miracle.

E demandet li Herodes de motas causas, e el non li volc ren dire.

E eran aqui los princes dels sacerdos, els escrivans, et acusavan lo.

E dys que mesprezet lo Herodes an la sieua gent, et escarniron lo, e tramezeron lo a Pilat amb une vestidura blanca que li fes vestir Herodes.

Des aquel jorn enans foron amicx Herodes e Pilat ; que enans si volian gran mal.

E aqui si compli la profecia de David que dis : Acordaran si los princes ensemps contra lo Senhor.

E adonc fes apelar *(verso)* Pilat los princes dels sacerdozs, els maystres e tota la gent, e dys lur :

« Vos autres m'aves aduch aquest home ayci com « enganador del pobol ; e yeu demandi lo davant vos « autras, et non trobi ren de so que vos autras « l'acusatz.

« Ni Herodes atressi : e ve vos que el l'a trames a « mi ; car en el non a ren trobat.

« Corrigeray lo, e layssaray annar. »

Aisso dis sant Luc ; que dis Pilat : « Prennes lo vos « autres, e jujats lo segon la ley. » E disseron los Juzieus : « A nos non es deguda causa d'aucire dengun. »

Per que si compli la paraula que dys Jhesu-Crist significant que avia a recebre mort.

E com dys Pilat als Juzieus : « A vos autras comanda « la vostre ley que non aucizas, e comanda a mi que « yeu auciza ? »

E intret en parament Pilat al pretori, e dis Pilat a Jhesu-Crist : « Tu yest rey dels Juzieus ? »

E respondet Jhesu-Crist : « Tu o dizes de tu meteys, « ho autras t'o dysseron de mi ? »

E com dis Pilat : « E suy ieu Juzieu ? La gent tieua, « els evesques tieus, t'an liurat a mi ; que fezist ? »

E dys Jhesu-Crist : « Lo mieu regne non es d'aquest « mont ; car si lo mieu regne d'aquest mont fos, los « mieus homes si combatrian per mi, e defendrien mi « que yeu non fos liurat als Juzieus ; mas ahura lo « mieu regne non es d'aquest mont. »

Donc dys Pilat : « Rey yest tu ? » E respondet Jhesu-

Crist : « Tu o dizes que rey suy yeu ; e yeu per aisso « suy en lo mont, et per aisso suy vengut per far tes- « timoni de veritat : e totz aquels que son de veritat, « auzon la mieua vous. »

Dys Pilat : « Cayna causa es veritat ? » Et aisso dys Pilat autre vegada als Juzieus : « En ayci ieu non trobi « dengu[na] causa en aquest home. »

Del escrich de Nichodemus.

Deves saber que dys sant Johan en lo sieu euvangeli que motz miracles fes Jhesu-Crist davant los sieus discipols, que non son escritz en los libres dels euvangelistas ; e atreci s'esdevengron autras causas en lo jorn de la Passion qu'els euvangelistas non van escriure.

E dys Nicodemus en son escrich que, cant los Juzieus meneron Jhesu-Crist pres a Pilat, que hyci Pilat ad els a la cort, e els disseron li : « Nos ti amenam .I. « home pres que es gran malfachor, e non col lo « dissapte, e romp nostra ley, e dy[s] que las sieuas vias « son bonas e que las nostras son contrarias ; e engana « la ley an sa paraula, e nos encolpa de peccat, e « defent que non donem traut a Cezar ; e apella si « Rey e Filh de Dieu. E nos cognoyssem son payre, qu'el « es filh de .I. fabre que es apelat Joseph, e una « femna petita, a qui hom di Maria. Es enganador, e

« avem paor que non gires los Juzieus e tot lo pobol « a creyre en el, e motas paraulas que dys an los en- « cantamens que el fa, e an los sieus artz motz d'au- « tras mals que non ti poyrian contar ni dire. Per « que ti pregam que li comandes que venga davant « tu. Ve lo ti defora on esta, e auziras nos e el. »

E Pilat comandet al portier que lo menes davant el ; e lo portier annet defora a Jhesu-Crist que estava en la carriera, e gitet si als sieus pes, e adoret lo, e pres .I. drap que el avia, e estendet lo *(folio* LXIII) en terra davant Jhesu-Crist, e dys li lo portier : « Senhor, li « procurador ti manda querre, vay ad el, si ti plas, « per sus aquest drap. »

E cant los Juzieus viron aisso, els foron fort iratz contra lo portier, que paria que tot[z] lo volguessan manjar an las dens. E dyceron a Pilat : « Senhor, vos « aves mandat aquest vostre messadge que amenes « aquel home davant vos, e el, en ayci com el degra « amenar per forsa, l'a honrat com senhor, e non « a fach be. » E adonc dys Pilat al portier : « Digas, « tu, perque fezes-tu aquella honor a Jhesu-Crist ? » E respondet lo portier : « Senher, l'autre jorn, cant « vos mi tramezest ad Alexandri en Jerusalem, yeu vi « aquest home que anava cavalca[n]t en .Iª. sauma, « e fazian li via de raube e de ramps e de flors los « filhs dels Juzieus, e annavan cantant e demandant « li merce. »

Et los Juzieus, cant auziron aisso, crideron grans critz contra lo portier, e dyceron : « Los enfans entre « els parlan en abray, e tu yest grec ; consi los podias « entendre ? » E dys lo portier : « Els dizian : Osan- « na ! e ieu demandey que volia dire Osanna ; e dy- « ceron mi los Juzieus que volia dire : Senhor, fa mi « salv. E yeu, senhor, dys lo portier, per so fis li « aquesta honor. »

E cant Pilat ac entendut aisso, dys als Juzieus : « Vos « autras entendes so que la vostre gens fes ; doncxs, « perque encolpas lo portier ? »

Folio LXIIII *verso, au bas de la première colonne.*

E dis Pilat [a Jhesu] : « Non parlas a mi ? Non sabes « que poder ay de crucificar ti, e poder ay de lays- « sar ti ? »

Respondet Jhesu : « No aurias poder nengun contra « mi, si non ti fos donat de sus. E per so aquels que « mi an liurat a tu, an maior pecat. »

E adonc Pilat lo volc laissar annar. E los malvays falses Jusieus dyceron, e crideron an grans critz : « Si « aquest home laissas, non yest amic de Cezar ; tot « home que si fassa rey, contradis a Cesar. »

E cant Pilat auzi aisso, el ac maior paor ; e acetet si en lo luoc dels Juzieus que es dich Licostrat, e en abray li dizon Golgota. E gitet Jhesu-Crist defora ; e era miey jorn.

E sant Johan apella aquel jorn Parasceva, que vol

dire aparelhament de so que e avian mestier a la Pasca.

E dys Pilat : « Ve vos aqui lo vostre rey. »

E dizeron los Juzieus an grans critz : « Pren lo, e « crucifica lo. » E dys Pilat : « Vostre rey crucifica- « ray ? » E els dyceron : « Nos non avem rey mas « Cezar. »

E adoncs donet lo lur, que lo crucifiquessan.

E prezeron lo. E cant lo menavan crucificar, pacero per aquel luoc hon estava aquella santa fusta, que desus avem dich que estava en lo pesquier de Syloe. E cant foron aqui, aquella santa fusta hyci fora del gorc, sens mans d'omes, e viron que era aital com lur fazia mestier ; e mezeron la al col a Jhesu-Crist, e feron la portar ad el meteys ; aisso dis sant Johan.

E dizon sant Mathieu e sant Marc e sant Luc qu'els atroberon .I. home en la via, que venia de .Iª. villa que avia nom Cirenem, e l'ome avia non Symon ; e per forsa li feyron portar la cros de Jhesu-Crist entro al Monte Calvari, que es apelat Golgota. E en aisso si acorda sant Johan amb el[s].

Dizon sant Mathieu e sant Marc que li doneron vin mesclat ambe fel a beure ; e Jhesu-Crist non lo volc beure.

E dys sant Luc que lo seguet apres mota gent del pobol, e femnas *(folio* LXV*)* que si ploravan per el.

E Jhesu-Crist viret la cara ves ellas, e dis : « Filhas

« de Jerusalem, non plores per my, mas per vos autras « meteyssas ploras, e per vostras filhs.

« Que ancar venra temps que seran benhauradas las « mayres que non engenraran, e las popas que non « alacharan.

« E adonc diran : Mons, casetz sobre nos, e mon-« tanhas, cubres nos.

« Car pos aisso fan en lo vert fust, que sera fach en « lo sec. »

Quasi que volgues dire : « Posque en mi que suy ver « Dieus fan aisso, de vos filhs que seran homes que en « sera fach ? »

E meneron amb el .II. malvays homes que amb el van aucire. Aisso dis sant Luc ; e dizon totz los .IIII. euvangelistas que crucifiqueron Jhesu-Crist, e amb el crucifiqueron .II. layrons, .I. a la part drecha, e l'autre a la part senestra, e Jhesu-Crist en lo miey.

Leveron li aut las mans, e claveleron las li.

Et compli si aqui aquo que David avia dich : « Lo levament de las mieuas mans, el levament on clavaran los mieus pes. »

E dis sant Luc que dis Jhesu-Crist : « Paire, pardona « lur, que non sabon que si fassan. »

E dis sant Johan, e acorda si amb el Mathieu, que Pilat escris sobre la cros .I. titol ; e dis sant Johan que aquel titol era escrich en grec e en latin e en abray, e dizia : Jhesus de Nazareth, rey dels Juzieus.

E disseron los evesques dels Juzieus a Pilat : « Non « escrivas rey dels Juzieus, mas que el dizia : Rey suy « dels Juzieus. »

E dys Pilat : « So que escrich es, escrich sia. »

Dys sant Johan, ; et d'aqui enant si acordan amb el los autras euvangelistas, e dizon que, pueis que Jhesu-Crist fon crucificat, en las sieua[s] vestiduras giteron sort.

Car els dyceron entre els : « Non lo rompan, mas « gitem sort de qui sera. »

E dizon sant Johan e sant Mathieu que adonc si compli aquo que avia profetizat David, cant dis profetizant de Jhesu-Crist : « Partiron entre els las mieuas vestiduras, e sobre la mieua vestidura mezeron sort. » Et en ayci ho feron los cavaliers.

E dyzon sant Mathieu e sant Luc que aquels quels esperavan del pobol, l'escarnian e lo desonravan, e menavan lur grans gabaries, dizent : « Aquel es que des- « truyra lo Temple de Dieu, e dizia que en .III. jors lo « refaria. »

E dizian li : « Salva tu meteys, si filh de Dieu yest, « deycent de la cros. »

E aisso fazian dire los diables, per tal que non perdessan lur poder que avian sobre las armas ; que si cuiavan que, quant l'escarnian, que el mostressa son poder, e que el deycendes de la cros ; e, si el non prezes mort, que los diables remanrian senhors sobre las

armas, en ayci com enans era, en lo temps enans que Jhesu-Crist prezes passion.

E acorda si sant Luc am los autras .III. euvangelistas, e dizon totz .IIII. que lo dyceron los princes dels sacerdos e los maiors del pobol : « Los autras fazia salvs, e « si meteys non pot far salv. »

Et dizon sant Mathieu e sant Marc que li dizian : « Si rey d'Israel yest, deycent ahura de la cros ; que « ho veiam, e creyrem en tu. »

E dis sant Luc que els li dyceron : « Confize si en « Dieu, et desliurara lo ahura, si es filh de Dieu, car « el se dy filhs de Dieu. »

E dys sant Luc que los cavaliers si acosteron *(verso)* ad el e doneron li vin aygre a beure, e dyceron li : « Si tu yest rey dels Juzieus, fay tu meteys salv. »

E .I. dels layres que amb el eran cruci[fi]catz, lo desonrava, dizent : « Si tu iest Crist, fay salv tu meteys, « e nos. »

E l'autre layre gabava son companhon, dizent li : « E non temes tu Dieus, que en aquella condempna- « cion es ?

« Que nos autras recebem dignamens esta mort per « nostras malas obras, mas el non a ren fach de mal. »

Et dys a Jhesu-Crist : « Senhor, aias merce de mi, « cant seras en lo tieu regne. »

Dys li Jhesu-Crist : « En veritat, dic ti que huey « seras ambe mi en paradis. »

E dys sant Johan que estava pres de la cros de Jhesu-Crist sa mayre, madona santa Maria benezeta, e Maria Cleofe, la sorre de la Verge madona santa Maria, e la Maria Magdalene; atressi y estava lo discipol de Jhesu-Crist, lo cal el mot amava; e aquest era sant Johan meteys.

E cant Jhesu-Crist vi sa mayre, dys : « Femna, ve ti « ton filh », et pueys dys al discipol : « Ve ti ta mayre. »

E pueys d'aqui enant receup la lo discipol per sieua, so es per sa mayre, en comanda e en garda, ayci com si fos sa mayre ; e comandet la li estant sus en la cros.

E dizon sant Mathieu e sant Marc e sant Luc que foron fachas tenebras per tota la terra, del miey jorn tro a la hora de vespras.

E dyceron alcuns que non foron tenebras per tot lo mont, mas sol en la terra de Judea, com foron fachas tenebras sobre la terra d'Egypte, e non en autra terra denguna, ca[nt] non volian laissar annar los filhs d'Israel.

Mas lo non fo pas en ayci ; mas devon ben creyre so que dizon los evangelistas que per tota la terra del mont foron tenebras e escursitats.

E dys sant Luc que escursi lo solelh.

E dizon sant Mathieu e sant Marc que, cant fon pres de la hora nona, Jhesu-Crist cridet : « Hely, Hely, « lema sabathani ? » Que aitant vol dire com : « Dieus « mieu, Dieus mieu, per que mi as desamparat ? »

E dyceron alcuns : « Ely apella aquest. »

E venc .I. dels corrent, e humpli .Iª. esponga de vin aygre, e pauset la a la cima de .Iª. cana, e donet li a beure.

Dizent [los autras] : « Laissa ; veiam si venra Helias « per desliurar lo. »

E dis sant Luc que cridet Jhesu-Crist autra vegada .I. gran vox que dys : « Payre, en las tieuas mans « comandi lo mieu esperit ! »

E dys sant Johan que Jhesu-Crist, sabent que totas causas eran fenidas e acabadas, e per tal que si complis la Escriptura, dys : « Set ay. »

E dys que aqui estava .Iª. copa plena de vin aygre, e prezeron .Iª. esponga e abeuravan l'en, menant li l'esponga per la boca.

E cant li acosteron lo vin aygre, dys Jhesu-Crist : « Acabat es tot so que era profetizat. » E enclinet lo cap.

E dis sant Johan, e acordan si amb el los autras euvangelistas, que el trames l'esperit de si.

E dizon sant Mathieu e sant Marc e sant Luc que si fedet lo luntar mot fort. E dys sant Mathieu que tremolet la terra, e que si romperon las peyras, e los morimens si hubriron et si rompian, e motz corsses de sanzs que dormian, hyciron dels vases, e apres la resurrection vengron totz en Jerusalem, e aparegron a motz.

Et dys sant Johan que vengron los Juzieus *(folio* LXVI)

a Pilat, e pregueron li que mandes rompre las cueyssas als crucificatz, e que los fezes deycendre de las crozes, que els non y remanguessan lo disapte, car aquel disapte era mot gran festa.

E romperon las cueyssas als layres, e, cant vengron a Jhesu-Crist, troberon que ja era passat, et no li romperon las cueyssas.

Mas .I. dels cavaliers li donet d'una lansa al costat, e hyci en sanc e ayga.

E lo cavaler vezent aisso fes aquest testimoni, dizent : « Verayemens, aquest es filhs de Dieu. El sabia que « veritat dys, e per tal que vos autras o crezas. »

Que aquestas causas son fachas per so que si complis la santa Escriptura que dis : « E creyran en el aquels que lo crucificaran. »

Aisso dis sant Johan ; e d'aqui enant dizon los autras .III. evangelistas que, cant si reculien, e aquels que eran amb els, viron aquestas causas que eran esdevengudas, dyceron : « Verayamens aquest era filh de « Dieu. »

Et dys Pilat als Juzieus : « Trachors, aves vistas las « meravilhas que son esdevengudas per la tracion que « aves facha ! » E els dyceron : « Caynas meravilhas « son agudas ? Si lo s'es escurssit lo solelh, escursir si « devia ; si la terra a tremolat, fach ho a, car tre- « molar devia. »

E dys sant Luc que aqui avia grant gent ; e cant

viron so que fach era, torneron s'en, firent lur piechs e torcent lurs mans.

E an gran paor estavan totz aquels que lo cognoycian, de luenh.

E dizon sant Mathieu e sant Marc e sant Luc que lo y avia femnas que lo gardavan de luenh, entre las cals era santa Maria Magdalena, e santa Maria, mayre de sant Jaume lo maior e la mayre de Joseph, e Salome, que eran vengudas de Galilea, que lo planhien, e motas autras que eran vengudas amb ellas.

E dizon totz los .ııı[ı]. euvangelistas que venc Joseph ab Arimathia, que era home just; e dizon sant Mathieu e sant Marc e sant Johan que el era discipol de Jhesu-Crist; e dis sant Johan que el anet escondudamens per paor dels Juzieus; e dys sant Luc que aquel non avia concentit am los autras trachors Juzieus en la mort de Jhesu-Crist; e dizon sant Mathieu e sant Luc que aquel avia esperansa del regne de Dieu; e dizon totz .ıııı. euvangelistas que Josep anet escondudamens a Pilat, e demandet li lo cors de Jhesu-Crist.

E dys sant Marc que Pilat si meravilhat fort que ja fos mort Jhesu-Crist, e non volc pas ben creyre Joseph, e fes si venir centurion, e demandet li si era mort Jhesu-Crist. Cant saup que mort era, fo mot meravilhat, car tan tost era passat.

E dizon los .ıııı. evangelistas que adonc comandet Pilat que lo cors de Jhesu-Christ fos donat a Joseph.

E dys sant Johan que venc Nicodemus e aportet mirra e aloe entro a .c. liuras ; e els deyscenderon lo cors de Jhesu-Crist benezet, e penseron lo d'onher e de adobar lo precios cors, e enveloperon lo en draps, ayci com era adoncx costuma dels Juzieus a lur soterra.

E disson que, aqui on crucifiqueron Jhesu-Crist benezet, avia .i. ort, e dedins aquel ort si avia .i. moriment.

E dis sant Mathieu que aquel moriment avia entalhat Joseph en peyre a sos ops ; e los .iiii. euvangelistas [dizon] *(verso)* que aquel sepulcre era nou, que nul temps degun non y era agut pausat.

E dis sant Johan que, per la festa que era, lo mezeron aqui en aquel moriment.

E acordan si ambe sant Johan los autras euvangelistas, e dizon totz .iiii. que lo pauseront en lo moriment, e pauseron .iª. gran peyra a la porta del moriment.

E dys sant Mathieu que vengron los princes dels sacerdos e los Farizieus a Pilat.

E dyceron li : « Senhor, sias renembrat que [a]quel « enganador dys, domentre qu'el era viu, que ancara « viuria, e que apres .iii. jors resuscitaria.

« Doncas, mandas gardar lo moriment fin al ters « jorn, que per aventura non venguessan sos disci- « pols, e que pueys non dicessan al pobol que el era

« resuscitat de mort. E seria la derriera error pejor « que la premiera. »

« Anas hy, dis Pilat, e gardas ayci com sabes. »

E adonc aneron els al sepulcre, e pauseron lurs senhals a la porta del moriment, et sagelleron la porta an las gardas.

Dels senhals de la Passion.

En aquella hora que Jhesu-Crist pres passion, si escurzi lo solelh, e foron tenebras per tot lo mont. E en aquel temps avia an Athanas mot grans escolas e maystre[s] perfondatzs en l'art d'estrologia, e avia hy .I. maystre maior que totz los autras, e aquel cognoycien totz per melhor, e avia nom Dionis. E estava en .Iª. carriera que apelavan Ariopaga, que vol dire via de veritat; e per la gran saviza que aquel maistre avia, apelleron lo atressi Atamar, que vol atreci dire via de veritat. E per la saviza que el avia entre los autras, so era entre los maistres, cant els viron lo solelh escurzir, regarderon en lurs libres que avian dels ars, e non pogron en denguna guisa trobar per lo cors de la luna ni de las autras planetas qu'el solelh degues escurzir en aquella hora, e doneron si gran meravilha, e acamperon si totz los maistres, et anneron a Dionis que era maior maystre en aquels arts. E el per si ho avia regardat, e non trobava en los libres denguna

causa. E demanderon li que podia esser que lo solelh fos escurzit en aital hora. E el respondet que aquo non era fach per corzs de natura ; « mas crezas per lo « cert, dis el, que lo dieu de natura sufre mort, ho « calque gran greuge, e tota la machina del mont, « so es tota composicion del mont, si esfondra e si des- « truys tota. »

E adoncs per concelh d'aquest maystre Dionis feron .I. autar ad honor del Dieu non cognegut, e feron lo en .I. temple on tenian .XII. ydolas, .XII. autars ; e aquellas adoravan, e tenian per lurs dieus. E pueis sant Paul anet alcun temps predicar an Atanas, e anet disputar amb aquel maior maistre, so es Dionis ; e per razon d'aquel autar lo va convertir.

Car Dionis menet sant Paul al temple, e mostret los dichs autars, e demandet li sant Paul lo nom de cascun autar, e Dionis dys lo li. Et can[t] foron al .XIII. autar que avian fach cant lo solelh s'escursi, dis Dionis a sant Paul : « Aquest autar fezem *(folio* LXVII*)* ad « honor del Dieu no cognogut. » — « Adonc, dys sant « Paul, aquest es donc l'autar d'aquel Dieu qu'ieu pre- « ziqui, e aquest adoraray ieu. » Et gitet si davant l'autar, e fes oracion. E cant ac fach, levet si, e comencet a prezicar Dionis. E fo volontat de Dieu que lo converti a la fe de Dieu. E aquest fo sant Dionis, e aquest combatet per la fe sobre lo Rodano ; e moriron hy v milia v^cLXVI cavaliers, que si contan la premiera legion ;

e fo tant grant mortaudat, que Rodano hyci de la mare per lo gran sanc que si escampava.

Cant Jhesu-Crist resuscitet e quant aparec l'angel a las donas.

Dys sant Mathieu que, aquel dimenegue, grant matin, venc santa Maria Magdalena e las autras Marias visitar lo sepulcre.

E adonc deycendet l'angel an gran clardat.

E era la sieua cara aital con lo solelh, e las sieuas vestiduras aitals com neu.

(Folio LXVII *verso)*. E la sieua venguda fes tremolar fortmens la terra; e las gardas del moriment foron espavantatz, e com a mors cazegron en terra.

E costant ellas al moriment, dizian qui lur levaria la peyra del moriment. E viron la peyra de la porta del moriment levada.

E sezia si .I. angel sus, lo cal lur dis : « Femnas, non « aias paor, car ieu say que vos queres Jhesus que fon « crucificat. Non es ayci, que resuscitat es, ayci com el « vos dis ; mas venes, e veyres lo luoc on fo pausat lo « Senhor ; e annas als discipols e digas lur que resus- « citat es, et sera am vos autras en Galilea ; e aqui lo « veyres, segon que el vos dis. » E aisso fa mencion l'avangeli de Pascas : *Veni*[*t*] *Maria Magdalene.*

16

Cant las .III. Marias aneron al sepulcre.

Sant Mathieu reconta que santa Maria Magdalene, e santa Maria, mayre de sant Jaume lo menor, e Salome, compreron onguent ambe que hoycessan lo cors de Jhesu-Crist.

E dys que aneron gran matin al moriment, e dyceron entre ellas, qui lur levaria la porta del moriment.

E esgarderon, e viron la levada, e era mot gran, e intreron en lo moriment.

E viron .I. angel sezent a la drecha part, e foron espavantadas.

E dis lur l'angel : « Non vos temas ; Jhesus de Naza-
« reth queres et demandas, resuscitat es, non es ayci ;
« ve vos lo luoc on lo pauseron. E anas a sos discipols
« e a Peyre, e digas lur que el sera amb els en Galilea. »

Aquesta aparicion fo de sant Peyre, per tal que non si dezesperes, car avia renegat Jhesu-Crist.

Cant sant Peyre e sant Johan aneron al sepulcre.

Reconta sant Johan que santa Maria Magdalene anet, enans que fos jorn,.............................
a san Johan, e dis lur : « Levat es agut lo Nostre Senhor
« del moriment, e non say hon lo aian pausat. »

E els encontenent aneron corrent al moriment ; e fon enans sant Johan, e enclinet si, e esgardet en lo

moriment, e vi los draps en los cals era agut envelopat lo cors de Jhesu-Crist; enpero el non intret dintre, e vi lo suzari que era agut pausat sobre lo cap de Jhesu-Crist, que estava envelopat ad una part del vas. E adoncs lo oys sant Peyre, e esgardet intre en lo vas. E adonc penseron d'intrar el e sant Johan en lo vas, e cognogron adoncs. Car non entendian las Escripturas : que ayci covenia que Jhesu-Crist resuscites de mort.

Co[n]si Jhesu-Crist aparec XII *vegadas.*

Ahura vos direm consi Jhesu-Crist aparec XII vegadas, pueis qu'el fo resuscitat enans que s'en montes al cel.

Lo jorn que resuscitec, aparec la premiera vegada a Joseph ab Arimathia en la prezon, ayci com vos contarem davant en lo libre de Nicodemus. La segona aparec a sa mayre Nostra Dona Santa Maria, segon que manifesta la sedula.

La terssa aparec a santa Maria Magdalena.

.... plorant al sepulcre, e clinet si, ...

E vi .II. angels, .I. al cap e l'autre als pes del sepulcre hon fo pausat Nostre Senhor Jhesu-Crist.

E dis[eron] li : « Femna, per....................

Le folio LXVIII manque au ms. de la Bibliothèque Sainte-Geneviève. Ce qui suit est tiré du texte catalan : *Gen. de script.*, édit. Amer, p. 230.

« que ploras ? » E dix ella : « Cor leuaren « lo meu Senyor de assi e no se hon l'an posat. »

Quant aço hac dit gira lo cap atras e viu Ihesucrist en l'ort e nol conech. E dixli Ihesucrist : « Perque « ploras, fembra, e qui demanas ? » E ella cuydant se que fos ortola, dixli : « Lo meu senyor que leuaren « de assi, e si tu, senyer, lon levest, digues me hon « l'has posat, e jo portar lo m'en he. »

Dixli lauors Ihesucrist : « Nom conexs, Maria ? » E ella lo conech e ana ves ell e dixli : « Mestre. » Dixli Ihesucrist : « Nom vulles tocar, que no son pujat en- « cara al meu Pare ; mas ve a mos frares e digues los « que jo munt al Pare meu et Pare vostro, Deu meu « et Deu vostro. »

Ana sancta Maria Magdelena als dexebles e dix : « Jo « viu lo Senyor meu Ihesucrist qui es resuscitat e açom « dix. »

La quarta vegada aparech a les dues fembres qui venien del moniment ab pahor e ab gran goyg anauen corrent als dexebles,

E encontraren se ab Ihesucrist e dix los : « Deu vos « sal. » E acostaren se a ell e adoraren lo e besaren li los peus.

E dix los Ihesucrist : « No hajats pahor, mas anats « e digats à mos frares que vagen en Galilea, e aqui me « veuran. »

E anaren hy. E quant foren la enteseren quels

cauallers de les guardes eren venguts en la ciutat e comtaren als princeps del sacerdots totes les coses qui eren esdeuengudes, e com tremola la terra en la venguda del angel, e dixeren los que per cert era Ihesucrist resuscitat.

E los princeps e los majorals dels Juheus hagueren consell entre si, e donaren gran hauer als cauallers qui eren estats guardes e dixeren los : « Digats queus « adormis es e que vengueren los seus dexebles e quel « emblaren.

« E si lo procurador oyra aço, nos hy anirem a ell « e refermar ho hem en guisa que siats creguts. »

E ells preseren lo hauer e faeren segons quels era manat e dixeren ho axi. E foren exalçades aquestes paraules fins al dia de vuy entre los Juheus.

La quinta vegada aparech a sent Jachme qui hauia jurat com crucificaren Ihesucrist que no menjaria ni beuria fins que hagues vist Ihesucrist. Et viu lo, segons que recomta sent Pau.

La .vj^{a}. veguada apparech, ço diu sent Luch, a sent Pere per raho com lo nega e estaua triat dels altres en oracio.

La .vij^{a}. veguada apparech als dos dexebles en la carrera del castell qui ha nom Emaus, axi com ara oyrets.

Diu sent Luch que aquell dia matex anauen dos dexebles de Ihesucrist al dit castell qui era a xv estades

de Iherusalem, e anauen parlant entre si de aço qui era estat fet de Ihesucrist.

E anant parlant, ells se guardauen, e anaua Ihesucrist ab ells, mas ells nol conexien.

E dix los : « Quines paraules son aquexes que anats « dient ? »

Respos la un qui hauia nom Cleofas : « Tu sols esser « pelegri en Iherusalem, e no saps ço qui es estat « aquests dies de Ihesucrist de Natzaret, qui fo hom « propheta e poderos en obra e en paraula deuant « Deu e deuant tot lo poble.

« E com lo trahyren los nostros princeps e los nos- « tros majorals e en dampnacio de mort crucificaren lo.

« E nos sperauen lo que fos redemptor de Israel, « e vuy ha .iij. dies que aço fo.

« E algunes fembres de nostra companya nos han « espeuentades, qui anaren gran mati al moniment « ans del dia.

« E no trobaren lo seu cors ; mas empero veheren « visions de angels quils dixeren que resuscitat era, e « axi nos ho han dit les fembres.

« E anaren hy de nostra companya, e trobaren ho « axi com nos ho hauien dit les fembres. »

Dix Ihesucrist : « O folls e durs de cor a creure ço « que los prophetes dixeren ! »

NOTES ET CORRECTIONS

Pour répondre à de bienveillantes observations qui nous ont été soumises, nous croyons devoir expliquer ici comment il faut entendre les signes employés dans quelques notes des *Récits d'Histoire Sainte* en béarnais et en provençal.

1° Les corrections *faites* sont suivies de ; *ms.*

2° Les corrections *proposées* sont précédées de *ms.* ;

En voici deux exemples :

1° Voir notes, t. I, page 2, ligne 7, « tremetere ; *ms.* tremetu ».

2° Voir notes, t. I, page 144, ligne 2. « sera, *ms.* ; seray ».

Le premier exemple signifie que nous avons écrit *tremetere,* où le ms. béarnais porte *tremetu*. Le second montre que le ms. provençal donne *sera,* et qu'il faudrait *seray*.

Il s'en faut de beaucoup que nous ayons fait, ou que nous ayons proposé des corrections, partout où il y en aurait eu à faire, à proposer.

De parti pris, mainte et mainte fois, nous avons reproduit textuellement la leçon très fautive du ms. béarnais et du provençal.

Mais, pour chacun de ces cas, nous n'avons pas manqué, dans les notes, de signaler les fautes ou ce qui n'était pas clair pour nous, tantôt par le point d'interrogation, tantôt par la reproduction du mot fautif, obscur, suivi de *ms.* équivalant à *sic ;* ou bien, nous avons indiqué là, en citant les textes latins, en rapprochant soit le provençal et le catalan du béarnais, soit le catalan et le béarnais du provençal, comment il *serait possible de faire* ou *de proposer* des corrections.

Nous avons écrit, t. I, p. 141 : « Le texte du ms. provençal n'est pas plus correct que celui du ms. béarnais ; on trouvera, à la fin de nos volumes, des notes où sont indiquées, en très grande partie, les fautes de tout genre qu'il contient ».

On le voit : nous n'avons voulu qu'*indiquer* des fautes ; il ne serait donc pas juste que l'on nous reprochât là d'avoir *mal corrigé.*

Il n'est pas inutile non plus de rappeler ce que nous avons dit t. I, p. LXX : « Quels qu'aient été nos efforts pour mettre en lumière le ms. béarnais, nous sommes persuadés qu'il peut encore fournir matière à des études meilleures que la nôtre. Aussi l'avons-nous donné à la Bibliothèque nationale ; il sera là, mieux que partout ailleurs, à la disposition de quiconque voudra s'en occuper dans un intérêt philologique ou littéraire ».

Le ms. béarnais, que reproduisent avec exactitude et notre texte et les notes, a été l'objet principal de notre publication, nous

tenons à le répéter. Pour elle, nous ne revendiquons d'autre mérite que celui d'avoir livré aux romanistes un texte ignoré jusqu'à ce jour, et écrit dans un idiome dont ils ne se sont encore occupés que fort peu, quelquefois sur des leçons de seconde main, et sans avoir eu recours aux sources, ce qui a été pour eux la cause de plus d'une erreur.

Ces explications nous ont semblé nécessaires, non pour désarmer la critique, mais pour l'éclairer sur les notes du tome I, et sur celles qui suivent.

On voudra bien aussi tenir compte de la liste d'*errata,* qui se trouve à la fin des notes, et recourir au *Glossaire,* où sont pareillement indiquées des corrections que nous devions faire.

Page 2. — **Ligne** 7. Fos darrer David per augun, *ms.;* le mot « per » n'a là aucun sens. David n'est rappelé, en cet endroit, ni dans le provençal, ni dans le catalan. — 9. doblar, *ms.;* au sens de restituer (?) ; dans ce cas, le premier des deux compléments directs qui le suivent, devrait être complément indirect. — 14. nomi, *ms.;* il faudrait : nombre. — 17. et ; il eût mieux valu mettre « ab » au lieu de « a » qui est dans le *ms.* — 19. fo ; *ms.* fe. — 24. l'engan qui Adam prenco, *ms.* (?) ; prov. et cat. « lo peccat de Adam ».

P. 4. — 2. sec se ; *ms.* sec ce. — 4. Ditz sant Luch ; voir év. L. I, 26, 38. — 6. ad ; *ms.* ab. — 9. Dius te saub ; lat. *Ave.* — 12. et ; *ms.* de. — 16. sera aperat, *ms.*; L. I, 31 : *vocabis.* — 16, 17. filh de l'altisme ; L. I, 32 : *filius Altissimi vocabitur.* — 17. altisme ; *ms.* la disme. — 20. part d'omi ; *ms.* pari de mi ; non-sens.

P. 6. — 2. l'altisme ; *ms.* tal sisme. — 3. Qui naxera de tu sera aperat sant filh de Diu ; L. I, 35 : *quod nascetur de te sanctum, vocabitur* etc. — 6. Car totes causes son a Diu leugeres ; L. I, 37 : *quia non erit impossibile apud Deum omne verbum ;* le prov. et le cat. ont traduit littéralement *impossibile.* — 8. Bec ; *ms.* Bee. — 12. Sent Matheu ditz ; voir év. Mth. I, 18. 21 ; lo texte béarnais en a fait une paraphrase peu fidèle et trop charnelle ; la première phrase est, grammaticalement, peu correcte. — 14. et ; *ms.* a. — 16. exposar, *ms* ; p.-ê. corruption de desemparar, abandonner. — le, *ms* ; au lieu de : la ; voir, tome I, notes, p. 68 ; *le,* pronom féminin, est encore aujourd'hui très usité en béarnais, dans les environs d'Orthez particulièrement. — 21. lo poble, *ms.* ;

il faudrait : so poble, ou lo so poble ; Mth. I, 21. *populum suum* ; prov. et cat. conformes au texte latin.

P. 8. — 2. Ditz sant Luch ; voir L. II, 8, 14. — 9. en ; *ms*. de. — 10. en los ; omission dans le *ms*. d'un mot au sens de « draps » (langes) qui se trouve dans le prov. et le cat. ; L. II, 12 : *pannis involutum*. — 16. Anem etc. ; voir L. II, 15, 16. — 19. plus, *ms*. ; prov. et cat. « pausat, posat » ; L. II, 16 : *positum*.

P. 10. — 1. car etc, *ms*. ; dans cette phrase, il faudrait : eren (étaient) après le mot « vist », ou bien « car » devrait être remplacé par une des prépositions *per*, *en* ; L. II, 20 : *laudantes Deum in omnibus quae audiverant* etc. — 3, 4. Cette phrase n'est pas dans le prov. ; le cat. la donne en ce même endroit ; dans l'ordre du récit, elle ne semble guère être à sa place. — 11. juus ; *ms*. suus. — 12. escriut ad une juridiction ; prov. et cat. « sotz una porta ». — 15. VII, *ms*. ; manque au prov. et au cat. — 20. coronar ; prov. « colorar » (?) ; cat. « aconortar la esgleya d'or » (?). — 21. la polpra ; *ms*. de la palaura ; non-sens.

P. 12. — 1. font ; *ms*. fort. — 5. juus ; *ms*. suus. — 8. et, *ms*. — 10. Se conegon, *ms*. ; prov. « si convertiron » ; cat. « qui s convertiren ». — 12. VII ; ne se trouve ni dans le prov. ni dans le cat. — 17. Europe ; *ms*. Trope ; prov. « Antiopia ». — 19. per mostrar humilitat (?) ; prov. « e mostret lur la sieua humilitat » ; cat. « a demostrar la sua humilitat ».

P. 14. — 1. En reprenant quelques mots à la fin de la p. qui précède : Per tau que los VII doos deu Sant Esperit nos aparissen etc. (?) ; prov. « per tal que apres los. VII. dons de

Sant Esperit nos aduga etc » ; cat. « per tal que apres los. vij. dons del Sant Sperit nos apell etc. » Il y a là, pour nous, une obscurité dont la ponctuation et la traduction se ressentent. — 7. lhegon, *ms.* ; legon. — 8, 9. prophesie de Balam ; voir Bible, *Nombr.* XXIV, 17 : *Nascetur stella ex Jacob...* ; 19 : *De Jacob erit qui dominetur...* — 17. vodaben se ; prov. « recomandavan » ; cat. « comanaua » avec un sujet au sing. — 20, 21. ab que s confessaben ; prov. « concelhavan » ; cat. « consellauen ». — et, *ms.* ; p.-ê. au lieu de ir (aller). — de, *ms.* ; le sens indique qu'il faut : et. — 22, 23. et lo diable de la ydole etc, *ms.* ; prov. « lo diable de la hydola dyzia lur alcunas causas esdevenidoiras per proar de las causas traspassadas » ; cat. « lo diable deya los algunes de vegades moltes coses passades per proua ». La traduction reproduit une phrase qui, à l'aide des trois textes altérés, pourrait, semble-t-il, être construite ainsi en béarnais : lo diable de la ydole dise-us tropes causes passades per prabe de las causes abenidores.

P. 16. — 4. l'esperit ; prov. « lo malezeit esperit » ; cat. « lo maligne sperit ». — 21. reys ; *ms.* rey. — 22. Sant Matheu ditz ; voir Mth. II, 1, 8.

P. 18. — 4. ab nostres doos ; ne se trouve pas dans Mth. II, 2. — 5. Il faut une virgule après le mot asso. — merbilhat ; Mth. II, 3 : *turbatus.* — 6. tota la gent ; Mth. II, 3 : *omnis Jerosolyma.* — los sabis ; Mth. II, 4 : *principes sacerdotum et scribas populi.* — 9. la propheta ; (Michée, V, 2.) — 10. no seras pas tu mendre entre las ciutatz; Michée : *Parvulus es in millibus Juda* ; Mth. II, 6 : *nequaquam minima es in principibus Juda.* — 11. duc ; Michée : *dominator* ;

Mth. *dux qui regat* etc. — 16. fermentz, *ms.;* fermamentz. — 18. Et dise asso etc.; ne se trouve pas dans Mth. II, 8. — 19. los Magos etc.; voir Mth. II, 9, 11. — 23. Après le mot « alegres », il faut un point et virgule. — et entrant.... et troban, *ms.;* si « entrant » est un participe, comme dans Mth. II. 11 : *et intrantes domum, invenerunt,* le second « et » devant « troban » est inutile, à moins qu'il ne soit là, fautif, pour etz (eux) ; les deux verbes peuvent être aussi à la 3e pers. du plur. : et ils entrèrent...... et ils trouvèrent ; le cat. l'a compris ainsi : « E entraren....., e trobaren. » On rencontre des exemples du *t* aux 3es pers. du plur., dans la *Discipline cléricale ;* ex.: *legirant*, *audirant*; voir *Rev. des lang. rom.*, nov. 1876, p. 239. Le verbe « tocaran t » dans notre t. I, p. 34, ligne 11, pourrait bien avoir été écrit: tocarant ; il n'y aurait, dans ce cas, aucun compte à tenir de la note sur le *t*. Pour cette même p. du t. I, nous avons omis de dire en note que « debaran », 1. 10, est du *ms.*, et qu'il faudrait : debararan.

P. 20. — 9. lo XIIIau die ; *ms.* XIIau ; de là, l'erreur dans la trad. « douzième jour ». — 17, 20. Pour ce qui est mentionné dans les propositions commençant au mot « Aixi » et finissant a « dies », cf. év. Ps.-M. Tisch. p. 83. L'une des versions de cet apocryphe dit : *Tertia decima vero die venerunt ;* les autres portent : *Transacto vero secundo anno... — Transacto autem anno.... Transactis autem duobus diebus.....* (Il est bien entendu que, lorsque nous renvoyons à Tisch., nous visons non-seulement son texte préféré, mais aussi les variantes et les commentaires dont il l'accompagne.)

P. 22. — 2, 3. cameus corredors..... dromedaris ; Isaïe, LX, 6 : *Inundatio camelorum operiet te, dromedarii Madian et Ephra : ommes de Saba venient* etc. — 3. son, *ms.* fon.

P. 24. — 6. CXLIIII milie, *ms.;* les Innocents massacrés étaient au nombre de 143,000. — 9. qu'etz morissen, *ms.;* le verbe devrait être à un autre temps, précédé simplement de *que*, explétif. — 10, 11. Et no fen sees dopte, car etc.; sauf la virgule, c'est ce que porte le *ms.;* le cat. est plus intelligible : « mas sabem que manifesta cosa es que etc. » ; il faudrait donc, semble-t-il, en béarnais : Et sabem sees dopte car etc. (nous savons certainement que....) — 12, 13. O si s vol lo euvangeliste, *ms.*; probablement corruption de : aixi sant Matheu lo euv.; cat. « e axi ho diu lo euangeli »; Mth. II, 1, 2. — 24. homi sant et prosom et just ; L. II, 25 : *homo iste justus et timoratus* ; cat. « hom sant e just. »

P. 26. — 5. lexes lo ton sirbent ; L. II, 29 : *dimittis servum tuum* ; le verbe est aussi au prés. de l'indicatif ; nous l'avons traduit comme s'il était à l'impératif ; voir trad. des Evangiles par Lamennais, p. 202. — 10, 16. De « Sant Matheu, » à « Egipte » ; voir Mth. II, 13, 14. — Pour le reste de notre paragraphe, l. 16, 24, depuis « et mian » jusqu'à « Senhor Diu », voir Ps.- Mth. Tisch. p. 85 ; les différences sont notables. — 16. un homi et une masipe que los serbive ; Ps.-M. : *cum Ioseph tres pueri, et cum Maria quaedam puella iter agentes* ; cat. conforme au béarnais ; mais le verbe est au pluriel « servissen ». Ce qui a été dit, préface, p. LVIII : « Dans nos textes, il n'est pas

question des compagnons de voyage de Joseph et de Marie », doit s'entendre que nos textes ne marquent point, comme le Ps.-M., que ces compagnons de voyage, *pueri*, furent effrayés à la vue des dragons. — 17. lheban II boeus, etc.; le cat. est plus exact : « un bou e un ase, etc » ; dans Ps.-M. il n'y a que ceci : *descendit Maria de iumento*. — 19. cobe ; on dit aujourd'hui : quèbe. — 19, 20. Nostre Done fo trop espauride ; Ps.-M. : *pueri prae nimio timore exclamaverunt*. — 22, 23. fican lors genolhs en terra et humilian los ; Ps.-M. *adoraverunt* ; cat. « ficaren tots los caps en terra e humiliarense » ; ce *se* est bien préférable à notre *los*. — 23. Sancta Maria lauda etc. ; ni Ps.-M., ni le cat. n'en disent rien.

P. 28. — 5. la montanha de Hermipolis ; Ps.-M., Tisch. p. 90 : *in finibus Hermopolis* ; cat. « la muntanya d'Arpipoles ». — 6, 8. Et agon anatz..... en XXX^{ta} jorns...... anan pausar a un temple ; il est question de cela dans la préface, p. LIX ; mais, au lieu de « Le lendemain », l. 15, il faut lire : Un autre jour. — 8. III^{c} et LX ; d'après le Ps.-M. et le cat., les idoles étaient au nombre de trois-cent-soixante-cinq. — 13. Edroys ; dans Ps.-M., p. 91, au dat. *Affrodosio*, (B *Fradosio*, C *Afrodisio*). — 16. caderem ; *ms.* caderen ; il a été déjà question plus d'une fois, dans les notes, de *n* pour *m*, et de *m*, *n*, indifféremment employés à la fin des 1res pers. du plur. des verbes.—19, 20. « et per so peri en la mar. » Ab tote sa gent, ana adorar Jhesu-Xrist. Il fallait peut-être lire : « et per so peri en la mar ab tote sa gent ».Anan (qui est dans le *ms.*) adorar Jhesu-Xrist. Ps.-M., p. 92 : *cum omni exercitu suo in mare demersus est. Tunc omnis populus*

eiusdem civitatis credidit domino deo per Iesum Christum; var. p. 93 : *adoraverunt Iesum Christum.* — 22, 23. Et anan s'en etc ; d'après l'une des versions du Ps.-M. Tisch. p. 90, 92, le miracle de l'enfant ressuscité aurait eu lieu chez la veuve, dans la ville où tombèrent les idoles du temple.

P. 30. — 1. cado un per une tapie en juus ; le mot béarnais signifie : mur en torchis ; espagnol, *tapia* ; dans le ms. cat., il y a « paret » ; notre trad. porte : tomba d'une terrasse. Cf. Ps.-M. Tisch. p. 90, 103 : *de solario*; év. Thomas, p. 173 : *per posticum de solario ;* év. de l'*Enfance*, p. 204 : *in tecto ludebant* ; *quidam puerorum ex alto decidens.* — 7. pensan de luy (?) *ms ;* p.-ê. omission de : mau far ; le cat. s'arrête à « preseron lo » (en béarn., prencon lo) ; mais dans l'év. Th. Tisch. p. 174, il y a : *insidiabantur ei.* — 9. Sinog ; dans l'év. Th. « Sinoo », et dans ceux de l'*Enf.* et du Ps.-M. « Zeno » ; Tisch. p. 174, 205, 90 ; (texte et var.) — 11, 12. abantz me abetz bee guarit ; cette particularité n'est rapportée dans aucun des récits de ce miracle, publiés par Tisch. Ce n'est pas, du reste, la seule différence qui existe entre notre texte et les versions des apocryphes. Celles-ci, par exemple, ne disent rien de ce qui est raconté dans les ms. béarn. et cat., au sujet de la résurrection de « Sinoch », depuis l. 13, « de qui ere l'Enfant », jusqu'à l. 21, « de ton bentre ». On trouve quelque chose d'analogue dans l'év. Th., Tisch. p. 179, et dans le Ps.-M., Tisch. p. 109 :......*Beata es inter mulieres, quoniam benedixit Deus fructum ventris tui ;* mais cela fait partie du récit d'un autre miracle. — 16. estaben, *ms.;* a été trad. comme s'il y avait : estabe, qui serait plus correct ; toutefois, le plur. s'entend, le verbe ayant pour suj., non exprimé, Marie et l'Enfant. — 23. dixo ; *ms.* dixon.

P. 32. — 1. ba escriber ; *ba* servant d'auxiliaire ; voir t. I. notes, p. 82 ; employé dans notre ms. plus fréq. que nous ne l'avions cru d'abord. On le trouve dans d'autres textes béarnais. En voici des exemples tirés d'un document des arch. des Bass.-Pyr., qui porte la date de 1345 : « Lo beguer de Pardies ba entrar a l'hostau, e ba prener lo crimalh, e ba-u meter a Bone en la maa » ; le viguier de Pardies entra dans la maison, prit la crémaillère et la mit en la main de Bonne. *Dictons du pays de Béarn*, p. 83. — 2, 3. estaba... espaurit, et lo maeste lo comensa... ; le cat. dit plus correctement : « e ell (lo mestre) estaua... espaordit e comensa li..... » — 3. lo comensa a encenhar de mala guise ; Ps-M., év. Th., Tisch. p. 107, 176 : *coepit magister imperiose eum docere.* — 7. lo maeste bado irat et ba-u dar gran maxerade ; év. Th., Tisch. p. 177 : *furore repletus magister eius percussit eum in capite ;* cat. « dona li une collada » ; notre « maxerade » signifie soufflet, de « maxere », joue. — 16. agi, *ms.;* aixi. — 21. gracios, qualificatif qui n'est pas dans le cat. ; il rappelle ce qu'il y a dans l'év. Th., au sujet du maître d'école, Tisch. p. 177 : *ego cum multa suavitate docebo eum.* — 22. Zathetiu ; év. Th., Tisch. p. 170 : « Zacheus » ; cat. « Gatateo »; dans l'év. de l'*Enf.*, Tisch. p. 206, il est aussi question d'un maître nommé « Zachaeus ». Pour ces récits relatifs à Jésus chez les maîtres d'école, notre texte se rapproche plus de l'év. de Th. que de celui de l'*Enfance.*

P. 34. — 4. l'*a b c ; ms.* lambc ; év. *Enf.* Tisch. p. 206 *: alphabetum ipsi conscripsit ;* cat. « a.. b.. c. — 5. en deportan ; cat. « agradablement faen li ples ». — 9. Aquest enfant etc. ; év. Th., Tisch., p. 172 : *iste infans ignem domitare et*

mare refrenare potest. — 13. dolens ; cat. « malalts ». — 15. un bon homi ; cat. « un honrat hom » ; Ps.-M., Tisch. p. 105 : *quidam juvenis* ; év. Th., Tisch. p. 176 : *quidam dives* ; év. *Enf.*, Tisch. 201 : au lieu du bois de lit à faire par Joseph, il s'agit d'un trône à confectionner pour le roi de Jérusalem.

P. 36. — 2. Senhor, gracias a tu ; év. Th., Tisch. p. 176 : *Beatus sum ego, quod talem filium dedit mihi Deus* ; cat. « E Josep loa e beney lo nom de nostro senyor ». — 5. Matheu ; *ms.* March ; voir Mth. II, 19, 23. — 6. Avant, « Torne » etc., il faudrait : ditz lo ; l'omission de ces mots est dans le ms. — ab ; *ms.* a. — 8. s'en ana ; *ms.* i nana. — 10. la prophesie ; cat. « la prophecia de David ». — 11. apere ; Mth. II, 15 ; *vocavi* ; cat. « appellaran ». — 12. regna, *ms.* ; regnaba. — 13. bolo ; *ms.* bolon.

P. 38. — 1. figures de ausetz ; pour ce miracle, voir dans Tisch., Ps.-M. p. 95 ; év. *Enf.* p 200, et mieux év. Th., p. 167. On lit dans le Koran (chap. III, v. 43) : « Jésus dira aux enfants d'Israël : je formerai de boue la figure d'un oiseau, je soufflerai dessus, et, par la permission de Dieu, l'oiseau sera vivant... » G. Brunet, *Les évang. apocryphes*, p. 205. — 3. Tengon lor vie ; cat. « anaren s'en » ; voir plus loin notre *Glossaire*. — 11. Sant Luch en son euvangeli ; voir L. II, 41, 51.

P. 40. — 11. Et eg[s] etc ; cat. « neguns no enteneren aquella paraula » ; L. II, 50 : *ipsi non intellexerunt verbum....* — 15. Ja auditz etc ; cette première phrase termine dans le cat. le chap. qui précède.

P. 42. — 6, 7 et suiv. jusqu'à 19. On ne sait d'où provient l'erreur que contient ce chapitre ; elle n'existe pas dans le

chap. correspondant du cat. : « *Com Ihesucrist fo batejat en flom Jorda* ». — 10, 11 Cum dey jo etc ; quelle trad. de Mth. III, 14 : *Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me?* — 15, 17. Et vi los ceus ubertz etc... debara sober Jhesu-Xrist ; autre erreur ; le verbe « vi » devrait avoir pour suj. Jhesu et non Johan ; Mth. III, 16 : ..... *Jesus, confestim ascendit de aqua, et ecce aperti sunt ei coeli, et vidit Spiritum... venientem super se;* cf. M. I, 10. — 22. Ditz lo euvangeliste sant Johan ; voir J. I, 29, 34.

P. 44. — 5. bienco, *ms.;* biencu ; J. I, 31 : *veni.* — 6, 7. Jo audi ; cela n'est ni dans J. I, 32, ni dans le ms. cat. — 8. passar, *ms.* ; pausar. — 9. abie, *ms.* ; embie (?) ; *abiar,* en béarn. signifie mettre sur la voie. — baptisar ; *ms.* baptisat. — 10. qui veyras ; omission dans le ms. de la préposition *sober*, nécessaire pour le sens ; le verbe « veyras » est suivi d'un infinitif « decendre » et d'un participe « sedent » ; dans le cat. il y a deux infin. « devallar e posar ». — 15. Sant Johan euvangeliste ditz ; voir J. II, 1, 11.

P. 46. — 1. ydries de peyre ; cat. « gerres de terra » ; J. II, 6 ; *lapideae hydriae.* — 1, 2. cabe en cascuna entorn de una saumade ; nous avons traduit « saumade » par une mesure ; le sens vrai de ce mot est la charge d'une bête de somme; J. II, 6. *capientes singulae metretas binas, vel ternas;* cat. « cabia en algunes de elles una masura, e en altres .ij., e en altres .iij. » — 3. Emplitz ; *ms.* Umplitz ; à conserver ; Rayn. VI, 537. — 4. Et si s fen (?) *ms.* ; p.-ê. corruption de « Aixi fen ». — 7. Il est dit là seulement que le vin moins bon était servi en dernier lieu, « en la darrerie » ; J. II, 10 : *cum inebriati fuerint* ; ce qui est rappelé dans le cat. « com los

homens son sedolls ». — 8. loboo ; *lisez* : lo boo. — 14. Sant Matheu ditz et Sant March ; voir Mth. IX, 18, 26 ; M. V, 21, 41. — 15. predicabe a unes companhes ; d'après Mth. IX, 14, 17, Jésus parlait aux disciples de J.-B. ; dans M. V, 21, on voit seulement qu'une grande multitude était assemblée vers Jésus, lorsque Jaïre vint le trouver. — 17. morte ; *ms.* mort. — 20. fluvi de sanc ; M. V, 25 ; *in profluvio sanguinis ;* cat. « corrensa de sanch » ; voir *Glossaire.*

P. 48. — 3. desecade de son mau ; M. V, 29 : *siccatus est fons sanguinis ejus ;* le cat. ne dit que « fon garide ». — 4. sens, *ms. ;* sen s (?) ; M. V, 30 : *in semetipso cognoscens virtutem quae exierat de illo.* — 7. Et dixs eg : « No cal etc ; erreur : M. V, 31 : *et dicis : quis me tetigit ?* Manque au cat. — 11. ta, *lisez* : t'a. — 17 intra ; *ms.* inttra. — 19. de que fo etc. ; Mth. IX, 26. — 21. Sant Luch ditz ; voir L. XVIII, 31, 34. Il ne dit point là, comme notre texte, que Jésus prit douze de ses disciples ; voici comment il s'exprime : « *Assumpsit autem Jesus duodecim,* (il prit les douze) ; le choix avait été fait antérieurement : L. VI, 13 : *elegit duodecim ex ipsis.*

P. 50. — 1. puyaram ; *ms.* puyaran (*n* pour *m*, à la fin des premières pers. du plur., a été déjà relevé) ; le cat. emploie le même futur « pujarem » ; mais dans le texte de L. XVIII, 31, il y a le prés. de l'ind. : *Ecce ascendimus.* — 2, 3. totas las gentz et (?) *ms. ;* rien de cela, ni dans l'év., ni dans le cat. — 7. encoere etc. ; manque au cat. ; la trad. en fr. se rapproche plus du texte de l'év., que de celui du ms. ; dans celui-ci, il faudrait, croyons-nous, no n aben = no en aben,

au lieu de : no aben. — 9. voir L. XVIII, 35, 43. — Que eren *ms.;* querent ; le cat. porte « manigant e demanant almoynes. » — Audi ; *ms.* audin. — 10. de ; *ms.* et. — 11. quant, *ms.* — 12. David, *ms.;* conforme à l'év. ; cat. « Deu ». — 23. Ditz sant Johan ; voir J. VI, 1, 14.

P. 52. — 1. de Thiberie ; *ms.* et Thiberie. — 2. malautz ; ce mot, dans le ms., est suivi de : y ana ; ce qui est probablement une corruption de : a sanar ; le cat. porte : « malalts a guarir ». — 4. predica ; l'év. ne dit que *sedebat;* cat. conforme au béarn. — 10. abundare ; 3e pers. du sing. (suffirait) ; le cat. a le plur. « abastarien » ; notre sing. s'explique fort bien : *Quand nous aurions* pour deux cents deniers de pain, *cela* ne leur suffirait point etc. — 16, 17. homis sees femnes et enfantz; trad. béarn. du texte de l'év., qui porte seulement *viri.* — 18. benedisco los ; év. *cum gratias egisset.* — 20. et s'asazian ; *ms.* et es asazian ; *es* se met bien pour *se,* pron. réfl., mais seulement devant une consonne ; cf. *Gram. béarn.* § 334. L'exemple que fournit notre ms., « et es asazian », devrait-il faire modifier cette règle ? Nous ne le pensons point, parce que *es* nous semble s'être produit ici, dans l'écriture, par l'influence de *et* qui le précède. — 22. coelhetz ; év. *colligite.* — 23. capas ; év. *cophinos ;* cat. « couens ».

P. 54. — 1. es viencut ; J. VI, 14 : *venturus es.* — 4. ditz sent Johan ; voir J. V, 2, 13. — 16. a la fe ; cat. « Cert ». — 17, 18. jo ag lhebare ; rien, en ce sens, qui en tienne lieu dans J. — 18, Qui t ; *ms.* quid.

P. 56. — 1 à 15. voir J. V, 14, 15. — 3. Après le mot « que », omission dans le ms. — 7. sant Johan ditz ; cat. « sent Ma-

theu »; voir J. IX, 1, 10. — 8. [cec]; en écrivant ce mot, nous n'avons pas perdu de vue « sec » qui se trouve aux l. 4, 5, etc., ni « ceg », p. 50, l. 9. — 10. nasco[s]; cat. « nasch » (naquit); év. *nasceretur*. — 17. lot; *ms.* loc; lat. *lutum*. Nous avons substitué le *t* au *c*, bien que nous sachions que *c* et *t* permutent; dans les verbes, par exemple, selon les dialectes, on trouve « gardec » et « gardet ». — 18. Il faut une virgule après le verbe : Be. — laba-te; *ms.* lhebate. — 19. laba-s; *ms.* lebas. — 21. orb; *ms.* hors. — 21, 22. que eren, *ms.;* querent.

P. 58. — 1. Après le mot : dixs, il y a une omission dans le ms.; la traduction en donne le sens entre [ ] : « Un homme a fait etc. — Be; *ms.* mobe, que nous n'avons pas voulu prendre pour l'impératif de *mober;* dans notre texte ce verbe est *maber;* et puis le sens ne nous en a point paru satisfaisant; à la p. qui précède, l. 18, on trouve : « Be, laba-te »; il nous a semblé que *mobe*, dans le ms., était une corruption de *mi be* : la phrase omise dont nous venons de parler se terminait juste devant *Be,* et le sens nous montre que *mi* devait en être le dernier mot. — lau[a]-te; *ms.* laute. Voir le *Glossaire*, au mot *labar*. — 7. agon i; *lisez :* ago n i. — Pour ce qui est contenu dans les dix premières lignes de cette p., voir J. IX, 10, 12, 15, 16. — Dans les lignes 12 et 13, il n'y a que la fin tronquée et altérée du récit des évangélistes au sujet de la femme qui verse sur la tête de Jésus un parfum de grand prix; voir Mth. XXVI, 7, 12; M. XIV, 3, 8; J. XII, 3. 7. Dans le mot : espartilhe, *ms.*, il semble qu'il y a quelque chose du verbe : esparger, espargir, (répandre); le cat. donne une phrase de construction

correcte : « Aço es en remembrança de mi, lexats la que guart aço al dia de la mia sepultura. » — 14, 15. Maria Magdalena... los euvangelistes no la mentabin...; seul, Jean nomme Marie en cet endroit, XII, 3; mais c'est Marie, sœur de Marthe, et non point Marie Madeleine. Voir D. Calmet, *Dict. de la Bible,* II, p. 28. — 16. Omission, dans le ms., d'un subs., dont « aquest » est le déterminatif. — 17. sent Matheu et sent Marc; voir Mth. XXVI, 14, 18; M. XIV, 10. — 21. sent March; voir M. XIV, 11.

P. 60. — 1. sant Luch; voir L. XXII, 5. — 11. Dans le ms., le verbe « significque » est précédé de : et (?). — 12. manabo los la ley; dans le cat. « diu lo libre de Exodi »; voir Exode XII, 5, 8, 10, 11. — 13. Tostat (rôti); cat. « cuyt en ast »; Exode 8 : (*carnes*) *assas igni*. — 19. Glisie; dans le cat. « esgleya catholica ». — sacrifique; ms. signifique. — 20. use; *ms.* en. — 22. totz III euvangelistes; voir Mth. XXVI, 17; M. XIV, 12; L. XXII, 9.

P. 62. — 1. ditz sant Johan; erreur; ce qui suit n'est rapporté que par les trois autres évangelistes : voir Mth. XXVI, 18, 19; M. XIV, 13, 16; L. XXII, 8, 13. — s'i arcorden; *lisez :* si arcorden; rigoureusement, s'i arcorden peut s'entendre : se à lui accordent (s'accordent avec lui), puisque notre texte attribue à saint Jean ce que rapportent les trois autres évangélistes; dans deux textes cités par M. Meyer, *Recueil,* p. 139-49, où se trouve la même locution, il n'y a point de doute possible, parce que le verbe est accompagné d'un second complément : « Si accordec pas ad aquest cosselh »; « Si acordero amb el ». — 13. ditz sent Luch; voir L. XXII, 8; il désigne Pierre et Jean, et non Jacques,

comme dit notre ms. — 16, 18; voir Mth. xxvi, 20, 23; M. xiv, 17, 19; L. xxii, 14. — 21, 22. voir Mth. xxvi, 25. — 23 et suiv.; voir J. xiii, 4, 15. — 24. toalhe ; cat. « lansol »; cf. *versions provençales* du ch. xiii de J., publiées par M. Meyer, *Recueil*, p. 33.

P. 64. — 3. si no a ffas, *ms.;* si je ne le fais, c'est-à-dire, conformément au texte lat. et aux versions prov. et cat. de ce texte, si je ne te lave les pieds; fas (je fais) est employé en cat.; voir ci-dessous, notes, p. 80 : « aixi jo fas », ainsi je fais. Dans les *Fors de Béarn,* p. 179, on trouve : « Si yo fas, si je fais; et dans la *Ch. Cr. Alb*., p. 154 : « fas me meravilhas », je m'émerveille. — ia, *ms*., au lieu de iames, james ; les deux prononciations s'entendent aujourd'hui en Béarn. — 8, 9. obs [de] labar ; *ms.* obs labat. — 9. sino que los pees ; *ms.* sino que orret es ; dans la correction, le mot « que » pourrait être supprimé ; voir *Glossaire :* « No... s no ». — 14. que, si jo n ; *lisez :* que si jo n ; le ms. porte : que si men (?). — 20. prenco sas etc. ; J. xiii, 12. — 21, 23. prenco etc. ; voir Mth. xxvi, 26 ; M. xiv, 22 ; L. xiii, 19.

P. 66 — 3. l'iap. *ms. ;* cat. « anap »; Rayn. « enap ». — 6, 7. per vos ; dans L. xxii, 20 : *pro vobis ;* la suite de la phrase jusqu'à « peccatz », dans Mth. xxvi, 28 : *pro multis effundetur, in remissionem ;* dans ce passage de notre texte, se trouvent combinés deux versets de L. et de Mth. ; le cat. a omis la trad. de *pro multis.* — 9, 10. linhage de vit ; Mth. et M. : *de hoc genimine vitis ;* L. xxii, 18 : *de generatione vitis ;* le cat. n'a que le mot « linatge ». — 10. nabeg ; dans la trad., de nouveau, *lisez :* nouveau. — 12. misteri ; *ms.* ministere. — 13. abant ; *ms.* a vos. — 18. soos, *ms. ;* sool. — 21, 22. Lo sermo etc. ; voir J. xiii, xiv, xv.

P. 68. — De 3, Vertat bos dic, à 21, son genolh, voir J. XIII, 16, 23. — 13. mesquin (?) *ms.;* probablement : mesadgee ; J. XIII, 20 : « *Si quem misero.* — 15. Qui l'embie, *ms.;* év. : *qui me misit.* — 18. oelh et oelh ; expression à remarquer ; elle est bien plus significative que celles qui lui correspondent dans les textes latins, provençaux et cat. : *ad invicem*, J. XIII, 22 ; cat. « los uns los altros » ; voir *versions provençales,* J. XIII, Meyer, *Recueil*, p. 36. — 19. cosiran ; J. *haesitantes ;* et *vers. prov. :* « dobtàn ; doptant ; dubitant ; » cat. « pensant cascun » ; voir *Glossaire.* — 21. suus lo son genolh ; J. *in sinu ;* dans les *vers. prov.*, « en se ; al sen ; sobre lo pietz » *;* cat. « sobre la falda », (le giron) ; on dit encore aujourd'hui en béarn. « la haute » ; c'est le même mot.

P. 70. — 1. « Demane qui es? » Le premier verbe n'est point dans le texte latin ; l'une des *vers. prov.* dit aussi : « Demanda a Jhesu ...? ». — 9. Et ja etc. ; se trouve dans le cat., mais non dans J., ni dans les *vers. prov.* — 16, 19. J. XIII, 30, ne porte que ce qu'il y a dans la première ligne de notre texte, qui a omis : *Erat autem nox;* cette circonstance, rappelée dans le cat., est suivie de ce que le béarn. a ajouté au verset de l'évangéliste. — 23, 24. Diu clarifique etc. ; altération du verset 33 de J. XIII : *Si Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit eum in semetipso ; et continuo clarificabit eum.*

P. 72. — 1. Filhs mes, *ms.;* J. XIII, 33 : *filioli;* deux des *vers. prov.* « filleth ; filholet » ; cat. « fills meus ». — 2. sere, *ms.;* év. *sum.* — 6. conexere, *ms.;* J. XIII, 35 : *cognoscent onmes ;* cat. « conexeran ». — 7. basalhs, *ms.;*

ni dans l'év., ni dans les *vers. prov.*, ni dans le cat. — 10, 11. poyres, seguiratz ; deux verbes à la 2e pers. du sing. ; *tz*, dans seguiratz, *s* ; voir t. I, notes, p. 16. — 13. meteri, *ms.* ; condit. ; dans la trad., *lisez :* je donnerais ; J. porte le fut. « ponam ». — 15. mes ; *lisez :* Mes. — III betz ; à la l. suiv., tres vetz ; l'év. n'a qu'une fois *ter : ter me neges.* S'il était nécessaire de revenir (voir t. I. notes, p. 108) sur l'emploi que l'on faisait indifféremment, en béarnais, du *b* et du *v*, ne produisant qu'une seule et même prononciation, celle du *b*, puisque, seule, elle a prévalu, ce *betz* et ce *vetz*, si rapprochés l'un de l'autre, dans notre ms., pourrait fournir une preuve bien concluante à l'appui de ce qui a été dit, *Gram. béarn.*, § 75. — 17. puixs dixs etc. ; voir J. XIV, 1. — 18. que si en Diu ; *si* n'est point dans l'év. — 21. dixoray, *ms.*

P. 74. — 3. Et no sabetz or jo bau, *ms.* ; c'est tout le contraire dans J. XIV, 4 : *Et quo ego vado scitis* ; dans le cat., même erreur que dans le béarn. — 6. vie et vertat et vite ; cat. « carrera de vertat et de vida ». — 8. conexetz... conexetz, *ms.* ; J. XIV, 7 : *cognovissetis*, *cognovissetis.* — 9. conexets, *lisez :* conexetz. — conexetz... bedetz, *ms.* ; év. *cognoscetis... vidistis.* — 13. fu, *ms.* ; il faudrait : so. — 14. quant, *ms.* ; cum. — ditz ; dans la trad., *lisez :* dis-tu. — 20. et cum que s puixs bedetz (?), *ms.* ; J. XIV ne porte, au commencement du verset 12, que la suite de la phrase : *Alioquin propter opera ipsa credite* ; cela est omis dans le cat.

P. 76. — 1. en mi ; *ms.* ant ni. — 9. manaments ; *lisez :* manamentz. — 10, 11. mesage, *ms.* ; mesadgee ; J. XIV, 16 : *paraclitum.* — 13. lo vi... lo conego, *ms.* ; év. 17 : *videt*

eum... scit eum. — 14. conexetz, *ms.;* év. *cognoscetis.* — 18. vivetz, *ms.;* év. 19 : *vivetis;* cat. conforme « viurets. »

P. 78. — 9. Il faut une virgule après ame. — et, *ms.;* mot inutile, s'il n'est pour eg (lui). — 10. repausare en luy; J. XIV, 23 : *ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus.* — 17. vos puyara; év. 26 : *suggeret vobis;* omission dans le cat. — 20, 21. per vergues etc., (?) *ms.;* év. 27 : *neque formidet;* cat. « nes planya ». — 22. biere, *ms.;* év. 28 : *venio;* cat. « vench ». — 23. amabetz, *ms.;* év. *diligeretis.* — alegraretz; *ms.* no vos alegreraretz; év. *gauderetis.* — 24. so; *ms.* si medix alegrar.

P. 80. — 4. Qui bey, *ms.;* il faudrait : biey; que explétit, voir *Glossaire;* biey (vient) est une forme employée dans les *Fors de Béarn*, p. 178. — 8. per que (?), *ms.;* il y a là omission de ce que porte J. XIV, 31 : *sic facio*, mots qui précèdent *Surgite* (lhebatz, *levez-vous*); cat. « axi fas jo, leuats ». — 9. Et jo so serment; J. XV, 1, où l'on trouve de plus : *et Pater meus agricola est;* cat. « e lo meu Pare laurador ». — 9, 11. depuis « la semensa », jusqu'à « mes fruut » texte altéré; cf. J. XV, 2; la leçon du cat. est presque exacte. — 10. quo, *ms.;* qu'eu. — 12. betz et netes; voir *Glossaire*, au mot « bet, beau ». — 14, 17; cf. J. XV, 4 : *Manete in me, et ego in vobis;* omis dans notre texte et dans le cat.

P. 82. — 2. et; *ms.* eu, qu'il aurait fallu conserver, e lo. — 7, 8. disiples per obre; J. XV, 8 : *discipuli*, seulement; cat. « dexeples perfets ». — 9. pay; *ms.* mon. — 13. demo-[ra]ratz; dans le *ms.*, ce mot est précédé de la conj. « et ».

— 15. gay ; *ms.* pay. — 19. pausar ; *ms*, ausar. — 20, 21. et vos etc. ; voir J. xv, 14. — 23. sab ; *ms*. sabe.

P. 84. — 3. eslhegos ; voir t. I, notes, p. 16. — 4. tremeti, *ms.* ; tremetu. — 10. ame, *ms.* ; J. xv, 19 : *diligeret* ; prov. « amaria ». — 14, 15. seguin, seguiran (suivent, suivront) ; J. xv, 20 : *persecuti sunt, persequentur* ; prov. « an persegguit, persegran » ; cat. « enseguexen, euseguiran ». — 15. guoerdan, *ms.*

P. 86. — 1, 2. agoren escuze de lor peccat ; J. xv, 22 : *peccatum non haberent* ; prov. « non agran peccat » ; cat. « no hagueren peccat ». — 6. foren escuzats ; même rapprochement que ci-dessus (J. 24). — 9. grat ; *ms.* gran. — 13. detz de, *ms.* ; des lo. — 15, 16, escandolisatz en mi ; J. XVI, 1 : *scandalizemini*, seulement ; serait-ce la désinence de ce verbe qui aurait été transformée en « en mi » ? prov. et cat., conformes au texte latin.

P. 88. — 1. J. XVI, 5 : *Haec autem non dixi* ; omis dans le *ms.* — 3. Or bas ? ; *ms.* obras. — 10. acusara ; J. XVI, 8 : *arguet* (convaincra) ; prov. « repenra » ; cat. « rependra ». — 11, 15. judicii ; *ms.* justicii.

P. 90. — 1. e m fara clar, *ms.* ; (?). — 9, 12. cf. J. XVI, 17 et 18. — 14. vos merebelhatz ; J. XVI, 19 ; *quaeritis* ; prov. « demandas » ; — cat. « demanats ». — 18. se alegrara ; et bos que ; *ms.* se alegrara de bos car ; J. XVI, 20 : *mundus autem gaudebit ; vos autem contristabimini* ; prov. et cat., conformes à l'évangile.

P. 92. — 4. dic vos ; omission dans le ms., avant ces mots, de ce qu'il y a au commencement du verset de J. XVI, 23 :

Et in illo die me non rogabitis quidquam. Les versions prov. et cat. donnent cette phrase. — 10, 12. La fin du v. de J. XVI, 25, manque à notre ms. — 11. aixi cum ere o encoere audiratz, (?) *ms.* — 12, 13. car jo etc. ; cf. J. XVI, 26. — 14, 15. E quant Jhesu etc. ; rien de cela ne se trouve ni dans J., ni dans les textes prov. et cat. — 16. Cette ligne reproduit le v. de J. XVI, 27, moins le commencement. — credets ; *lisez :* credetz. — 17. altération du v. de J. XVI, 28. — 22. negun maeste no ba dabant tu, *ms. ;* texte corrompu ; prov. « e non as mestier que ti mostre dengun » ; cat. « e no has mester que demans neguna » ; J. XVI, 30 : *et non opus est tibi, ut quis te interroget.* — 22. credem ; *ms.* creden. — 23. deu Pay qui es Diu vertader ; J. XVI, 30 : *a Deo ;* prov. et cat. conformes à l'évangile.

P. 94. — 3, 5. Omissions dans notre ms. ; elles n'existent, ni dans le prov., ni dans le cat. ; cf. J. XVI, 32, 33. — 5. tribulation ; *ms.* tribilation. — 6. vencu ; *ms.* viencu en. — 7, 10. J. XVII, 1. — 12. per que de vite perdurable ; *ms.* et dist per lo diable ; non-sens ; correction faite d'après le prov. et le cat. — 14. omission dans le *ms. ;* voir J. XVII, 3. — coneguen ; *ms.* conegon. — 15. tremetust ; trad. : a envoyé ; lisez : as envoyé. — 17. hobra ; *ms.* hora. — disxust, *ms. ;* p.-ê., au lieu de « dist » ; prov. « dycist que fezes » ; cat. « dixist que fahes » ; J. XVII, 4 : *dedisti mihi ut faciam.* — 19. ab'en tu : abi en tu ; *ms.* abencu. — 21. dixust, *ms. ;* prov. et cat. conformes ; J. XVII, 6 : *dedisti.* — tons credentz, *ms. ;* tons eren ; J. *tui erant.* — 23. omission dans le ms. ; prov. « tieuas son » ; cat. « tues son » ; J. XVII, 7 : *abs te sunt.*

P. 96. — 1. Omission, dans le ms., de ces mots de J. XVII, 8: *Quia verba quae dedisti mihi.* — 6, 7. Ces lignes reproduisent le v. de J. XVII, 10, moins la fin : *et clarificatus sum in eis ;* elle manque aussi au prov. ; le catalan la donne : « e jo son clarificat en elles ». — 8. que tu ; *ms.* qui tu es. — 8, 11. Dans cet alinéa, sont mêlés et altérés les v. de J. XVII, 11 et 12. — 13. acabat en ; *ms.* acabat es en. — 15. jo dau ; *ms.* los jo vau. — 15, 16. en lo mon per que lo mon no obedesque ; texte corrompu ; J. XVII, 14 : *et mundus eos odio habuit ;* prov. « e lo mon hobezisca lur » ; le cat., seul, est correct « e lo mon auorri los ». — 16. car no son deu mon » ; *quia non sunt de mundo ;* il y a, de plus, dans J. XVII, 14 : *sicut et ego non sum de mundo ;* prov. et cat. conformes au texte latin. — 17, 20. Pour les omissions du ms., indiquées par des points, voir J. XVII, 15, 16, 17 ; rien n'est omis dans le cat. ; le prov. est aussi incomplet que notre texte, mais d'une manière différente. — 20, 21. Entre l'alinéa : « sanctifique etc., » et celui qui suit : « et no solaments etc. », devrait se trouver la traduction des v. de J. XVII, 18 et 19 ; elle manque au ms. béarn. et au prov., mais non au cat.

P. 98. — Depuis 1 : « que totz », jusqu'à 17 : « et entro assi ditz sant Johan », voir J. XVII, du v. 21 au v. 26. — 3. tu m ; *ms.* tu. — crede, *ms.* — 4. los ; *ms.* vos. — 5. une mazoo, *ms. ;* le mot « mazoo » est-il pris ici au sens de famille ? ou bien y a-t-il une corruption de : une amassioo ; ce dernier mot est béarnais et signifie : union. — 9. claretat ; *ms.* heretat. — constitution ; *ms.* consecution. — 18. voir Mth. XXVI, 30 ; M. XIV, 26. — 19. quoau ; *ms.* quant. — 20. s'arcorde ; *ms.* s'arcorden. — voir L. XXII, 39.

P. 100. — 8. ab bos, *ms.;* Mth. XXVI, 32 ; M. XIV, 28 : *praecedam vos.* — 13. le mot « aquesta » est précédé dans le ms. de ceux-ci : pees que. — 15. dic ; *ms.* ditz. — 21, 22. voir M. XIV, 33. — 23. loenh ; *ms.* tant.

P. 102. — 1. ditz sant Luch ; voir L. XXII, 41. — 5. tira-s ; *ms.* tira. — 6. aquest calicx ; *ms.* aqueste cause ; voir Mth. XXVI, 39. — 13. in, *ms.* — 14. lo me esperit es aparelhat ; à ces mots le prov. ajoute : « de sufrir », et le cat. « de sofferir mort » ; voir Mth. XXVI, 41, et M. XIV, 38 : *spiritus quidem promptus.* — 19. sant Luch ; voir L. XXII, 43, 44. — 24. oelhs ; *ms.* ne.

P. 104. — 3. ditz sant Luch ; voir L. XXII, 35 : *sine sacculo et pera ;* notre ms. porte : sentz *vastoo* et sentz *peyre ;* contre-sens ; prov. « sens sac e sens saquet ». — 7. sac, ni taleca, porti lo[s] ; *ms.* sat, ni caleta et porti lo. — 8. vena, *ms.* — 10. Isay ; *ms.* en la ley ; pareille corruption dans le prov. et le cat. ; le prov. n'a pas traduit les mots d'Isaïe, LIII, 12 : *cum sceleratis reputatus est.* — 11. maubatz ; *ms.* malautz. — adesmat ; l'auxil. « fo » manque au *ms.*, le cat. a « sera aesmat ». — 15. Asso dessus ditz sant Luch ; voir L. XXII, 35-38. — 16. sant Johan ; voir J. XVIII, 1, 2. — 19. car ; *ms.* et.

P. 106. — 3. et, *ms.;* probablement, pron. eg (lui), suj. de dixo. — 5. disin, *ms.*, (les quatre évang. disent) ; erreur : J., seul, XVIII, 3, parle de lanternes et de torches. — fauses, *ms.;* évang. : *fascibus ;* prov. « fahellas » ; *Serm. lim.*, Meyer, *Recueil*, p. 43 : « fallas ». — 7. ditz sant Johan ; voir J. XVIII, 4-9. — 16. eg, *ms.* — 20. perguey ; *ms.*

perguen. — 22. sant March et sant Matheu ; M. xiv, 44 ; Mth. xxvi, 48.

P. 108. — 1. baysare ; *ms.* baysabe. — 3. sant Matheu ; Mth. xxvi, 49. — 7. sent Luch ; L. xxii, 47. — luy ; *ms.* lu. — 9. sent Matheu et sent March ; Mth. xxvi, 49 ; M. xiv, 45. — 11. sent Luch ; L. xxii, 48, 49 : *Juda, osculo Filium hominis tradis ?* Cette interrogation ne se trouve ni dans le texte béarn., ni dans le prov. ; le cat. l'a reproduite. — 22. sant Johan ; J. xviii, 10, 11.

P. 110. — 3. Matheu ; *ms.* March ; voir Mth. xxvi, 52 : *Omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt.* Gen. ix, 6 : *Quicumque effuderit humanum sanguinem, fundetur sanguis illius.* Apoc. xiii, 10 : *qui in gladio occiderit, oportet eum gladio occidi.* — 4 de glavi morira ; pourquoi, dans notre ms., le subs. « glavi » se trouve-t-il là substitué à celui de « cootet », qui est dans la première proposition ? Serait-ce par l'effet d'une certaine recherche de style ? Y aurait-il une tout autre intention ? Voir *Glossaire*, « glavi », *emblème de la justice spirituelle.* — 9. Asso ditz sant Matheu ; Mth. xxvi, 53, 54, 55. — 10. sant Luch et sant March ; L. xxii, 52, 53 ; M. xiv, 48, 49. — 12. fust, *ms.;* fustz (bâtons). — 14. 15. que hanc etc., *ms.;* phrase incorrecte. — 18. sant Luch ; L. xxii, 53. — 20. sent Matheu et sent Marc ; Mth. xxvi, 56 ; M. xiv, 50.

P. 112. — 2. A caze de Annas ; ni Mth. xxvi, 57, ni M. xiv, 53, ne désignent Anne ; J., seul, le nomme, xviii, 13 ; l'erreur n'existe pas dans le prov. — 6, 9. sent March ; M. xiv, 51, 52 ; omissions dans le ms.; texte altéré dans le prov.

— 6. masip ; prov. mendic. — 11. [a]pres ; *ms.* prest. — 14. sent Johan ; J. XVIII, 15, 16. — 19. March ; voir M. XIV, 55, 56, 57, 58 ; Mth. XXVI, 59, 60, 61. — 24. dus ; *ms.* deus. — 26. reredifiquare, *ms.* ; *rer*, au lieu de *re*, est fréquemment employé en béarnais, dans les cas analogues.

P. 114. — 1. sent March ; M. XIV, 59. — 12. sedora ; *ms.* cedera. — 16. Et labetz dixon los testimonis ; d'après les év., il faudrait : Et labetz dixo lo princep deus sacerdotz. — 21. disen ; *ms.* disent. — Asso disen sant Matheu et sant March ; il est question de ce qui précède depuis la l. 3 ; cf. Mth. XXVI, 62 - 68 ; M XIV, 60 - 65.

P. 116. — 5. Ditz sent Johan que Annas demana ; év. J. XVIII, 19 : *Pontifex interrogavit.* — Anna[s]; *ms.* Annas. — 20. Points inutiles; il n'y a là aucune omission; cf. J. XVIII, 25. — 21. Entro assi ditz sant Johan ; ce qui est dit depuis la l. 5 ; cf. J. XVIII, 19 - 25. — 22. sant March et sant Luch ; M. XIV, 67 ; L. XXII. 55. — 24. faze fret ; J. XVIII, 18 : *frigus erat.*

P. 118. — 11. sant Johan ; J. XVIII, 25. — 13, 14. Car la toe palaure etc ; M. XIV, 70. — 15. sent Luch ; L. XXII, 58. — 17. sant Johan ; J. XVIII, 26. — Malquet ; *lisez :* Malquus, qui est dans le ms. — 18. torude ; *ms.* troude. — 21. sant Luch ; L. XXII, 61, 62.

P. 119. — 18. Mettre un point d'interrogation après le mot disciple.

P. 120. — 1. sant Johan, *ms.* ; *lisez :* sant Marc ; voir M. XIV, 72. — 2. Matheu ; Mth. XXVI, 75. — recorda ; *ms.* regarda. — 10, 17. Mth. XXVII, 3, 5. — 11. [per que];

ms. car ; il aurait fallu conserver ce mot, en le faisant précéde [per so]. — 18, 21. sant Geronim etc. Nous croyons pouvoir affirmer que ce passage ne se trouve pas aujourd'hui dans les œuvres du saint docteur ; nous devons ce renseignement à M. Léonce Couture, le savant rédacteur de la *Revue de Gascogne*, qui a bien voulu consulter pour nous l'index des œuvres complètes de saint Jérome. « Les leçons insérées dans les anciens bréviaires, nous a écrit, à ce sujet, M. Couture, étaient souvent revêtues de *faux noms d'auteurs.* » De là, probablement l'erreur de notre texte. — 22, 25. Mth. XXVII, 6. — 23. combee ; *ms.* cumbee.

P. 122. — 1, 8. Mth. XXVII, 7, 10. — 3. sopulture ; *ms.* sopullture. — 6. prophecie Geremies, *ms.* ; sans la prép. *de,* comme dans le vieux fr. « hôtel Dieu » pour « hôtel de Dieu »; on peut relever, dans le texte béarnais, quelques autres exemples de ce genre. Pour les trente deniers employés à l'acquisition du champ d'un potier, la *Vulgate,* év. Mth. XXVII, 9, renvoie en note, non à Jérémie, mais à Zacharie, XI, 12, 13. — 9, 15. J. XVIII, 28-30. — 15. amiaran, *ms.* ; J. XVIII, 30 : *tradidissemus.* — 16. sant Luch ; L. XXIII, 2. — 20, 23. cf. M. XV, 2 et 4.

P. 124. — 3. no ditz mot ; et l. 23. no-u respono mot, (*ne dit pas un mot; ne répondit mot*). Voir *Glossaire.* — 5. Asso disin sant Matheu et sant March ; cf. Mth. XXVII, 11-14 ; M. XV, 2-5. — 6. sant Luch ; L. XXIII, 4. — 9, 25. cf. L. XXIII, 5-10. — 20. audivi, *ms.* ; audive (audibe). — 25. escrivas ; *ms.* estrenas.

P. 126. — 6. prophesia de David, etc. ; Ps. II, 2 : *principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus*

Christum ejus. — 16. forefeyt; *ms.* fore feyt. — 18. Asso ditz sant Luch; se rapporte à ce qui précède, depuis l. 1 (moins l. 6, 7, 8); voir L. XXIII, 11-16. — 19. Johan; J. XVIII, 31.

P. 128. — 1, 3. év. Nicodème, *Gesta Pilati*, Tisch., p. 348 : *Vobis dixit deus non interficere quemquam; ergo dixit mihi ut occidam?* — 4, 5. J. XVIII, 32; la palaura de Jhesu-Xrist; Mth. XX, 19 : *Et tradent eum gentibus ad illudendum, et flagellandum et crucifigendum...* — 9. lo[s]; *lisez :* los. — 10. Et cum ditz Pilat : « Et jo; *lisez :* « Et cum, ditz Pilat, jo etc. — 15. fossi; *ms.* fosse. — 6, 23. J. XVIII, 33-38.

P. 130. — 1. *Cum sofri mort et passioo en la †*; prov. « De l'escrich de Nicodemus »; dans le cat., édit. Amer, ce chapitre intitulé : « Com los Juheus crucificaren Ihesucrist », est transposé; il précède ceux qui lui correspondent dans les versions béarnaise et provençale. — 2, 6. cf. J. XX, 30, XXI, 25. — 7. Nicodemus, en son escriut; bien que, pour ces « Récits », de nombreux emprunts aient faits aux divers apocryphes, celui de Nicodème est le seul qui soit nominativement désigné. — 7, 19. cf. év. N., *Gesta Pilati,* Tisch., p. 337; il s'en faut de beaucoup que la citation soit exacte. — 13. palaure; *lisez :* palaura, *ms.* — 20, 23. cf. év. N. *Gest. Pil.,* Tisch. 338. — 22. [pees]; ajouté au ms., écriture de la fin du XVIe siècle. — 23. etpuixs; *lisez :* et puixs.

P. 132. — 1. esteno u; *lisez :* esteno-u. — 6. [abetz]; ajouté au ms., écriture de la fin du XVIe siècle — 8. degora, *ms.* — 11. tremetos, *ms.; s* équivaut à *tz.* — 16. cridan et claman, *ms.;* mots de signification analogue; le second

est là, par erreur, au lieu de : di en *ou* demanan ; cf. év. N. p. 340 et *Gen. de scrip.* p. 199. — 17. anan fort, *ms.;* év. N. *clamaverunt;* cat. « donaren grans crits ». — 19. que sabs ; *ms.* quet sabs. — Pour tout ce qui est contenu dans cette p., cf. év. N., *Gest. Pil.,* Tisch., p. 339-40.

P. 134. — 3-25. J. XIX, 10-15. — 8. aquetz qui a tu m'an liurat ; év. *qui me tradidit tibi.* — 15, 16, 18. Litostratos, Golguota, Parastaben, *ms.;* vrais noms rétablis dans la traduction.

P. 136. — 1, 10. Mth. XXVII, 24-26. — 2, 3. no deliurare aute cause sino tumult, *ms.;* texte altéré ; trad. conforme à l'év., *nihil proficeret, sed magis tumultus fieret.* — 4. [d]aquesta ; *lisez :* [d']aquesta. — 6. hautementz ; *h* au lieu de *f;* rare dans le ms. ; voir I, notes, p. 32. — 12. senta vigue, qui dessus auditz ; voir I, p. 82-86. — 14, 15. prencon la et meton le ; voir I, notes, p. 68. — 16. sent Johan ; J. XIX, 17 : *bajulans sibi crucem.* — 17, 22. Mth. XXVII, 32, 33 ; M. XV, 21, 22 ; L. XXIII, 26, 33 ; J. XIX, 17. — 23, 25. Mth. XXVII, 34 ; M. XV, 23. — 24. vi agre et feu mesclat, *ms.;* au lieu de : vi agre ab etc. ; ou, vi agre et feu mesclatz.

P. 138. — 1. gran poble de femnes ; L. XXIII, 27 : *multa turba populi, et mulierum.* — 6. venaurades ; *ms.* venayrades. — 12. en las causes seguentes (?), *ms.;* trad. conforme à l'év. L. XXIII, 31 : *in arido* (bois sec). — 12, 14. Cum si dixos etc. ; ce commentaire n'est pas dans l'év. — 16. aucigon, *ms.;* év. *ut interficerentur.* — Asso ditz sant Luch ; se rapporte à ce qui précède, depuis l. 1 ; voir L. XXIII, 27-32. — 19. sinestre ; *ms.* sibestre. — 22. Phrase

ncorrecte par omission de mots dans le ms. — 23. Il ne faut pas de virgule après le mot maas ; Ps. CXL, 2 : *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.* — sacrifique, *ms.* ; sacrifici.

P. 140. — 1. Foredan, *ms.*; Foradan ; « percer » se dit aujourd'hui, en béarnais, « hourada ». — Ps. XXI, 18. — 3. sant Luch ; L. XXIII, 34. — 4. que s ; *ms.* ques ; la bonne leçon serait, croyons-nous : qu'egs. — 5. sant Johan ; J. XIX, 19, 20. — arcordi, *ms.* — sant Matheu ; Mth. XXVII, 37. — 15. Asso ditz sant Johan ; se rapporte à l. 11, 14 ; J. XIX, 21, 22. — 19, 23. voir J. XIX, 23, 24. — 21. cum dessus auditz ; ces mots renvoient à une partie des « Récits », qui manque à notre ms. ; voir t. I, notes, p. 84 : « Légende des trente deniers, d'après le ms. provençal » ; dans cette même légende, il est dit que Joseph et Marie, fuyant vers l'Egypte, perdirent, en chemin, avec les trente deniers, la chemise que les anges avaient apportée du ciel à J.-C., la nuit de sa naissance. Ces objets, trouvés par un pasteur, furent remis à J.-C., un jour qu'il avait prêché dans le Temple. Il put mettre cette chemise, bien qu'elle fût très-petite quand elle lui avait été envoyée du ciel. « Ce fut, ajoute la légende, la tunique dont parle Jean, qui était sans couture, et que les soldats tirèrent au sort. »

P. 142. — 1, 3. J. XIX, 24 ; Mth. XXVII, 35 ; Ps. XXII, 18, 19. — 4, 9. Mth. XXVII, 39, 40 ; M. XV, 29, 30. — 4. sant Matheu et sent March ; *ms.* Matheu, répété. — 8. e debare ; *ms.* eslegit. — 10, 11. Texte altéré, corrompu, dans le ms. ; nous l'avons rétabli à l'aide du prov. et du cat. — 14. armancora, *ms.* — 16. ab asso, *ms.* ; ad asso (?). — 17. totz tres ;

les trois év. : Mth. XXVII, 41, 42 ; M. XV, 31 ; L. XXIII, 35. — 19. sant Matheu et sant March; Mth. XXVII, 42; M. XV, 32. — 20. es [t]u ; *ms.* est. — 21. veyam, crederam ; *ms.* veyan, crederan ; voir, I, notes, p. 18.

P. 144. — 1, 2. Mth. XXVII, 43. — 4. donaban ; *ms.* demanaben. — 9. nos ab ; *ms.* no a. — 11. tems ; *ms.* temps. — 14, 15. que ha mau feyt no ree, *ms.* — 20. Asso ditz sant Luch ; se rapporte à ce qui précède depuis l. 3 ; L. XXIII, 36-43. — 21, 26. J. XIX, 25-27.

P. 146. — 3. retima, *ms.* ; il faudrait : remeto, ou comana, *remit, confia.* — 5. sant March et sant Luch ; M. XV, 33 ; L. XXIII, 44. — 6, 12. tombres, tumbres, *ms.;* tenebres. — 8, 14. disin, disen ; formes de la 3e pers. du plur. du prés. de l'ind., indifféremment employées dans le ms. — 13. sant Luch ; L. XXIII, 45. — 14. sent Matheu et sent March ; Mth. XXVII, 46 ; M. XV, 34. — 15. none ; *ms.* nave. — 16. me, *ms.;* [lo] me. — 18, 23. voir Mth. XXVII, 47-49. — 23. deliuri ; 3e pers. du sing. du prés. du subj. de la 1re conjugaison, terminée dans le ms., indifféremment, en *e* et en *i*. On en trouve aussi de nombreux exemples dans les *Fors de Béarn*, et dans d'autres anciens textes béarnais.

P. 148. — 1, 2. M. XV, 37 ; L. XXIII, 46. — 3, 9. J. XIX, 28-30. — 8. tastat ; *ms.* costat, qu'il faut conserver, en écrivant : gostat. — 12, 19. sant Matheu et sent March et sant Luch ; Mth. XXVII, 51-53 ; M. XV, 38 ; L. XXIII, 45. — 20, 26. J. XIX, 31-33.

P. 150. — 1, 2. J. XIX, 36. — la Escripture etc.; Bible, *Exod.* XII, 46 ; *Nomb.* IX, 12. — 3, 9. Voir la préface,

I, p. XLII et suiv. — 10. et, *ms.;* inutile. — 11. las Escriptures ; voir Zach. XII, 10. — or ditz, *ms.;* omission ou incorrection. — quoau crucifiquen ; *ms.* queu sacrifiquen. — 13. Asso ditz sant Johan ; se rapporte à ce qui précède, depuis l. 3 ; J. XIX, 34, 35, 37. — 14. Matheu et sant Luch et sant March ; ce que nous avons mis à la suite, entre parenthèses, est un passage tronqué, corrompu, dans le ms. ; la traduction, en regard, ne se rapporte qu'à ce que disent : Mth. XXVII, 54 ; L. XXIII, 47 ; M. XV, 39. Outre cela, à cet endroit, il y a, dans les textes prov. et cat., un court dialogue entre Pilate et les Juifs. — 19. augunes causes, *ms.;* texte corrompu ; cf. L. XXIII, 48.

P. 152. — 1. disen ; *ms.* disent. — 2. que ; *ms.* et. — qu'eu guoardaben ; *ms.* queus guordaben ; p.-ê. au lieu de : qu'esguoardaben. — 3. Nostre Dona ; ni Mth., ni M., ni L., ne mentionnent la mère de J.-C. parmi les femmes « qui regardaient de loin » ; le texte prov. non plus. — 4. et de Josep ; *ms.* et la may de Josep. — 6, 16. Mth. XXVII, 57, 58 ; M. XV, 43 ; L. XXIII, 50-52 ; J. XIX, 38. — 14. March ; *ms.* Matheu. — 17. sant March ; M. XV, 44, 45. — 18. fo mort ; fin de phrase, dont le commencement manque au ms. — 22, 26. J. XIX, 38-40. — 23. entorn .C. liures ; *ms.* texte corrompu : entro son vieus. — et entramps, *ms.;* il faudrait : et prencon entramps. — 24. balsman ; *ms.* blasman.

P. 154. — 3. sant Matheu; Mth. XXVII, 60. — 5. sepulture; *ms.* scripture. — 7. sant Johan ; J. XIX, 42. — 11. Matheu ; *ms.* March. — 11, 26. Mth. XXVII, 62-66. — 18. panassan ; *ms.* pasassen.

P. 156. — 3. tombres, *ms.;* tenebres ; même erreur, p.

148. — 4. ave Athenas ; préposition, *a* ou *en*, omise dans le ms. — 5. estremonie, *ms.;* prov. « estrologia » ; cat. « astrologia ». — 8, 11. bie, vie ; *ms.* biele, viele ; le prov. a aussi « villa » d'abord, mais ensuite « via », comme le cat. — 8, 10. Arrepagua, Esaneth. Noms singuliers, pour signifier « voie de vérité, voie sans vérité » ; le prov. donne « Atamar » comme synonyme d'« Ariopaga », et le cat. dit que « lo Conga » signifie la même chose que « Ariopagi », c.-à-d. « via de veritat » ; ni dans l'un, ni dans l'autre de ces textes, il n'est fait mention de la « voie sans vérité » que le ms. béarnais appelle « Esaneth ». — 16. bede ; *ms.* debe, non-sens. — 17, se ; *ms.* ce. — 18. plus mayor, *ms.* — 20. Et eg ja per si medixs... Dans les textes prov. et cat., cette phrase se termine en ce sens que : lui aussi (Denys) avait déjà consulté ses livres et n'y avait point trouvé pour quelle cause il y avait eu « éclipse de soleil ». La fin du récit relatif à Denys l'*Aréopagite* manque à notre ms. ; on la trouvera dans le texte provençal. — 23, 24. son espabentatz etc. Les gardes du sépulcre, frappés d'épouvante à la venue de l'ange, tombèrent comme morts ; cf. Mth. XXVIII, 4.

P. 158. — 1, 8. Mth. XXVIII, 2, 5,7. — 4. Aqui ; *ms.* qui. — 6. soos, *ms.;* p.-ê. omission du mot « disiples ». — 10, 22. sent March ; M. XVI. 1-6. — 16 reguoardan ; *ms.* se guoardan. — 18. dus angels ; M. XVI, 5 : *juvenem sedentem in dextris.*

P. 160. — 1, 2. M. XVI, 7. — 5, 9. sant Johan; J. XX, 1, 2. — 8. et no se ; *ms.* et se. — 10, 18. cf. J. XX, 3-9. — 16. entra sent Johan ; selon l'év., saint Jean n'entra dans le sépulcre qu'après saint Pierre, ce qui n'est point indiqué dans

notre ms. ; les versions prov. et cat. ne suivent pas l'év. plus exactement que la nôtre, et toutes trois diffèrent entre elles. — 16. et vi lo medixs ; dans l'év., il y a : *et vidit et credidit.* — 17. eg no entene, *ms.;* J. xx, 9 : *nondum enim sciebant;* prov. « non entendian » ; cat. « no entenien ». — 19. nos vos ; *ms.* bos vos. — 19, 20. de puixs ; *lisez :* depuixs ; *ms.* et puixs. — 23. en la carce or ; *ms.* en la carere et. — 23, 24. cf. év. Nicod., *Gesta Pilati*, Tisch. p. 367 et 381.

P. 162. — 1, 2. La secunda etc. ; en cet endroit, les versions prov. et cat., semblables l'une à l'autre, diffèrent de la version béarnaise ; elles portent que, lorsque J.-C. se montra pour la deuxième fois, ce fut à sa mère, « segons que ho manifesta la cedula ». Nous ne pouvons dire à quoi cela se rapporte, ni d'où c'est tiré ; peut-être de quelque fragment conservé de l'*évangile des Hébreux?* — 4, 23. Voir J. xx, 11-17, où il n'est rien dit, on le sait, d'une « troisième apparition ». — 11. Les mots « et ere dixs » sont dans le ms. — 17. senhor ; *lisez :* senher, qui est dans le ms. — 21, 22. encoere no ey puyat ; *ms.* en aqueste nocyt puye ; la correction a été faite, d'après J. xx, 17 : *nondum enim ascendi;* cat. « no son pujat encare ».

P. 164. — 1. jo hy puy'are a Diu, *ms.;* dans le texte cat., comme dans celui de J. xx, 17, le verbe n'a qu'un complément : *ascendo ad Patrem;* cat. « jo munt al Pare », *je monte* (et non j'y monte) *vers mon Père.* — 5. demanabe, *ms.;* contre-sens. — 8, 23. cf. Mth. XXVIII, 8-13. — 17. ere viencud deus cabalers, *ms.;* verbe employé impers. (*il était venu des soldats*).

P. 166. — 1, 7. cf. Mth. XXVIII, 13-15. — 5. disin, *ms.;* dixon. — 7. fo exaude (?), *ms.;* Mth. 15 : *divulgatum est.* — 11. sant Paul; *Corinth.* I. XV, 7 : *Deinde visus est Jacobo.* — 14. sant Luch ; dans L. XXIV, 12, il est dit seulement que Pierre vit le sépulcre vide, le linceul et le suaire. — 18. casteg qui disin Amaus ; L. XXIV, 13 : *castellum... nomine Emmaus;* dans la traduction, *lisez :* un bourg qu'on appelle Emmaüs.

P. 168. — 1, 23. L. XXIV, 13-25. — 2. un casteg; à la traduction, *lisez :* bourg. — 4. regoardan ; *ms.* se goardan. — 7. per que ; *lisez :* perque — 12. Les mots « de Jhesu-Xrist » sont, dans le ms., précédés de ceux-ci, qui n'ont aucun sens : ·et no de. — 19. fon de ; *ms.* fon vey de.

P. 170. — 1, 4. L. XXIV, 24, 25. — 2. vertat aben dit ; év. *sicut mulieres dixerunt ;* il y a de plus : *ipsum vero non invenerunt;* ce qui n'est pas traduit dans le ms. — 3. durs et flags..... corages ; év. *stulti et tardi corde.*

P. 173. — 2, 3. pecat, peccat, *ms.* — 5. benezet ; *ms.* benezete. — 11. elezs, *ms.* ; elegitz, qui se trouve l. 18 ; cat. « elets ». — 14. E anet ; *ms.* E va, qu'il aurait p.-ê. fallu maintenir. — 20. Il devrait y avoir une virgule entre les mots : home *et* apaguet.

P. 174. — 2. servida, *ms.;* non sens ; béarn. « meride ». — 3. annunciat ; *lisez :* anunciat. — 14. ti temas, *ms.* — 16. enfantaras et concebras etc., *ms.;* l'ordre des propositions n'est ainsi interverti, ni dans le béarn., ni dans le cat. — 17, 18. apelat, apellat, *ms.* — 20. li, *ms.;* lo. — 25. saint, *ms.*

P. 175. — 10. mo ; *lisez :* mot. — 21. aias, *ms.; s* équiv. à *tz*, très fréq. dans le ms., ainsi que nous l'avons déjà constaté, I, notes, p. 16.

P. 176. — 16, 17. La rubrique analogue manque au texte béarnais, ci-dessus, p. 10. — 20. cecle, *ms. ;* cercle ; à la p. suiv., l. 5, celcle ; on trouve dans Rayn. celclar, *cercler*. — 23. porta ; même mot dans le cat., au sens de gouvernement ; dans le béarn. « juridiction ». — 24. Dieus, *ms.* — refugian, *ms. ;* mot altéré ; il faudrait un verbe au sens du béarn., « contrastaben a Diu » ; le cat, a « rebujauen ». Cf. vocab. *Ch. Cr. Alb.*, au mot « rauser ».

P. 177. — 3. significan ; omission dans le ms. du complément : los sans. — 5. celcle, *ms. ;* voir la note de la p. 176, l. 20. — 7. colorar ; cat. « aconortar » ; béarn. « coronar », qui nous semble préférable. — 16, 20. Dieus, *ms.* — 22. sieu ; *ms.* cieu. — 24. ad si, *ms.* — 26. Antiopia, *ms. ;* Europa.

P. 178. — 4. lo pobol [d]els fizels ; cat. « lo poble dels fahels » ; béarn. « los » (*eux*). — 15. agron gran ren quist (?), *ms.* — 17, 24. lo (?), *ms. ;* voir ci-dessous, notes, p. 220. — 20. corrian (?), *ms.* — 25, 26. Phrase incorrecte : « al home » est au sing., et les pronoms et le verbe qui suivent, au plur. : « lur, recomandavan, los ; » l'accord existe dans le béarn. (pluriel), et dans le cat. (singulier).

P. 179. — 5. anemicx, *ms.* — 6, 7. lo diable etc. ; voir ci-dessus, notes, p. 14. — 24. digueren etc. ; c'est (*en catalan*), la suite de la phrase commencée, l. 12, (*en provençal*).

P. 179-207. — L'extrait que nous donnons de la version

catalane, *Genesi de scriptura*, est reproduit dans ces pages, tel qu'il a été transcrit dans l'éd. de M. Miquel V. Amer, sauf les modifications suivantes : emploi de l'apostrophe, en certains cas, et division par alinéas qui correspondent à ceux des « Récits » béarnais.

Pour transcrire son texte, comme il l'a fait, M. Amer a dû avoir ses raisons. Sont-elles bonnes ? Nous n'avons pas à les discuter ici ; nous dirons seulement que la méthode qu'il a employée, n'aurait pas été la nôtre. Nous ne pouvons du reste oublier que son édition, dans l'état où elle se trouve, nous a été utile pour la publication de notre texte.

P. 208. — 1, 2. Le commencement de cette phrase où le texte *provençal* est repris, se trouve, en *catalan*, à la fin de la p. qui précède. — 2. Padre ; *lisez :* Payre. — 8. le, vous, *ms.* — 9. s'est ; *lisez :* s'es ; *ms.* c'est. — 14. Nembri ; voir I, notes, p. 150. — 22. Omission dans le ms.

P. 209. — 7, 8. Texte altéré ; voir J. XV, 27 : *Et vos testimonium perhibebitis, quia ab initio mecum estis.* — 11. agitar, *ms.;* béarn. « getar ». — que lo venra temps, *ms.* — 12. servizi ; le verbe dont ce subst. serait le complément *(obsequium se praestare)* est omis dans le ms., ou bien « servizi » a été écrit, par erreur, au lieu de l'inf. « servir » ; béarn. « serbir » ; cat. « fer gran servici ». — 21, 22. Entre ces deux lignes devrait se trouver le *v.* 6 de J. XVI ; il n'est omis, ni dans le béarn., ni dans le cat.

P. 210. — 1. non an cognogut en mi ; J. XVI, 8 : *non crediderunt in me;* béarn. et cat. conformes à l'év. — 5. sera gitat defora ; cat. « sera gitat » ; le béarn. seul est conforme

à J. XVI, 11 : *jam judicatus est.* — 6. ancas, *ms.* — 12, 13. anonciar ho a ; fut. décomposé ; cette forme de futur est, dans le prov., bien moins fréquente que dans le béarn. et le cat. — 13. vous, *ms.* — 13, 14. Entre ces deux lignes, omission, dans le ms., du *v.* 15, J. XVI, qui est traduit en béarn. et en cat.

P. 211. — 2. es nat, *ms.* ; béarn. « homi es nascud » ; cat. « es nat lo hom ». — 3. autres, *ms.* ; plus souvent : autras. — 4. alegrara, si ; *lisez :* alegrara si. — 4, 5. vostra, vostre, *ms.* — 6, 7. En aquella etc. ; phrase omise dans le béarnais. — 13, 14. ayci com ahura auzires (?), *ms.* ; il n'y a rien de cela dans J. XVI, 25 ; là même, le béarn. a ajouté d'autres mots, tout aussi inintelligibles. — 18. que lo pregui, *ms.* ; J. XVI, 26 : *quia ego rogabo Patrem de vobis.* — 27. ti mostre dengun ; J. XVI, 30 : *quis te interroget.*

P. 212. — 1. Crezes ? ; *ms.* Crezes que ; J. XVI, 31 : *Modo creditis ?* béarn. « Are credetz vos ? ». — 12. clarifica ; *ms.* clarificar. — 14. donest ; *ms.* doniest. — 15. dones, *ms.* ; au lieu de la 3ᵉ pers. du sing. du prés. du subj. ; il y a dans l'év. *det.* — li donest ; *ms.* la doniest. On trouvera encore plus d'une fois « donest » ; nous ne répéterons point que, dans le ms., c'est le plus souvent « doniest ». — 17. verays Dieus, *ms.* — 18. mandest ; *ms.* mandiest. — 19. hobra (obra) ; *ms.* hora.

P. 213. — 4. emviest ; *lisez :* enviest. — 6. aquellas, *ms.* ; à la p. suiv. l. 9 : aquelos. — 9. Contre-sens et omission ; J. XVII, 11 : *Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio.* — 14. negun ; *ms.* nengun, à maintenir. — 15. perdecion, *ms.* — 18, 19. lo mont hobezisca

lur ; voir ci-dessus, notes, p. 96. — 23, 24. Omissions dans le ms. ; voir ci-dessus, notes, p. 96.

P. 214. — 1. sem, *ms. ;* em. — 2. amest ; *ms.* amiest. — 6. clardat ; *ms.* hereditat. — 14. dyceron, *ms. ;* dizon. — 17. totz .III. que ; *ms.* que totz .III.

P. 215. — 9. venc Jhesu-Crist am los discipols ; *ms.* ditz Jhesu-Crist als discipols. — 12. saint, *ms.* — 13. II. trays de peyre, *ms. ;* L. XXII, 41 : *quantum jactus est lapidis.* — 14. segon ; dans le ms., ce mot est précédé de la conj. « e ». — 27. segona, *ms.*

P. 216. — 19. Isay ; *ms.* en la ley. Le nom du prophète est ainsi défiguré dans les trois textes. — 26. an ; *ms.* e.

P. 217. — 3. las XXX d., *ms. ;* voir I, notes, p. 177. — 6. an ; *ms.* en. — 13, 14. esteron e torneron a trazs ; *lisez :* atras ; on ne sait ce que signifie là le verbe « esteron » ; béarn. « labetz tiran se los Judeus arrer » ; cat. « tots tornaren atras ». — 21. perda, *ms. ;* J. XVIII, 9 : *perdidi ;* cat. « perde ». — 22. disseron, *ms. ;* dizon.

P. 218. — 4, 5. Judas etc. ; voir ci-dessus, notes, p. 108, l. 11. — Vergi. *ms. ;* p. 220, l. 26 : Verge. — 23. mi enviar'en ; *ms.* mi ad enviar'en.

P. 219. — 3. est, *ms ;* es, équiv. à etz. — 5. pauses, équiv. à pausetz ; *ms.* pausest. — 21. lo, (?), *ms.* — 23. mendic que etc. ; béarn. « masip qui etc. » ; cat. « un dexeble de Ihesucrist. — 25. aflubava ; *lisez* : affublava ; *ms.* aflublava ; baslat. *affibulare, affiblare ;* au lieu de ce mot, le cat. a « adossaua » ; dans le texte béarnais, il y a une lacune, à cet endroit. — 27. que en ren non si esperet (?) *ms.*

P. 220. — 1. disseron, *ms.;* dizon. — 4. lo ; nous ne savons, au sûr, ce que peut être ce mot que l'on retrouve très souvent dans le ms., sans qu'on puisse le prendre pour un article ou un pronom ; voir t. I, p. 184, l. 18, et passim ; il semble signifier : *là* ou *alors*. — 13. esgarderon e leveron si, *ms.;* pourquoi le premier verbe ? Dans ce passage, le béarn. et le cat. n'en ont qu'un : « lheban se », « leuaren se ». — 18. lo, *ms. ;* voir l'observation ci-dessus.

P. 221. — 14, 15. e de la sieua abstinencia, (?). Ces mots ne se trouvent point dans le béarn. qui reproduit exactement ce qu'il y a dans L. XVIII, 19; cat. conforme au prov. — 9. lo, *ms.* — 22. sabon, e yeu que lo, *ms. ;* sabon so que yeu. Ni le béarn., ni le cat., n'ont cette fin du *v.* 21. L. XVIII : *ecce hi sciunt quae dixerim ego.*

P. 222. — 3 Points inutiles : il n'y a là aucune omission ; cf. J. XVIII, 25. — 13. i, *ms. ;* ne signifie rien. — 14. segona, *ms.* — 18, 19. non lo cognoycia aquel home, *ms. ;* est-ce par erreur, ou avec intention, que le complément est répété ?

P. 223. — 5. e ; *ms.* es. — 17. t'ho ; *ms.* tot. — 22. car, *ms. ;* cant. — 24. ahura ; *ms.* aliura. — 25. el ha pena, *ms.*; dans le béarn., il y a : « tostemps n'aura pene » ; et dans le cat. : « are e tostemps haura pene. » — 27. prop ; béarn. et cat. « propri. »

P. 224. — 16. el ; *ms.* els. — mal[faitor] ; *lisez :* mal[fachor], forme que le texte donne, p. 227. — liurarian, *ms. ; n* pour *m ;* voir I, notes, p. L et 18.

P. 225. — 1. dyzon ; *ms.* dysseron. — 1, 2. Il faut un point et virgule après Marc ; dans le béarn., p. 124, l. 5, 6, il y a

plus d'exactitude et de clarté : « Asso disin sant Mathieu et sant March; et puixs dixs sant Luch solamentz que etc. — 9. era de Jerusalem; en béarn., il y a « rey de Jherusalem » ; cat. conforme, et dans L. XXIII, 7 : *Jerosolymis erat*. — 19. dys ; ce verbe devrait avoir pour suj. sant Luc ; il n'est pas dans le ms. ; le béarn. a mis le verbe au pluriel, p. 126, l. 1, « disin » on dit ; dans le cat., le verbe est au sing., « diu », mais n'a point de sujet ; la phrase est de L. XXIII, 11. — 22, 23. Répétition presque identique de ce qui est plus haut, l. 10, 11 ; cette répétition n'existe que dans le ms. prov. — 26. E ; *ms*. Es ; p.-ê. aurions-nous dû lire « Et » conjonction ; on la trouve quelquefois dans le texte, au lieu de « e ».

P. 226. — 8. que dis Pilat ; avant ces mots, il manque au *ms.* : dis sant Johan ; voir béarn. p. 126, l. 19. — 11, 15. De ces deux versets, le second devrait être le premier ; cette transposition n'existe pas dans le béarn. ; le cat. l'a faite, comme le prov., et y a ajouté deux contre-sens ; voir *Gen. de script.*, p. 206. — 13. E com dys Pilat als Juzieus : « A vos etc. ; *lisez* : « E com, dys Pilat als Juzieus, a vos, etc. — 16. intret en parament (?), *ms.* ; J. XVIII, 33 : *introivit ergo iterum* ; béarn. « dequi abant intra » ; cat. « encara entra ». — 20. E com dis Pilat : « E suy etc. ; p.-ê., eût-il fallu lire : « E com, dis Pilat, suy etc. ? — 24. combatrian, *ms.* ; combatrion ou combatrien.

P. 227. — 9. Deves saber ; béarn. « cum dessuus auditz » ; cat. « ben sabetz. » — 25. a qui hom di Maria, *ms.* ; béarn. « que ha nom Maria » ; cat. « a qui dien Maria ».

P. 228. — 6. Ve lo ti, *ms*. — 19. l'a honrat ; ces mots,

dans le ms., sont précédés de : e el, mots inutiles là, puisqu'ils sont à la ligne qui précède.

P. 229. — 3, 25. abray, *ms.* — 5. demandey ; *ms.* demandiey. — 24. Licostrat, *ms.;* béarn. « Litostratos », au lieu de : Lithostrotos.

P. 230. — 1. Que e avian ; *lisez :* que avian ; *ms.* que nos avian. — 8. lo crucifiquessan ; ce qui a rapport à la « flagellation » est omis là dans le ms. ; cette omission n'existe pas dans le béarn. Avant ce verset, le béarn. donne aussi deux *v.* Mth. XXVII, 24, 25, qui manquent là au prov. — 9. pacero, *ms. ;* paceron. — 14. la ; *ms.* lo. — 19. feyron, *ms. ;* l. 14, feron. — 23, 24. e Jhesu-Crist non lo volc beure ; M. XV, 23 : *et non accepit ;* béarn. « e Jhesu-Xrist veguo un petit, mes no n volo plus » ; Mth. XXVII, 34 : *et cum gustasset, noluit bibere.*

P. 231. — 4. popas ; *ms.* possas. — 10. Quasi, *ms* — 12. sera; *ms.* seran. — 20, 21. Texte altéré, corrompu; cf. béarnais, p. 138, l. 29 et suiv., p. 140, l. 1, 2.

P. 232. — 9. lo, *ms. ;* au lieu de « la », pronom, rappelant la robe sans couture dont il est question dans la version catalane, et dans la béarnaise, p. 140, de l. 19 à l. 23 ; omis dans le texte prov. — 15. feron ; *ms.* feran. — 16. dyzon ; *ms.* diceron. — 16, 17. aquels quels esperavan del pobol (?), *ms. ;* béarn. « los qui passaben per lo cami » ; cat. « aquells qui aqueu passauen. — 17, 18. menavan lur grans gabaries, *ms. ;* il faudrait « lurs » ; mais ce n'est point là ce que disent Mth. XXVII, 40, et M. XV, 29 : *moventes capita sua ;* béarn. « meben lors caps », cat. « menauen lurs caps ».

— 22. la ; *ms.* sa. — 23, 24. perdessan ; *ms.* podessan. — 27. remanrian, *ms.* ; voir ci-dessus, notes, p. 226, l. 24 : combatrian.

P. 233. — 8. la ; *ms.* sa. — 10. sant Luc ; par erreur, dans le *ms.* et dans le cat., pour Mathieu. — li, *ms.* ; ni le béarnais, ni le catalan n'ont ce pronom, contre-sens. — 12. dy, *ms.* ; à la l. suiv. « dys ».

P. 234. — 3. la sorre ; *ms.* sa sorre. — 4. lo ; *ms.* el lo. — 16. mas sol, *ms.* ; béarn. et cat. « sino ». — 18. ca[nt] ; *ms.* car. — 20. lo, *ms.* ; voir ci-dessus, notes, p. 220.

P. 235. — 2. dels ; *lisez :* d'els. — 3, cana ; béarn. « canabere »; cat. « canya ». — 8. .I. gran; *lisez :* .I[a]. gran. — 22. fedet, *ms.* ; L. XXIII, 45 : *scissum est ;* béarn. « feno » ; cat. « parti ». — 25. sanzs, *ms.* — dormian ; Mth. XXVII, 52 : *dormierant ;* cat. « dormien » ; béarn. « dormiban en Diu ».

P. 236. — 2. crozes, *ms.* — 14, 15. e creyran etc. ; texte altéré ; Zacharie, XII, 10 : *aspicient ad me quem confixerunt ;* voir béarn. texte et notes, p. 150 ; cat. « e veuran en aquell qui crucificaren ». — 17, 18. cant si reculien, e aquels que eran amb els ; texte corrompu ; cat. « quant centurio e aquells qui eren ab ell ». — 22. tracion, *ms.* — 24. si lo, *ms.* ; lo, comme ci-dessus, notes, p. 220. — Les alinéas de l. 16 à l. 26, contiennent ce qui est tronqué, corrompu, dans le texte béarnais, p. 150, l. 13 à 18 ; version cat., meilleure que la prov.

P. 237. — 1. lur, *ms.* ; lurs. — 1, 2. firent lur piechs e torcent lurs mans ; L. XXIII, 48, dit seulement : *percutientes*

pectora sua; béarn. et cat. conformes à l'év. — 4. Les mots : de luenh, devant lesquels nous avons mis une virgule, seraient mieux placés après le verbe : estavan. — 5. lo, *ms.*

P. 238. — 5, 6. a lur soterra, *ms.;* cat. « a soterrar » ; le béarn. s'est exprimé sans avoir à employer ce verbe. — 7. disson, *ms.;* ce verbe n'est pas dans le texte béarn.; la proposition qui suit est construite, sans qu'il y soit nécessaire, le cat. a « diu », au sing., sans sujet. — 14. per la festa que era ; *ms.* per la fenestra que y era (!) ; J. XIX, 42 : *propter Parasceven;* béarn. « per la festa qui ere » ; cat. conforme. — 17, 18. pauseront, pauseron, *ms.;* voir ci-dessus, notes, p. 18, *t* à la fin des 3es pers. du plur. dans les verbes. — 22. sias renembrat, *ms.;* Mth. XXVII, 63 : *recordati sumus;* béarn. « remembratz nos hem » ; cat. « membrens ». — 27. e que pueys non dicessan etc.; avant cette proposition, il y dans le ms. omission d'un membre de phrase ; Mth. XXVII, 64 : *et furentur eum;* béarn. « qu'eu panassan »; cat. « quel emblassen ».

P. 239. — 10. an, *ms.* — 14. carriera, *ms.;* béarn. « carrere »; cat. « un carrer ». — 14, 16. Ariopaga, Atamar ; voir ci-dessus, notes, p. 156. — 15. via ; *ms.* villa. — 16. lo *ms.;* la. — 24. E el per si ; ce qui vient après ces mots jusqu'à la fin du « récit » relatif à Denys, manque au béarnais.

P. 240. — 3. corzs, *ms.* — 5. machina ; *ms.* misericordia; non-sens. — 6. composition ; *ms.* compacion ; autre non-sens. Ces deux corrections ont été faites d'après la version catalane. — esfondra ; *ms.* desonra ; cat. « es dissoluta ». — 10. ydolas, .XII. autars ; omission, dans le ms., d'une préposition ; cat. « idoles en altars ». 24. lo converti ;

cf. *Actus apost.* XVII, 22, 34. — 25, 26. sant Dionis... combatet par la fe sobre lo Rodano ; erreur que l'ignorance a commise plus d'une fois : saint Denys apôtre des Gaules, n'est point saint Denys l'*Aréopagite*, qui fut converti par saint Paul. — 26. lo Rodano ; *ms.* los Rodanos. — 27. que si contan la premiera legion, (?), *ms.* ; cat. « que es nombre de una legion ».

P. 241. — 1. mare ; *lisez :* mar ; *ms.* mayre. — 1, 2. Rodano hyci de la mar etc.; la version cat. est bien préférable, « cresch lo Rodano per la sanch, e exi a mar ». — 3. aparec ; *ms.* aparel. — 14. costant. *ms.* ; acostant. — 16. omission, dans le ms., à la fin de cet alinéa, de ce qui est dans M. XVI, 4 : *Erat quippe* (lapis) *magnus valde ;* béarn. et cat. conformes à l'év. — 23. E aisso, *ms.* ; De aisso. — 24. l'avangeli de Pascas : *Veni*[*t*] *Maria Magdalene ;* l'antienne des vêpres du jour de Pâques est tirée de Mth. XXVIII, 2, 5 ; dans le *v.* 1, se trouvent les mots : *Venit* etc.

P. 242. — 16. Aquesta aparicion, *ms.* ; cat. « Aquesta apellacio » ; béarn. « So qui dixon de sant Pee. — 18. Rubrique presque identique en catalan ; il n'y en a point, là, dans le béarn. — 22. lo aian ; *ms.* los aian, ou lo saian ; p.-ê. eût-il fallu lire : lo si aian (aien, aion).

P. 243. — 5. oys (?), *ms.* — esgardet intre en lo vas, *ms.* — 7. cognogron, *ms.* ; voir ci-dessus, notes, p. 160. — 16. la segona ; une virgule manque après ce mot. — 18. manifesta la sedula ; voir ci-dessus, notes, p. 162. — 19. La terssa aparec ; *lisez :* La terssa, aparec ; dans le ms. béarn., il y a, en cet endroit, une rubrique.

P. 244. — 1. que ploras? Ces mots du ms. *catalan* terminent la phrase commencée en *provençal*, à la fin de la p. qui précède : « Femna, per ». — 18. La quarta vegada etc.; béarn. « Quartementz, » etc ; précédé d'une rubrique qui manque au catalan.

P. 245. — 12. refermar ho em en guisa que siatz cregutz ; béarn. « afermar l'ham, bee qu'en seram credutz » ; Mth. XXVIII, 14 : *nos suadebimus ei, et securos vos faciemus.* — 20, 23. Dans le béarnais, ce qui est relatif à la sixième et à la septième apparition, est précédé d'une rubrique.

P. 246. — 7. « Tu sols esser pelegri »; le béarn. dit mieux : « Tu sol pe[re]gri »; L. XXIV, 18 : *Tu solus peregrinus es.* — 16, 17. fembres de nostra companya nos han espeuentades ; *Gen. de script.* p. 232 ; accord fautif du participe ; L. XXIV, 22 : *mulieres quaedam ex nostris terruerunt nos ;* phrase omise dans le ms. béarnais.

P. 251. — 24, 25. exposar ; *lisez :* esposar.

P. 252. — A la dernière ligne, au lieu de : dons de, *lisez :* dons del.

P. 254. — 17. I. 10 ; *lisez :* 17. 1. 10.

P. 259. — 12. David ; *lisez :* Dauid. — 22. Au lieu de 11, *lisez :* 13.

P. 260. — 2. Il faut un point entre 11 et le mot Cum.

P. 261. — 11. garide; *lisez:* guarida. — 26. totas; *lisez :* totes.

P. 263. — 25. a la fe ; *lisez :* A la fe. — 28. au lieu de : 1 à 15, il faut : 1 à 5.

P. 264. — 14. Exode 8 ; *lisez* : Exode, XII, 8. — 27, 28. Si ; *lisez :* si.

P. 266. — 6. latins ; il faut : latin. — 11. en se ; *lisez* : eu se. — 29. *omnes,* au lieu de *onmes.*

P. 267. — 3. *s ; lisez :* équiv. à *s*. — 11. pourrait ; *lisez* : pourraient. — 29. *Paraclitum*, au lieu de *paraclitum.*

P. 268. — 12, 13. que explétit ; il faut lire : que, explétif. — 25. conserver, e lo ; *lisez :* conserver en écrivant e u, équiv. à : e lo.

P. 269. — 2. et vos ; *lisez* : Et vos.

P. 270. — 25. Les mots « ab'en tu » devraient être suivis de : équiv. à.

P. 271. — 8. jo dau ; *lisez* : Jo dau. — 18. sanctifique... et no ; *lisez* : Sanctifique... Et no. — 22. que... et ; *lisez* : Que... Et. — 26, 27. amassioo ; il faut après ce mot un point d'interrogation.

P. 272. — 26. *fascibus ;* il faut *facibus.* — 28. perguey ; au lieu de ce mot, par lequel, dans notre texte, p. 106, l. 20, nous avons remplacé celui de « perguen » qui est dans le ms., *lisez* : pergu ; J. XVIII, 9 : *perdidi.*

Dans le texte provençal, t. I (p. 142-201), passim, on trouve : con si, de sobre, en ans, en ant, jeu ; *lisez :* consi, desobre, enans, enant, ieu. — P. 142. — 4. ameniest, *ms. ;* amenest. — amiaray ; *lisez :* annaran. — 10. anniaray ; *lisez :* annaray. — 24. Ne pas tenir compte de la note. — P. 144. — 12. ni be tian ni pastor daues ; *lisez :* ni bestiar ni

pastor daves. — P. 147. — A la note, l. 21, 22, il faut substituer celle-ci : *lisez :* o aujan e mandaray ; ce dernier verbe n'est conforme, pour le sens, ni au verbe *invocabo*, Bible, *Deut.* XXXI, 28, ni à ceux des textes béarnais et catalan : « clamare, cridare ». — P. 148. — 20. socar; *lisez :* so car. — P. 149. — 11. note inutile. — P. 151. — 7. bestianis; *lisez :* bestiaris. — P. 152. — 5, 25. anias; *lisez :* annas. — P. 154. — 4. aniast; *lisez :* annas. — P. 161. — 13. aquel; *lisez :* aquela. — P. 163. — 16. layssavan, *ms.;* layssava; béarn. « lexabe »; cat. « lexaua ». — 18 malla, *ms. ;* mala. — P. 169. — 24. qu'els ennemicx; *lisez :* quels (que los) ennemicx. — 26. Ares; *lisez :* Aras ; et, à la note « ares ; *ms.* ar », il faut substituer celle-ci : « Aras ; *ms.* Ar ». — P. 173. — 25. jutiar ; *lisez :* jutjar. — P. 176. — 20. Dieus, *ms.;* Dieu. On rencontre pareille faute dans beaucoup d'autres mots du ms. ; elle n'a pas été toujours relevée dans les notes. — P. 177. — note, 14 ; *lisez* : 15. — 25. del ; *lisez* : d'el. — P. 182. — 2. qui ; *ms.* que, à maintenir. — P. 184. — 23. dedintre, *ms.; R.* dintre, qui se trouve aussi dans le ms. ; voir notre texte, II, p. 243, l. 2. — P. 187. — 13. fossa, *ms. ;* fossan ; le sing., cependant, peut s'entendre : s'il y avait des frères. — P. 189. — 20. si non ; *lisez* : sinon. — P. 190. — 6. condecion, *ms.* — P. 191. — 24, et 192. — 1. gardiar, *ms.;* gardar. — P. 192. — 24. recion, *ms.* — P. 194. — 1. cant totz, *ms. ; lisez* : cant[z]. — mont del ; *lisez* : mont, del. — P. 196. — 22. non, *ms. ;* nom.

Il est possible que l'on trouve encore des erreurs dans le texte provençal que nous avons reproduit comme une partie

accessoire de notre travail. Ayant dû rendre, au bout de deux mois, à la Bibliothèque Sainte-Geneviève le ms. qu'on avait bien voulu nous prêter, nous avons été privés, pendant l'impression de notre ouvrage, d'un secours qui nous aurait été plus d'une fois nécessaire pour des vérifications.

GLOSSAIRE

Arch. B.-P.	Archives des Basses Pyrénées.
Art. B.....	Artistes en Béarn.
B. G.-Ph...	Béarn sous Gaston-Phœbus.
Ch. Cr. Alb.	Chanson de la croisade d'Albigeois; Meyer, I.
D. T. B.-P.	Dictionnaire topographique des B.-Pyrénées.
D. B.......	Dictons du Pays de Béarn.
D.-C..	Du Cange.
Esp........	Espagnol.
F. B.......	Fors de Béarn.
Gr. béarn..	Grammaire béarnaise.
H. Arch....	Honneurs d'Archambaud.
Im. J.-C....	Imitation de J.-C., trad. en béarnais, 2e éd.
M. B.......	Mœurs béarnaises.
P. B.......	Proverbes du Pays de Béarn.
R..........	Raynouard.
R. de Gasc..	Revue de Gascogne.
R. des l. r..	Revue des langues romanes.
R. G.-Ph...	Rôles de l'armée de Gaston-Phœbus.
Rom.......	Romania.
S. B.......	Sorcières dans le Béarn.

Dans les *Mœurs béarnaises* et dans les *Rôles de l'armée de Gaston-Phœbus,* on a, malgré l'avis de l'éditeur, M. Paul Raymond, substitué constamment des *u* aux *b, v,* des mss. béarnais ; on a écrit : *cauag,* au lieu de *cabag* ou *cavag* (cheval), *entraue,* au lieu de *entrabe* ou *entrave* (entrait). Ce sont là des erreurs qui ne peuvent faire règle.

GLOSSAIRE.

Les noms et les adjectifs dont les primitifs latins ont la finale en a, *sont dans ce* Glossaire, *comme dans le ms. indifféremment terminés en* a *et en* e.

Pour les verbes, nous les avons écrits tous au présent de l'infinitif, bien qu'ils ne soient pas tous, dans le texte, employés à ce temps.

Les exemples cités pour chaque mot donnent, seuls, l'orthographe du ms. qui n'est pas toujours correcte.

Plusieurs mots du Glossaire *se trouvent, aux mêmes sens, dans le* Lexique *de Raynouard ; nous les avons relevés comme variantes orthographiques.*

Les chiffres qui accompagnent chaque exemple se rapportent, au tome, à la page et à la ligne, d'où ils sont tirés ; c'est ce que nous avons indiqué, une fois pour toutes, au premier mot.

A

A, vers, tome I, page 34, ligne 4 : puyaran a Nostre Senhor, *monteront vers Notre Seigneur.* — devant, en présence de, 40, 18 : quant los mesadgees fon a Saul, *quand les messagers furent en présence de Saül.* — par, 66, 4 : aucider a

traysion, *tuer par trahison.* — pour, 72, 4 : assetia-s a mynyar, *s'assit pour manger.*

AB, de, II, 152, 7 : Jozep ab Armathias, *Joseph d'Arimathie.*

ABANT, en avançant, bientôt, II, 22, 7 : cum abant audiratz, *comme vous l'entendrez bientôt.* DEQUI —, à partir de cet endroit, de ce moment, à l'avenir, 60, 5 : dequi abant guarda Judas aysina, *à partir de ce moment Judas cherchait l'occasion.* DESSI —, dorénavant, I, 44, 19 : dessy abant no pecquetz, *dorénavant ne péchez pas.* Voir AQUI, ASSI.

AB DE, pour, I, 10, 23 : molhers ab de tons filhs, *des femmes pour tes fils ;* II, 70, 14 : so qui aben mestier ab de la Pascoe, *ce dont on avait besoin pour la Pâque.* Nous avons dit, I, p. 74, l. 9, qu'il y avait au ms. omission de *obs* dans la proposition que voici : « fazen ab deu Temple » ; c'est une erreur : le mot omis doit être *mestier.* La locution prépositive *ab de,* fréquemment employée dans le ms. béarnais, est une contraction de *a ops de.* Le rapprochement des deux phrases suivantes le fait voir ; il y a dans notre texte, II, 34, 15 : Joseph abe a ffar un lheyt *ab de* un bon homi, *Joseph avait à faire un bois de lit pour un noble homme;* le texte catalan correspondant porte, 187, 28 et 21 : Josep hauia a fer un lit *a ops de* un honrat hom. Les *F. B.* p. 212, ont « a obs de » et l'on trouve *ab de* dans *B. G.-Ph.* p. 78, et dans *R. G.-Ph.* p. 152 ; ce dernier texte, p. 151-52, donne les variantes *ob de, obs de.* Vocab. *Ch. Cr. Alb.* ops de.

ABENTURAT, aventuré. BEN —, heureux, II, 68, 6 : si ag sabetz, ven abenturatz seretz, si a fazetz, *si vous savez ces choses, vous serez bien heureux, si vous les faites.* Vocab.

Ch. Cr. Alb. ben aventuratz, *bien aventuré, qui a bonne chance.*

ABENTURE, chance heureuse ou malheureuse, I, 128, 22 : fo s'abenture que ad aquet termi no ago conquistat, *il eut la male chance de n'avoir pas vaincu au temps fixé ;* 130, 15 : fo sa abenture que acaba so que s bole, *il eut la bonne chance d'achever ce qu'il voulait ;* 130, 5 : anatz en bone abenture, *partez, et bonne chance.*

ABESQUE, AVESQUE, grand-prêtre, II, 112, 2 : Cayffas qui ere avesque, *Caïphe, qui était grand-prêtre ;* 116, 19 : Cayphas, l'abesque, *le grand-prêtre Caïphe.*

ABIAMENT, mission, venue, I, 102, 12 : lo abiament de Jhesu-Xrist, *la venue de Jésus-Christ. Manque à R.*

ABIAR, mettre sur la voie ; envoyer ? II, 44, 9 : m'abie baptisar, *m'a envoyé pour baptiser.* Le réf. « abia-s », s'acheminer, tendre à, est employé aujourd'hui : abia-s tau cèu, *tendre au royaume du ciel. Im. J.-C.* p. 3. *R.* Aviar, *s'acheminer.*

ABENIDOR, ce qui doit avenir, I, 74, 5 : trop gran salud es abenidore, *très-grand salut doit avenir.* Voir I, notes, p. 74.

ABENIR, ABIENER, avenir, arriver, I. 100, 16 : tot asso lor abienco per lo peccat, *tout ceci leur avint à cause du péché.* — impers., 128, 18 : abengo-s, *il avint.*

ABONDAR, ABUNDAR, suffire, II, 74, 11 : abonde nos, *cela nous suffit ;* 52, 10 : no los abundare a cada un un petit, *cela ne suffirait point pour que chacun en eût un peu. F. B.* p. 161 : dic que habunde, *je dis que cela suffit.*

AC, AG, le, cela ; se place devant une consonne tout aussi souvent que devant une voyelle ; I, 84, 23 : Quant ag audin los Judeus, *quand les Juifs entendirent cela ;* 62, 1 : jo ag se, *je le sais.* A, devant une consonne, mais rarement ; 114, 5 : si, a ffe *(lisez :* si a ffe), *s'il fait cela.* M. Cénac-Moncaut, cité pour ce mot dans *Rom.* III, p. 441, a erré là-dessus, comme sur tant d'autres choses relatives aux idiomes du midi de la France : *ac* ne vient pas du basque, ainsi qu'il l'a prétendu ; ce pronom n'est, par apocope, que *aco* dont l'usage est si fréquent en Provence et dans la Gascogne, en Languedoc et dans le Béarn. Ainsi, dans *F. B.,* on trouve, p. 112-13 : ac fara, ac faze, et p. 27 : si aquo fe (si ac fe). Dans l'emploi que l'on fait de *ac* et de *aco,* il y a cette différence, que celui-ci peut servir de sujet et de complément, tandis que *ac* n'est jamais sujet. Le pronom *ac,* complément, précède le verbe ou se met entre le verbe et l'auxiliaire ; *F. B.* p. 81 : bist ac aye, p. 46 : far ac deu. Les exemples de *ac* placé après le verbe, sont très rares ; « charte du pays de Soule », *Rom.* V, p. 371-72 : Saben ac. *H. Arch.* (ms.) : per denunciar los ac. Le texte imprimé donne, par erreur, p. 22 : *at,* forme usitée auj. dans plusieurs localités du Béarn. *Gr. béarn.* § 347. On trouve *ad* dans *B. G.-Ph.* p. 70 : lo bayle s'i ad ave metut.

ACABAR, achever, compléter ; II, 96, 13 : [lo me] gay acabat, *la plénitude de ma joie.*

ADESMAR, croire, ranger, au fig., II, 46, 22 : adesman que fore guaride, *croyant qu'elle serait guérie ;* 104, 11 : ab los maubatz adesmat, *mis au rang des iniques.* Voir ci-dessus, notes, p. 104. Vocab. *Ch. Cr. Alb.* azesmar, aesmar.

ADOMPRAR, couvrir d'ombre, II, 6, 2 : la vertut de l'altisme te adomprara, *la vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre. R.* Adumbrar, *ombrager,* au sens propre.

ADORAMENT, adoration, I, 10, 24 : l'adorament de lors dius, *l'adoration de leurs dieux. Manque à R.*

ADORAR, prier, II, 102, 16 : Ana autre vetz adorar, *alla prier encore une fois.*

ADORGAR, accorder, I, 40, 16 : Noas los adorgua aquero, *Nahas leur accorda cela. R.* Autorgar.

AJUSTAMENT, assemblée, I, 16, 22 : l'ajustament deu poble, *l'assemblée du peuple.*

AJUSTAR, atteindre, venir à, I, 34, 7 : ajustaras au mont de Nostre Senhor, *tu viendras au mont de Notre Seigneur,* — réf., avec ou sans pronom, s'approcher, se rassembler, 116, 20 : ajusta-s a luy, *s'approcha de lui* ; II, 52, 7 : v. grant gent ajustar, *vit une grande foule se rassembler.*

ALEYTAR, allaiter, II, 138, 8 : las popas qui no aleytan, *les mamelles qui n'ont pas allaité. R.* Alachar.

AMALIT (?), prêt, disposé à mal faire, I, 52, 2. Le ms. porte « amabit » ; serait-ce une corruption de « amarvitz » ? Voir ce mot dans le *Glossaire* de *Guillaume de la Barre* Meyer ; *R. de Gasc.* IX, p. 77.

AMASSA, ensemble, I, 116, 21 : fondo hac tot amassa, *fondit cela tout ensemble. H. Arch.* p. 26 : amasse.

AMISTAT, alliance, I, 4, 3 : Tabernagle de amistat, *Tabernacle d'alliance.* AJUSTAR —, 10, 17 : garde-t que ajustes

ta amistat ab lor, *garde-toi d'unir ton amitié (de faire alliance) avec eux.*

AMOO, AMOR, amitié, paix, I, 56, 23 : Junatas posa sa amoo en David, *Jonathas mit son amitié en David ;* 40, 12 : posara sa amor, *fera sa paix.* PER — QUE, afin que, 118, 14 : per amor que mynyassen a Daniel, *afin qu'ils dévorassent Daniel.*

ANADE, campagne, expédition, I, 132, 5 ; (César dit qu'il a plus fait en une seule expédition que d'autres) : en tres anades, *en trois campagnes. R. G.-Ph.* p. 48 : la anade de Comenge, *l'expédition de Comminges. R.* Anada, *voyage.*

ANAR, aller, II, 78, 22 : Bau, *je vais ;* 90, 12 : vau, *je vais ;* I, 1, 16, be, *va ;* 2, 1 : Ve, *va.* Avec l'auxiliaire « haber « *(avoir,)* II, 28,: agon anatz, *étaient allés.* — A L'AYGUA, I, 28, 10 : masipes que anaben a l'aygua, *jeunes filles qui allaient puiser de l'eau.* LEXAR —, 1, 11 : pecca aquest pobol ; prec te que lexes anar, *ce peuple a péché ; je te prie de lui pardonner.* — venir, 56, 18 : fe anar Saul a David dabant luy, *Saül fit venir David en sa présence.* Ce verbe s'emploie comme auxiliaire, II, 158, 19 : ban se espaurir, *s'effrayèrent.* Aux notes, I, p. 82, II, p. 32, il faut ajouter que *va* s'employait comme auxiliaire de *anar ; H. Arch.* p. 25 : vienco Moss. et va anar d'ont estave en fore, *Monseigneur vint et alla hors de la place où il était.*

ANET, anneau ; au plur., bracelet, I, 60, 21 : la corona et los anetz, *la couronne et le bracelet.* Corriger en ce sens notre traduction. Bible, *Rois,* II, 1, 10 : *diadema et armillam de bracchio illius.* Les versions prov. et cat. portent,

comme la nôtre, « anels, anells » ; on sait que le bracelet, *armilla,* était formé de trois ou quatre tours (anneaux) massifs d'or ou de bronze, selon le rang et le pouvoir.

AOLHA, brebis, I, 52, 21 : gardaba las aolhas, *gardait les brebis. F. B.* p. 126. *Aolha* se trouve dans une « charte landaise » de 1268 ou 1269, sur laquelle il a été publié, dans *Rom.* III, p. 433 et suiv., une étude où M. Meyer dit qu'il ne se rend pas bien compte de la forme » aolha » ; il ajoute que le lat. « *ovicula* a donné en provençal *ovelha, oelha*, ce qui ne saurait conduire à *aolha.* »

Cette forme s'explique très-bien à l'aide du béarnais. Dans notre idiome, berger se dit encore aujourd'hui *aulhè ;* nous avons *aulhade* pour signifier troupeau, et *aulhetes* pour le diminutif « brebiettes » ; ces mots dérivent évidemment de *aulhe,* brebis, et celui-ci procède de *ovicula.* Dans beaucoup de mots béarnais, *au* provient de l'*o* latin : *F. B.* p. 2 : *aucigon (occiderunt),* et, p. 151, *saum* de *somnus ;* à plus forte raison *au* représente-t-il *ov* latin : *F. B.* p. 76: *nau,* neuf, de *novem,* et, p. 236, *dygaus,* jeudi, de *dies Jovis.* C'est ainsi que chez nous *aulha* est, par la chute de l'*e,* le même mot que « ovelha » de *ovicula.* Mais, ce n'est point d'*aulha,* c'est d'*aolha* qu'il s'agit. Est-il besoin de rappeler qu'il y a de nombreux exemples de *o, u,* indifféremment employés dans les mêmes mots, ou dans les mots de même famille. M. Meyer a relevé dans le vocab. *Ch. Cr Alb.* « aunidamens, aonidamens, *honteusement ;* » et, dans *Rom.* II, p. 171, *Bland. de Cornouailles,* il a fait remarquer que *aozir, aotre* sont pour *auzir, autre.*

APARIAR, réf., se préparer, s'apprêter, I, 12, 15 : Aparia-te

dabant mi ab la toe oferta, *sois prêt (à comparaître) devant moi avec ton offrande. M. B.* p. 34 : apariar, *apprêter. R.* Apariar, *apparier.*

APARTAR, tirer, mettre à part, à l'écart, I, 2, 15 : Moysen aparta lo Tabernagle fora de la ost, *Moïse mit le Tabernacle (à l'écart) hors du camp ;* II, 160, 15 : lo sudari apartat a un estrem, *le suaire mis à part, sur un côté. R.* Apartir, *séparer.*

APARTIMENT, séparation, I, 70, 20 : fara a l'enfant apartiment de vite, *fera à l'enfant séparation de vie, (fera mourir l'enfant). R.* Departiment.

APLEGAR, réf., s'apprêter, I, 36, 20 : apleguem nos et fasam oration a Diu, *apprêtons-nous et faisons une prière à Dieu.* Cette trad. doit remplacer celle de la p. 37. Le verbe « aplegar » manque à *R.*

APRES DE, après, I, 126, 3 : apres de sso, *après ceci (ensuite).* On en trouve des exemples dans la « charte du pays de Soule », *Rom.* v, p. 371, et dans *H. Arch.* p. 20 : apres de las honors, *après les honneurs.*

AQUEG, AQUET, adj. et pron. démonstratifs, ce, cet, celui-là, I, 50, 6 : en aqueg temps, *en ce temps-là ;* 16 : aquet geguoant, *ce géant ;* II, 68, 9 : aquet qui mynye lo me paa, *celui qui mange avec moi le pain.* Au fém. AQUERA, AQUERE, I, 46, 20 : aquera ampoleta, *cette petite fiole ;* 66, 16 : aquere, vetz, *cette fois ;* 8, 5 : escriu hi las palaures que en aqueres, *écris sur les nouvelles tables les (mêmes) paroles que sur celles-là.* La préposition *de,* placée devant ces mots, s'élide (d'aqueg, d'aquera), ou se contracte avec la voyelle ini-

tiale, ce qui produit : DEQUEG, DEQUERA, I, 66, 15 : dequeg peccat, *de ce péché;* 2, 4 : dequet loc, *de ce lieu;* 34, 9 : dequera biele, *de cette ville;* II, 30, 14 : dequere bone done, *de cette bonne dame.* Sur *g, t,* à la fin de ces mots et des analogues *casteg, castet, etc.* (château, etc.), voir un article de M. Meyer, *Rom.* v, p. 369. Il ne nous semble pas rigoureusement exact de tout point.

AQUEST, adj. et pron. démonstratifs, ce, cet, celui-ci, I, 50, 17 : aquest menhs credent, *ce mécréant;* 94, 9 : aquest no regna en Jherusalem, *celui-ci ne régna à Jérusalem;* Au fém. AQUESTA, AQUESTE, 50, 21 : aquesta premsa de Israel, *cette oppression d'Israël.* Avec la préposition *de,* élidée : d'aquest, d'aquesta; mais, cette préposition se contracte aussi avec la voyelle initiale de l'adj. ou du pron. démonstratif, et l'on a : DEQUEST, DEQUESTE, I, 10, 11 : dequest poble, *de ce peuple;* 16, 2 : dequesta ley, *de cette loi;* 50, 5 : dequestes cartes, *de ces lettres.* Dans la *Ch. Cr. Alb.* p. 47, où se trouvent « de questz » nous pensons qu'il faut écrire : dequestz ou d'aquestz.

AQUI, là, I, 14, 2 : Este aqui Moysen, *Moïse demeura là;* 34, 1 : Quant passaras per aqui, *quand tu passeras par là.* — MEDIXS, II, 70, 8, *à l'instant même;* voir *F. B.* p. 261. Par la contraction de la préposition *de* avec *aqui,* on a : DEQUI, de là, I, 136, 3 : dequi fen un pont, *de là on construisit un pont. F. B.* p. 10 : de qui en abant, *de là en avant (à l'avenir);* mais le ms. des *Fors* (nous l'avons vérifié) porte : « dequi en abant ». Les exemples de *qui,* au lieu de *aqui,* ne sont pas communs dans les anciens textes. Voir *aqui* (ici) *R. des l. r.* VIII, p. 160, *Grammaire limousine,* C. Chaba-

neau. Dans notre texte, II, 158, 4 : « No es aqui, » il faut maintenir la leçon du ms. : No es qui, *il n'est pas ici.* Corrig. la note en ce sens.

ARCEBER, recevoir, accepter, I, 38, 7. *F. B.* p. 237.

ARCOELHER, aller au devant de quelqu'un pour lui faire bon accueil, en signe d'honneur, I, 134, 3 : que no l'arcoelgossen en Roma, *qu'on ne l'accueillît pas en triomphe à Rome. H. Arch.*, p. 21. *R.* Aculhir, acuelhir, *accueillir*.

ARCORDAR, réf., se souvenir (lat. *recordari*), I, 22, 15 : no arcorden pas cum jo los tregu de la servitut, *ils ne se souviennent pas que je les ai tirés de la servitude.* — impers., 82, 6 : arcorda li deu fust, *il lui souvint du bois.* — s'accorder, II, 62, 1 : si arcorden totz los autes euvangelistes, *tous les autres évangélistes s'accordent (à dire).* — se remettre, I, 56, 5 : antz que lo geguoant se arcordas, *avant que le géant se remît.*

ARDER, brûler, I, 98, 9 : argoren, *brûleraient ;* même changement de *d* en *g*, dans « argas », subj. de : ardre, *brûler;* vocab. *Ch. Cr. Alb. F. B.* p. 26 : argue.

ARDON, rond, I, 54, 10 : peyres ardones, *pierres rondes. R.* Redon.

ARMANER, rester, I, 14, 15 : armanco Josue guobernador, *Josué resta chef;* II, 142, 14 : armancora, *resterait. F. B.* p. 120 : armanquen, *qu'ils restent. B. G.-Ph.* p. 44 : ere armas, *était resté.*

ARRADITZ, cep, II, 80, 18 : jo so l'araditz, et vos etz los sermentz, *je suis le cep (la vigne), et vous êtes les sarments.*

ARRAMAT, troupeau, II, 100, 7 : aolhas escampades de l'aramat, *brebis du troupeau dispersées. F. B.* p. 126 : arramat de porcz, *troupeau de porcs. Manque à R.*

ARRAMS, rameaux, II, 132, 14.

ARRASIM, raisin, II, 80, 14 : l'arrasim no pot madurar, *le raisin ne peut mûrir.*

ARRE, rien, I, 80, 14 : no vulh que morie per arre, *pour rien je ne veux qu'il meure.*

ARRIDER, réf, se rire, II, 48, 16 : la gent se arrigo de luy, *les gens se rirent de lui.*

ARROOS, rosée, I, 62, 7 : arroos no y cados, *que la rosée n'y tombât point.*

ARROSINE, résine, I, 116, 20 : arosine. *R.* Rozina. Actuellement, en béarnais : « arrousee. »

ARRUIT, bruit, tumulte, II, 50, 10 : l'arruit de la gent, *le bruit de la foule. Manque à R.*

ARTHIER, retenir, II, 88, 18 : no las poyretz arthier, *ne les pourriez retenir. F. B.* p. 216. *Manque à R.*

ASSI, ici, I, 114, 18 : Fressas de homis et de femnas bey jo assi, *des traces (de pas) d'hommes et de femmes je vois ici;* 132, 9 : fazam assi lo medixs, *faisons de même ici.* De cet adverbe contracté avec la préposition *de* résulte : DESSI, II, 80, 8 : partescam dessi, *partons d'ici.*

ATANTPAUC, AUTAPAUC, littéralement : aussi peu. — NO, non plus, II, 80, 15 et 16 : autapaucx vos autes no faretz fruut, *vous autres non plus ne porterez de fruit ;* 126, 15 :

Ni atantpauc Herodes, *Hérode non plus. F. B.* p. 185 : autapauc. *B. G. Ph.* p. 13 : atapauc.

ATISADOR, celui qui attise le feu, I, 98, 15 : crema totz los atisadors, *brûla tous ceux qui attisaient le feu. Manque à R.* qui a le verbe : Atizar.

AUR, or, II, 16, 14. GRAN —, 164, 22 : den gran aur aus cabalhers, *donnèrent une grande somme aux soldats;* év. Mth. XXVIII, 12 : *pecuniam copiosam dederunt militibus.*

AUTREYAR, accorder ; avec un infinitif pour compl. direct, I, 78, 1 : que me autreges saber gobernar lo too poble, *que tu m'accordes de savoir gouverner ton peuple.* Les lettres *y, g,* permutent très-fréquemment en béarnais ; voir I, 84, 8 : yetar, *jeter ;* 86, 7 : getat, *jeté. Gr. béarn.* § § 91, 131.

AYSINA, facilité ? occasion favorable ?, II, 60, 6 : guarda Judas aysina cum los hy liuras, *Judas cherchait une occasion favorable de le leur livrer ;* on pourrait traduire aussi : *Judas cherchait comment il le livrerait commodément ;* év. M. XIV, 11 : *quaerebat quomodo illum opportune traderet.* Dans la version catalane, ce qui correspond au mot « aysina », est « temps e auinentesa » ; ce dernier a été traduit dans le *Glossaire* de M. Amer, par « ocasion ». On ne sait s'il faut rattacher « aysina », au substantif et au verbe que donne *R. :* « Aizina, *ustensile,* aizinar, *arranger* ». Judas cherchait de quel moyen il *userait,* comment il *s'arrangerait* pour livrer J.-C. Dans le vocab. *Ch. Cr. Alb.,* M. Meyer a relevé aussi un verbe « aizinar », *préparer,* qui ne semble pas être sans rapport avec notre subst. « aysina ». D'après un *Dictionnaire* très-fautif de M. Cénac-Moncaut, « agino » en gascon (d'Astros) signifierait *commodité, facilité.*

B

BADER, devenir, II, 32, 7 : lo maeste bado irat, *le maître devint (fut) irrité. R. G.-Ph.* p. 59 : bado malau, *devint malade.*

BALSMAR, embaumer, II, 152, 24 : balsman lo, *l'embaumèrent. R.* Balme, *baume,* enbasmar, *embaumer.*

BAROO, *homme,* I, 12, 11 : aparescan totz los baroos dabant mi, *que tout mâle paraisse devant moi;* Bible, *Exod.* XXXIV, 23 : *omne masculinum. R.* Baro, baron.

BARRA, gros bâton, I, 54, 14 : ab barra me bicys batalhar, *avec un bâton tu viens combattre contre moi.*

BATALHAR, combattre ; avec un compl. direct de personne, I, 50, 19 : jo lo batalhare, *je le combattrai (je me battrai avec lui).* — se battre (combat singulier), 48, 17 : batalhar ab mi, *se battre avec moi.* — conduire la guerre, 24, 21 : batalhara per nos, *conduira nos guerres ;* Bible, *Rois,* I, VIII, 20 : *pugnabit bella nostra pro nobis.*

BAXAR, réf., se détourner, I, 16, 17 : baxar bos atz tantost, *vous vous détournerez vite ;* Bible, *Deut.* XXXI, 29 : *declinabitis cito.*

BAXERE, vases, I, 108, 15 : vebe en baxere d'argent deu Temple, *il buvait dans les vases d'argent du Temple ;* 124, 18 : la baxere qui fo deu Temple, *les vases sacrés du Temple. F. B.* p. 118: baxere d'argent, *vaisselle d'argent.*

BEBER, boire, I, 14, 3 : beguo, *but ;* 108, 14 : vebe, *buvait ;* II, 46, 5 : begut, *bu ;* 66, 9 : beure, *je boirai ;* 66, 10 : qu'eu

bebey, *que je le boive;* 136, 25 : veguo, *but;* 166, 10 : begore, *boirait.* Pour la consonne *g* changée en *b,* voir aux mots : MABER, PLABER.

BET, beau, I, 46, 17 : bet enfant, *beau garçon.* — net, II, 64, 8 (J.-C. dit à ses disciples) : bos betz etz, mes no totz, *vous êtes nets, mais pas tous;* 80, 12 : vos autes etz ja betz et netes, *vous êtes déjà nets et purs.* Nous avions cru d'abord que, dans le premier exemple, « betz » pouvait être une mauvaise lecture de « netz » ; le second exemple montre que cela n'a pu avoir lieu. D'ailleurs *bèt,* au sens de « net », se comprend : le beau, le bien, le pur, se tiennent.

BETET, veau (employé pour signifier le veau d'or), I, 1, 6 : lo betet, *le veau d'or.*

BIGUE, pièce de bois, I, 84, 15 : aquere vigue, presioos fust, *cette pièce de bois, précieux bois;* II, 136, 12 : la sente vigue, *le bois miraculeux. D.-C.* Biga. Aujourd'hui, en béarnais, « lenhe de bigue » signifie « bois de rondin. »

BLASPHEMIE, blasphème, II, 114, 17 : blasphemies que ditz de Diu, *blasphèmes qu'il dit contre Dieu. F. B.* p. 278 : la blasphemi, la blasphemii. *R.* Blasphema, du g. masc.

BOO, épith. d'ornement, I, 34, 3 : boos homis, *personnages;* 104, 18 : eren homis boos, *c'étaient des gens de qualité;* 134, 17 : que poblassen aute bone ciutat, *qu'ils fondassent une autre « bonne ville ».*

BREU, dans un temps court, II, 24, 15 : los enfantz tant breu ajustatz, *les enfants dans un temps si court rassemblés;* 152, 19 : tant breu ere mort, *il était mort si tôt.*

C

CABALCAR, chevaucher. — EN, II, 132, 12 : vi cabalcar aquest homi en un azoo, *je vis cet homme monté sur un âne.* Voir *R.* II, 368, col. 2, anc. fr. Ce verbe est suivi d'un complément direct dans les *R. G.-Ph.* p. 105 : medixs lo cabauga, *lui-même le monta,* et dans *H. Arch.* p. 14 : cavalgara lo rocii, *montera le cheval.*

CAMEU, chameau, II, 22, 2 : cameus corredors, *chameaux coureurs.*

CAMP, sans qualif., ni déterminatif, lieu du combat, I, 54, 12 : salhi au camp, *s'élança vers le lieu du combat. F. B.* p. 161 : entrin en lo camp, *qu'ils entrent dans le champ-(clos).*

CANTET, cantique, I, 14, 17 : Escrisco Moysen un cantet, *Moïse écrivit un cantique. Manque à R.*

CANA, vase pour le vin, I, 34, 4 : l'un aporte una cana de bii, *l'un porte un baril* (?) *de vin. D.-C.* Canna, 4.

CAPA, panier, II, 52, 23 : coelgon ne XII capas plenas, *en recueillirent douze paniers pleins. Manque à R.* Esp. « capacho », cabas, panier de jonc ou de palmier à mettre du fruit. Voir Littré, *Dict.* au mot « Cabas ».

CAPDAU, chef, I, 66, 21 : capdau de la ost, *chef de l'armée.*

CAPDET, chef, I, 20, 2 : capdet deus filhs d'Israel, *chef des enfants d'Israël. F. B.* p. 120, capdeigs. Vocab. *Ch. Cr. Alb.* capdels, capdeus, *commandant.*

CAPITAYNE, I, 128, 12 : capitayne de la ost, *chef de l'ar-*

mée. Dans les *R. G.-Ph.* ce mot signifie chef de compagnie, p. 7 : capitayne deus serventz. *R.* Capitani.

CAPITULIS, récapitulation, I, 136, 19. Voir I, notes, p. 136.

CARAR, se taire, II, 50, 14 : que s caras, *qu'il se tût*. *R.* Calar.

CARCE, (prison), fosse, I, 118, 11 : meton lo en una carce en que abe VII leoos, *ils mirent Daniel dans une fosse où il y avait sept lions ;* 120, 12 et 4 : carsa, carse.

CARNAU, de chair, de créature humaine, I, 6, 23 : oelhs carnaus, *des yeux de créature humaine*. *R.* Carnal.

CARRETA, char. — D'AUR, le char de triomphe, I, 128, 16 : tregen une carreta d'aur, et puyaben l'i, et meton lo en tau manerie en la ciutat, *on tirait un char (resplendissant) d'or, sur lequel on élevait (le triomphateur) pour le faire entrer dans la ville*.

CASE, maison, demeure. A —, chez, II, 112, 2 : mian lo a caze de Annas, *on l'emmena chez Anne*.

CASADE, agglomération de postes, I, 34, 8 : un loc or ha casades de Philistes, *un lieu où sont des postes de Philistins*. *D.-C.* Casata. *Manque à R.*

CASTEG, bourg, village, II, 166, 18 : un casteg qui disin Amaus, *un bourg qu'on appelle Emmaüs ;* (c'est ainsi qu'il aurait fallu traduire). En latin, *castellum,* d'où notre « casteg », avait le sens de petite ville fortifiée *(Q. Curtius, V, 3)*. « Castel », employé au même sens dans *Ch. Cr. Alb.* p. 295 ; ancien français, « castel, bourg, village »; *Glossaire* du *Chastoiement d'un père à son fils*.

CATIU, captif, I, 122, 5 : catius en Babilonia, *captifs à Babylone*. *R.* Captiu, caitiu.

CERT, certain. SABER DE —, I, 72, 2 : quant ag sabo de sert, *quand il en fut assuré*. *R.* Saber cert.

CESAT, taillé, I, 128, 2 : son pay et sa may eren ja mortz et cesatz, *son père et sa mère avaient péri par le fer*. Voir préf. p. XL et suiv.

CINQUABE, fém. de CINQUAU, cinquième, I, 136, 14 : la sinquabe etat, *le cinquième âge*.

CINTAR, ceindre, II, 62, 24 : cinta-s une toalhe, *se ceignit d'un linge. Manque à R.*

CITRE, espèce de petite cruche, II, 62, 4 : une citre plene d'aygua, *une cruche pleine d'eau*. En latin *chytra,* mot d'origine grecque. « Elle était d'argile rouge sans ornement ou peinture. » *Dict. des antiquités romaines,* A. Rich, trad. Chéruel.

CLABERAR, clouer, II, 138, 21 : leban lo las maas, et las hy claberan, *lui levèrent les mains et les lui clouèrent. R.* Clavellar.

CLAMAR, invoquer, I, 16, 14 : clamare contra lor lo ceu et la terra, *j'invoquerai contre eux le ciel et la terre*.

CLARETAT, gloire, II, 98, 4 : jo los dau la claretat que tu m dist, *je leur donne la gloire que tu m'as donnée. R.* Claritat, *clarté*.

COBE, caverne, II, 26, 19 : une cobe en que abe dragoos, *une caverne où il y avait des dragons*. Se dit aussi « quèbe ». *Manque à R.*

COBEDESSA, cupidité, I, 22, 1 : los prenco cobedessa, *la cupidité s'empara d'eux.* Dans un texte provençal, *Relation du siége de Damiette* : cobezesa d'aver be; Meyer, *Recueil,* p. 138.

COELHER, amasser, recueillir, II, 52, 22 : coelhetz aquet relheu, *recueillez ces reliefs ;* 23 : coelgon, *recueillirent.* — chercher, I, 46, 16 : tremetou lo a coelher, *l'envoya chercher. F. B.* p. 189 : coelher. *R. G.-Ph.* p. 2. *R.* Coillir, culhir, culir, *cueillir.*

COER, cuir, peau, I, 110, 15 : coers de baques, *(des sacs faits de) peaux de vaches. R. G.-Ph.* p. 147. *R.* Cuer.

COEXE, cuisse (dans le texte, au sens de jambe), II, 148, 24 : trencan las coexes aus layros, *rompirent les jambes des voleurs.* Ev. J. XIX, 32 : *fregerunt crura. R.* Coissa, cueissa.

COG, cou, II, 136, 15 : meton le suus lo cog de Jhesu, *le mirent sur le cou de Jésus. H. Arch.* p. 25 : cog. *F. B.* p. 126 : coig ; p. 95 : coch. *D. B.* p. 269 : cot.

COMANE, dépôt, anc. fr. « commande »; dans notre texte, il s'agit de Marie *recommandée,* confiée à Jean par Jésus, II, 146, 2 : prenco en goarde et comane, *Jean la prit en garde et pour être l'objet de ses soins. F. B.* p. 186, comana, *dépôt.* Vocab. *Ch. C. Alb.* en comanda, *en garde, en dépôt (en parlant d'un bien séquestré).* Voir *D.-C.* Commenda, *chose laissée en tenue.*

COMBINENT, suffisant, II, 114, 2 : aquetz testimonis no eren combinens, *ces témoignages n'étaient pas suffisants.*

COMPANHE, suite, troupe de gens, I, 110, 18 : bien los caperaas ab lors molhers et companhes, *venaient les prêtres*

avec leurs femmes et leur suite; II, 46, 15 : Jhesu-Xrist predicabe a unes companhes, *J.-C. prêchait devant une troupe de gens.*

COMBENCE, COMBIENCE, convention, alliance, I, 10, 20 : no fasses conbences ab los homis dequetz regnes, *ne fais pas (conventions) alliance avec les hommes de ces pays;* 10, 9 : Jo fare une conbience a viste de totz, *je ferai alliance à la vue de tous.*

CONEXENT, connaissant. ESSER — DE, connaître, II, 112, 15 : ere conexent de l'avesque, *connaissait le grand-prêtre.* — pris subst., connaissance, 38, 21 : ab lors conexens et parens, *avec leurs connaissances et leurs parents.*

CONQUERIR, soumettre, I, 128, 13 : daben termi au capitayne de la ost per conquerir (la probencie rebelle), *on fixait au chef de l'armée un temps pour soumettre (la province rebelle).*

CONQUISTAR, suivi d'un nom de personne, vaincre, avoir l'avantage sur : I, 50, 15 : qui conquistas aquet geguoant, *qui vaincrait ce géant.*

CONTE, CONDE, compte. ESSER PER —, I, 42, 14 : eren per conte IIIes [centz] milie, *étaient au nombre de trois cent mille;* 18, 15 : fon per conde IIIes milie et IIIes centz antz, *on compte trois mille trois cents ans.*

CONTRARIOS, mauvais, II, 130, 12 : sas vies son bones et las nostres contrarioses, *ses voies sont bonnes et les nôtres mauvaises.* Vocab. *Ch. Cr. Alb.* au sens de : *qui fait opposition, obstacle.*

CONTRASTAR, CONTRESTAR, agir contre, combattre, repousser, I, 48, 2 : exi ab sa ost per contrestar, *marcha contre (eux) avec son armée ;* II, 10, 12 et 13 : trops qui a Diu contrastaben, *plusieurs qui repoussaient Dieu.*

COOS, cours, II, 156, 14 : segont lo coos de la luna, *d'après le cours de la lune.*

COOT, coudée, I, 48, 6 : ave VI cootz de lonc, *était haut de six coudées.*

COOTEG, COOTET, COTET, épée, I, 60, 9 : so medixs cooteg, so es assaber la espade, *son couteau, c'est-à-dire l'épée ;* II, 108, 17 : trego lo cootet, *tira l'épée ;* 14 : feriram de cotet ? *frapperons-nous de l'épée ? F. B.* p. 111 et 156.

CORREDOR ; II, 22, 2 : cameus corredors, *chameaux coureurs.* Dans *Ch. Cr. Alb.* p. 193, cet adj. qualifie « destrier », *coursier.*

CORRENT, à la hâte, II, 8, 18 : anan corren, *ils allèrent à la hâte ;* 158, 6 : anatz corrent, *hâtez-vous d'aller.*

COSSELHAR, réf., prendre conseil entre soi, délibérer, I, 40, 13 : cocelhar-se beder si..., *délibérer pour aviser aux moyens de...*

COSSIRAR, être dans une inquiète incertitude, II, 68, 19 : cosiran de qual dise, *incertains, inquiets de qui il parlait.* Vocab. *Ch. Cr. Alb.* cossiros, *soucieux.* — chercher, rechercher, II, 38, 20 : cociran lo et no lo troban, *le cherchèrent et ne le trouvèrent point. R.* donne seulement : Cossiros, *rêveur,* cossirar, *considérer.*

COSTA, côte, I, 54, 12 : met se son dobler a las costas, *se mit la besace au côté.*

CRABIT, chevreau, I, 12, 21 : no coses lo crabit, *ne fais pas cuire le chevreau*. *H. Arch.* p. 19 : crabot. *D.-C.* Capritus, capreolus ». *R.* Cabrit.

CRAPI, chevron, I, 48, 8 : un crapi de maysoo, *un chevron de maison*. Voir Brachet, *Dict. étym.* au mot : Chevron.

CUBERTAMENTZ, à mots couverts, II, 92, 12 : no parlare cubertamentz, *je ne parlerai plus à mots couverts*. Vocab. *Ch. Cr. Alb.* cubertamens, *d'une façon cachée, détournée*. *R.* Cubertament, *en cachette*.

CUM A ; I, 38, 24 : Saul fes cum a sort, *Saül fit comme (il est habituel) à un sourd*. Ces deux mots ainsi placés se rencontrent assez fréquemment dans des textes béarnais, et toujours dans des cas identiques. *F. B.* p. 182 : judyar cum a besii, *juger comme voisin ; S. B.* p. 54 : accusade cum a posoere, *accusée comme sorcière*. Il ne nous semble pas que, dans ces exemples et dans beaucoup d'autres analogues, *cum a* soit une altération de la conjonction « cuma, coma », altération qui serait passée dans l'usage. Cela ne forme pas non plus une « locution », comme nous l'avons dit, I, notes, p. 38. *Cum a* sont deux mots distincts; chacun a sa fonction : *cum,* conjonction, unissant deux propositions ; *a,* préposition, précédant un complément, seule partie exprimée d'un membre de phrase elliptique. On le voit bien par l'explication en français de la phrase béarnaise : « Saul fes cum a sort », *Saül fit comme (il est habituel) à un sourd*. Les autres exemples ci-dessus s'entendent très-bien de la même façon : dans le premier, il est question de quelqu'un que l'on doit *juger comme (on juge) à un voisin ;* dans le second, il s'agit d'une femme *accusée comme (on accuse) à une sorcière*. En béar-

nais, de même qu'en tout dialecte de langue romane, le complément direct des verbes actifs est bien souvent précédé de la préposition *a*. — II, 110, 13 : etz exitz prener me cum a layroo, *vous êtes sortis pour me prendre comme un larron;* mot à mot : *comme (on prend) à un larron*. Qu'il nous soit permis de le dire : en présence de cet emploi de *cum a,* qui est fréquent en béarnais, peut-être y aurait-il à revoir si, dans les vers suivants, il y avait *cum a, com a,* au lieu de *cuma, coma.*

Ieu los faria pendre *cuma* lairo.
Rom. de *Gerard de Rossillon*, fol. 77.

Qui agues cels vilas penduz *coma* layron.
Ch. Cr. Alb. p. 73.

Vos lo prezetz de nuech *coma* layro.
Meyer, *Recueil,* p. 131.

CUTAR, réf., s'imaginer, penser, I, 112, 8 : cutes te tu que autre diu sia, *penses-tu qu'un autre dieu soit.* Voir I, notes, p. 112. *R.* Cuiar, cujar, cuidar, *croire.*

D

DAB, avec, II, 26, 12 : be n dab lor, *va-t-en avec eux. Art. B.* p. 127. *F. B.* p. 187; mal écrit « d'ab », édit. Mazure et Hatoulet. Ce n'est pas la seule erreur qu'il y ait à relever dans cette publication.

DABANT, devant. DE — , auparavant, II, 12, 11 : de dabant que aben los corages secx et mulz, *auparavant ils étaient aveugles et muets.*

DAR, donner, II, 98, 4 : jo los dau, *je leur donne;* I, 130, 21 : dessen, *qu'ils donnassent;* 24 : deren, *donneraient;* II, 96, 5 : dist, *tu donnas;* 122, 1 : den los a un camp d'un olier, *donnèrent les (trente deniers) pour le champ d'un potier.* — frapper, 150, 3 : de lo ab la lansa per lo costat, *le frappa d'un coup de lance au côté;* I, 44, 12 : dara troos, *(Dieu) fera tonner.* — réf., I, 38, 24 : no n s de arre (no en se de arre), *ne s'en donna rien (n'en eut aucun souci). D. B.* p. 264 : nou nous en dam, *nous n'en avons souci.*

DARRERIE, en dernier lieu, à la fin, II, 46, 7 : en la prumerie lo mielhor bii et en la darrerie lo qui no es tant boo, *d'abord le meilleur vin, et, à la fin, celui qui n'est pas aussi bon. Manque à R.*

DAUN, dommage, I, 92, 11 : no y tengon daun, *n'y causèrent point du dommage. Ch. Cr. Alb.* « dan tener », même signification. Dans notre texte, p.-ê. eût-il fallu lire : dann; mais on trouve « daun » dans *F. B.* p. 60 ; *M. B.* p. 32, 33.

DEBARAR, descendre, I, 8, 17 : vi debarar Nostre Senhor en la nubla, *vit descendre Notre Seigneur dans la nuée;* II. 150, 4 : debara une gota dequere sanc et aygua per la lansa, *coula une goutte de ce sang et de cette eau le long de la lance.*

DEBER, devoir, I, 116, 6 : deus (debes), *tu dois;* II, 128, 8 : deye, *qu'il doive;* 126, 21 : degude, *due;* 132, 8 : degora *devrait;* 156, 15 : degues, qu'il dût. Pareilles formes dans les *F. B.* passim.

DECOLPAR, réf., s'excuser, II, 62, 20. *Manque à R.*

DEGORAR, décoller, I, 100, 9. *R.* Degolar, degollar. En béar-

nais, la substitution de *r* à *l, ll,* est fréquente. Voir ci-dessus, CARAR, CLABERAR. *Gr. béarn.* p. 54.

DEMANAR, demander. — DE, s'informar de, interroger, II, 116, 5 : demana a Jhesu-Xrist de ssoos disiples, *interrogea J.-C. touchant ses disciples.*

DEPARTIR, distinguer, discerner, I, 78, 2 : departir mal et bee, *distinguer le bien du mal.*

DEPUIXS, DESPUIXS, depuis ; le premier est employé plus fréq. que l'autre. — EN SA, I, 124, 7, *depuis lors. F. B.* p. 169 : despuixs en sa. Dans notre t. I, p. 108, 124, au lieu de « ensa », *lisez :* en sa.

DEPUTADAMENT, s'emploie lorsqu'il s'agit d'une somme déterminée, fixée, II, 60, 3 : deputadament lo prometon xxx[ta] diners, *ils lui promirent (fixèrent le prix de la trahison à) trente deniers.* Dans *F. B.* p. 91 : « jorn deputat » signifie *un jour fixé. Manque à R.*

DEQUI, de là, se rapportant à l'espace et au temps, I, 136, 3 : dequi fen un pont, *de là ils construisirent un pont ;* 40, 23 : dequi a tres dies, *à trois jours de là.* — EN LA, de ce point là, depuis lors, ensuite, 86, 15 : lo prumer malaud qui dequi en la hy entraba, *le premier malade qui entrait ensuite (dans l'eau). F. B.* p. 193. Voir AQUI. Dans notre texte, I, p. 86, « enla » ; *lisez :* en la.

DESBARATAR, détruire de fond en comble, I, 94, 17 : pilha et desbarata lo Temple, *pilla et détruisit le Temple de fond en comble.*

DESECAT, desséché, II, 48, 3 : desecade de son mau ; littér.,

desséchée de son mal (guérison de la femme qui avait un flux de sang). *Manque à R.*

DESPAUSAR, destituer, I, 70, 17 : Diu qui despausa Saul, *Dieu qui destitua Saül ;* 46, 6 : despausat l'e de son regne, *je l'ai destitué de sa royauté. R.* Depausar, *déposer.*

DESPRIGAR, réf., se découvrir, II, 130, 23 : se despriga un mantet, *se découvrit d'un manteau. Manque à R.* Dans le *Gloss.* de *Guill. de la Barre,* Meyer : Dezabricar, *découvrir ; R. de Gasc.* IX, p. 80.

DESSI, d'ici, II, 80, 8. Voir ASSI.

DESTRUGER, DESTRUGIR, détruire, I, 112, 11 : destruger los qui son deshobedientz, *détruire ceux qui sont désobéissants ;* 50, 20 : lo destrugere, *je le détruirai.* — consumer, 2, 18 : lors vestirs destrugir los he, *je consumerai leurs vêtements.*

DIER, denier, I, 84, 14 : oferi los XXX diers, *offrit les trente deniers. F. B.* passim. *Manque à R.*

DIERADE, prix d'une chose par deniers, II, 52, 10 : II^c^ dierades de paa, *Deux cents deniers de pain. D.-C.* Denariata panis. *Panis pretii unius denarii.* Denariata carnium ; 1342. *Cart. de Sorde,* p. 26 : dinerates de carne ; vers 1060.

DISER, appeler, II, 82, 22 : Jo no vos disere basalhs, *Je ne vous appellerai (plus) serviteurs ;* 23 : jo vos dic amicx, *je vous appelle amis.* — MAU, reprendre, reprocher, 144, 10 : L'autre layroo dise mau a sson companhs, *L'autre larron reprenait son compagnon.*

DISSENTIOO, désaccord, I, 106, 6 : gran discentioo enter los euvangelistes, *grand désaccord entre les évangélistes.*

DIUS, Dieu, I, 120, 6 : Dius t'a tremes, *Dieu t'a envoyé*. Exemple bien rare dans le ms. béarnais de *s*, caractéristique du cas sujet. Cf. *Gr. béarn.* p. XV.

DOBLE, génération, I, 8, 21 : Que gardes la misericordia en milh dobles, *Tu gardes la pitié jusqu'en mille générations.*

DOBLAR, restituer, rendre au double, II, 2, 9 : doblar la gloria qui abe pergude, *rendre une gloire plus grande que celle qu'il avait perdue.*

DOBLE, double. IIIIte —, au quadruple, I, 68, 24 : que torne l'aolha IIIIte doble, *qu'il rende la brebis au quadruple.*

DOPTAR, II, 6, 6 : no doptes lo contre de nulhe ree, *ne mets pas en doute (la puissance de Dieu) en quoi que ce soit.*

DORMIR, dormir. — EN DIU, dormir du sommeil de la mort, II, 148, 17 : santz qui dormiben en Diu, *des saints qui étaient endormis en Dieu (dormaient du sommeil de la mort).*

E

E, et; conjonction employée beaucoup moins fréq. que ET.

EBRAHIC, hébraïque, I, 18, 16 : lo ebrayc, *les livres hébreux.*

EG, EGS, il, ils, lui, eux, II, 18, 15 : eg los tremeto, *il les envoya;* I, 96, 18 : egs responon, *ils répondirent;* II, 18, 14 : egtz l'ag dixon, *ils le lui dirent;* 92, 15 : lo Pay ere en eg, *le Père était en lui.* Au fém. ERA, ERE, I, 78, 16 : pari

era, *elle enfanta ;* 80, 7 : ere ditz, *elle dit ;* II, 138, 3 : enta eres, *vers elles.*

ELEBAMENT, élévation, II, 138, 23 : Lo elebament de las mies maas, *L'élévation de mes mains.*

EMBESADIES ?, maléfices?, II, 32, 11 : Castigue ton filh, que tropes enbesadies fe, *Corrige ton fils, qui fait beaucoup de mal.* Dans l'anc. fr. « enveisure » signifiait *tromperie,* du verbe « enveiser », *tromper.*

EMBEYE, animosité, II, 32, 14 : las gentz nos an embeye, *les gens ont de l'animosité contre nous.*

EMPAUSAR, charger, au sens d'accuser, II, 114, 6 : las causes qui aquetz testimonis te enpausen contra tu, *les choses dont ces témoins te chargent. S. B.* p. 48 : crims a luy impauzats.

ENCAPTIVAR, réduire en captivité, I, 126, 1 : encaptiva los Judius, *réduisit les Juifs en captivité. Manque à R.*

ENCEES, encens, II, 16, 13 : portan ensees, *portèrent de l'encens.*

ENCORROTIR, haïr, II, 84, 8 et 9 : lo mon encorrotexs[vos]... prumer ha encorrotit mi, *le monde vous hait... il m'a haï le premier. Ch. Cr. Alb.* p. 358. *Manque à R.*

ENDEMONAT, possédé du démon, I, 84, 4 : endemonade ere, *elle était possédée du démon. R.* Endemoniar.

ENFANT, garçon, I, 52, 10 : trop bet enfant, *fort beau garçon.*

ENGUOENT, parfum, II, 158, 12 : crompan enguoentz per

untar lo cos de Jhesu-Xrist, *achetèrent des parfums pour embaumer le corps de J.-C. R.* Enguent.

ENGUOAU, égal, I, 36, 19 : enguoaus a las autes gentz, *égaux aux autres peuples. F. B.* p. 261 : engoaumentz, *également. R.* Engal.

ENSENHORIR, réf., se faire seigneur (maître), I, 22, 22 : ensenhorir s'a de bos, *se fera votre maître.* — maîtriser, II, 34, 9 : se pot ensenhorir deu foec, *peut maîtriser le feu. Manque à R.*

ENTA, vers, I, 42, 15 : anan ne enta Jabes, *s'en allèrent vers Jabès.* — dans, 26, 4 : enta vostres maysoos, *dans vos maisons.* — pour, à cause de, 64, 20 : agos compacio et merser enta Diu, *vous avez eu compassion et merci à cause de Dieu.* ENTAU (enta lo), 20, 3 : exin de Egipte entau desert, *sortirent d'Egypte (pour aller) dans le désert.* Au plur., ENTAUS, II, 160, 21 : puya entaus ceus, *monta aux cieux.*

ENTENEMENT, intention, dessein, I, 52, 6 : ab entenement de far alguna malicia, *avec l'intention de faire quelque mauvaise chose.*

ENTENENCE, expérience, I, 76, 24 : jo so enfant [sees] entenense, *je suis un enfant sans expérience.*

ENTENER, savoir, I, 14, 7 : eg no ag entene, *il ne le savait pas.* — connaître, 22, 17 : fe los entener lo dret de rey, *fais-leur connaître les droits du roi.* — avoir l'intention, le dessein, 76, 10 : eg ne abe entenut de far IIIes, *il avait le dessein de faire trois (constructions).*

ENTENUT, intelligent, II, 30, 24 : ta entenut filh has, *tu as un fils si intelligent*.

ENTERTANT, cependant, I, 130, 17 : entertant sa filhe fo morte, *cependant sa fille était morte*.

ENTRAR, INTRAR, entrer, avec un complément qui n'est ni un nom de lieu, ni un nom de chose, II, 20, 7 : Depuixs que los Magos intran a Jhesu-Xrist, *Dès que les Mages furent entrés dans la maison où était Jésus-Christ ;* I, 116, 17 : entra Daniel au dragon, *Daniel entra dans le lieu où était le dragon*. La *Ch. Cr. Alb.* emploie aussi « intrar a » ; mais il est suivi d'un nom de lieu ou d'un nom de chose ; p. 161, 134, 385.

ES, terminaison du présent conditionnel, 2e pers. du sing., séparée du verbe par un pronom, I, 52, 13 : perder t'es (perderes te), *tu te perdrais*.

ESCABEU, escabeau, I, 30, 17 : seder en un escabu (ms.), *asseoir sur un escabeau*.

ESCANDOLISAR, scandaliser, II, 86, 15 : no siatz escandolisatz, *ne soyez point scandalisés. H. Arch.* p. 19 : escandol, *scandale. R.* Escandol, sans le verbe « escandolisar. »

ESCAPITAR, décapiter, I, 62, 4. *R.* Escapsar.

ESCARNIR, offenser, I, 16, 20 : escarniratz lo per las obres de vostres mas, *vous l'offenserez par les œuvres de vos mains*. — mépriser, 22, 13 : lo too poble no escarnexs a tu, *ce n'est pas toi que ton peuple méprise*. — blasphémer, 70, 15 : fist escarnir aus enemicx lo nom de Diu, *tu as donné aux ennemis de Dieu l'occasion de blasphémer son nom*.

ESCONUDEMENTZ, par ordre secret, I, 70, 1 : l'as feyt morir esconudementz, *tu l'as fait périr par un ordre secret.* « Secrètement » serait un contre-sens, puisqu'Urie périt en présence d'une partie de l'armée.

ESCOPIR, cracher, II, 56, 17 : escopi en terra, *cracha à terre.* — souiller de crachats, 50, 5 : sera escopit et ferit, *sera souillé de crachats et frappé.* Voir *Sermons limousins,* Meyer, *Recueil,* p. 48 : l'escupiro, *le souillèrent de crachats. R.* Escopir, au sens de *cracher.*

ESCOST, caché, II, 152, 9 : ere disiple de Jhesu-Xrist, pero escost, *était disciple de J.-C., mais (en secret) caché.* EN —, locution adv., en secret, 116, 10 : nulhe ree no dixu en escost, *je n'ai rien dit en secret. F. B.* p. 233 : talas escostes, *délits cachés;* p. 314 : scostement, *d'une manière cachée. M. B.* p. 38 : escostementz. Vocab. *Ch. Cr. Alb.* escost, *cachés.*

ESGAUDIR, réjouir, II, 92, 2. *R.* Esgauzir.

ESLEGER, élire, I, 24, 16 : eslegos, vous élûtes (voir I, notes, p. 16 et 24); II, 68, 7 : eslegu, *j'ai élu;* 84, 3 : eslhegu; 2, 22 : los eslheytz, *les élus.*

ESPAURIR, effrayer, II, 158, 19 : ban se espaurir trop, *furent très-effrayées.* Vocab. *Ch. Cr. Alb.* espauritz. *R.* Espaorir.

ESPAZII, délai, I, 40, 13 : VII dies d'espazii, *un délai de sept jours.* Dans *Lég. des saintes Petronilla et Felicula,* Meyer, *Recueil,* p. 136, et dans *S. B.* p. 52 : espazi; même signification.

ESPECIAR, réf., se briser, II, 28, 12 : las ydoles especian [se], *les idoles se brisèrent. R.* Espesseiar.

ESPIRAR, être inspiré, I, 42, 4 : Saul espirant par Diu, *Saül inspiré de Dieu.*

ESQUER, qui va par les voies obliques, II, 12, 18 : poble trop esquer et maubat, *peuple très oblique (impie) et mauvais. R.* Esquerran, *récalcitrant.*

ESQUERRETAT, obliquité, I, 52, 5 : per quoauque orgulh et per ta esquerretat, *par orgueil, par obliquité. Manque à R.*

ESSER, être ; au prétérit, 3e pers. du pluriel, FON, allèrent II, 98, 21 : fon a month Olibet, *allèrent au mont des Oliviers.*

ESTAR, se tenir, demeurer, I, 14, 2 : este aqui Moysen XL dies, *Moïse demeura là quarante jours.* LEXAR —, laisser tranquille, laisser faire, 52, 16 ; (David répond à Saül qui le dissuadait de se battre avec Goliath) : Lexe tu estar, *Laisse-moi faire.* Dans la *Ch. Cr. Alb.* p. 260 : per so quel lais estar ; et dans la rédaction en prose, p. 16 : per que los laissesso esta.

ESTREGER, réf., se retirer, faire retraite, I, 56, 7 : lo geguoant se bolo estreger, *le géant voulut se retirer. F. B.* p. 112 et 170. *Manque à R.*

ESTRELOGE, astrologue, II, 16, 11.

ESTREM, côté, II, 160, 15 : lo sudari apartat a un estrem, *le suaire mis à part sur un côté.* Ev. J. XX, 7 : *sudarium separatim involutum in unum locum.* Vocab. *Ch. Cr. Alb.* estrem ; *R.* estrem, extrem, *extrémité.* Ce mot, on vient de le voir, n'a pas toujours, en béarnais, cette signification pré-

cise. *H. Arch.* p. 17 : la claustre o l'autre estrem de la glisie, *le cloître ou l'autre côté de l'église.*

ESTREMAR, mettre de côté, retirer, arracher, I, 52, 23 : estremabey los y, *je les leur arrachai;* voir t. I, notes, p. 52. — ôter, effacer, I, 1, 15 : estremare jo deu me libre, *j'effacerai de mon livre. M. B.* p. 58. *R.* Estremar, *cacher.*

EU, EUS, pron., le, les, lui, leur, II, 38, 11 : qu'eu podos castigar, *qui le pût corriger ;* 164, 10 : qu'eus dixs, *qui leur dit.* Cf. *Gr. béarn.* § 351.

EU, EUS (en lo, los), au, aux, dans le, dans les, I, 38, 10 : eu miey deu poble, *au milieu du peuple. F. B.* p. 14 et 211. La contraction n'avait pas toujours lieu, I, 98, 12 : en lo miey deu forn, *au milieu du four.*

EUVANGELI ; forme employée dans le texte beaucoup plus fréquemment que celle de « evangeli ». *R.* a relevé *euvangelical* (lisez : *evvangelical).* Dans la « charte du pays de Soule », *Rom.* V, p. 371-72, on trouve *cauver* (cavver) et *caver.* Dans des textes béarnais de 1253-59 *(Arch. B.-P.* E. 288, *cauvers.*

EXETZ, hors, II, 80, 21 : exetz de mi no poyre, *hors de moi ne pourrait.*

EXUGAR, essuyer, II, 62, 26 : exuguaba los hy ab aquere toalha, *les leur essuyait avec ce linge. R.* Echucar, eisugar.

F

FAMA, bruit, renom, II, 48, 19 : de que fo fama per tote aquere terre, *de quoi il fut bruit dans tout ce pays. S. B.*

p. 48 : botz et fama, *la voix publique ;* p. 63 : bruct et fama, *le bruit public.*

FAME, famine, I, 100, 6 : ave trop gran fame, *il y avait (dans Jérusalem) une très-grande famine. R.* Famina.

FAR, faire. — EXEMPLE, I, 68, 17 : fe-u un exemple, *lui cita comme exemple.* — LAS SORTZ, 38, 1 : fen las sortz, *tirèrent au sort.* — CRITZ, 84, 1 : ffar grans criitz, *pousser de grands cris.* — BATALHES, 88, 20 : fe tropes batalhes, *livra plusieurs batailles.* — AJUDE, 62, 15 : la ajude qui Saul los avia feyt, *le secours que leur avait porté Saül.* — FRUUTZ, II, 82, 7 : fasatz trop fruutz, *que vous portiez beaucoup de fruits.* — TESTIMONI, 116, 16 : fe-m testimoni de mau, *rends témoignage du mal.* — TRAHUT, I, 136, 1 : trahut que Espanhe faze, *tribut que l'Espagne payait.* — PESSAS, 45, 5 : fe los totz pessas, *les coupa tous en morceaux.* — DOU, 40, 20 : plorar et far dou, *pleurer et se lamenter.* — CAMI DE, II, 132, 14 : fazen lo cami de lors raubes et deus arrams, *lui couvraient le chemin de leurs vêtements et de rameaux.* — SAA, guérir, 54, 18 : Qui t fe saa ? *Qui t'a guéri ?*

FAUS, faux. — CONTRA, I, 68, 7 : faus contra lo rey, *traître envers le roi.*

FAUT, haut, adjectif et adverbe, I, 136, 3 : un pont trop faut, *un pont très haut ;* 38, 10 : faut mes que totz los autes, *plus haut (de taille) que tous les autres ;* 98, 14 : puya la flama faut, *la flamme monta haut. F. B.* p. 195 : obrar plus faut, *élever la construction plus haut ; H. Arch.* p. 25 : fo metut faut, *fut mis haut.*

FAUTESSA, hauteur, I, 96, 8 : LX cootz de fautessa, *soixante coudées de hauteur ;* 8, 8 : seras ab mi en la fautessa deu mont, *tu seras avec moi sur le haut de la montagne ;* II, 8, 13 : laudor sia a Diu en la[s] fautessas, *louange à Dieu sur les hauteurs (au plus haut des cieux).* Ev. L. II, 14 : *in altissimis.*

FAZA, coq, II, 72, 16 : no cantara lo faza, *ne chantera le coq. F. B.* p. 151 : hore de fasaa cantant, *heure de coq chantant.*

FAZENDE, exploit, I, 42, 20. *Ch. Cr. Alb.* p. 251, avec la signification de *besogne.*

FEE, foi, II, 50, 19. A LA —, 54, 16, *Ma foi !* La locution « Ma fee ! », est aujourd'hui très-usitée à Bielle, ancien chef-lieu de la vallée d'Ossau. Voir *D. B.* p. 182. *Ch. Cr. Alb.* p. 92 : Per fe !

FERIR, frapper, II, 50, 5 : ferit et mort, *frappé et mis à mort.* — BATALHA SUUS..., I, 42, 17, *livrer bataille à...*

FERRADOR, celui qui travaille le fer, I, 24, 4 : ferradors de sas armes et de soos cabalhs, *ses armuriers et ses maréchaux-ferrants. B. G.-Ph.* p. 49 : ferredor; p. 149 : Ferrador.

FICAR, mettre, placer, II, 26, 22 : fican lors genolhs en terre, *mirent leurs genoux à terre.* Ce verbe s'emploie aujourd'hui, très communément, au sens de « mettre » et non de « ficher » : hica soun ahide dens lous homis, *mettre sa confiance dans les hommes. Im. J.-C.* p. 17.

FIMBRIES, franges, II, 46, 22 : fimbries de las vestidures, *franges du vêtement.* Ev. M. IX, 20 : *fimbriam vestimenti.*

FLUVI, flux, II, 46, 20 : femna que abe agut fluvi de sang, *femme qui avait eu un flux de sang.* Ev. M. V, 25, mulier, *in profluvio sanguinis;* Mth. IX, 20 : *sanguinis fluxum patiebatur.*

FOEC, feu. — ARDENT, I, 96, 6 : los tres infantz exin deu foec ardent, *les trois jeunes gens sortirent de la fournaise.*

FONDAT, profond, savant, II, 156, 5 : maestes fondatz en l'art, *maîtres profonds dans l'art. Manque à R.*

FONDER, fondre, I, 116, 21 : fondo hac tot amassa, *le fondit tout ensemble;* 12, 1 : Diu fonuut per tu, *Dieu fondu par toi* (œuvre de tes mains).

FONE, fronde, I, 54, 11 : fone plaa malhade, *fronde bien maillée. R.* Fonda.

FORADAR, percer, II, 140, 1 : Foredan me loş pees et las maas, *ils m'ont percé les pieds et les mains.* Voir, ci-dessus, notes, p. 140. *R.* Forar, *forer.*

FORCADE, bois de chênes, I, 34, 2 : quant ajustaras a la forcade que es au pee deu mont de Tabor, *quand tu seras arrivé au bois de chênes qui est au pied du mont Thabor.*

FORMA, forme. A — DE, I, 8, 13 : dues taules a forma de las prumeras, *deux tables comme les premières.*

FORSA, valeur, signification, II, 34, 7 : la forsa de l'A, *la signification de l'A.* Dans l'*Ev. inf.* Tisch. p. 206 : *significationem litterae Aleph.* Corriger en ce sens notre trad. p. 35.

FUGIR, FOEGER, fuir, s'enfuir, I, 100, 6 : fugo Sedechies, *Sédécias s'enfuit;* II, 30, 2 : los autes enfantz foegon, *les autres enfants s'enfuirent.* — DE, suivi d'un pronom tenant

lieu d'un nom de personne, 6, 16 : foeger de ere, *s'éloigner d'elle ;* I, 58, 18 : fugir de luy, *le fuir.*

FURTAR, enlever furtivement, I, 62, 14 : anan los furtar de noeytz, *allèrent les enlever pendant la nuit. R.* Furar, *voler,* furt, *vol.*

G

GALH, coq, II, 118, 21 : lo galh canta, *le coq chanta. F. B.* en note, p. 151 : lo galhcantant ; lat. *gallicinium.*

GARDAR, GUOARDAR, regarder, I, 58, 15 : garda de bon uelh, *regarda de bon œil ;* 38, 24 : lo denhaben guoardar, *le daignaient regarder.* — consulter, II, 156, 13 : gardan lors libres, *consultèrent leurs livres.*

GARIR, guérir. — A MORT, I, 60, 16 : no pusc garir a mort, *je ne puis échapper à la mort. Folq. de Marseille,* Meyer, *Recueil,* p. 87 : nos garir de mort.

GAUSAR *(g* prosthétique et *ausar),* oser, I, 14, 11. Une des devises attribuées par la tradition à Gaston-Phœbus était : « Toque y si gauses », *Touches-y si tu oses.* « Gausar » est rare dans notre ms. ; il est presque seul usité aujourd'hui en béarnais; *F. B.* p. 20 : ausi, *j'ose,* et p. 156 : ausan, ausin. Dans des docum. en langue catalane, 1306-7, *R. des l. r.* VII, p. 61 : no gaus, *n'ose ;* et dans *Gen. de script.* p. 183 : gosauen, *osaient.*

GAY, joie, II, 8, 7 : jo vos denuncii gran gay, *je vous annonce grande joie. Manque à R.* On dit aujourd'hui très-communément en béarnais : Que m hètz gran gay, *vous me*

faites grand plaisir. Le mot « gay » était donc autrefois, comme de nos jours, un substantif. En le relevant dans le *Glossaire* de *Guillaume de la Barre, R. de Gasc*. IX, p. 82, M. Meyer n'aurait pas dû le faire suivre de cette note : « p.-ê. pour *gaug* à cause de la rime. »

GEER, hier. DABANT —, I, 30, 9, *avant-hier*.

GEES, particule qui accompagne la négation, I, 20, 22. Rare dans le ms. ; presque inusitée aujourd'hui dans l'idiome du Béarn. *Gees* est une forme qu'il faut ajouter à celles que M. G. Paris a données du mot servant à renforcer la négation ; *Mém. de la Société de ling*. I, p. 192 : « français, *gens, giens* ; provençal, *gens, ges, gis, gin* ; catalan, *gens, gentz, gintz*. » Il paraît certain, dit-il, qu'elles viennent du latin *genus*. Notre *gees* confirme parfaitement cette opinion.

GEGUOANT, géant, I, 46, 22. *R*. Jaian, gigant.

GENERATION, tribu, I, 28, 19 : un homi de la generation de Benyamin, *un homme de la tribu de Benjamin*.

GENT, gent. LA —, II, 48, 16 : la gent se arrigo de luy, *les gens se rirent de lui*.

GEXIR, sortir, I, 44, 20 : ni gescatz, *que vous ne sortiez point*. *F. B*. p. 121 : gexir ; p. 154 : gesque, *qu'elle sorte*. *H. Arch*. p. 17 : gesquen, *qu'ils sortent*. *R*. Geishir.

GLAVI, glaive, II, 110, 4 : de glavi morira, *périra par le glaive*. *F. B*. p. 271 : homi qui moor de gladi, *homme qui meurt par le glaive*. Vocab. *Ch. Cr. Alb*. glavi, *glaive, emblème de la justice spirituelle ; D.-C*. Gladius spiritualis.

GLORIAFICAR, glorifier, I, 6, 11 : siam gloriaficatz, *que*

nous soyons glorifiés; 98, 19 : glorificatz lo [soo] nom, *glorifiez son nom.*

GOARDARDO, récompense, I, 64, 21. *R.* Guizardo, guazardon. Voir Littré, *Dict.* au mot : Guerdon.

GONEG, tunique, II, 104, 8 : vena lo guoneg, *qu'il vende la tunique. H. Arch.* p. 27 : goneg. *R.* Gonel.

GRACIOS, doux, II, 32, 21 : un maeste d'escola gracios, *un maître d'école doux.*

GRAN, nombreux, I, 126, 14 : Mori grant gent, *il périt beaucoup de monde;* II, 48, 14 : hy ave granes gentz, *il y avait une multitude de gens.* — HOMIS, 14, 19 : los reys et los grans homis, *les rois et les grands.*

GRAT, gré. DE —, gratuitement, II, 86, 9 : Encorrotexin me de grat, *ils m'ont haï gratuitement.*

GREU, pénible, qui cause du regret, II, 120, 19 : a Jhesu-Xrist fo mes greu, *à J.-C. il fut plus pénible.*

GREUYAT, appesanti, II, 102, 24 : los oelhs aben greuyatz, *avaient les yeux appesantis. R.* Greviar, *accabler.*

GREUYE, peine, difficulté, I, 104, 14 : agon greuye a trobar, *eurent de la peine à trouver. R.* Greuge, greug, *grief.*

GUISE, manière d'être, au moral, I, 34, 14 : seratz mudat en autre guise, *tu seras changé en un autre homme.* — façon, 22, 11 : en totes guises, *de toutes façons;* II, 32, 3 : lo comensa a encenhar de male guise, *se mit à l'enseigner de mauvaise façon (avec humeur).* EN — CUM, I, 128, 20, *en sorte que.*

GUOADANHAR, conquérir, I, 124, 15 : guoadanha Cecilie, *conquit la Sicile.*

H

HA, AN, AS, ATZ, terminaisons du futur, séparées du verbe par un pronom, II, 62, 9 : mostrar vos ha (vos mostrara), *vous montrera ;* 20, 6 : serbir l'an (serbiran lo), *le serviront ;* I, 34, 19 : sperar m'as (speraras me), *tu m'attendras ;* II, 94, 3 : lexar m'atz (lexaratz me), *vous me laisserez.* Voir préface, « futurs décomposés », p. XVIII - IX.

HABER, avoir, I, 28, 7 : Jo he un quart de pees d'argent, *J'ai le quart d'une pièce d'argent ;* 46, 6 : despausat l'e, *je l'ai déposé ;* II, 148, 5 : Seet ey, *J'ai soif ;* 90, 22 : ha gay, *a de la joie ;* I, 48, 4 : ave un homi qui abe nom Golias, *il y avait un homme qui avait nom Goliath.* Infinitif pris subst., II, 166, 5 : los cabalers prencon lor aber, *les soldats prirent leur argent ;* év. Mth. XXVIII, 15 : *accepta pecunia. F. B.* p. 69 : lo coos et l'aver, *corps et biens.* Vocab. *Ch. Cr. Alb.* au sens de *biens meubles.*

HAUTURA, haut lieu, I, 28, 13 : antz que puge a la hautura, *avant qu'il monte au haut lieu.* Cette expression est prise ici au sens biblique.

HE, E, après un ou deux pronoms précédés d'un infinitif, forment avec cet infinitif la 1re pers. du sing. du futur, I, 32, 6 : enbiar t'en he (t'en enbiare), *je te renverrai ;* II, 126, 17 : lexar l'e (lexare lo), *je le laisserai.* Voir HA.

HOEYMAIS, maintenant. DE —, désormais, II, 80, 3 : no bs parlare de hoeymes tropes causes, *je ne vous parlerai point*

désormais beaucoup. Voir t. I, notes, p. 18. Vocab. *Ch. Cr. Alb.* oimais.

HONDRADAMENT, honorablement, avec grand respect, I, 74, 7 : tengo lo trop hondradament, *le garda avec le plus grand respect*. *R*. Honoradamen.

HORA, ORE, précédé de l'article, alors, I, 2, 20 : Lexan la hora, *Laissèrent alors ;* 50, 17 : l'ore dixs David, *alors David dit ;* II, 14, 17 : las ores lo diable sanabe las penes, *alors le diable soulageait leurs maux* (dans la traduction il y a « peines » ; inexact). — aussitôt, à l'instant même, I, 4, 7 : quant Moysen exive, la hora tota la gent..., *quand Moïse sortait, aussitôt tout le peuple...;* II, 20, 12 : fo creade la hora qui Jhesu-Xrist fo creat, *fut créée à l'instant même où J.-C. fut créé*. — temps, 14, 13 : en aquere ore, tien aquere mala error, *en ce temps là, on avait cette funeste erreur*.

HORREDAR, souiller, I, 74, 11 : orredest de sanc, *tu as souillé de sang ;* 10, 24 : orredades de l'adorament, *souillées par l'adoration (des idoles)*. *R*. Orrejar, horrejar, horrezar.

I

I, terminaison du présent conditionnel, 1re pers. du sing., séparée du verbe par un pronom, I, 72, 9 : poder l'i (poderi lo), *pourrais-je*. Voir I, notes, p. XVIII.

I, Y, plus souvent HY, quelquefois HI, y, II, 58, 7 : ago n i auguns, *il y en eut quelques-uns ;* I, 34, 19 : entro que jo y ani, *jusqu'à ce que j'y aille ;* 114, 15 : quant hy anan, *quand ils y allèrent ;* II, 50, 18 : que hy vegey, *que j'y voie*.

— pronom, des deux genres et des deux nombres, complément indirect, I, 116, 22 : geta l'i en la gola, *le lui jeta dans la gueule ;* 8, 4 : que talhes dues taules de peyre, et escriu hi las paraules, *taille deux tables de pierre, et écris sur elles les paroles ;* 66, 11 : mana que la y amiassen, *commanda qu'on la lui amenât ;* 114, 10 : sarran bee las portes, et lo rey hy posa son sayget, *fermèrent bien les portes, et le roi apposa sur elles son sceau.* — complément direct, II, 60, 6 : (Judas s'étant engagé à livrer J.-C. aux Juifs), guarda aysina cum los hy liuras, *chercha une occasion pour* (m. à m.) *leur le livrer ;* 64, 21 : (Quand Jésus eut lavé les pieds aux apôtres), prenco deu paa, et benedisco lo, et apres los hy parti, *il prit du pain, le bénit, et puis* (m. à m.) *leur le partagea.* Le pron. « i, y, hy » complément indirect, s'explique aisément par le latin *ei ;* il n'est pas aussi facile de se rendre compte de ce même pronom, complément direct, tenant lieu d'un nom de personne.

IAP, coupe, II, 66, 3 : prenco l'iap ab lo vii et benedisco lo, *prit la coupe et bénit le vin ;* 148, 6 : un hiap de vii agre, *un vase plein de vinaigre.* On trouve « yab » dans un autre texte : « un yab d'argent » ; Inv. de la vaisselle de Jean, comte de Foix, 1436, *Arch. B.-P.* E 319, folio 74, verso. *R.* Enap.

IMAGINE, statue, idole, I, 98, 2 : adorar la mia imagine, *adorer la statue que j'ai fait élever ;* 96, 7 : fe una ymagine d'aur, *fit élever une statue d'or. R.* Ymagena.

INTERPRETATOO, traducteur, I, 124, 9 : LXX[es] interpretatoos, *les Septante. R.* Enterpretador.

IO, JO, je, moi (sujet), I, 54, 15 : jo juri, *je jure ;* II, 62, 21 : io, Senher ? *moi, Seigneur ? F. B.* p. 179 : si yo fas, *si je fais*. Ce « yo » de nos anciens *Fors* ne s'est jamais prononcé « jo », mais plutôt « io » ; ce qui est indiqué de la façon la plus évidente par la double prononciation actuelle de ce pronom : *you (yo, io), jou (jo)*. Par conséquent, « io » et « jo » sont à maintenir, différemment écrits, parce qu'ils se prononçaient différemment.

IRAR, réf., devenir, être furieux, I, 52, 23 : iran se contra mi, *étaient furieux contre moi*.

IRAT, irrité, II, 32, 7 : lo maeste bado irat, *le maître devint irrité*. — fâché, affligé, 34, 20 : no siatz irat ni trist, *ne sois ni fâché ni triste. R.* Iros, *triste*.

IREGGES, hérétiques, I, 106, 10 : los iregges disputan, *les hérétiques disputent. Ch. Cr. Alb.* eretges; iretgia, *hérésie*.

J

JUSTE, proche, II, 62, 7 : Lo me temps es juste, *Mon temps est proche*. — DE, locution prépositive, exprimant un rapport de temps et de distance, 52, 4 : ere juste deu die de la feste, *c'était proche du jour de la fête ;* 10, 9 : apari juste deu sorelh, *apparut près du soleil*.

L

LA, art. fém., devant un nom propre, II, 164, 3 : ana la Magdalena aus disiples, *Madeleine alla vers les disciples*.

Art. B. p. 31 : la capere de la Madelene, *la chapelle de Sainte Madeleine.*

LA, LAS, pron. personnels, compl. dir., I, 68, 20 : prenco la, *la prit;* 26, 16 : no las troba, *ne les trouva point.* — pron. démonstratifs, II, 118, 8 : la mayzoo de Annas ho la de Cayphas, *la maison d'Anne ou celle de Caïphe.*

LABAR, LAUAR, laver, II, 56, 18 : Laba-te en la piscine, *lave-toi dans la piscine;* 58, 2 : lau[a]-te en labatori, *lave-toi dans la piscine.* Les deux prononciations sont encore aujourd'hui distinctes en Béarn : *labar, laouar.* Ce fait particulier ne saurait infirmer ce qui a été dit ci-dessus, p. 300, au sujet de *u* substitué à *b, v.*

LABATORI, piscine, II, 58, 2 : en labatori de Siloe, *dans la piscine de Siloë. Marcabrun,* Meyer, *Recueil,* p. 74 : lavador. *D.-C.* Lavatorium.

LADONQUES, alors, I, 120, 14. Vocab. *Ch. Cr. Alb.* ladoncas.

LAUDOR, louange, II, 8, 13 : laudor sia a Diu, *louange soit à Dieu. Arch. B.-P.* E 358, f° 21 : laudor, 1357, *approbation. R.* Lausor, lauzor.

LA UN, l'un, I, 54, 2 : la un de lor, *l'un d'eux. F. B.* p. 2 : la ung.

LE, LES, pron. fém., compl. dir. ; I, 128, 6 : marida le, *la maria ;* 68, 9 : porta les, *les porta. H. Arch.* p. 26 : la tengo entroo fo temps de meter le faut, *la tint jusqu'à ce qu'il fallut la suspendre.* Voir I, notes, p. 68, et II, notes, p 6.

LEBAR, LHEBAR, ôter, I, 8, 22 : lebes la maubestat deus

peccatz, *tu ôtes l'iniquité des péchés.* — enlever, 94, 18 : lheba n los xxx^{ta} diners, *en enleva les trente deniers.* — enlever après avoir coupé, 62, 9 : lheban los caps de Saül et de soos filhs, *coupèrent les têtes de Saül et de ses fils, et les enlevèrent.* — faire sortir, quand on tire au sort, 36, 23 : fassam sortz..., Nostre Senhor lhebara rey que vos mane, *tirons au sort..., Notre Seigneur fera sortir le roi qui doit vous commander.* — conduire, 1, 17 : lebe aquest poble au loc que jo te dixu, *conduis ce peuple au lieu que je t'ai dit.* — emmener, 126, 4 : leba totz los Judius per captius, *emmena tous les Juifs captifs.* — introduire, 14, 20 : Tu lhebaras en la terra aus filhs d'Israel, *Tu introduiras le peuple d'Israël dans la Terre Promise.* — faire monter, 4, 28 : manest a mi que jo aquest poble que lebi, *tu m'as ordonné de faire monter ce peuple.* — II, 60, 21 : paa lhebat, *pain levé* (qu'on a fait *monter* avec du levain). — SE DE, I, 66, 9 : lheba-s de dormir, *se leva de dormir (ne pouvant dormir, il se leva).*

LEGENDE (?). I, 74, 18 : fe lo sautiri et gran legende de Diu a nostre doctrina, *composa le psautier et.....*

LEGER, choisir, I, 38, 13 : lheyt enter lo poble, *choisi parmi le peuple* ; 26, 9 : homi lheyt, *homme d'élite.*

L'ENDEDIE, le lendemain, I, 62, 8 : L'endedie que los Philistes agon vencut, *Le lendemain de la victoire des Philistins. Manque à R.*

L'ENDOMAA, le lendemain, II, 60, 14 : ree ab de l'endoma, *rien pour le lendemain. H. Arch.* p. 22 : l'endomaa. *R.* Lendeman, lendema.

LENGUOABOSSE (?), I, 38, 22. Voir I, notes, p. 38.

LEUGER, léger, facile, II, 6, 6 : totes causes son leugeres a Diu, *toutes choses sont faciles à Dieu. R.* Leugier.

LEXAR, laisser. SE — DE, suivi d'un infinitif, renoncer à, I, 74, 15 : se lexa David de comensar aquera obra, *David laissa de commencer cette œuvre (renonça à son entreprise).*

LEYT, lait, I, 2, 10 : leyt et meu, *lait et miel. R.* Lach.

LHEBADURE, levain, II, 60, 20 : paa sens lhebadure, *pain sans levain. R.* Levadura, *levure.*

LHEYT, lit, I, 32, 3 : fe-u far lheyt, et ana dormir Saul, *lui fit préparer un lit, et Saül alla dormir.* — bois de lit, II, 34, 14 : Jozeph abe a ffar un lheyt ab de un bon homi, *Joseph avait à faire un bois de lit pour un noble homme.*

LI, lui, leur, I, 128, 2 : meto li de sobrenom, *lui mit de (lui donna le) surnom;* II, 16, 3 : l'estelle li ere aparescude, *l'étoile leur était apparue.*

LII, lin. DRAP DE —, II, 152, 25 : *linceul.*

LIMPRE, poli, luisant, I, 54, 10 : peyres ardones et limpres, *pierres rondes et polies. Manque à R.* Esp. Limpio, *propre, net.*

LINHAGE, famille, I, 36, 22 : fassam sortz sober lo trip, et en cada linhage per caps, *tirons au sort, par tribu, et en chaque famille, par tête;* voir I, notes, p. 36. — produit, II, 66, 10 : linhage de bit, *produit de la vigne;* év. M. XIV, 25 : *de hoc genimine vitis;* L. XXII, 18 : *de generatione vitis.*

LINCEU, linceul, II, 112, 8 : no bestibe sino un linseu, *n'était couvert que d'un linceul. R.* Linsol.

LIXEGAR (?), régler des contestations, rendre des jugements, I, 78, 12 : Salamo comensa de lixeguar, *Salomon commença à rendre des jugements.*

LO, LOS, pron. le, les, lui, leur, I, 50, 20 : lo destrugere, *je le détruirai ;* 54, 1 : matey los, *je les tuai ;* 58, 16 : tot so qui dar lo debe, *tout ce qu'il devait lui donner ;* 50, 3 : digues los, *dis-leur.* — pron. démonstratifs, celui, ceux, 120, 22 : temin et hondren lo qui bee ajude aus qui en luy an esperansa, *que l'on craigne et honore celui (le Dieu) qui vient en aide à ceux qui espèrent en lui ;* 120, 17 : fe y meter los qui fon cossens que Daniel y entras, *fit mettre dans la fosse ceux (les gens) qui avaient voulu que Daniel y fût jeté.* LOS, suivi d'un nom de ville ou de pays, signifie les habitants, le peuple, 62, 14 : los de Jabes ; 118, 5 : los de Babilonia. AUS (a los), 40, 23 : aus de Jabes, *aux habitants de Jabès.*

LOC, village, I, 58, 9 : entraben per los locx et ciutatz, *entraient dans les villages et dans les villes.* — demeure, maison, 38, 20 : cascun enta son loc, *chacun (se retira) dans sa maison. B. G.-Ph.* p. 35 : Lo loc deu caperaa que no y ave foec, *Dans la maison du curé il n'y avait pas de feu.*

LOGUER, redevance, I, 36, 17 : loguers qui aura suus vos, *les redevances que le roi exigera de vous.*

LONC, haut de taille, I, 48, 6 : ave VI cootz de lonc, *(Goliath) était haut de six coudées.*

LUY, pron., comp. ind., des deux genres, II, 46, 19 : soos disiples ab luy, *ses disciples avec lui (Jésus) ;* 18 : pausar la ma suus luy, *poser la main sur elle (la fille de Jaïre). H. Arch.* p. 6, 22.

M

MABER, mouvoir, I, 86, 13 : faze maber l'aygua, *faisait mouvoir l'eau ;* II, 142, 6 : maben los caps, *branlaient la tête.* — découler, I, 2, 10 : terra mabente de leyt et de meu, *terre découlant de lait et de miel.* — réf., s'agiter, II, 54, 10 : l'aygua, quant se mau, *l'eau, quand elle s'agite.* — s'éloigner, partir, 28, 1 : magon se dequi, *partirent, s'éloignèrent de là.* Pour le *g* subtitué au *b*, voir PLABER. Dans *Gir. de Rouss.*, Meyer, *Recueil,* p. 45 : mobude ; mogude.

MAESTE, maître charpentier, architecte, I, 72, 18 : los maestes qui sercaben la fuste, *les maîtres qui cherchaient le bois (pour la construction du Temple).*

MALADISER, maudire, II, 32, 8 : Jhesus maladisco lo, *Jésus le maudit. R.* Maldire.

MALAUT, infirme, II, 102, 15 : la carn es malaute per paor de la mort, *la chair est infirme par peur de la mort* ; év. Mth. XXVI, 41 ; M. XIV, 38 : *caro infirma.* Au masc., cet adj., dans le ms., est écrit avec un *d.* Les exemples du *d* substitué à *t* étymologique y sont nombreux.

MALESSES, iniquités, I, 16, 17 : faratz malesses, *vous ferez des iniquités. F. B.* p. 8 : lors grans malessas, *leur grande méchanceté. R.* Maleza.

MALHAT, maillé, I, 54, 11 : fone plaa malhade, *fronde bien maillée. R.* Maillat.

MANERIE, manière, I, 128, 17 : en tau manerie, *de cette manière. F. B.* p. 31.

MANESTRAU, artisan, I, 76, 18. *R.* Menestral.

MANNE, manne. LO DESERT DE —, I, 18, 9, *le désert (où le peuple d'Israël fut nourri) de la manne.*

MANTET, manteau, II, 130, 23 : se despriga un mantet, *se découvrit d'un manteau.*

MARTYRI, martyre. PRENER —, souffrir, subir le martyre, I, 84, 7 : aquesta fo la prumera persona qui prenco martiri per Jhesu-Xrist, *ce fut la première personne qui subit le martyre pour J.-C.* Même locution : *Ch. Cr. Alb.* p. 268.

MARTYRISAR, massacrer, II, 24, 19 : los infantz aquetz fon martirisatz, *ces enfants furent massacrés* (le massacre des Innocents).

MATH, matin. DE —, I, 30, 7, *au matin, de bonne heure.*

MAU, faute, I, 88, 6 : per so mau s'en pergo lo regne, *par sa faute perdit la royauté.*

MAUBESTAT, iniquité, I, 8, 22 : la maubestat deus peccatz, *l'iniquité des péchés.* — méchanceté, 52, 3 : Jo coneg la toe maubestat, *je connais ta méchanceté.*

MAUMIAR, malmener par des paroles, I, 52, 2 : maumia lo, disent, *le malmena, disant.*

MAXERADE, soufflet, de *maxere,* joue ; II, 32, 7 : dar gran maxerade, *donner un grand soufflet. Manque à R.*

MAYOR, plus grand, II, 2, 3 : mayor que tot lo mon, *plus grand que le monde entier ;* 78, 25 : lo Pay es mayor que mi, *le Père est plus grand que moi ;* 76, 2 : mayors dequeres ne fara, *il en fera de plus grandes que celles-là.* — aîné, I, 50, 22 : lo fray mayor, *le frère aîné ;* 20, 20 : lo mayoo abe nom Joel, *l'aîné (des fils de Samuel) se*

nommait Joël. — le premier, celui qui doit être le plus considéré, 18, 17 : nomis deus mayors, *noms des (personnages) principaux.* — II, 156, 18 : mayor en aqueres artz, *très-savant dans ces arts ;* plus mayor que los autes, *plus savant que les autres.* — I, 132, 6 : no eren pas de mayor sanc que nos, *n'étaient pas de plus noble sang que nous.*

MAYORAUS, anciens, I, 16, 12 : los mayoraus de totz los linhages, *les anciens de toutes les familles.*

ME, adj. possessif, I, 80, 8 : me es lo viu, *mien est le vivant (l'enfant qui vit est le mien).* Ce mot est généralement précédé de l'article, 114, 3 : lo me diu, *mon dieu ;* 46, 9 : los mes mandamentz, *mes commandements.* Au fém. : MIE, MIA, II, 78, 12 : la palaure qui vos dic, no es mie, *la parole que je vous dis, n'est point mienne ;* I, 6, 8 : la mia cara, *ma face ;* II, 78, 9 : las mies palaures, *mes paroles.*

MEGGE, médecin, II, 46, 24. *B. G.-Ph.* p. 12 : metge.

MENHS CREDENT, mécréant, I, 50, 18. Vocab. *Ch. Cr. Alb.* mescrezant *(en rime). R.* Mescreant.

MENXS CAP ; ancien français : méchef ; I, 88, 15 : los reys viencon a menxs cap, *les rois vinrent à mal.* « Mescabar », dont notre « vier a menxs cap » est la circonlocution, signifie, dans la *Ch. Cr. Alb.,* éprouver un échec.

MENXS PRESA, mépriser, II, 126, 1 : menxs presa lo Herodes, *Hérode le méprisa ;* I, 54, 13 : lo geguoant menhs presa lo, *le géant le méprisa. F. B.* p. 224 : per lo menhs pretz, *à raison du mépris.*

MERBILHA, merveille. DAR SE —, s'étonner, II, 42, 10 : sant

Johan da n se merbilha, *saint Jean en fut étonné;* 156, 16 : den [se] trop gran merbilha, *furent très étonnés.* Vocab. *Ch. Cr. Alb.* fas mi meravilhas, *je m'émerveille.*

MERBILHAR, admirer, I, 84, 19 : merbilhem que aquest rey, *admirons que ce roi.* — s'étonner, être étonné, troublé, 114, 19 : merbilha que pode esser, *s'étonna de ce que (cela) pouvait être ;* 72, 23 : fon merbilhatz et no lo ausan tocar, *furent étonnés et n'osèrent le toucher ;* II, 18, 5 : Quant Herodes audi asso, fo trop merbilhat, *Hérode fut fort troublé de ce qu'il venait d'entendre.*

MERBILHOOS, magnifique, I, 82, 18 : crobir ab merbilhoos cendat, *couvrir avec une magnifique étoffe de soie.*

METER, mettre, I, 120, 17 : fe y meter, *y fit mettre ;* 108, 20 : abe mes, *avait mis ;* 116, 1 : fo metud, *fut mis.* — donner, I, 128, 2 : meto li de sobrenom, *lui donna le surnom.* — exposer, II, 72, 13 : la mia anima meteri jo per tu, *j'exposerais ma vie pour toi.* — EN JUUS, verser, I, 46, 20 : meto-u aquera ampoleta d'oli per lo cap en juus, *lui versa cette petite fiole d'huile sur la tête.* SE — DE, 134, 7 : se meton de son sobrenom, *prirent son surnom.*

MINISTRE, serviteur, II, 128, 14 : los mes ministres et basalhs, *mes serviteurs et sujets.* Vocab. *Ch. Cr. Alb.*

MINYAR, manger, I, 32, 1 : Mynya Saul aquet die ab Samuel, *Ce jour-là, Saül mangea avec Samuel.* — AB LAS DENTZ, II, 132, 5, *dévorer.* LO — la nourriture, I, 28, 14 : benedisco lo mynyar au poble, *a béni la nourriture du peuple.* — repas, 30, 22 : so qui demora de nostre minyar, *ce qui resta de notre repas ;* II, 62, 15 : aparelhan lo minyar, *apprêtèrent le repas.* Au plur. MYNYARS, I, 110, 16, *vivres.*

MIRAGLE, miracle. SE DAR —, s'étonner, II, 40, 4 : se daben gran miragle de la sciencie, *s'étonnaient (étaient confondus) de la science (de Jésus)*. Dans un document de 1399, *Arch. B.-P.* E 365, f° 20 : las gentz se daven trop gran miragle, *les gens s'étonnaient fort.*

MONIMENT, sépulcre, II, 148, 17 : santz qui dormiban en Diu, exin deus monimentz, *des saints qui s'étaient endormis en Dieu sortirent des sépulcres.*

MORIR, act., tuer, I, 58, 11 : Saul n'a mort miu, *Saül en a tué mille ;* pass., 60, 20 : deshondrat per mos ennemicxs et puixs mort, *déshonoré par mes ennemis et puis mis à mort.* — avec le pronom « se », 70, 14 : lo filh se morira, *le fils mourra. F. B.* p. 102 : eg se mort, *il meurt. R. G.-Ph.* p. 132 : si negun s'en y morive, *s'il en mourait quelqu'un.*

MORTALHE, carnage, I, 42, 19 : fen ne gran mortalhe, *en firent un grand carnage. R.* Mortaldat, *mortalité.*

MOSTRAR, MUSTRAR, montrer, I, 36, 16 : mostre-us, *je vous ai montré ;* 112, 16 : jo t'ag mustrare, *je te le montrerai.*

MOT, précédé d'une négation. NO DISER —, II, 124, 3 : no ditz mot, *ne dit pas un mot.* NO RESPONER —, 124, 23 : no-u respono mot, *ne lui répondit mot.* C'est ainsi que, dans le vocab. *Ch. Cr. Alb.* aux mots « saber » et « sonar », M. Meyer a traduit : non saubon mot, *n'en savent mot ;* no sonar mot, *ne souffler mot.* Mais M. Chabaneau considère ce MOT comme un auxiliaire de la négation. D'après lui, *mot,* dans la locution *no saber mot,* n'est pas *multum,* comme on paraît l'avoir admis jusqu'ici et comme l'admet aussi M. Meyer, mais *modum,* qui était aussi naturellement

désigné que *genus* à servir d'auxiliaire à la négation. Voir *R. des l. r.* juin 1876, p. 356, et janv. 1877, p. 35.

MULHAR, tremper, II, 70, 4 : lo paa mulhat, *le pain trempé ;* 5 : mulha-u en lo bii, *le trempa dans le vin. R.* Molhar, muelhar.

MUSCLE, épaule, I, 38, 11 : faut deu muscle en suus, *haut de l'épaule en sus (dépasser de l'épaule).*

N

N, se joignant dans la prononciation à la voyelle qui précède, équiv. à EN, I, 54, 8 : no n so usat, *je n'en ai pas l'usage.*

NABE, adj. fém. de NAU, neuf, II, 154, 5 : aquere sepulture ere nabe, *ce sépulcre était neuf.*

NABE, subs., nouvelle, I, 40, 19 : contar las nabes, *raconter les nouvelles. R.* Nova.

NABEG, NABET, nouveau, II, 66, 5 et 16 : Nabet Testament, Testament Nabeg, *Nouveau Testament.*

NATATORIE, piscine, I, 86, 10. Dans le texte prov. I, 178, 14 : nadador (du genre masc.), nadadori (?). *Manque à R. D.-C.* Natatoria.

NEBOTZ, descendants, postérité, I, 10, 1 : en los filhs et aus nebotz entro tersa et coarta generatioo, *sur les enfants et sur leur postérité jusqu'à la troisième et la quatrième génération.*

NEGATION, reniement, II, 118, 4 : las negations qui sent Pee fe, *les reniements que saint Pierre fit.*

NEURIR, NOYRIR, nourrir, élever, I, 72, 14 : de lo a Nathan per neurir, *il le donna à Nathan pour l'élever* ; 90, 18 : noyri lo Joade esconudementz, *Joïada l'éleva secrètement.*

Nourri, vous le savez, sous le nom de Joas.
Racine, *Ath.* IV, 3.

NOBLE, beau, orné, I, 2, 19 : nobles draps, *beaux vêtements.*

NOBLEMENTZ, richement (vêtu), I, 72, 2 : ana trop noblementz et alegre preguar Diu, *alla, richement vêtu et joyeux, prier le Seigneur.* (« Alegre » pour « alegrementz » : on sait que, lorsque deux adv. de manière se suivent, le second ne prend pas le suffixe *ment, mentz.)*

NOBLESSAS, distinctions, biens, I, 30, 11 : de qui seran totes las noblessas d'Israel, *à qui seront les meilleurs biens d'Israël.*

NOM, NOMI, nom, I, 20, 6 : ago nom Botz, *eut nom Booz* ; 92, 14 : sera aperat son nomi Hemmanuel, *sera appelé de son nom Emmanuel* ; 134, 16 : nomp ; 128, 6 : nombre (Esp.) *F. B.* p. 48 : nomi.

NO... SINO, ne... que, I, 112, 5 : Jo no adori sino aquet..., *Je n'adore que celui...* ; 76, 6 : no abe sino XI antz, *il n'avait que onze ans.* Même locut. dans les *R. G.-Ph.* p. 117 : no mostran sino VI rossiis, *ne montrèrent que six chevaux.* Le mot « sino » est aussi suivi de « que », I, 68, 19 : no n abe sino que une, *n'en avait qu'une.*

NS, se joignant dans la prononciation à la voyelle qui précède, équiv. à NOS, I, 6, 10 : Si tu medixs no ns guides,

Si toi-même ne nous guides ; II, 28, 17 : e ns abiere, *et il nous arriverait.* Cf. *Gr. béarn.* § 304.

NUBLA, nuée, I, 4, 10 : debarabe una nubla, *une nuée descendait. Ch. Cr. Alb.* p. 247 : neula. *R.* Nebla.

O

O, HO, oui, I, 28, 12 : dixon eres : O, o, *elles dirent : Oui, oui ;* 114, 6 : Ho.. ditz Daniel, *Oui.. dit Daniel.*

OELH, œil, II, 68, 18 : comensan se a guoardar oelh et oelh, *commencèrent à se regarder œil à œil (l'un l'autre) ;* I, 58, 15 : garda de bon uelh, *regarda de bon œil.*

OELHE, brebis, I, 12, 8. *D. B.* p. 153 : oelhetes, *petites brebis. P. B.* p. 95 : auelhe. *F. B.* p. 21 : oulhe. *R.* Oelha, ovella, ovelha. Voir ci-dessus AOLHA, et Diez, *Gram.* I, p. 366, sur *au* provenant en certains cas de l'*o* latin, et remplacé quelquefois par *ao.* Cf. *Gr. béarn.* § 36 et suiv.

OFFERENTE, offrande, I, 76, 20 : oferentes plasentes a Diu, *offrandes agréables à Dieu. R.* Offerenda.

OFFERTA, offrande, I, 12, 16 : la toe oferta, *ton offrande.*

OFFERTURE, offrande, sacrifice, I, 12, 18 : la sanc de la mia oferture, *le sang de mon sacrifice. D.-C.* Offertura. *Manque à R.*

OLIVER, champ d'oliviers, I, 24, 10 : vostres vinhes et olivers, *vos vignobles et vos champs d'oliviers. R.* Oliver, au sens d'*olivier,* seulement. Dans le texte de la Bible, *Rois,* I, VIII, 14, il y a *vineas et oliveta,* c'est-à-dire : *vignobles*

et champs d'oliviers ; en béarnais, « vinhes, » *vignobles* est l'exacte traduction de *vineas ;* il semble donc qu' « olivers » qui le suit, doit aussi, comme *oliveta,* signifier *champs d'oliviers.* Voir VINHE.

OLIVET, lieu planté d'oliviers, II, 98, 21 : fon a month Olibet, *allèrent au mont des Oliviers. D.-C.* Olivatus, olivetum... *Manque à R.*

OOS, ours, I, 52, 23 : l'oos et lo leon, *l'ours et le lion. D. B.* p. 32 : ous. Telle est actuellement la prononciation de ce mot dans la vallée d'Ossau.

OPS, besoin. A SONS —, pour son usage, pour soi, II, 154, 4 : Jozep l'abe talhat a ssons obs, *Joseph l'avait fait tailler pour soi ;* év. Mth. XXVII, 60 : *in monumento suo novo, quod exciderat in petra.* Vocab. *Ch. Cr. Alb.* obs, ops, etc.

OR, HOR, où, employé pour un pron. relatif qui serait précédé d'une préposition, II, 18, 22 : la mayzoo or ere l'enfant, *la maison où (dans laquelle) était l'enfant ;* I, 4, 12 : de lors portes hor estaben, *de leurs portes où ils se tenaient.* — avec un nom de personne pour antécédent, II, 30, 16 : la beude or estaben, *la veuve où (chez laquelle Joseph et Marie) logeaient.* Ce mot est ainsi fréquemment employé dans les *F. B.* De même dans le vieux français :

..... Karlon, le roy *ou* France apent.
Les quatre fils Aymon, v. 426.
Trestous li Deu *ou* croient les François.
Ogier, v. 1457.

OR, donc, I, 22, 6 : Or te disem, *nous te disons donc ;* 76, 24 : or te pregui, *je te prie donc.* A ces deux citations cor-

respondent, dans le texte provençal : I, p. 149, l. 22, « per que ti dizem », *c'est pourquoi nous te disons ;* p. 173, l. 24, « per que ti prec », *c'est pourquoi je te prie.*

ORPHE, orphelin, II, 76, 15 : no vos lexare orphes, *je ne vous laisserai point orphelins. F. B.* p. 196 : infant orphe de pay. *R.* Orfe.

OSTALAT, hôte, celui qui est reçu, I, 68, 20. *R.* Ostalar, *loger.*

OSTAR, détourner, I, 66, 13 : per hostar lo dequeg peccat, *pour le détourner de ce péché.*

P

PAGERAR, mesurer, I, 82, 11 : quant lo pageraben en un loc, *quand on le mesurait (pour le mettre) à un endroit. Manque à R.*

PAGERE, mesure, II, 34, 23 : lo fust bado... de tau pagere cum ere obs, *le bois fut... de telle mesure qu'il fallait. F. B.* p. 158 : payere. *D.-C.* Pagella. *Manque à R.* Dans la *Gr. béarn.* p. 36, note, il y a une erreur au sujet de l'étymologie de ce mot.

PAGAT, satisfait, I, 56, 21 : Saul fo trop paguat, *Saül fut très-satisfait. M. B.* p. 47.

PALATORI, prétoire, II, 128, 6 : intra Pilat au palatory, *Pilate rentra dans le prétoire. D.-C.* Parlatorium, 2, locus ubi judices litigantes audiunt. *Manque à R.*

PALAURA, parole, I, 8, 4 : escriu hi las palaures, *écris (sur les deux tables) les paroles (la loi). F. B.* p. 174.

PANATERA, boulangère, I, 24, 8. *R.* n'a que : Paneter, panetier, *boulanger*. Esp. Panadero, a.

PARENTEST, famille, I, 30, 15 : darrer parentest de Benyamin, *la dernière famille de (la tribu de) Benjamin. F. B.* p. 104, où il a été trad. par « parainage ». Dans une charte de 1314, *Arch. B.-B.* E 948 : homi de mon parentescx, *homme de ma famille. Gen. de scrip.* p. 98 : parentesch. *R.* Parentesc, *parenté*.

PARIR, enfanter, I, 68, 15 : Cum ago parit, *Quand elle eut enfanté ;* 92, 14 : Verges concebera et parira filh, *Une vierge concevra et enfantera un fils. R.* Part, *enfantement*.

PARLAR, dire, II, 74, 17 : so qui jo parli, *ce que je dis ;* 88, 21 : so qui audira, parlara, *ce qu'il entendra, il (le) dira*.

PASSAR, souffrir, I, 60, 11 : passar pieyor que mort, *souffrir pis que mort*. Voir I, notes, p. 72, auxquelles il faut ajouter que le verbe « passar » se trouve dans les *F. B.* p. 42.

PASSION, passion. PRENER — souffrir la passion, II, 40, 18 : prenco passion Jhesu-Xrist, *Jésus-Christ souffrit la passion*.

PAU, épieu, I, 54, 14 : ab pau ni ab barra me bieys batalhar, *armé d'un épieu et d'un bâton tu viens combattre contre moi*. Corrig. ainsi la trad. p. 55.

PAUM, empan, I, 48, 6 : ave VI cootz de lonc et un paum mes, *était haut de six coudées, plus un empan. Art. B.* p. 55 : une petite porte de IIIIe paums, *une petite porte de quatre empans. R.* Palm. Actuellement, en béarnais : pam.

PAY, patriarche, I, 64, 12 : pays Abraham, Ysach et Jacob, *patriarches Abraham, Isaac et Jacob.*

PAYROOS, PAYROS, parents (le père et la mère), II, 56, 9 : pecca aquest o sos payros ? *celui-ci a-t-il péché, ou ses parents (ont-ils péché) ? Vie de Douceline,* Meyer, *Recueil,* p. 142 : pairons. — pères, aïeux, I, 88, 13 : fo soterrat a Jerusalem ab soos payroos, *fut enterré à Jérusalem avec ses pères.* Vocab. *Ch. Cr. Alb.* pairo, *plur. suj.* de paire. *R.* Pairon, *chef de famille.*

PECCAR, ayant pour compl. direct le subst. qui en dérive, I, 70, 18 : David qui pecca trop plus greu peccat que Saul ; m. à m : *David qui a péché un bien plus grave péché que Saül.* Voir préf. p. XXX. Même fait, avec « judyar », *juger,* et « judyament », *jugement,* dans les *F. B.* p. 232 : no judyin sino dreyturer judyament.

PEGUNTE, poix, I, 116, 20. Actuellement, poix, en béarnais, se dit : pegue. On trouve « pegunte » dans les *Privilèges et Règlements du Pays de Béarn,* p. 71. *R.* Empeguntar, *enduire de poix.*

PELEGE, dispute, I, 126, 14 : en la ciutat de Roma gran bregue et pelege, *dans la ville de Rome grand trouble et dispute. F. B.* p. 224 : discordances o peleges, *discordes ou querelles. R.* Pelega, peleia.

PENDIR, réf., se repentir, II, 120, 11 : Judas pendi-s, *Judas se repentit.* Vocab. *Ch. Cr. Alb.* penedir. *R.* Penedir, *expier ;* penedemen, *repentance ;* pentir, *repentir.*

PENE, rocher, I, 86, 6 : dejuus une pene, *sous un rocher. D. T. B.-P.* p. 33 : La pene d'Escot ; p. 8 : penes d'Araut (Sarrance) ; p. 7 : La pene d'Aret (Borce). *D.-C.* Pena.

PENSAR, réf., s'imaginer, I, 110, 20 : lo rey et las autes

gentz de la terra pensaben se, *le roi et les gens du pays s'imaginaient.*

PENSAT, pensif, II, 4, 12 : Nostre Dona... este pensade, *Notre Dame... était pensive (pensait en elle-même à...)*

PER DIU, II, 30, 19 : Per Diu, bone fust nascude enter las autes molhers, *Par Dieu, tu es bien née entre toutes les femmes.* Exclamation employée dans la *Ch. Cr. Alb.* On ne comprend pas que M. Aug. Scheler, dans son *Dict. d'étym. fr.*, tire le correspondant fr. « pardi » de l'italien « Per Dio ».

PERFII. A LA —, II, 112, 24 : lheban se, a la perfii, dus faus testimonis, *se levèrent, à la fin, deux faux témoins.* Voir texte prov. I, p. 166, l. 4 : a la perfin.

PERTENER, appartenir ; impers. II, 38, 10 : no s pertce de far obra, *il ne nous appartient pas (il ne nous est pas permis) de faire œuvre.*

PETIT, peu, I, 32, 10 : be suau un petit, *va doucement un peu (arrête-toi)* ; II, 72, 1 : petit temps sere ab vos autes, *je serai avec vous peu de temps.* — sans le subs. « temps », 90, 6 : un petit sera que no m veyratz, *un peu de temps, et vous ne me verrez plus* ; 32, 17 : Quant venco a petitz de dies, *Peu de jours après. S. B.* p. 55 : un petit abant miey jorn, *un peu avant midi.*

PEYRE, grêle, I, 44, 12 : relambres, peyre et ploya, *éclairs, grêle et pluie. Manque à R.*

PEZADURE, empreinte de pied, I, 114, 16 : vin aqueres pezadures, *virent ces empreintes (traces de pas sur la cendre). R.* Pezada.

PIEY, poitrine, II, 150, 20. *R.* Peich.

PLAA, adv., bien, I, 54, 11 : fone plaa malhade, *fronde bien maillée. H. Arch.* p. 16. Vocab. *Ch. Cr. Alb.* pla, *justement, exactement.*

PLAAS, lieux en plaine, la plaine, I, 100, 7 : los plaas de Gerico, *la plaine de Jérico;* Bible, *Rois,* IV, XXV, 5 : *in planitie Jericho. D. T. B.-P.* p. 131 : Lo plaa de Pardies, 1343, *La plaine de Pardies.*

PLABER, pleuvoir, II, 36, 20 : plau, *il pleut ;* I, 62, 6 : que no y plagues, *qu'il n'y plût pas* (voir I, notes, p. 62 ; mais, au lieu de : plabe, *lisez :* plaber) ; II, 36, 18 : abe plaut, *il avait plu.* «Plaut» équiv. à « plabut, plagut. » Le changement de *b* en *g* a lieu dans d'autres mots béarnais : debut, degut, *dû,* mentabut, mentagut, *mentionné ; b, g* disparaissent : mentaut, plaut. Dans une charte de Mifaget, 1287, *Arch. B.-P.* E 289, f° 7 : Los herms qui dejus son mentautz. Cette même charte donne l'adverbe : mentaudamentz.

PLANERAMENTZ, entièrement, parfaitement, II, 118, 6. *F. B.* p. 231. *R.* Planamen.

POBLAR, fonder, bâtir, I, 134, 11 : que poblas[s]en una ciutat en lo mielhor loc qui trobassen en Espanha, *qu'ils fondassent une ville à l'endroit le meilleur qu'ils trouveraient en Espagne. F. B.* p. 195. *B. G.-Ph.* p. 72 : l'ostau qui s'argo, mas qu'es poble de naveg, *maison brûlée qui a été rebâtie.*

PODER, forces, I, 46, 23 : se ajustan gran poder de Philistes, *les Philistins s'assemblèrent en grandes forces. Ch. Cr. Alb.* p. 194 : poders.

POEY, mont, I, 14, 5 : poey de Sinay, *mont Sinaï. Ch. Cr. Alb.* p. 145 : pog. *R.* Pueg.

PONTIFICAU, grand-prêtre, II, 116, 15. *R.* Pontifical, *pontifical ;* pontificat, *pontificat.*

PORCHE, portique, II, 130, 9 : exi Pilat defore au porche, *Pilate sortit sous le portique. H. Arch.* p. 20. *B. G.-Ph.* p. 148 : Porge. Diez, *Gram.* I, p. 243 : porge. *R.* Portegue.

PORTAR ; I, 66, 20 : Uries que portaba las armes de Jacob, capdau de la ost, *Urie était écuyer de Joab, chef de l'armée.* Voir I, notes, p. 66.

POSAR, PAUSAR, apposer, I, 114, 11 : lo rey y posa son sayget, *le roi y apposa son sceau.* — NOM, 92, 22 : pausa nom a Daniel, *donna à Daniel le nom.* — exposer, II, 72, 14 : la tua anima pausares per mi? *tu exposerais ta vie pour moi ?* — AMOR, I, 40, 12 : posara sa amor, *fera la paix.* — gîter, II, 28, 8 : anan pausar a un temple, *allèrent gîter dans un temple ;* suivi d'un nom de personne, 23 : pausan a une veude, *apud viduam hospitati sunt.* — réf., s'établir, camper, I, 132, 10 : pausem nos assi defora, *établissons-nous (campons) ici dehors.*

POXANT, puissant, I, 112, 9 : autre diu sia tant poxant cum aquest, *qu'un autre dieu soit aussi puissant que celui-ci.*

PRABE, preuve, II, 14, 23. *F. B.* p. 146. *R.* Probansa, proansa.

PREGAR, prier, avec le pronom de la chose pour complément direct, I, 60, 7 : Saul l'ag prega, *Saül* (m. à m.) *le pria cela.*

PREMSA, oppression, I, 58, 13 : premsa et deshonor de Israel, *oppression et déshonneur d'Israël ;* par aphérèse de : apremsa. Voir APREMER. Le subst. n'est pas dans *R.*

PREZOO, prison, I, 108, 18 : trego de prezoo a Johachim, *tira de prison Joachim.* — fosse, 118, 4 : exi Daniel de la prezoo deus leoos, *Daniel sortit de la fosse aux lions.* — abîme, II, 2, 12 : cado... en la prezoo de l'imferm, *tomba... dans l'abîme de l'enfer.*

PRINCEP, chef, I, 28, 20 : establir l'as princep deu me poble, *tu l'établiras chef de mon peuple ;* Bible, *Rois,* I, IX, 16 : *ducem super populum meum.* — maître, 32, 15 : princep sober la soe heretat, *maître sur son héritage.* — prince, II, 80, 4 : lo princep dequest mon, *le prince de ce monde.*

PRIVAT, PRIBAT, subst., familier, I, 76, 16 : sons ofici[ers], ssoos pribatz et segretaris, *ses officiers, ses familiers et ses secrétaires. Ch. Cr. Alb.* p. 365. *R.* Privada, *amie.*

PROFETISADOR, capable de prophétiser, I, 36, 5. *Manque à R.*

PROPHETA, prophète, I, 74, 17 : sancte prophete, *saint prophète.* Employé constamment dans le ms. avec l'art. *la,* comme dans les *Sermons limousins,* Meyer, *Recueil,* p. 41. *R.* l'a marqué, masc. et fém.

PROPRI, trésor, II, 120, 24 : que metam (los XXX^ta diners) au propri deu Temple, *que nous mettions (les trente deniers) dans le trésor du Temple.*

PROSOM, honnête homme, II, 24, 24 : prosom et just, *homme honnête et juste.* Dans notre ms., l'emploi de « pro-

som » ne se comprend guère entre les deux qualificatifs « sant et just ».

PROVERBI, parabole, II, 92, 10 : Aquestes causes bos he dites per proverbi, *Je vous ai dit ces choses en paraboles.* Dans *R.* au sens de *proverbe.*

PRUMER, employé adv., d'abord, II, 136, 10 : prumer l'ago feyt flagellar, *d'abord il l'avait fait flageller.* DE — la première fois, 18, 20 : la estelle los aparesco cum de prumer, *l'étoile leur apparut (encore) comme la première fois.* — primitivement, 20, 15 : torna s'en so qui ere de prumer, *elle (l'étoile) retourna en ce qu'elle était primitivement. F. B.* p. 145 : de prumer declarat, *d'abord (avant tout) déclaré.*

PRUMERIE. EN LA — d'abord, en premier lieu, II, 46, 7 : hom da en la prumerie lo mielhor bii, *on sert en premier lieu le meilleur vin.* Vocab. *Ch. Cr. Alb. :* en primaria.

PSALTORIE ; ms. PLASTORIE, psaltérion, I, 34, 11 : tocarant psaltories, *toucheront des psaltérions.*

PUIXS, puisque, I, 6, 4 : puixs jo trobe gracia en tu, *puisque j'ai trouvé grâce devant toi. Ch. Cr. Alb.* p. 163 : pus.

PUYAR, monter, I, 8, 14 : puya en lo mont de Sinay, *monta sur le mont Sinaï.* — élever, faire monter, 128, 16 : puyaben l'i, *on le faisait monter (sur le char).* — rappeler (faire monter à l'esprit), II, 78, 17 : vos puyara et totes las causes qui jo he dites, *il vous rappellera tout ce que je vous ai dit ;* év. J. XIV, 26 : *suggeret vobis omnia etc.* — s'élever, I, 98, 14 : puya la flama XXXIX cootz, *la flamme s'éleva de trente-neuf coudées.*

Q

QUE, pronom relatif, sujet, I, 104, 22 : libes que parlaben de totes lors generatioos, *des livres qui traitaient de toute leur généalogie ;* II, 62, 4 : trobaratz un homi que porte, *vous trouverez un homme qui porte.* — ce que, I, 50, 5 : dequestes cartes vos diseram que ere, *quant à ces lettres, nous vous dirons ce que c'était.* — complément indirect, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, I, 134, 21 : un loc en que los sembla, *un lieu dans lequel il leur sembla;* 118, 11 : une carce en que abe VII leoos, *une fosse dans laquelle il y avait sept lions ;* II, 46, 1 : hydries de peyre en que cabe, *vases de pierre dans lesquels était contenue...* Ce pronom est ainsi fréquemment employé dans les *F. B.* p. 217 : la cause de que, *la chose dont ;* p. 176 : devers de que, *devoirs dont;* et dans *B. G.-Ph. ;* p. 50 : l'ostau en que demore lo maeste d'escole, *la maison dans laquelle demeure le maître d'école;* la borde en que demore, *la grange dans laquelle demeure.*

QUE, p.-ê. adj. interrogatif, des deux genres et des deux nombres ; I, 36, 4 : Que cause ere? *Quelle cause y avait-il ?;* 96, 16 : Que homis etz vos autres ? *Quels hommes êtes vous ?* Dans ce cas, il n'y aurait à tenir aucun compte des notes relatives à ce mot, I, p. 60, 96 ; et à la p. 60, l. 23 : « Que noelas de la ost ? » s'expliquerait très-bien ; « noelas » serait un substantif : *Quelles nouvelles (as-tu) de l'armée ?*

QUE, explétif, fréq. employé ; I, 80, 14 : que no vulh que morie, *je ne veux pas qu'il meure. F. B.* p. 172 : que s'en debin fidar en lor, *on doit se fier en eux.* Voir *Gr. béarn.*

p. 223-25 ; il y a là une erreur au sujet de l'emploi de ce mot explétif dans nos anciens textes.

QUERER, mendier, II, 50, 9 : un ceg pres lo cami querent, *un aveugle près du chemin mendiant ;* 56, 21 : aquest lo qui hoey anabe orb querent, *celui-là qui aujourd'hui était aveugle et mendiait.* Voir ci-dessus, notes, p. 50 et 56.

QUI, pronom relatif, compl. direct, I, 98, 18 : las causes qui Diu crea, *les choses que Dieu a créées ;* II, 116, 11 : so qui a mi demanas, *ce que tu me demandes.* Très-fréq. dans *F. B.* Cf. *Gr. béarn.* § 386.

QUINH, quel, II, 168, 6 : Quinhes palaures son aqueres ? *Quelles sont ces paroles ?* *Arch. d'Ossau,* AA 1, f° 30 : de quinhe part se bulhe, 1253, *de quelle part que l'on veuille.* *F. B.* p. 151.

R

RAZO, 1, 42, 2 : per razo que lo mostrassen, *pour qu'ils lui montrassent.*

RECAPTE, I, 28, 4 : dar nos ha recapte a las saumes, *il nous indiquera ce qu'il faut faire pour retrouver les ânesses.* Vocab. *Gen. de script.* « *noticia* ». Dans le texte prov., I, p. 152, l. 16, au lieu de ce mot, se trouve « bon conselh ». *Ch. Cr. Alb.* p. 3, *rédact. en prose :* per y donar ordre et recapte. *R.* Recaptar, *rétablir.*

RECORDAR, souvenir, II, 120, 2 : recorda a sent Pee de la palaura, *il souvint à saint Pierre de la parole ;* — 90, 21

et 22 : no l[i] recorda la dolor, (m. à m.) *ne lui souvient pas la douleur.*

REDER, rendre, faire retomber sur, punir, I, 8, 24 : retz las malicies deus pays en los filhs, *tu punis les iniquités du père sur les enfants.* Dans les *F. B.* et *R. G.-Ph.,* très-fréquent au sens de *rendre. R.* Redre, reddre, *rendre.*

REFORMAR, régénérer, I, 138, 4 : reforma Diu lo linhage qui ere pergut per lo dilubi, *Dieu régénéra la race humaine après le déluge.*

RELAMBRE, éclair, I, 44, 14 : troos, relambres grans ab rope peyre, *tonnerre, grands éclairs avec beaucoup de grêle. D. C.* Relamptare, *relucere. R.* Lamp.

RELHEU, reste, reliefs, II, 52, 22 : coelhetz aquet relheu, *recueillez ce reste (ces reliefs). Ch. Cr. Alb.* p. 198 : releus, *relief, ce qu'on relève (sur un champ de bataille).*

REMANER, rester, II, 112, 16 : ere remas defora, *était resté dehors. F. B.* p. 122 : remaat, *il reste. Cercamont,* Meyer, *Recueil,* p. 70 : remaner.

REMEDI, délivrance, salut, I, 42, 19 : agon remedi los de Jabes, *les habitants de Jabès furent délivrés, sauvés.*

REMEMBRAR, réf., se rappeler, II, 154, 13 : remembratz nos hem, *nous nous sommes rappelé.* — impers., souvenir, I, 120, 7 : remembre au Senhor Diu de mi, *il souvint de moi au Seigneur Dieu ;* II, 86, 21 : vos remembri, *qu'il vous souvienne.*

REPARAR, réparer, II, 2, 11 : Adam no pode reparar, *Adam ne pouvait réparer (sa faute).* — régénerer, 2, 1 :

Diu bolo reparar natura humana, *Dieu voulut régénérer la nature humaine.* — L'ENGENDRAMENT deu prumer fray, I, 106, 17 : (m. à m.) *réparer l'engendrement du premier frère;* se disait de celui qui ayant épousé sa belle-sœur, devenue veuve sans enfants, en avait un fils.

REPAUSAR, demeurer, II, 78, 10 : repausare en lui, *je demeurerai en lui ;* év. J. XIV, 23 : *mansionem apud eum faciemus.*

REREDIFICAR, rebâtir, II, 112, 26. Le préfixe *rer* s'employait fréq. en béarnais, au lieu de *re. S. B.* p. 62 : rer-supplicat, *supplié itérativement.*

RERFAR, refaire, rebâtir, II, 142, 7 : lo Temple de Diu, en tres dies lo rerfis, *le Temple de Dieu, en trois jours tu le rebâtis. Art. B.* p. 128 : rerfeite, 1345 ; p. 141 : arrerfar, 1346.

RETREYT, réaction (?), I, 38, 22 : fasen retreyt, *étaient. revêches.*

RIBERE, rivage, II, 52, 1 : la ribere de la mar de Thiberie, *le rivage de la mer de Tibériade.* Vocab. *Ch. Cr. Alb.* riba de mar (sans article) ; « *anc. fr.,* dit M. Meyer, *rive de mer ; dans le refrain d'une vieille ballade :* Trois sereur sur rive mer Chantent cler. » La même expression se trouve en catalan, *Gen. de script. :* anem riba mar que es carrera plana. Voir ci-dessus, p. 184.

ROBE, hardes, effets, II, 26, 18 : boeus que portaben lor robe, *bœufs qui portaient leurs effets. F. B.* p. 57 : Senhor no deu penherar rauba de cors ni de lheyt, *Seigneur ne doit saisir hardes de corps ni de lit.* Esp. Ropa.

S

s, joint dans la prononciation à la voyelle qui termine le mot précédent, équiv. à se, i, 60, 25 : no s pot far, *ne se peut faire ;* 86, 5 : ana s mete, *alla se mettre (se mit).*

saber, savoir, avec la prép. « de » i, 52, 13 : no saps de batalhar, *tu ne sais pas combattre ;* 72, 2 : sabo de sert *en fut assuré ;* ii, 38, 18 : sees sabud de, *à l'insu de.* — avec un nom de lieu pour complément direct, i, 120, 1, jo no se Babylonie, *je ne sais (où est) Babylone ;* ii, 104, 17 : sabe l'ort, *connaissait le jardin.*

sanc, sang, i, 12, 17 : la sanc, *le sang ;* même genre dans la *Ch. Cr. Alb. ;* masc., dans les *F. B. ;* fém., dans les *Psaumes,* trad. en béarnais, 1583. *Gr. béarn.* p. 157.

sanctitat, fête solennelle, i, 12, 1 : gardes la sanctitat deu paa senser, *garde la fête des pains sans levain.*

sarrar, fermer, i, 114, 10 : sarran bee las portes, *fermèrent bien les portes. B. G.-Ph.* p. 100 : La crampe sarrade ab la clau, *La chambre fermée à clef.*

saub, adj. far — sauver, ii, 6, 21 : fara saub lo poble, *sauvera le peuple ;* 50, 19 : ta fee t'a feyt saub, *ta foi t'a sauvé ;* 48, 11 : la toe fe t'a feyte saube, *ta foi t'a sauvée.* Dans cette phrase, notre texte porte *ta* au lieu de *t'a.*

saub, verbe à l'impér. diu te — ii, 4, 9 ; diu vos — 164, 11 : *Salut.* Corriger ainsi la traduction.

sauban, sauf, hormis, ii, 32, 24 : no es negun que encenhar lo podos, sauban Diu, *il n'est personne qui pût l'instruire, sauf Dieu. F. B.* p. 84.

SAUBAR, garder, réserver, II, 60, 14 : no n saubassen ree ab de l'endoma, *qu'ils n'en gardassent rien pour le lendemain.*

SAUMADE, charge d'une bête de somme (deux ou trois mesures), II, 46, 2 : cabe en cascuna entorn de une saumade, *était contenue en chaque (vase une quantité pesant) la charge d'une bête de somme. R. G.-Ph.* p. 147 : saumades de carboo, *charges de charbon.*

SAURIE, cousine, I, 102, 24. *Manque à R.*

SAUTIRI, psautier, I, 74, 17. *R.* Sauteri, psalteri.

SAYGET, sceau, I, 114, 11 : lo rey y posa son sayget, *le roi y apposa son sceau. F. B.* p. 42 : saget.

SEC, sec, I, 18, 8 : passar en sec per la mar, *passer en sec par la mer (passer la mer à pied sec.)*

SEDE, siége, trône, II, 4, 17 : la sede de David, *le trône de David.* Dans un document de 1375, *Arch. B.-P.* E 302, f° 114, *siége d'un évêché:* lo capitol de la sede d'Oloron, *le chapitre du siége épiscopal d'Oloron. R.* Seti.

SEES, sans, I, 64, 22 : sees rey, *sans roi.*

SELLE, siége, I, 70, 8 : debare de ssa selle, *descendit de son siége.*

SENADOS, sénateurs, I, 128, 7 : cosolhs et senados de Roma, *consuls et sénateurs de Rome. R.* Senador.

SENCER, sans (pur de) levain, I, 12, 2 : la sanctitat deu paa senser, *la fête des pains sans levain.* Aujourd'hui, on dit « sancé », au sens de : entier, sain, intact : u fruut sancé,

un fruit intact, dont aucune partie n'est gâtée. P. B. p. 10. Latin : Sincerus. *Manque à R.*

SENHAR, sceller, II, 154, 25 : senhan la porte, *scellèrent la porte.*

SENHAU, signal, II, 106, 22 : Judas abe dat senhau, *Judas avait donné un signal.* — signe, miracle, I, 10, 9 : fare senhaus que nustemps fon vistz, *je ferai des signes (miracles) qu'en aucun temps on n'a vus.*

SENHOREYADOR, dominateur, Tout-Puissant, I, 8, 19 : Diu..... Senhoreyador, misericordios et passient, *Dieu..... Tout-puissant, miséricordieux et patient. Manque à R.*

SENHOREYAR, dominer, I, 30, 2 : Senhoreyara sober tot lo poble, *dominera sur tout le peuple. Arch. B.-P.* E 300, f° 17 : lo senhor de Bearn quant comense a senhoreiar (1343), *quand le seigneur de Béarn commence à régner.*

SEPULTURE, SOPULTURE, sépulcre, sépulture, II, 154, 5 : aquere sepulture ere nabe, *ce sépulcre était neuf;* 122, 3 : camp per sopulture de peregriis, *champ pour la sépulture des étrangers. F. B.* p. 272 : sopelit, *enseveli ;* p. 199 : desopelit, *exhumé.*

SERBIR, servir, porter les armes, I, 130, 3 : serbit aben lo termi acostumat, *les soldats avaient servi le temps fixé.* — être en servitude, 108, 10 : serbin los Judeus aus Caldentes, *les Juifs furent en servitude chez les Chaldéens.*

SERMENT, sarment, II, 80, 18 : jo so l'araditz, et vos etz los sermentz, *je suis le cep, et vous êtes les sarments. R.* Serment, *s. f;* eisermen, issermen, *s. m.* Dans la *Ch. Cr. Alb.* p. 273 : els echermens ; p. 346 : los ichermens. On dit aujourd'hui en béarnais : lous chermentz.

SETMANES, semainiers, I, 76, 13 : setmanes qui serbin lo Temple, *semainiers employés au service du Temple. R.* Setmanier.

SINESTRE ; II, 138, 19, *gauche ;* I, 40, 8 : sinestreus ; II, 144, 7 : senestra.

SO, SOO, adj. possessif, I, 58, 21 : so peccat, *son péché ;* 80, 7 : lo viu es soo, *le vivant est sien (l'enfant qui vit est le sien).* — Précédé de l'article, 110, 5 : lo so poble, *son peuple ;* 46, 4 : lo soo trespassament, *sa transgression.* Au fém., SOE, SUA ; 68, 2 : la soe taule, *sa table ;* 46, 3 : la sua ira, *son courroux.*

SOBER, sur, I, 20, 13 : demora Josue sober lo poble, *Josué resta sur le (chef du) peuple.* — contre, 102, 14 : Vienco Antiochus sober la ciutat, *Antiochus s'avança contre la ville.* — pendant, II, 44, 12 : falhi lo bii sober mynyar, *le vin manqua pendant le repas. F. B.* p. 15 : sober luy ab armes ere anat, *il était allé contre lui en armes;* p. 156 : sober peleya, *dans une dispute.*

SOCOS, secours, I, 40, 23 : los dare socos, *leur donnerait secours. F. B.* p. 111.

SOER, beau-père, I, 128, 21. *F. B.* p. 157. *R.* Sogre, sozer, suegre.

SOOL, seul, I, 88, 10.

SORTZ, sort, I, 38, 3 : cado la sortz sober..., *le sort tomba sur...* GETAR — EN, II, 140, 22 : en aquere getan sortz, *mirent cette (robe) au sort.* GETAR — SOBER, 142, 3 : sober ma vestidure getan hy sortz, *ont mis ma robe au sort.* Voir FAR.

SOSMABER, soulever, II, 124, 9 : sosmau et predique lo poble, *soulève et prêche le peuple.*

SOSPIEYTOOS, qui a du soupçon, II, 6, 10. *F. B.* p. 27. *R.* Sospechos.

SOTRANH, souterrain, I, 110, 13 : un sotranh gran or abe un temple, *un grand souterrain où il y avait un temple.* *R.* Soteiran, sotran, *inférieur.*

SPERAR, attendre, I, 34, 19 : sperar m'as VII dies, *tu m'attendras sept jours. Ch. Cr. Alb.* p. 161 : esperar.

SUDARI, suaire, II, 160, 14 : lo sudari en que fo pausat lo cap de Jhesu-Xrist, *le suaire qui couvrait la tête de J.-C.* *R.* Suzari.

SUPERBIA, arrogance, I, 124, 3 : entra en lo Temple ab gran superbia et orgulh, *entra dans le Temple avec une grande arrogance et plein d'orgueil.* « Superbia », en fr. « la superbe » ; c'est l'orgueil au physique, si cela peut se dire ; Racine l'a parfaitement exprimé :

> Cette femme superbe entre, le front levé.
>
> *Athalie,* II, 2.

SUUS, contre, I, 66, 6 : tremeto...ost suus los de Amon, *envoya des troupes contre les enfants d'Ammon.* — au milieu de, 36, 3 : prophetisa suus lor, *prophétisa au milieu d'eux.*

T

TANT PAUC, aussi peu. — NO, non plus, II, 46, 9 : tant pauc no sabe que ere, *ne savait pas non plus ce que c'était (comment cela s'était fait).*

TAPIE, mur en torchis ; voir ci dessus, notes, p. 30, 1. Esp. « tapia ». En béarn., par extension, « maison » : on en a fait un nom de personne, *Latapie,* qui est aussi fréquent que ceux de : *Lacase, Loustau.*

TEMPS, temps. LONC DE — II, 124, 19 : lonc de temps lo ave desirat de beder, *depuis longtemps il désirait le voir.*

TENER, garder, I, 74, 7 : tengo lo trop hondradament, *le garda avec le plus grand respect.* — suivre, 22, 5 : no tenin la toa via, *ne suivent point ta voie (ne t'imitent pas).* — DAUN. Voir ce mot. La forme « daun » est à maintenir. Diez, *Gram.* I, p. 362, a relevé « la notation *au* pour *a* devant *n* dans un manuscrit de Paris (7698) ».

TERRA, royaume, I, 90, 10 : las gentz de la terra no l'ondran, *les gens du royaume ne lui rendirent pas les honneurs (accoutumés). Arch. B.-P.* E 348, f° 1 : pays et terre de Bearn (1440), *pays et souveraineté de Béarn.*

TIER, tenir. — LIBES, I, 104, 22 : tieban libes que parlaben de totes lors generatioos, *avaient des livres où était écrite leur généalogie.* — ERROR, II, 14, 13 : tien aquere mala error, *on suivait la funeste erreur.* — PER, I, 82, 19 : tieban lo per cause sancta, *on le tenait pour chose sainte.* — A BOO, II, 28, 2 : Si tietz a boo que anem per la ribere de la mar, *S'il te semble bon, nous suivrons le rivage de la mer.* Corr. ainsi la trad. p. 29. Dans « tietz », *tz* équiv. à *s.* Voir I, notes, p. 16.

TIRAR, réf., II, 102, 5 : tira-s de lor a une part, *se mit à l'écart d'eux ;* 106, 11 : tiran se los Judeus arrer, *les Juifs reculèrent. F. B.* p. 7.

TISTET, panier, I, 118, 18 : portabe aus segadors en un tistet a disnar, *il portait dans un panier le dîner aux moissonneurs. Manque à R.*

TITOLH, écriteau, II, 140, 6 : un titolh sober lo cap de Jhesu-Xrist, *un écriteau sur la tête de Jésus-Christ. R.* Titol, *titre.*

TO, TOO, adj. possessif, I, 80, 8 : to es lo mort, *tien est le mort (l'enfant mort est le tien).* Il est généralement précédé de l'article; 78, 1 : lo too poble, *ton peuple ;* 6, 6 : los toos oelhs, *tes yeux.* Au fém. TOE, TOA, TUA ; 6, 18 : la toe gloria, *ta gloire ;* 22, 5 : la toa via, *ta voie ;* II, 72, 14 : la tua anima, *ta vie.*

TOCAR, sonner, I, 98, 5 : fe tocar sas trompes et insturmentz, *fit sonner ses trompes et (tous) ses instruments.*

TORE, enlever, ravir, couper, II, 92, 3 : lo me gay negun no vos poyre tore, *ma joie nul ne vous pourra ravir ;* 118, 18 : Malquet a qui sent Pee abe torude l'aurelha, *Malchus à qui saint Pierre avait coupé l'oreille. F. B.* p. 132. *R.* Tolre, *ôter.*

TORNADE, retour, I, 42, 20 : a la tornade, ajusta-s tote la gent, *au retour, tout le peuple s'assembla. Manque à R.* en ce sens.

TORNAR, rendre, donner en retour, I, 68, 23 : que torne l'aolhe IIII^te doble, *qu'il rende la brebis au quadruple.* — ramener, reporter, II, 36, 6 : Torne l'enfant ab sa may en terre de Judea, *Ramène l'enfant et sa mère en Judée ;* I, 120, 9 : l'angel torna Abacuth en sa terra, *l'ange reporta Habacuc en son pays.* — traduire, 124, 10 : torna lo ebrayc

en grech, *traduisit les livres hébreux en grec.* — remettre, II, 108, 24 : torna ton cootet en la guayna, *remets ton épée dans le fourreau.* — se changer, 90, 19 : tristessa tornara en alegrie, *tristesse se changera en joie.*

TOSTAR, rôtir, II, 60, 13 : tostat lo deben minyar, *le devaient manger rôti. P. B.* p. 10 : Hè-la tousta, *Fais-la rôtir R.* Tost, *rôti.*

TRACTAR, I, 130, 20 : tractar mau contra luy, *le desservir.*

TRAYSION, trahison, I, 66, 4 : aucider a traysion, *tuer par trahison. Ch. Cr. Alb.* p. 40 : l'aucis a traicion ; p. 5 : l'aucis en traïcio.

TREGER, arracher, I, 40, 7 : trege los oelhs, *arrachait les yeux. R.* Traire.

TREMETER, envoyer, I, 28, 19 : tremetere un homi, *j'enverrai un homme.* — lancer, 56, 3 : tremeto une peyre, *lança une pierre.* — renvoyer, 122, 4 : tremeto en Jerusalem los fills d'Israel, *renvoya à Jérusalem les enfants d'Israël.* — SI, envoyer demander, faire demander, 56, 14 : tremeto Saul ad Abian si sabe, *Saül envoya demander à Abner s'il savait.* — PER, suivi d'un nom de personne, envoyer chercher, faire venir, 66, 19 : tremeto per Uries, *fit venir Urie ;* 68, 13 : David tremeto per ere et prenco la molher, *David envoya chercher Bethsabée et la prit pour femme.*

TRENCAR, abattre, I, 132, 22 : trencaben XV brasses de mur, *on abattait quinze brasses de mur.* — rompre, II, 148, 26 : no-u trencan las coexes, *on ne lui rompit pas les jambes.* — déchirer, 114, 14 : trenca sas vestidures, *déchira ses vêtements.*

TREPAR, remuer, I, 126, 16 : lo trepaba la creature en lo bentre, *la créature remuait dans son sein. D.-C.* Trepare ; « treper ou ventre sa mère. »

TRESTANT (?) adj. ; I, 130, 16 : guoadanha trestanta terra que no ere estat manat, *soumit une plus grande étendue de pays, qu'il n'avait été chargé d'en soumettre.*

TRIBALHAR, peiner, I, 60, 14 : Saul tribalhabe en morir, *Saül peinait à mourir.* Vocab. *Ch. Cr. Alb.* trebalhar.

TROMPE, trompe, I, 96, 10 : quant audissen las soes trompes et insturmentz, *quand ils entendraient ses trompes et les (autres) instruments.* — crieur public, 50, 14 : las trompas de Saul cridaban cada die que : Qui conquistas, etc., *les crieurs de Saül répétaient chaque jour : A quiconque se rendra maître, etc.*

TROOS, coups de tonnerre, I, 44, 12 : troos, relambres, peyre et ploya, *coups de tonnerre, éclairs, grêle et pluie.*

U

U, US, se joignant dans la prononciation à la voyelle qui précède ; pron. de la 3ᵉ pers., compl. dir. et ind., I, 74, 13 : qui-u te fara ? *qui te le fera ?* 60, 21 : porta-us, *les porta ;* 68, 3 : fe-u dar, *lui fit donner ;* 64, 18 : tremeto-us a diser, *leur envoya dire.* On en trouve dans les *F. B.* de très-fréq. exemples.

UNIO, onction, sacre, I, 64, 1 : La secunda hunio de David *le second sacre de David.*

UNTAR, oindre, sacrer, I, 46, 7 : unte un de ssoos filhs,

oins un de ses fils ; 44, 5 : untan a Saul per rey, *sacrèrent Saül roi.* — embaumer, II, 158, 12 : enguoentz per untar lo cos de Jhesu-Xrist, *parfums pour embaumer le corps de J.-C.*

USAR, avoir pour usage, avoir coutume, II, 60, 18 : los Judeus uzen de mynyar lo paa asime, *les Juifs ont coutume de manger le pain azyme.* — I, 68, 4 : usar ab sa molher, *avoir des rapports conjugaux.* — avec l'auxiliaire « esser » I, 52, 14 : es usat de armas, *il a l'habitude des armes ;* 58, 8 : no n so usat, *je n'en ai pas l'usage.*

V

VALER, BALER, aider, protéger, I, 84, 2 : Jhesu-Xrist, bal me ! *Jésus-Christ, protége-moi !* Voir I, notes, p. 84.

VASALH, BASALH, sujet, vassal, I, 48, 17 : seram totz vasalhs et serbentz, *nous serons tous sujets et serviteurs;* II, 40, 20 : basalh de l'emperador, *vassal de l'empereur.* — valet, I, 24, 5.

VEDER, BEDER, voir 1, 114, 17 : bey, *je vois ;* 48, 12 : beden, *voyaient;* 120, 13 : vi, *vit ;* 116, 12 : beyam, *voyons ;* 10, 11 : vegen *qu'ils voient ;* 8, 10 : vist, *vu ;* II, 58, 3 : bi, *j'ai vu ;* 150, 11 : veiran, *verront.* — aviser, I, 44, 19 : Beyatz que dessy abant no pecquetz, *avisez de ne point pécher dorénavant.* Pour *b, v,* permutant et produisant une seule et même articulation (celle du *b*), voir I, notes, p. 108, et II, notes, p. 72.

VENCER, BENCER, vaincre, I, 48, 13 : lexaben se bencer, *se laissaient vaincre ;* 48, 17 : que m benque, *qu'il me*

vainque ; 48, 18 : se lo venci, *si je le vaincs.* — LA BATALHA, gagner la bataille, 62, 8 : Los Philistes agon vencut la batalha, *(Quand) les Philistins eurent été vainqueurs dans la bataille. F. B.* p. 40 : pleyt bencut, *procès gagné.*

VENIR, BENIR, venir, arriver, I, 16, 18 : benir vos an maus, *il vous arrivera mal ;* II, 6, 1 : bendra sober tu, *viendra sur toi.*

VEPS, BEBS, BEPS, voici, voilà, quand on s'adresse à plusieurs, II, 50, 1 : Beps que puyaram, *Voici nous monterons ;* I, 44, 7 : Beps lo rey qui exi dabant vos, *Voici le roi qui sortit (marcha) devant vous ;* 44, 10 : Vos veps (pléonasme); dans le texte prov. p. 159, l. 20, « ve vos », et dans le cat. « veus ».

VESPRAU, adj. par lequel on détermine qu'une chose est faite dans la dernière partie du jour, II, 138, 23 : sacrifici vesprau, *sacrifice du soir.* Voir ci-dessus, notes, p. 138. *Manque à R.*

VESTIDURES, au plur., synon. de « raube », vêtement, robe, II, 48, 5 : qui toca las mies vestidures ? *qui a touché mon vêtement (ma robe) ?* Ev. M. V, 30 : *vestimenta mea.*

VESTIR, BESTIR, vêtir, II, 126, 2 : fe-u bestir une raube blanque, *le fit vêtir d'une robe blanche ;* être vêtu, 112, 7 : no bestibe sino un linseu, *n'était vêtu (enveloppé) que d'un linceul.* — employé subst., au pluriel, I, 2, 18 : lors vestirs destrugir los he, *je consumerai leurs vêtements.* Nous avons traduit notre texte altéré ; mais la Bible dit, *Exode* XXXIII, 5, *delebo te.* L'infinitif *vestirs,* pris subst., se trouve aussi dans un document de 1310, *R. des l. r.* nov. 1876, p. 212 :

vestirs de les dones. Dans la *Ch. Cr. Alb.* c'est le participe « vestitz » qui signifie : vêtements.

VET, BET, voici, voilà, quand on s'adresse à un seul, II, 40, 8 : Bet que ton pay et jo hem tristz, *Voilà que ton père et moi nous sommes tristes ;* I, 30, 22 : Beth so qui demora de nostre mynyar, *Voici ce qui resta de notre repas,* (ne pas tenir compte de la note, I, p. 30, l. 22) ; II, 56, 2 : Vet que es saa, *Voilà que tu es sain ;* 144, 24 : Femne, vet ton filh, *Femme, voilà ton fils.* BEC TE, I, 32, 14 : Bec te que Diu te bol, *Voici que Dieu te veut ;* II, 6, 4 : beg te que Helizabet, *voilà qu'Elisabeth.* Dans les *Sermons limousins,* Meyer, *Recueil,* p. 40 : Vec te que tu concebras, *Voici que tu concevras.* Voir VEPS. Cf. Diez, *Gram.* II, p. 432.

VIE, voie, chemin, I, 66, 14 : troba un homi mort en la vie, *trouva un homme mort sur le chemin.* TENER SA — aller son chemin, II, 38, 3 : tengon lor via, *allèrent leur chemin (s'envolèrent) ;* il est question, là, d'oiseaux. Vocab. *Ch. Cr. Alb.*

VIER, BIER, venir, arriver, I, 36, 1 : vier contra David, *venir (marcher) contre David ;* 54, 17 : tu bieys a mi, *tu viens à moi. F. B.* p. 154 : biey, *vient.*

VII, BII, vin, I, 68, 3 : fe-u dar de taus biis, *lui fit servir de tels vins.* — AGRE, II, 136, 24 : den lo a beber vi agre, *on lui donna à boire du vinaigre ;* 148, 6 : un hiap de vii agre, *un vase plein de vinaigre. R. G.-Ph.* p. 67 : biagre *R.* Vinagre.

VINHE, BINHE, vignoble, I, 24, 10 : vostres vinhes et olivers, *vos vignobles et vos champs d'oliviers. Arch. B.-P.* E 1982,

folio 9 : bitz de la dite binhe (1513), *vignes dudit vignoble.* Dans *R.* « vinha, vit » signifient *vigne,* et « vinher », *vignoble.*

VIRAR, BIRAR, tourner, II, 138, 3 : Jhesu-Xrist vira la care enta eres, *Jésus Christ tourna le visage (se tourna) vers elles.* — détourner, faire fuir, I, 12, 13 : quant jo aure birades las gentz dabant tu, *lorsque j'aurai détourné de toi (fait fuir devant toi) les nations.*

VIRTUT, puissance, II, 114, 12 : sedera a la dextra [de la] virtut de Diu, *sera assis à la droite de la puissance de Dieu.*

VISIO ; I, 76, 22 : en visio de sompni, *en songe ;* II, 168, 21 : vin visio de angels, *ont vu des anges.*

VISTES, au plur. ; vue, II, 26, 20 : espauride a las vistes deus dragoos, *épouvantée à la vue des dragons.*

VIT, BIT, vigne, II, 66, 10 : linhage de bit, *produit de la vigne.* Voir II, notes, p. 66. *Arch. B.-P.* E 1982, folio 9 : bitz de la dite binhe (1513), *vignes dudit vignoble.*

VOLER, BOLER, vouloir, I, 22, 14 : volen, *voulaient ;* 24, 16 : volera, *voudra ;* 22, 20 : no vulhatz, *ne veuillez pas ;* 36, 15 : bolossetz, *vous voulussiez ;* 80, 13 : vulh, *je veux ;* II, 50, 17 : Que bols ? *Que veux-tu ?* — pris subst. I, 132, 8 : agon a ffar nostre voler, *ont dû faire notre volonté.*

VOS, BOS, vous, I, 22, 23 : ensenhorir s'a de bos, m. à m : *se fera le maître de vous ;* prener vos ha, *vous prendra.* BO N, équiv. à BOS EN, 64, 21 : bo n rederam bon goardardo, *vous en rendrons (vous donnerons en retour) bonne récompense.* BS, se prononçant avec la voyelle qui précède, équiv. à BOS, 24, 16 : Diu no bs volera audir, *Dieu ne vous voudra point écouter ;* en ce cas, très-rarement, US, dans

notre ms.; 36, 16: mostre-us los dretz deu rey, *je vous ai montré les droits du roi.*

Y

Y, y, adverbe et pronom. Voir I.

YDRIE, vase, II, 46, 1 : ydries de peyre, *vases de pierre. D.-C.* Hydria; « metreta frumentaria, interdum liquidorum, et vini ».

TABLE

Pages

Avertissement.................................... I
RÉCITS D'HISTOIRE SAINTE, seconde partie.......... 1
Comment Dieu voulut régénérer la nature humaine morte par le péché de notre père Adam..... 2
De la sainte Incarnation de Jésus-Christ............... 4
Comment Joseph fut en soupçon à l'égard de Notre-Dame 6
Des miracles de la Nativité de Jésus-Christ........... 8
Comment les pasteurs allèrent visiter Jésus-Christ..... 8
Comment les trois rois allèrent visiter Jésus-Christ... 14
Comment les trois rois entrèrent à Jérusalem......... 16
Comment les trois rois Mages s'en retournèrent par un autre chemin................................ 22
Comment Jésus-Christ fut porté en Egypte par le conseil de l'ange................................... 26
Comment Joseph et sa mère le ramenèrent en Judée.. 36
Il dispute dans le Temple avec les docteurs.......... 38
Comment Jésus-Christ voulut être baptisé............. 40
Comment saint Jean et Jésus-Christ furent baptisés.... 42
Le témoignage que saint Jean-Baptiste rendit à Jésus-Christ.................................... 42
Comment Jésus-Christ changea l'eau en vin aux noces de Cana.................................... 44
Autre miracle.................................... 48
Autre miracle.................................... 50

	Pages
Autre miracle	54
Autre miracle	56
Paroles de Jésus-Christ à ses disciples après la Cène	66
Comment Jésus-Christ fut pris par les méchants Juifs	100
Comment Jésus-Christ souffrit mort et passion en croix.	130
Les signes de la Passion	156
Comment les femmes allèrent au sépulcre	158
Apparition	162
Comment il apparut sur la voie du sépulcre	164
Apparition	166
Apparition	166
Texte provençal	173
Texte catalan	179
Texte provençal	207
Notes et corrections	247
Glossaire	299